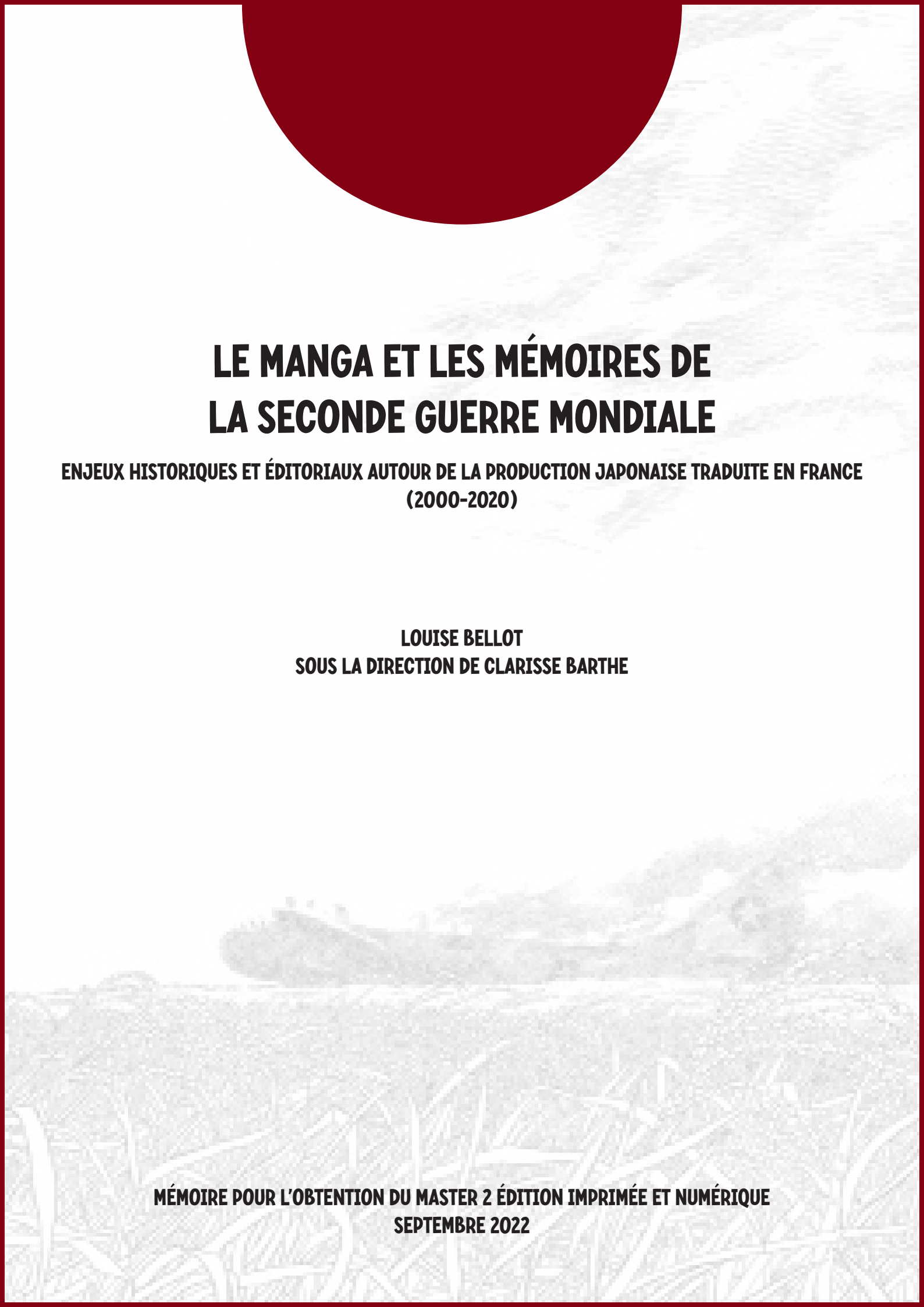




LE MANGA ET LES MÉMOIRES DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

**ENJEUX HISTORIQUES ET ÉDITORIAUX AUTOUR DE LA PRODUCTION JAPONAISE TRADUITE EN FRANCE
(2000-2020)**

**LOUISE BELLOT
SOUS LA DIRECTION DE CLARISSE BARTHE**

**MÉMOIRE POUR L'OBTENTION DU MASTER 2 ÉDITION IMPRIMÉE ET NUMÉRIQUE
SEPTEMBRE 2022**



UNIVERSITÉ TOULOUSE - JEAN JAURÈS
UFR D'HISTOIRE, ARTS ET ARCHÉOLOGIE
DÉPARTEMENT DOCUMENTATION, ARCHIVES, MÉDIATHÈQUE ET
ÉDITION

LE MANGA ET LES MÉMOIRES DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

**ENJEUX HISTORIQUES ET ÉDITORIAUX AUTOUR DE LA PRODUCTION
JAPONAISE TRADUITE EN FRANÇAIS (2000-2020)**

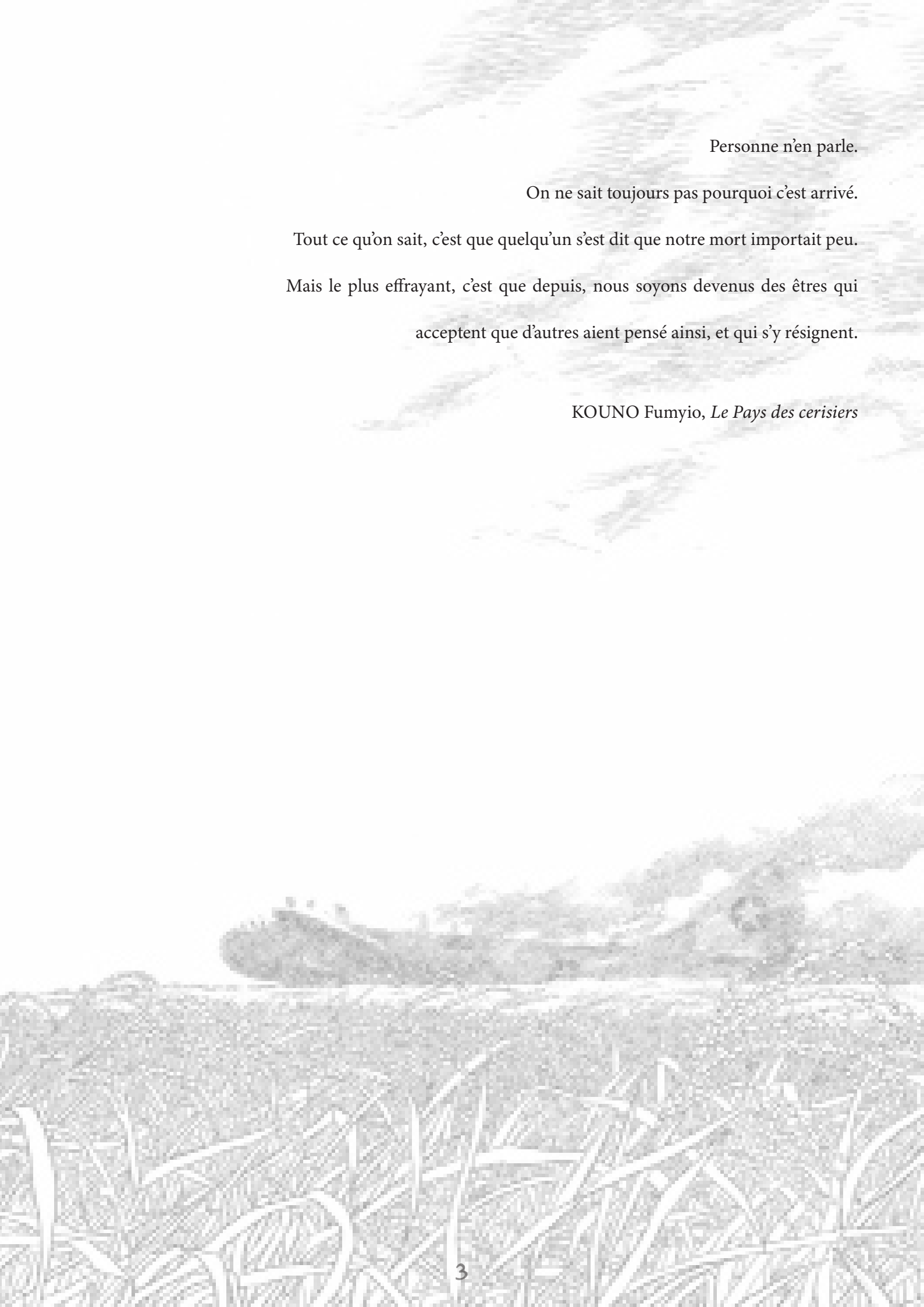
PAR LOUISE BELLOT

SOUS LA DIRECTION DE CLARISSE BARTHE

MÉMOIRE POUR L'OBTENTION DU MASTER 2 ÉDITION IMPRIMÉE ET NUMÉRIQUE

SOUTENU EN SEPTEMBRE 2022

ANNÉE UNIVERSITAIRE 2021-2022



Personne n'en parle.

On ne sait toujours pas pourquoi c'est arrivé.

Tout ce qu'on sait, c'est que quelqu'un s'est dit que notre mort importait peu.

Mais le plus effrayant, c'est que depuis, nous soyons devenus des êtres qui acceptent que d'autres aient pensé ainsi, et qui s'y résignent.

KOUNO Fumyio, *Le Pays des cerisiers*

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier ma directrice de mémoire, Madame Clarisse Barthe, pour m'avoir aidée dans la rédaction de ce mémoire grâce à son suivi durant cette année universitaire. De plus, je remercie les enseignants du master 2 Édition imprimée et numérique. Depuis un an, et pour certain.es depuis maintenant trois ans, vous m'avez appris tant de choses sur le monde de l'édition, et je ne saurai jamais comment vous remercier pour cela.

Bien que ce mémoire ne touche pas le même secteur éditorial, je tiens aussi à remercier mes deux tuteurs de stage pour le temps qu'ils ont su m'accorder pour la réalisation de ce mémoire. Mes remerciements à certain.es de mes collègues et collaborateurs qui ont également fait part de leur expérience passée concernant leur profession.

Un grand merci à mes camarades de promotion, avec une mention spéciale pour cinq d'entre eux. Margaux, Lou-Ann, François, Pauline et Camille, vous faites dorénavant partie de mes amis proches. Je vous suis infiniment reconnaissante pour votre soutien et votre aide durant cette année.

Je tiens aussi à remercier ma famille pour le soutien apporté dans les moments de difficultés, particulièrement durant ces dernières semaines éprouvantes que nous avons passées ensemble à grandement nous soutenir. Un autre merci tout spécial à Maxime pour son aide et son soutien quotidien.

Merci à celles et ceux qui ont participé, grâce à leurs recherches et leurs écrits, à l'élaboration de ce mémoire. Enfin, merci à vous, qui lisez actuellement ces remerciements, car le sujet de ce mémoire vous intéresse. Je vous souhaite bonne lecture !

SOMMAIRE

PREMIÈRE PARTIE – MÉMOIRE

INTRODUCTION	8
I- La place des récits sur la Seconde Guerre mondiale dans l'édition de manga en France	17
1- Évolutions des publications depuis 1945	17
2- Une sous-représentation de la thématique face à l'offre globale actuelle	25
3- Panorama des maisons éditrices de mangas sur la Seconde Guerre mondiale	30
II- Les mémoires à travers le manga : analyse comparée du corpus	37
1- L'incarnation des personnages : entre victimes, héros et agresseurs	44
2- L'atmosphère graphique : un univers qui reflète la réalité de la guerre ?	70
3- Les discours des personnages : vérités assumées ou cachées ?	77
III- Entre témoignages et fictions : que retient le lecteur ?	87
1- Les témoignages : des déclarations fiables ?	87
2- Les fictions : des reproductions fidèles ou une minimisation de la réalité ?	93
3- Des angles d'approche différents, des enjeux similaires ?	97
CONCLUSION	99

SECONDE PARTIE – PROJET ÉDITORIAL

I-Inscription éditoriale : le manga historique et éducatif aux éditions Kana	102
1- Définition du concept éditorial	102
2- La maison d'édition : qui sont les éditions Kana ?	105
3- Les intervenants directs : une mangaka et un historien	108
II- Suivi du projet éditorial	112
1- Détails techniques de l'ouvrage	112
2- Rétroplanning et compte d'exploitation	114
3- Préparation de copie et correction	117
4- Mise en page	130
III- Communication et promotion	134
1- Diffusion et distribution	134
2- La communication directe	136
3- Communication digitale	137
Bibliographie	139
Annexes	146
Table des matières	158



Je ferme les yeux... et j'essaie de l'imaginer.

Mais même si cette époque n'est pas si lointaine...

elle ne fait plus partie de notre mémoire.

HYAKUTA Naoki, *Zéro pour l'éternité* (tome 1)

PARTIE I

MÉMOIRE DE RECHERCHE

La Seconde Guerre mondiale, qui eut lieu de 1939 à 1945, a divisé le monde entier. En ce qui concerne le Japon, l'histoire du pays fut profondément marquée et une nette division entre le pays pré-conflit et post-conflit se fit. En effet, plusieurs mémoires émergèrent, marquèrent, et marquent encore aujourd'hui l'histoire du pays. Pour commencer cette étude, nous souhaitons vous retracer le contexte historique du Japon durant ce conflit mondial. En effet, ce point vous sera, nous pensons, utile pour la compréhension de l'analyse qui suivra cette introduction.



1

Pour saisir le contexte du Japon de l'époque, il est primordial de ne pas se fier à l'histoire vécue en Europe et que nous connaissons toutes et tous. Le premier point à souligner touche l'appellation même du conflit. En effet, pour les Japonais, le terme « Seconde Guerre mondiale » n'est pas totalement exact. Ces derniers considèrent que cette appellation est uniquement réservée à la guerre qui eut lieu en Europe. Les Japonais ont, en toute logique, une vision très centrée sur les opérations qui eurent lieu en Asie, mais aussi dans le Pacifique, soit là où leurs armées étaient engagées. Ainsi, la phase totale de conflit qui, pour nous, s'intitule la « Seconde Guerre mondiale » (1939-1945), se prénomme la « Guerre de Quinze Ans » (1931-1945) pour les Japonais. Par cette dénomination, nous pouvons rapidement nous rendre compte que les dates ne correspondent plus. Effectivement, la Guerre de Quinze Ans débute en 1931 avec l'invasion de la Mandchourie par le Japon, et prend fin le 2 septembre 1945 avec la capitulation

1 WIKIPÉDIA. *Soldats américains aux Philippines, un Zero japonais, reddition de soldats britanniques lors de la bataille de Singapour, le cuirassé Iowa et le bombardement nucléaire de Nagasaki.* [photographie]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_du_Pacifique> (Consulté le 10/06/2022)

du Japon suite aux deux bombardements nucléaires de Hiroshima (6 août 1945) et de Nagasaki (9 août 1945)². Nous allons dès à présent vous raconter l'histoire, de façon résumée, de ce long conflit. Cependant, sachez dès à présent que les mangas que nous étudierons dans notre corpus se focaliseront sur la période 1939-1945, ce qui justifie la présence de « Seconde Guerre mondiale » dans le titre de ce mémoire. D'autres mangas vous seront présentés puisqu'ils abordent l'après-guerre, mais ne seront pas intégrés à notre corpus.

Au sein de cette Guerre de Quinze Ans, il est d'autant plus nécessaire de noter plusieurs événements importants. Par souci de corrélation au sujet qui n'englobe historiquement que les années 1939 à 1945, nous avons choisi de ne pas réellement aborder les années antérieures à ces dates-ci. Nous avons malgré tout souhaité souligner quelques faits qui, nous pensons, sont importants à garder en tête. En 1926, Hirohito devient Empereur du Japon³. Il est important de relever que, de par son statut d'empereur divin, celui-ci n'intervient pas ouvertement dans les affaires publiques⁴. Après cinq ans de gouvernance, le Japon envahit la Mandchourie en 1931. Subissant des contraintes internationales, le pays quitte la Société des nations (SDN)⁵ en 1933. Commence alors le plan de création d'un nouvel état, le Mandchoukouo, par les Japonais. L'année suivante, le Japon envahit une partie de la Chine. L'année 1936 fut marquée par deux événements politiques : l'incident du 26 février⁶ et le pacte anti-Komintern⁷.

Débute, en 1937, la guerre dite « sino-japonaise » suite à l'invasion de la Chine. Malgré une difficile progression, il ne faut pas oublier les massacres commis par les Japonais sur les civils. Cette période, marquée dans les mémoires par des événements difficiles tels que le massacre de Nankin⁸ qui dura six semaines, où des centaines de milliers de soldats et de civils

2 HÉRODOTE.NET. « Guerre de Quinze Ans » (1931-1945) - De la guerre sino-japonaise à la guerre du Pacifique. [en ligne]. (Publié ou mis à jour le : 15/06/2021). Disponible sur :

<https://www.herodote.net/De_la_guerre_sino_japonaise_a_la_guerre_du_Pacifique-synthese-2026.php> (Consulté le 15/05/2022)

3 Beaucoup de sources peuvent vous renseigner au sujet d'Hirohito. Pour rester dans le cadre du manga, nous vous conseillons la lecture des tomes *Empereur du Japon* publiés aux éditions Delcourt.

4 HÉRODOTE.NET. *Hirohito (Shôwa) (1901 - 1989). Empereur de l'équivoque*. [en ligne]. (Publié ou mis à jour le : 29/04/2019). Disponible sur : <https://www.herodote.net/Empereur_de_l_equivoque-synthese-375.php> (Consulté le 18/08/2022)

5 « Précurseur de l'Organisation des Nations Unies (ONU), la Société des Nations (SDN) a été créée dans des circonstances similaires, pendant la Première Guerre mondiale; elle a été établie en 1919 par le Traité de Versailles « pour promouvoir la coopération internationale et obtenir la paix et la sécurité » ».

Extrait provenant de : NATIONS UNIES. La Société des Nations et les précurseurs de l'ONU. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.un.org/fr/about-us/history-of-the-un/predecessor#:~:text=Pr%C3%A9curseur%20de%20l'Organisation%20des,la%20paix%20et%20la%20s%C3%A9curit%C3%A9%20C2%BB.>> (Consulté le 18/08/2022)

6 WIKIPÉDIA. *Incident du 26 février*. [en ligne]. (Mis à jour le : 30/06/2022). Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Incident_du_26_f%C3%A9vrier> (Consulté le 18/08/2022)

7 WIKIPÉDIA. *Pacte anti-Komintern*. [en ligne]. (Mis à jour le : 20/05/2022). Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Pacte_anti-Komintern> (Consulté le 18/08/2022)

8 Période aussi nommée « sac de Nankin », ou « viol de Nankin » selon les spécialistes de cette période. Si vous souhaitez d'ores et déjà vous documenter à ce sujet, voici des références bibliographiques dédiées à ce sujet :

furent assassinés et où des milliers de femmes et d'enfants furent violés et agressés par l'armée japonaise, fut occultée par une partie de la population japonaise. Les Soviétiques, en 1939, mirent fin aux espoirs des Japonais sur la Chine. C'est, de plus, durant cette année que L'URSS et l'Allemagne conclurent un pacte de non-agression. Ce pacte ayant été signé sans prévenir le Japon, le pays comprend rapidement qu'il sera isolé, mais ne pourra notamment pas battre l'URSS sur ce terrain déjà tendu. C'est en 1939 que la guerre débute officiellement en Europe avec l'invasion de la Pologne par l'Allemagne. Le Japon profite donc des difficultés rencontrées par la France et les Pays-Bas pour s'emparer de leurs colonies situées en Asie du Sud-Est, et par la suite, espérer prendre la Chine à revers. Souhaitant s'étendre dans le Pacifique, une menace autre que l'URSS fait alors face au Japon : les États-Unis. En effet, ces derniers commencent à voir dans le Japon une menace pour les colonies anglaises et néerlandaises qui avoisinent leurs côtes. En 1941, suite à un embargo sur les produits pétroliers imposés par les États-Unis au Japon, la base navale américaine de Pearl Harbor située dans le Pacifique est attaquée. Ainsi, le pays entre de façon presque officielle dans la Seconde Guerre mondiale. Ce même jour, l'armée japonaise attaque également les Philippines, la Malaisie britannique, Honkong, et l'île de Guam. Le Japon attaque alors simultanément plusieurs zones aériennes, maritimes et terrestres. Mais le pays ne s'attendait auparavant pas à une violence aussi importante dans son duel avec les États-Unis. Au fil des premiers mois de l'année 1942, le Japon s'empare de Singapour (15 février 1942), de l'Indonésie (3 mars 1942), et des Philippines (8 mai 1942) malgré une lutte acharnée des Américains sur la zone. Mais l'expansion japonaise prend fin quelque temps plus tard lors de la bataille de Midway (3-6 juin 1942) où le pays essuie une défaite, qui ne sera que le début d'une longue série. En 1944, l'issue de la guerre est déjà toute tracée pour le Japon. En effet, à cette même date où les kamikazes apparaissent, la marine japonaise subit de lourdes pertes. Nombreuses sont les villes japonaises à être bombardées tout au long de l'année, les usines et les voies de communication étant les cibles prioritaires à détruire. Les deux dates les plus mémorables lorsque quiconque songe au Japon durant la Seconde Guerre mondiale arrivent alors. Le 6 août 1945, la ville de Hiroshima subit un bombardement atomique. Trois jours plus tard, le 9 août 1945, Nagasaki connaît le même sort. Pas loin d'une semaine après cet événement, le 15 août 1945, l'empereur Hirohito reconnaît la défaite du Japon⁹. La capitulation officielle du pays est ainsi conclue le 2 septembre 1945, après de longues années de guerre.

PRAZAN, Michaël. *Le massacre de Nankin 1937 - Entre mémoire, oubli et négation*. Paris : Denoël, 2007, 297 pages

PRAZAN, Michaël. *Le massacre de Nankin 1937: Le crime contre l'humanité de l'armée japonaise*. Paris : Tallandier, 2014, 304 pages

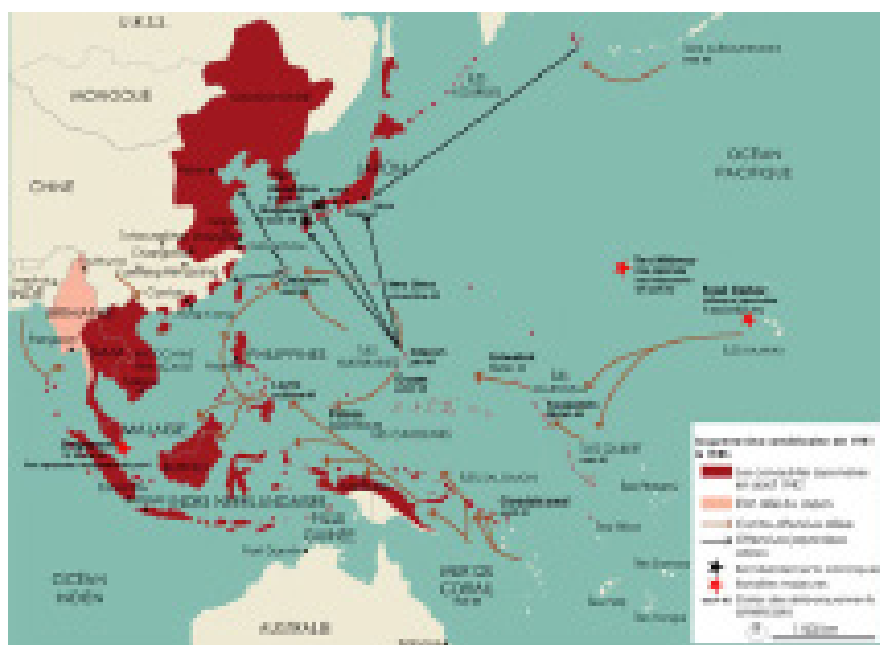
PRAZAN, Michaël. *Nankin, la mémoire et l'oubli*. 2006, 52 minutes (Coproducteur : France 5, Rosem Films, Planète. Avec le soutien de : CNC, Procirep. Distribution : Les Poissons Volants)

⁹ PERSPECTIVE MONDE. *Discours de capitulation de l'empereur du Japon*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire?iddictionnaire=1725#:~:text=Le%20bien%2D%C3%AAtre%20des%20bless%C3%A9s,avenir%20vont%20certainement%20%C3%AAtre%20immenses.>>



CARTE 1 : L'extension de l'empire japonais au cours des guerres nippo-chinoises de 1931 à 1941

Source : HERODOTE.NET. « Guerre de Quinze Ans » (1931-1945) - *De la guerre sino-japonaise à la guerre du Pacifique*. [en ligne]. (Publié ou mis à jour le : 15/06/2021). Disponible sur : https://www.herodote.net/De_la_guerre_sino_japonaise_a_la_guerre_du_Pacifique-synthese-2026.php (Consulté le 15/05/2022)



CARTE 2 : La guerre sino-américaine de 1941 à 1945

Source : HERODOTE.NET. « Guerre de Quinze Ans » (1931-1945) - *De la guerre sino-japonaise à la guerre du Pacifique*. [en ligne]. (Publié ou mis à jour le : 15/06/2021). Disponible sur : https://www.herodote.net/De_la_guerre_sino_japonaise_a_la_guerre_du_Pacifique-synthese-2026.php (Consulté le 15/05/2022)



Vous l'aurez donc compris après ce point historiographique, le Japon a participé à de longues années de conflit. Ce conflit couvre une période différente de celle que nous connaissons en Europe, où des pays et des acteurs divers sont également mis en jeu sur d'autres territoires. Parmi ces territoires, nous retrouvons en effet les pays nommés précédemment comme la Chine, la Corée, Taïwan, les Philippines, et plus encore. La Guerre de Quinze Ans a été d'une extrême violence, mais certains faits sont restés, et restent parfois encore aujourd'hui, ensevelis. Selon les sources auxquelles nous avons accès, nous pouvons d'emblée affirmer que ce nombre s'évalue en millions. En comparant ces dernières sur un site généraliste, nous pouvons établir que ce nombre incertain se situe entre 2 620 000 et 3 120 000 de morts, dont 2 120 000 morts militaires, et entre 500 000 et 1 000 000 de morts civils¹¹. Ces décès se déclinent ensuite en sous-catégories pour mieux saisir l'ampleur et la signification de ces données :

La population japonaise de 1939 inclut les 1,7 million de Japonais résidant en Chine et en Corée. Les pertes militaires de 2 120 000 soldats incluent 1 740 000 morts durant la guerre de 1937 à 1945 et 380 000 prisonniers de guerre morts après la capitulation. Le gouvernement japonais rapporte que 185 647 soldats moururent en Chine de 1937 à 1941 et 1 555 308 en Asie et dans le Pacifique entre 1941 et 1945. Selon John W. Dower, « seulement un tiers des morts militaires eurent lieu au combat, la majorité fut causée par les maladies et le manque de nourriture ». De même, « les autorités

10 WIKIPÉDIA. Mamoru Shigemitsu, le ministre des Affaires étrangères du Japon, signe les actes de capitulation du Japon à bord de l'USS Missouri (BB-63) sous le regard du général Richard K. Sutherland, le 2 septembre 1945. [photographie]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Capitulation_du_Japon> (Consulté le 10/06/2022)

11 WIKIPÉDIA. Pertes humaines pendant la Seconde Guerre mondiale. [en ligne]. (Mis jour le : 19/05/2022. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Pertes_humaines_pendant_la_Seconde_Guerre_mondiale> (Consulté le 17/05/2022)

américaines indiquent que 81 090 soldats japonais moururent lors de leur détention par les troupes alliées (non-soviétiques) en attente de leur rapatriement » ; 300 000 autres prisonniers japonais périrent dans les camps soviétiques après la capitulation du Japon. Ces chiffres étaient disputés par l'URSS et les sources russes avancent la mort de 62 105 prisonniers de guerre (61 855 Japonais et 214 collaborateurs) sur 640 105 soldats capturés (609 448 Japonais et 30 657 collaborateurs). Les pertes militaires incluent les Coréens et les Chinois de Taïwan enrôlés par le Japon mais n'incluent pas les 432 000 collaborateurs chinois. Les estimations pour les pertes civiles vont de 500 000 à 1 000 000 de morts. L'estimation basse inclut les victimes des bombardements alliés et des combats à Okinawa. L'estimation haute inclut les personnes mortes après-guerre des suites des bombardements atomiques et de la famine de 1945-1946. John W. Dower rapporte que selon les données officielles japonaises, les bombardements aériens coûtèrent la vie à 393 367 civils. L'étude américaine sur l'efficacité du bombardement stratégique estima que 252 769 Japonais périrent dans les bombardements aériens. De plus 150 000 civils périrent durant les combats à Okinawa et 10 000 à Saipan. 27 000 marins de la marine marchande japonaise moururent durant la guerre. Le sanctuaire de Yasukuni au Japon liste un total de 2 325 128 morts militaires entre 1937 et 1945 incluant les civils ayant participé aux combats, les Chinois de Taïwan et les Coréens.¹²

Massacres, tortures, expérimentations... Voici un bref échantillon de ce que le Japon tend à atténuer dans son histoire et son implication au sein de la guerre. Entre 1937 et 1945, les Japonais ont pourtant commis ces multitudes de crimes. Ces derniers ont été jugés par le Tribunal de Tokyo et classés en trois catégories : crimes de guerre, crimes contre l'humanité, et crimes contre la paix. Notons-le dès à présent, ces crimes ont touché les populations étrangères tout autant que la population japonaise. Bien entendu, le Japon n'est pas qu'un agresseur, et a aussi été victime de la Seconde Guerre mondiale comme le démontre le paragraphe précédent. Parmi les survivants subsistent alors des souvenirs des faits passés qui se ressemblent sous certains aspects ou s'opposent parfois. Ces souvenirs varient selon plusieurs facteurs comme le lieu de vie lors des attaques ou encore la famille et les épreuves vécues en son sein suite au conflit. C'est ce que nous appelons aujourd'hui les « mémoires ». Nous en reparlerons prochainement, mais il nous paraît important de vous exposer dès à présent les différentes phases mémorielles qui traversèrent le Japon à ce sujet.

Au Japon, les mémoires sont multiples mais pourtant généralisées en trois grandes phases. Dès 1945, le pays s'est reconstruit sous occupation américaine¹³. Ainsi, cette occupation met en avant le peuple japonais et son empereur, Hirohito, entraînés innocemment dans ces longues années de conflit. Si les États-Unis permettent une telle représentation, c'est parce

12 WIKIPÉDIA. Tableau général. In : *Pertes humaines pendant la Seconde Guerre mondiale*. [en ligne]. (Mis jour le : 19/05/2022). Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Pertes_humaines_pendant_la_Seconde_Guerre_mondiale#endnote_JaponAE> (Consulté le 17/05/2022)

13 À ce sujet, nous vous conseillons la lecture de l'ouvrage suivant : LUCKEN, Michael. *Les Japonais et la guerre*. Paris : Fayard, 2013, 400 pages. Disponible au format réduit sur : <<https://journals.openedition.org/cipango/1978>> (Consulté le 17/10/2022)

qu'elle sert ses intérêts, soit, continuer à préserver le pays et son commanditaire pour que celui-ci assure que son peuple réponde positivement. À cette première vision succède une nouvelle version du Japon, cette fois-ci vu comme une grande victime de la guerre et notamment des bombardements atomiques. Cette représentation permet alors d'occulter le passé agressif du pays. Ce passé d'agresseur est d'autant plus soustrait lors des procès du Tribunal de Tokyo évoqué précédemment, et où moins de la moitié des accusés furent condamnés sévèrement. Cette clémence résulte d'un nouveau conflit, la Guerre Froide, où l'occupant américain affronte son ennemi communiste, L'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS). Ainsi, en préservant le Japon, les États-Unis souhaitent compter sur le pays pour y faire barrière. Enfin, une troisième représentation émerge dans les années 1980. Cette mémoire globale se développe avec l'ouverture des archives qui mettent alors en évidence la responsabilité d'Hirohito dans le conflit. Malgré que cette vision soit difficilement acceptée par les Japonais, nous pouvons en déduire que ces trois versions mémorielles restent bancales, éclatées, et surtout instrumentalisée face à l'Histoire dont nous allons parler d'ici peu¹⁴.

Cependant, lorsque nous étendons la question des mémoires aux autres états de l'Asie orientale, nous observons que le Japon n'arrive d'autant plus à s'aligner à ce sujet. Le 15 août dernier célébrait le 77^e anniversaire de la défaite japonaise reconnue par l'empereur à l'issue de la Seconde Guerre mondiale. En guise de compte-rendu de cet événement, nous avons relevé les informations suivantes :

Le Premier ministre Fumio Kishida a prononcé un discours dépourvu de remords pour l'agression japonaise en temps de guerre. Dans son discours, M. Kishida a déclaré que l'histoire de la souffrance et de ceux qui sont morts pendant la guerre ne doit jamais être oubliée et a promis que les horreurs de la guerre ne devraient jamais être répétées. Le discours n'a toutefois fait aucune mention de l'agression japonaise pendant la guerre.¹⁵

Ce discours plein d'excuses est, comme nous pouvons le lire, assez ambigu. La mémoire semble alors ici sélective, le pays occultant certaines de ses actions passées. C'est également dans ce contexte que le manga, inscrit comme produit de la culture de masse, intervient. Objet de notre étude, nous reviendrons sur cette question dans la suite de notre développement.

Il est important, avant de commencer le lien entre les deux éléments clés de ce sujet, d'en donner les définitions. Il existe une multitude de définitions qui permettent d'explicitier ce qu'est la « mémoire », terme que nous avons déjà abordé. Selon Claire Roullière, auteure de l'ouvrage

14 NEUVIEME ART 2.0. *manga et mémoire de la seconde guerre mondiale au japon*. [en ligne]. (septembre 2018). Disponible sur : <<http://neuviemeart.citebd.org/spip.php?article1212>> (Consulté le 11/06/2022)

15 *Le PM japonais prononce un discours dépourvu de remords pour l'agression en temps de guerre*. [en ligne]. (15/08/2022). Disponible sur : <<https://french.cri.cn/2022/08/15/ART1h2n1N5ZOboJRXCAV9Gex220815.shtml>>

La mémoire de la Seconde Guerre mondiale au Japon, la mémoire est un « souvenir que l'on garde de quelque chose, ce qui reste ou restera dans l'esprit des Hommes¹⁶ ». Il est cependant important de garder à l'esprit que ce souvenir n'est pas figé. D'après ce même ouvrage, une définition complémentaire de la mémoire est donnée, et en fait une notion « en évolution permanente, ouverte, inconsciente de ses déformations successives, vulnérable à toutes les utilisations et manipulations, susceptible de longues latences et de soudaines revitalisations ». Ainsi, la notion de mémoire va à sens contraire de la définition de l'« Histoire » qui est, selon Henri Roussio, une « reconstruction savante et abstraite, plus encline à délimiter un savoir constructif et durable¹⁷ ». De pair avec la définition de la « mémoire », il est aussi important de retenir celle de « mémoire collective », englobant une « somme imparfaite de mémoires éclatées et hétérogènes ». Malgré tout, il est aujourd'hui impossible que les mémoires soient universelles. En effet, malgré leur définition commune, nombreuses sont celles en contradictions.

Après ce point non négligeable pour la compréhension de ce sujet, il est temps de rentrer un peu plus dans le vif de ce dernier. En 1945, soit au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le manga, autrement appelé bande dessinée japonaise, était un support littéraire déjà installé. De par son style graphique et ses textes courts, diverses mémoires ont pu se diffuser vers un public de masse comme nous l'étudierons par la suite. Les mangas, étant originaires du Japon-même, sont liés à l'histoire même du pays. La transcription et la vision de la Seconde Guerre mondiale dans le manga se fait ainsi par de plusieurs mémoires, reflétant les croyances, voire les fantasmes des Japonais sur leur propre société.

« Le manga et les mémoires de la Seconde Guerre mondiale : enjeux historiques et éditoriaux autour de la production japonaise traduite en français (2000-2020) » est un sujet qui sera donc abordé sous l'angle du secteur éditorial du genre et de la production qui en découle. Comment le manga a constitué dès 1945, et constitue encore aujourd'hui, un genre littéraire faisant part des diverses mémoires de la Seconde Guerre ? Comment les éditeurs se sont-ils emparés des univers graphiques et textuels de leurs auteurs pour les mettre en valeur ? Quelles mémoires émergent alors de ces récits et en existe-t-il des plus représentées que d'autres sur le marché éditorial ? Enfin, quelle est la position des éditeurs quant à cette partie de leur catalogue aujourd'hui ? Nombreux sont les questionnements qui découlent de ce sujet, et auxquels nous tenterons de répondre tout au long de cette étude.

16 ROULLIÈRE, Claire. *La mémoire de la Seconde Guerre mondiale au Japon*. Paris : L'Harmattan, 2004, 174 pages.

17 ROULLIÈRE, Claire. *La mémoire de la Seconde Guerre mondiale au Japon*. In : ROUSSIO, Henri. *Le syndrome de Vichy de 1944 à nos jours*. Paris : L'Harmattan, 2004, 174 pages.

La Seconde Guerre mondiale est un moment important de l'Histoire qui, comme vu précédemment, a profondément marqué le Japon. Dès 1945, le manga sert de support aux lecteurs pour mettre en avant la société japonaise et son vécu durant le conflit. Ainsi, notre objectif d'étude est clair. Il s'agira de comprendre comment les auteurs Japonais ont représenté la Seconde Guerre mondiale dans le manga et quel est l'enjeu, passé et actuel, des traductions françaises de ces représentations.

Pour apporter des réponses à cette problématique, nous commencerons par proposer une étude de la place occupée par les récits abordant la Seconde Guerre mondiale sur le marché éditorial, et ce, depuis 1945. Nous continuerons cette analyse en nous plongeant plus précisément dans le corpus de texte qui sera prochainement mentionné afin de mieux saisir les enjeux mémoriels et éditoriaux les accompagnant. Enfin, nous étudierons la question de la mémoire et de la perception du lecteur aujourd'hui, en lien avec ce corpus.

I- LA PLACE DES RÉCITS SUR LA SECONDE GUERRE MONDIALE DANS L'ÉDITION DE MANGA EN FRANCE

Après cette introduction, nous nous demandons comment pouvons-nous qualifier la place de tels récits : cela relève-t-il d'une émergence récente, d'une croissance du marché, d'une demande de la part du lectorat ou d'un phénomène tout autre ? C'est à cela que nous allons tenter de répondre dès à présent en montrant l'évolution des écrits relatifs à la Seconde Guerre mondiale au Japon, puis en France lorsque certains furent traduits.

1- Évolutions des publications depuis 1945

A- Les textes originels japonais : des années 1970 à 2010

Les mangas qui abordent la Seconde Guerre mondiale et qui sont actuellement disponibles¹⁸ sur le marché éditorial français sont à part entière des traductions japonaises, de mangakas eux-mêmes japonais. Ce mémoire portant sur les mangas publiés en France et traduits en français, nous ne tiendrons pas compte des mangas publiés dans d'autres pays et d'autres langues *a posteriori* de leur publication originelle au Japon.

Comme abordé précédemment, la Seconde Guerre mondiale prend officiellement fin en 1945. Cependant, les premiers mangas publiés au Japon abordant le conflit comme cœur du récit commencent à être publiés dans les années 1970¹⁹. Paraissent alors les premiers titres de mangas, connus aujourd'hui comme des classiques : *Hitler* de Shigeru Mizuki (1971) publié aux éditions Chikuma Shobō²⁰ et *Gen d'Hiroshima* de Keiji Nakazawa (1975) paru originellement dans le *Weekly Shōnen Jump* des éditions Shueisha²¹, puis aux éditions Chōbunsha²². À noter que Shueisha n'a pas souhaité poursuivre la publication de Keiji Nakazawa sur un autre format car la structure « pense en effet qu'un manga sur les bombardements atomiques ne pourrait se vendre, et que le sujet pourrait mener à des controverses.²³ » Nous pouvons également recenser trois autres titres : *Ayako* de Osamu Tezuka publié aux éditions Kōdansha²⁴ (1973), *La Plaine du Kantō* de Kazuo Kamimura aux éditions Koike Shoin (1976) et *Une femme de Showa* du

18 Par l'emploi du terme « disponible », nous englobons les ouvrages actuellement commercialisés ou non, puisque certains sont aujourd'hui disponibles seulement d'occasion.

19 Leur publication commence à partir de 1970, mais pas leur écriture. De ce fait, certaines œuvres ont pris plusieurs années à être publiées de par la charge de rédaction des mangakas.

20 CHIKUMA SHOBO. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.chikumashobo.co.jp/>> (Consulté le 20/06/2022)

21 SHUEISHA. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.shueisha.co.jp/>> (Consulté le 20/06/2022)

22 CHOBUNSHA. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.choubunsha.com/>> (Consulté le 20/06/2022)

23 WIKIPÉDIA. Gen d'Hiroshima. In : Keiji Nakazawa. [en ligne]. (Mise à jour le : 25/07/2022). Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Keiji_Nakazawa> (Consulté le 20/06/2022)

24 KÔDANSHA. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.kodansha.co.jp/>> (Consulté le 25/06/2022)

même mangaka publié chez Kôdansha puis chez Fukkan²⁵ (1977). Ces mangas s'inscrivent pleinement dans la notion de mémoire puisque leurs mangakas respectifs ont vécu la Seconde Guerre mondiale et ses effets, à échelles différentes.



Shigeru Mizuki, né en 1922, a combattu durant le conflit. À vingt ans, il fut enrôlé au sein de l'armée impériale japonaise, puis envoyé en Nouvelle-Guinée. Là, il assista à des scènes d'horreurs qu'il retraça dans une de ses œuvres phares : *Opération Mort*, publiée en 1991. Il devint mangaka à l'âge de 35 ans, et est aujourd'hui devenu un symbole du souvenir de son pays grâce à ses écrits²⁶.



Keiji Nakazawa est né en 1939, et a donc vécu la Seconde Guerre mondiale lorsqu'il était très jeune, dont les souvenirs ne sont pas toujours significatifs. Cependant, c'est durant cette dernière qu'il perdit une partie de sa famille dont son père, sa sœur et un de ses frères, lors du bombardement nucléaire d'Hiroshima. Sa vie d'artiste fut ponctuée d'œuvres autour de ce drame qui toucha le Japon, et dont *Gen d'Hiroshima* fait partie. Cette série semi-autobiographique eut un tel succès qu'elle fut d'ailleurs traduite en dix langues, adaptées sous divers formats, et surtout vendue à plus de 6

500 000 exemplaires. Quelques années avant sa mort, il dut se résoudre à poursuivre son travail, et déclara que « Notre génération, doit continuer à parler des atrocités de la guerre et de la bombe atomique²⁷ ».

25 FUKKAN. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.fukkan.com/>> (Consulté le 25/06/2022)

26 MANGA-NEWS. MIZUKI Shigeru. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.manga-news.com/index.php/auteur/MIZUKI-Shigeru>> (Consulté le 22/06/2022)

27 MANGA-NEWS. NAKAZAWA Keiji. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.manga-news.com/index.php/auteur/NAKAZAWA-Keiji>> (Consulté le 22/06/2022)



Osamu Tezuka est un des pères fondateurs du manga, et vous présenter son travail serait conséquent. Nous nous fixerons alors, comme pour les deux mangakas précédents, sur ses œuvres abordant la Seconde Guerre mondiale. Au début du conflit, Osamu Tezuka n'était qu'un enfant, et n'a pas participé au combat. Malgré sa précoce passion pour la bande dessinée alors que le média n'est pas bien vu par les autorités, il continue de réaliser certaines courtes œuvres. Vers la fin de sa vie, il adopte un style plus sombre, davantage destiné à un public plus âgé. C'est dans ce contexte

que *Ayako*, fiction présentant les errances et les tiraillements de la société japonaise d'après-guerre, voit le jour. Osamu Tezuka est également l'auteur de *L'histoire des 3 Adolf* qui dépeint les vies de trois personnages partageant le même prénom. Cette œuvre montre les préjugés vis-à-vis des engagements idéologiques et militaires des hommes durant la Seconde Guerre mondiale²⁸.



Enfin, parlons de Kazuo Kamimura. Ses deux œuvres, mais plus généralement son travail d'artiste, abordent des thèmes forts qui piochent dans l'esthétique des estampes japonaises. Décédé à 45 ans, les traductions de ses œuvres ont été publiées dans les années 2000²⁹. Bien que ces mangakas soient aujourd'hui décédés, leurs œuvres sont des clés indispensables à la mémoire de la Seconde Guerre mondiale, et nous les aborderons plus en détails par la suite.

Dès la fin du conflit, le Japon est sous occupation américaine. Comme nous le verrons, la présence des Américains sur leur territoire a un impact sur les mémoires japonaises. Le 15 août 1945, l'empereur Hirohito reconnaît la défaite du Japon, comme déjà abordé précédemment. Épuisée par ses longues années de conflit, la population semble accepter la cessation des combats, bien qu'une autre partie ne soit pas de cet avis. Dès les années 1945, le pays est donc contraint de se tourner vers le camp occidental, maîtrisé par les États-Unis qui se donnent pour objectif de le démilitariser et de le démocratiser. L'occupation américaine du pays va durer sept ans, jusqu'en 1952³⁰. Culturellement, la culture de masse se diffuse alors : radio, cinéma, télévision, mais aussi à travers la littérature. Dans le domaine littéraire, les thématiques

28 WIKIPÉDIA. *Osamu Tezuka*. [en ligne]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Osamu_Tezuka> (Consulté le 25/06/2022)

29 MANGA-NEWS. *KAMIMURA Kazuo*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.manga-news.com/index.php/auteur/KAMIMURA-Kazuo>> (Consulté le 25/06/2022)

30 GEO. *Le Japon sous la tutelle américaine*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.geo.fr/histoire/le-japon-sous-la-tutelle-americaine-185080>> (Consulté le 22/06/2022)

relatives à la Seconde Guerre mondiale couvrent la majeure partie des écrits, quels que soient les genres. Le manga ne fait dès lors pas exception, comme vu précédemment, dans les années 1970³¹.

À partir de ces années-là, une nouvelle génération d'écrivains nés après la Seconde Guerre mondiale voit le jour. Ces nouveaux artistes renouvellent les genres et les approches. Par exemple, en ce qui concerne le manga, le style *gekiga* commence à s'imposer et le style *shōjo* se renouvelle³². Cette nouvelle génération n'a pas connu ces longues années de conflit, mais prend tout de même la Seconde Guerre mondiale comme cible de ses écrits. Si certains d'entre eux continuent de témoigner de leur propre expérience, les récits fictionnels autour du conflit émergent peu à peu à partir des années 1990, au point que la proportion de fictions prend le dessus sur celle des témoignages. En effet, nous pouvons recenser quelques titres autobiographiques et biographiques tels que *Opération Mort* de Shigeru Mizuki brièvement évoqué précédemment (1991), *Soldats de sable* de Susumu Higa (1995), *Vie de Mizuki* de Shigeru Mizuki à nouveau (2001 - ci-dessous présenté : le tome 1), *La Fillette au drapeau blanc* de Saya Miyauchi et inspiré de la vie de Tomiko Higa (2005) ou encore *Histoires pour tous* de Osamu Tezuka, mangaka déjà présenté (2006 - ci-dessous présenté : le tome 1). Mais à côté, le nombre de fictions qui voit le jour est largement plus important. Au vu de leur nombre, nous ne les mentionnerons pas ci-dessous. Cependant, vous trouverez les titres recensés en annexe³³.



Nous avons précédemment présenté Shigeru Mizuki et Osamu Tezuka. Passons donc

31 WIKIPÉDIA. L'« après-après-guerre » (années 1970 et 1980) - Des chocs économiques au rebond. In : *Histoire contemporaine du Japon*. [en ligne]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_contemporaine_du_Japon#:~:text=L%27%C3%A9conomie%20japonaise%20subit%20deux,la%20comp%C3%A9titiv%C3%A9%20des%20entreprises%20japonaises> (Consulté le 22/06/2022)

32 WIKIPÉDIA. Mouvements sociétaux et développement urbain. In : *Histoire contemporaine du Japon*. [en ligne]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_contemporaine_du_Japon#:~:text=L%27%C3%A9conomie%20japonaise%20subit%20deux,la%20comp%C3%A9titiv%C3%A9%20des%20entreprises%20japonaises> (Consulté le 22/06/2022)

33 ANNEXE 1 : RÉPERTOIRE DES MANGAS SUR LA SECONDE GUERRE MONDIALE (page X)

à la brève présentation de ces autres mangakas qui, malgré qu'ils n'aient pas vécu la Seconde Guerre mondiale, ont tout de même témoigné à son sujet à travers leurs récits.



Susumu Higa n'a pas connu la guerre, étant né en 1953. Cependant, ce dernier consacre son travail à un seul lieu : Okinawa, son île natale où eut lieu une terrible bataille à la fin du conflit. Il s'inspire alors de témoignages de personnes ayant vécu la guerre, notamment ses deux parents qui apparaissent dans le manga que nous étudierons dans notre corpus. Il dépeint notamment l'impact des Américains sur cette île, sujet encore contemporain³⁴.



Peu d'informations sont disponibles autour de Saya Miyauchi, notamment sur son travail autour de *La Fillette au drapeau blanc*. Ainsi, nous nous concentrerons d'avantage sur Tomiko Higa. Lorsque nous recherchons son nom sur le Web, les résultats sont presque tous identiques : nous tombons sur la photographie présente ci-joint. Vous l'aurez peut-être remarqué, mais la couverture du manga de Saya Miyauchi reprend ce cliché. Ce dernier a été réalisé en juin 1945 lorsque Tomiko Higa était enfant, et a été pris par un militaire américain. C'est en 1977 qu'une série de photos la montrant est pour la première fois exposée, mais c'est dix ans plus tard qu'elle se fait connaître publiquement³⁵. Comme Susumu Higa, Tomiko Higa est native d'Okinawa.

Il est intéressant de se questionner autour de cette question : y a-t-il un élément, notamment culturel, qui déclencha ce tournant ? En effet, aux vues de cette nouvelle génération d'écrivains, il serait simple de penser que le nombre de fictions a grandi car cette dernière n'a pas connu la Seconde Guerre mondiale. Or, ces mangakas auraient pu suivre le chemin de leurs prédécesseurs et continuer de témoigner à travers les mémoires des « anciens ». En approfondissant ce domaine, nous avons pu saisir que les années 1970, suivies des années 1980, marquent un profond renouveau dans la littérature³⁶. Ainsi, de nouvelles thématiques et de nouveaux genres explosent. De plus, cette littérature, et donc le manga, s'exporte à travers le monde. Plus floues que les récits de témoignages en termes historiques avérés, les fictions ont vite su trouver leur place et porter une forme de mémoire à travers le Japon. Rappelons-le

³⁴ MANGA-NEWS. *HIGA Susumu*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.manga-news.com/index.php/auteur/HIGA-Susumu>> (Consulté le 23/06/2022)

³⁵ AKATA. *HIGA TOMIKO*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.akata.fr/auteurs/higa-tomiko#:~:text=N%C3%A9e%20le%2014%20juin%201938,pour%20la%20premi%C3%A8re%20fois%20expos%C3%A9e.>> (Consulté le 23/06/2022)

³⁶ NIPPON.COM. *1951-1989 : la littérature japonaise fait son entrée sur la scène internationale*. [en ligne]. (13/05/2020). Disponible sur : <<https://www.nippon.com/fr/japan-topics/b09007/>> (Consulté le 23/06/2022)

également, la fiction est « une représentation littéraire qui constitue un monde autonome, ou du moins partiellement distinct du réel.³⁷ » Pour un pays marqué par la guerre, autant en tant que victime qu'agresseur, se construire des mémoires parfois éloignées de la réalité peut participer à une représentation littéraire attractive, même s'il n'y avait pas de demande particulière du public japonais. Nous reviendrons plus largement en détail sur les liens tissés entre « Histoire », « mémoire », reliés aux fictions et aux témoignages.

C'est ainsi que se poursuivent alors les rédactions et publications de mangas japonais, de plus en plus ouvert sur le monde, jusqu'à arriver aux mains de certains éditeurs français dès les années 2000.

B- L'essor des publications en France : les années 2000

Les premières traductions françaises de mangas japonais relatifs à la Seconde Guerre mondiale commencent à être publiées dans les années 2000, excepté un des tomes que nous allons étudier au sein de notre corpus. Nous allons très prochainement revenir là-dessus. Commençons par aborder plus généralement, mais synthétiquement, l'apparition du manga en France. Cette date est assez floue selon les sources, et même selon les éditeurs. En effet, sur son site, la maison d'édition Glénat affirme le fait suivant : « GLÉNAT est le premier éditeur à publier des mangas en France dès 1991, d'abord en kiosques puis en librairies.³⁸ » Or, si nous regardons plus loin, nous pouvons nous rendre compte que cela n'est pas totalement vrai. Les premiers écrits de mangas à être publiés en français datent de mai 1969 : il s'agit de *La dramatique histoire Budo du samouraï Shinsaburo*, publié dans Budo, une revue spécialisée dans les arts martiaux³⁹. A quelques années de différence, le premier manga français voit donc le jour en même temps que les premiers ouvrages sur la Seconde Guerre mondiale au Japon. Bien entendu, s'ensuivent d'autres publications, et ce, jusqu'au début des années 2000 auxquelles nous souhaitons tout particulièrement nous consacrer.

Mais avant cela, revenons en quelques phrases sur le manga qui fait exception à cela : *Gen d'Hiroshima*. Nous avons précédemment vu l'apparition de ce manga au Japon et présenté

37 FABULA. *Atelier*. [en ligne]. (Mis à jour le 24/05/2007). Disponible sur : <https://www.fabula.org/atelier.php?La_fiction%2C_d%26eacute%3Bfinition%28s%29> (Consulté le 23/06/2022)

38 GLÉNAT. *Notre histoire*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.glenat.com/notre-histoire>> (Consulté le 20/06/2022)

39 CHRONIQUES D'UN VAGABOND. Petit historique du manga en Version Française. [en ligne]. Disponible sur : <<https://chroniquesdunvagabond.wordpress.com/2021/02/03/petit-historique-du-manga-en-version-francaise/>> ; LE CAS DES CASES. L'arrivée du manga en France : Impact et conséquences [en ligne]. Disponible sur : <<http://agnesdeyzieux-bd.blogspot.com/2014/10/larrivee-du-manga-en-france-impact-et.html>> (Consultés le 20/06/2022)

son mangaka. En France, le premier tome de la série est publié en 1983 par la maison d'édition Les Humanoïdes Associés⁴⁰. N'ayant pas le succès espéré, la série envisagée s'arrête alors à un unique tome⁴¹. Après une brève appartenance à Albin Michel⁴² en 1990, ce n'est qu'en 2003 que Vertige Graphic s'empare de la série pour publier les dix tomes. D'ailleurs, lorsque Albin Michel s'empare du titre, la maison d'édition fait le choix de rebaptiser ce dernier *Mourir pour le Japon - La véritable histoire d'une famille anéantie par Hiroshima*. Ce titre est beaucoup plus long puisqu'un sous-titre est rajouté, mais surtout plus explicite que le précédent. Sur la quatrième de couverture de cette édition que vous retrouverez ci-dessous, il n'est aucunement mentionné que le premier volume est paru dans une autre maison d'édition en France :

[...] "Mourir pour le Japon", est le récit poignant du bombardement d'Hiroshima, vu à travers les yeux d'un petit garçon qui a grandi dans une famille japonaise anti-militariste. Étonnant roman en images, "Mourir pour le Japon" est un témoignage direct éloquent et irremplaçable sur les souffrances infligées par la guerre à des populations innocentes. [...] Sa traduction en anglais en 1987 en a fait un best-seller en Occident également. Le voici enfin disponible en français dans sa version intégrale⁴³.

Dans l'édition publiée par Vertige Graphic, la quatrième de couverture ne fait aucunement mention des traductions en quelque langue qu'il soit, ni du succès de l'ouvrage au Japon⁴⁴. Bien que le premier tome soit publié dans les années 1980, la série entière ne voit donc le jour que dans les années 2000. Vous retrouverez ci-dessous les différentes couvertures de *Gen d'Hiroshima*. Sur ces dernières, nous pouvons apercevoir à chaque reprise le personnage de Gen, qui est toujours accompagné d'au moins une personne. La peur est le sentiment qui revient aussi sur chaque couverture, bien que la présence graphique de la bombe nucléaire ne soit pas systématique, comme le montre la troisième illustration ci-dessous. Nous reviendrons sur les codes graphiques de ce manga, et de ce fait, nous ne parlerons pas plus de celle-ci dans cet axe de notre recherche.

40 LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.humano.com/>> (Consulté le 20/06/2022)

41 LE CAS DES CASES. L'arrivée du manga en France : Impact et conséquences [en ligne]. Disponible sur : <<http://agnesdeyzieux-bd.blogspot.com/2014/10/larrivee-du-manga-en-france-impact-et.html>> (Consulté le 20/06/2022)

42 ALBIN MICHEL. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.albin-michel.fr/>> (Consulté le 20/06/2022)

43 MANGA-NEWS. *Mourir pour le Japon*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.manga-news.com/index.php/manga/Mourir-pour-le-Japon>> (Consulté le 24/06/2022)

44 EBAY. *Couvertures deux deux tomes de Gen d'Hiroshima*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://i.ebayimg.com/images/g/0-gAAOSwLrDiZmYF/s-l1600.jpg>> (Consulté le 24/06/2022)



45

Dans les années 2000, le manga est bien implanté sur le marché francophone puisqu'il commence à représenter la moitié du marché de la bande dessinée. Ainsi, l'offre éditoriale est diversifiée et le public a peu à peu accès à une grande variété de titres. En parallèle, le nombre de maisons d'édition s'agrandit aussi, ce qui élargit d'autant plus les champs publiés, et ce, entre structures indépendantes et structures appartenant à des groupes. Le manga historique, et de ce fait celui sur la Seconde Guerre mondiale, s'implante alors en France.

Cependant, nous nous demandons comment ces écrits ont pu s'implanter et se faire une place face à des titres largement plus en vogue que ceux abordant la Seconde Guerre mondiale. En effet, les mangas retranscrivent l'histoire du Japon et non celle de la France, voire de l'Europe. Le conflit européen est en effet largement plus représenté dans la bande dessinée franco-belge au sein de diverses maisons d'édition. N'ayant pas vécu le conflit sous le même angle comme abordé en introduction, il est intéressant d'essayer de saisir les enjeux de traduire et de publier ces mangas japonais en France pour les éditeurs. Nous l'explicitons davantage prochainement, mais la part des titres relatifs à la Seconde Guerre mondiale se partage en divers éditeurs, autant indépendants que membres de grands groupes. Nous reviendrons également plus en détails sur les fictions relatives à l'Histoire. Après quelques tentatives de prise de contact auprès de certains éditeurs, nous ne pourrions pas expliciter cette question de leur point de vue, nos demandes étant restées sans réponse. Or, nous pouvons émettre certaines hypothèses quant aux publications de ces traductions. Les différents éditeurs ont ainsi pu trouver un intérêt à perpétuer les mémoires, notamment avec les récits de témoignages, bien que cela ne touche pas la France. La notoriété des mangakas au Japon, voire à l'étranger, a aussi pu jouer un rôle puisque certaines de leurs œuvres sont aujourd'hui des classiques. Demeure aussi la possibilité de publier ce genre de récits simplement pour « publier », et ce, avec un tirage en capacité avec le futur lectorat. Parmi toutes les raisons citées ou manquantes, mais qui peuvent pousser les éditeurs français à traduire ces mangas, nous pouvons cependant voir qu'il y a un enjeu derrière : l'impact de la littérature autour de la Seconde Guerre mondiale. Bien qu'il y ait parfois

45 De gauche à droite : *Gen d'Hiroshima* publié par les Humanoïdes Associés (1), Albin Michel (2), puis Vertige Graphique (3 : petit format du tome 1 / 4 : grand format du tome 1 / 5 : intégrale du tome 1)

cinq ou parfois quinze ans entre la publication d'un manga au Japon et sa publication traduite en France, chaque manga trouve ainsi son éditeur et sa cible. Il est toutefois à noter qu'il reste au Japon certains mangas abordant la Seconde Guerre mondiale, mais qui ne sont pas traduits en français à l'heure actuelle. Au total, mes recherches personnelles m'ont emmenées à recenser vingt-cinq mangas traduits, répartis en diverses catégories : témoignages et fictions⁴⁶.

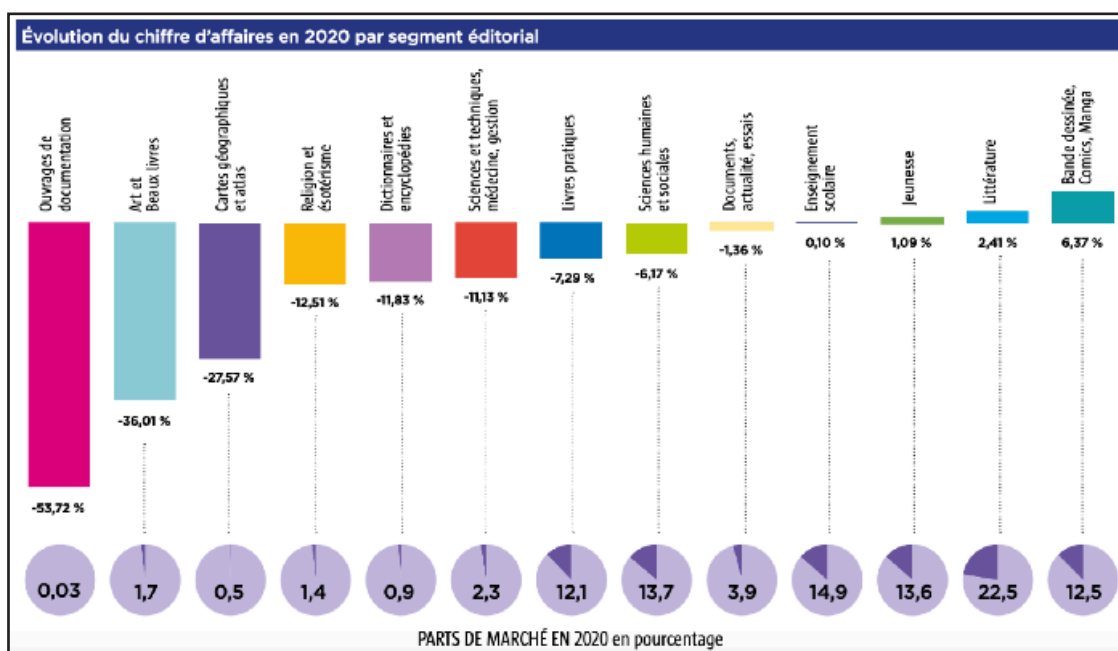
2- Une sous-représentation de la thématique face à l'offre globale actuelle

A- L'état actuel du marché de l'édition du manga

Lorsque nous nous intéressons à la croissance du marché du manga ses dernières années, nous apprenons ceci :

La plus forte croissance de l'univers BD repose sur les mangas, qui ont vu leurs ventes exploser en 2020 et affichent une croissance de 29,5 %. Ce succès tient à la progression de séries emblématiques (Dragon Ball, Naruto, Fairy Tail, One Piece), à leur adaptation en films d'animation diffusés sur des plateformes comme Netflix (L'attaque des titans), et aussi à un élargissement du lectorat qui compte désormais trois générations.⁴⁷

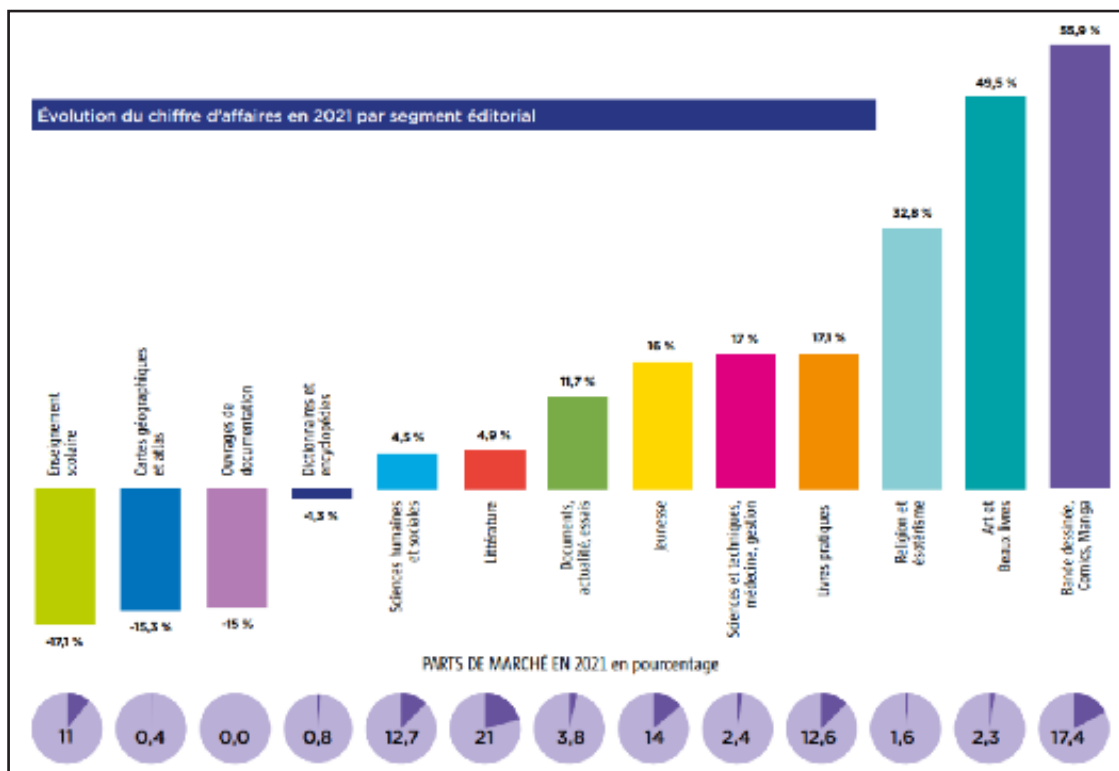
Avec un chiffre d'affaires de 509,6 millions d'euros en 2021 et une croissance de 55,8 % par rapport à 2020, le marché de la bande dessinée est le grand vainqueur de l'année. [...] Quant au manga, en croissance de 126 %, il a bénéficié d'un véritable engouement du public, avec un sursaut notable des ventes au moment de la mise en place du pass Culture. Nouvelles séries, blockbusters, fonds très dynamique, anniversaires emblématiques, ventes en feuilletons, visibilité accrue par les adaptations en animés et les produits dérivés, ont fait le succès de la BD japonaise en 2021.⁴⁸



46 ANNEXE 1 : RÉPERTOIRE DES MANGAS SUR LA SECONDE GUERRE MONDIALE

47 SYNDICAT NATIONAL DE L'ÉDITION. Les chiffres de l'édition 2020-2021 sont disponibles. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.sne.fr/actu/les-chiffres-de-ledition-2020-2021-sont-disponibles/>> (Consulté le 27/06/2022)

48 SYNDICAT NATIONAL DE L'ÉDITION. Les chiffres de l'édition 2021-2022 sont disponibles. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.sne.fr/document/synthese-des-chiffres-de-ledition-2021-2022/>> (Consulté le 27/06/2022)



Ainsi, en 2020, le secteur comprenant le manga était en 5^e position parmi les parts de marché de l'édition française, derrière la littérature, l'enseignement scolaire, les sciences humaines et sociales, la jeunesse et le livre pratique. Or, en 2021, on peut voir que le manga est passé à la 2^e position, derrière la littérature. Sur le marché de la bande dessinée globale, nous apprenons assez rapidement qu'une bande dessinée achetée sur deux est un manga⁴⁹. Parmi les catégories de manga, voici les pourcentages de ventes :

Le *Shonen* domine largement les ventes avec 35 Mios exemplaires vendus en 1 an (+112 %). Suivent le *Seinen* à 9,6 Mios exemplaires (+104 %), le *Shojo* (1,9 Moi ex. à +62 %) et les mangas érotiques / autres (plus de 500 000 ex. à +82 %).⁵⁰

Parmi ces pourcentages, nous nous concentrons essentiellement sur le secteur du *seinen* puisque les mangas relatifs à la Seconde Guerre mondiale s'inscrivent majoritairement dans cette catégorie. Nous devons garder en tête que le *seinen* a progressé de 104 %, et s'est donc vendu 9,6 millions d'exemplaires durant l'année 2021. De ce fait, nous n'analyserons pas les autres catégories en détails. Lorsque nous faisons une recherche sur quelques forums ou site de vente autour des *seinen* les plus lus ces dernières années, nous retrouvons un certain panel de titres. Or, nous ne retrouvons de titres relatifs à la Seconde Guerre mondiale que sur l'un

49 GFK. Une année 2021 hors norme pour les acteurs de la BD. [en ligne]. (28/01/2022). Disponible sur : <<https://www.gfk.com/fr/press/annee-2021-hors-norme-pour-les-acteurs-de-la-bd>> (Consulté le 28/06/2022)

50 GFK. Une année 2021 hors norme pour les acteurs de la BD. [en ligne]. (28/01/2022). Disponible sur : <<https://www.gfk.com/fr/press/annee-2021-hors-norme-pour-les-acteurs-de-la-bd>> (Consulté le 28/06/2022).

d'entre eux⁵¹ : *Dans un recoin de ce monde* de Fumiyo Kôno⁵² publié aux éditions Kana. Nous remarquons que parmi les *seinen* nommés, certains sont parfois plus anciens mais ont connu davantage de succès. De plus, en termes de quantité, le nombre de titres de mangas abordant la Seconde Guerre mondiale est en grande infériorité en comparaison d'autres thématiques, même historiques. En termes de tirage, nous avons pu accéder aux premiers tirages de structures publiant du manga, dont des mangas autour de la Seconde Guerre mondiale. Par souci de confidentialité, nous ne mentionnerons pas les noms, ni les titres correspondants.

Titres de mangas	Nombre de premiers tirages
Titre 1 (série)	entre 1 500 (dernier tome commercialisé) et 2 000 exemplaires (premier tome commercialisé)
Titre 2 (série)	entre 3 500 (dernier tome commercialisé) et 4 500 exemplaires (premier tome commercialisé)
Titre 3 (série)	entre 1 000 (dernier tome commercialisé) et 3 000 exemplaires (premier tome commercialisé)
Titre 4 (série)	entre 3 000 (dernier tome commercialisé) et 4 500 exemplaires (premier tome commercialisé)
Titre 5	4 500 exemplaires

Comme nous pouvons le voir sur cet échantillon, le nombre de premiers tirages accordés à une même série est constamment en baisse d'au moins 1 000 exemplaires. Bien que les tirages de tête de lancement de série (ou de tome unique comme le montre le Titre 5) soient relativement hauts pour l'axe qu'est la Seconde Guerre mondiale, nous pouvons, en tant que professionnels du livre, saisir que cela est un tirage assez en marge d'autres titres de la catégorie, d'autant plus que les tirages vont en baisse. Également en comparaison d'autres titres *seinen*, nous devons noter qu'aucun titre n'est paru depuis 2017.

B- Les habitudes de lectures dans le secteur du manga

Le lectorat du *seinen* tend à se destiner aux adultes. Nous avons, pour la poursuite de ce point, établi un questionnaire cherchant à cibler les habitudes de lecture des adeptes (ou non) de manga, notamment autour du manga à finalité historique⁵³. Nous n'avons imposé aucune limite en termes d'âge, car bien que les mangas publiés se destinent le plus souvent à des adultes, nous sommes d'avis que chacun lit ce qu'il souhaite. Ainsi, nous avons pu voir si à

51 MANGA-NEWS. *Les manga incontournables*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.manga-news.com/index.php/incontournable>> (Consulté le 28/06/2022)

52 Le nom de Fumiyo Kôno aussi écrit Fumiyo Kouno (notamment par les éditions Kana qui éditent ses mangas). Nous utiliserons son nom de famille écrit Kôno durant toute notre étude.

53 ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE AUTOUR DES HABITUDES DE LECTURES DANS LE SECTEUR ÉDITORIAL DU MANGA

l'heure actuelle, le manga autour de la Seconde Guerre mondiale avaient encore un potentiel à être édités. Nous avons donc souhaité interroger 100 personnes, et nous avons atteint ce nombre en termes de réponses⁵⁴. Vous retrouverez ce questionnaire complet en annexe. Sur ces personnes, voici les données classiques que nous avons pu relever :

ÂGES :

- Entre 10 et 19 ans : 33,3 %
- **Entre 20 et 24 ans : 52,9 %**
- Entre 25 et 34 ans : 11,8 %
- Entre 35 et 49 ans : 2 %
- Plus de 50 ans : 0 %

Ayant posté ce questionnaire via plusieurs canaux, nous avons pourtant reçu plus de réponses venant du jeune lectorat. Malheureusement, d'après les données brutes⁵⁵, nous n'avons pu obtenir aucune réponse de la part d'un lectorat de plus de 50 ans.

GENRES :

- **Femmes : 56,9 %**
- Hommes : 39,2 %
- Non binaires : 1 %
- Ne souhaite pas répondre : 3 %

Ce questionnaire se destinant à tout public, la majeure partie du lectorat qui y a répondu s'avère être féminin.

DÉJÀ LECTEURS DE MANGAS :

- **Oui : 68,6 %**
- Non : 31,4 %

Bien que notre questionnaire était dédié à tout type de lecteurs, les lecteurs de manga se sont retrouvés en majorité, bien que la portion de non-lecteurs de mangas s'avère tout de même évaluée à environ ⅓.

⁵⁴ Nous avons stoppé les réponses à 102 participations plus exactement.

⁵⁵ Bien que ce questionnaire soit anonyme, les personnes interrogées ont pu falsifier certaines réponses même si cela reste peu probable.

HABITUDES DE LECTURE CONCERNANT LE MANGA (PAR AN) :

- 1 à 9 : 40,8 %
- 10 à 19 : 31 %
- 20 à 49 : 12,7 %
- 50 à 100 : 8,5 %
- Plus de 100 : 7 %

Sur le public interrogé, nous nous rendons compte que le taux de lecture demeure assez bas. Cependant, nous n'avons pas spécifié si ces nombres symbolisaient des séries entières réunies en un tome ou des tomes indépendants. De ce fait, cette donnée n'est pas à prendre comme objet principal de ce questionnaire.

Sur ces données-là, nous pouvons émettre des multiples hypothèses quant au lectorat du manga. Toutefois, l'échelle de ce questionnaire reste très faible et nous tenons bien entendu compte du fait que le taux de lecteurs de mangas est largement plus fort et que les genres et les âges sont répartis différemment.

Après avoir ciblé ces données de base, nous nous sommes plongés davantage dans le manga en lui-même. Ainsi, grâce aux questions sans argumentation, voici ce qu'il en est ressorti. Sur les huit catégories inscrites dans le manga⁵⁶, le *seinen* se positionne à la 2^e place (45,1 %), derrière le shonen (85,9 %)⁵⁷. En termes de marché, le *seinen* est donc bien positionné au cœur de l'échantillon interrogé et lu. Quant au manga historique, voici ce qui en ressort : 12,7 % en lisent déjà et 87,3 % n'en lisent pas (dont 71,6 % qui restent cependant intéressés par ce genre). Lorsque nous posons la question « Si oui, lire des mangas sur la Seconde Guerre mondiale vous intéresserait ? », les réponses sont positives puisque 85,7 % y seraient favorables. Néanmoins, lorsque nous demandons « Connaissez-vous certains titres de manga qui parlent de la Seconde Guerre mondiale ? », le constat est assez décevant pour le secteur car 88,1 % ne connaissent actuellement aucun titre à ce sujet.

Pour tenter de saisir ce qui pourraient rendre le marché du manga historique plus visible, nous avons alors posé une série de questions pour dresser le portrait robot que devrait revêtir le « manga relatif à la Seconde Guerre mondiale parfait ». Ayant proposé plusieurs choix, celui-ci devrait avoir les caractéristiques suivantes :

⁵⁶ Pour rappel, les différentes catégories sont : *komodo*, *shonen*, *shojo*, *seinen*, *joseï*, *gekiga*, *yaoï/yuri*, *bara/hentai*

⁵⁷ Nous notons un écart entre les deux catégories, mais les personnes interrogées avaient la possibilité de cocher plusieurs cases sur cette question. De ce fait, certains ont également coché « fiction » en plus de « témoignage », ce qui augmente le pourcentage de l'une des deux catégories.

- Il s'agit d'une fiction (88 %);
- Il a un style graphique attrayant (86,3 % - même si le mangaka n'est pas un élément pris en compte (12,7 %)) avec une couverture impactante (67,6 %);
- Son résumé est captivant (76,5 %).

Ce portrait robot ainsi fait, nous pouvons dire qu'il reste assez classique et qu'il pourrait être comparé à n'importe quel autre manga qui, lui, connaît davantage de succès en point de vente. Si d'un point de vue graphique et éditorial, le manga abordant la Seconde Guerre mondiale a ces similitudes avec un manga lambda, d'où vient cet écart ? Nous nous sommes donc penchés sur les questions de commercialisation et de communication. Certains points nous sont apparus comme importants au sujet du manque de visibilité du manga sur la Seconde Guerre mondiale. Pour 50 % des personnes interrogées, le partage d'un tel manga par les médias et les influenceurs a une importance. De plus, 89,1 % affirment qu'ils seraient bien plus attirés par ce dernier s'il était mis en avant dans les points de vente où, nous le savons, bien d'autres titres plus en vogue y trônent. À échelle plus secondaire, l'impact de l'adaptation en anime d'un manga joue un rôle non négligeable sur la vente en format papier : 67,7 % affirment que si le manga en question était adapté sous un tel format, ils s'y intéresseraient davantage. Ainsi, nous pouvons voir qu'un des problèmes qui touche ce genre de manga relève du manque de mise en avant et du manque d'exploitation de son potentiel. Malgré des mangas très connus aujourd'hui, et même des mangas qui ont été adaptés en film⁵⁸, le manga relatif à la Seconde Guerre mondiale peine à se faire une place parmi le reste de la production. Nous pouvons cependant entendre qu'un tel axe de récit peut inquiéter un lecteur, et ce, même s'il s'agit d'une fiction car ce dernier pourrait préférer s'évader et non pas lire et voir les horreurs de la guerre dans sa lecture. Nous avons par la suite évoqué des questions relatives au devoir de mémoire du manga, mais nous reviendrons sur ces réponses par la suite.

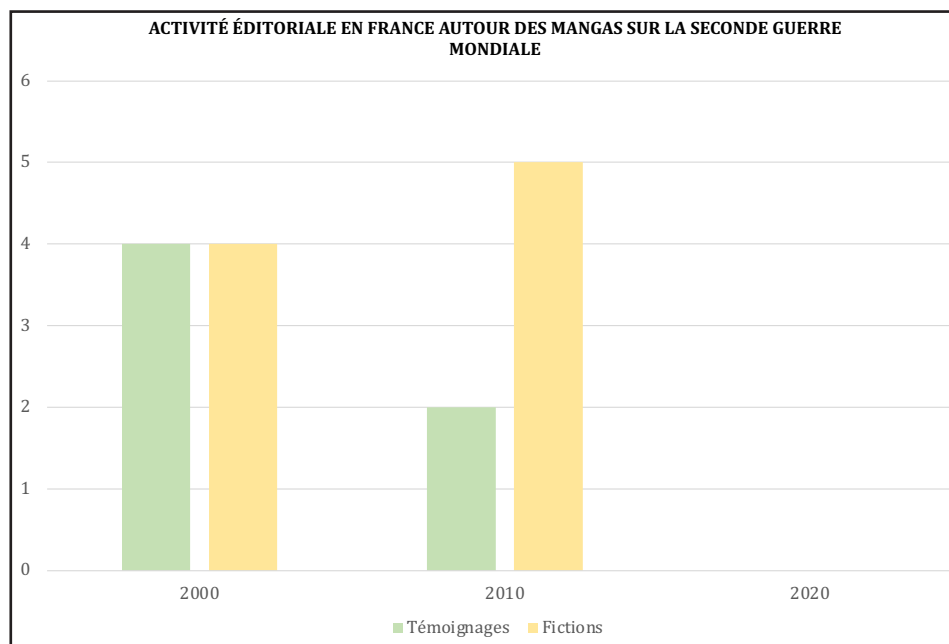
3- Panorama des maisons éditrices de mangas sur la Seconde Guerre mondiale en France

A- Constat actuel : quelles maisons d'édition publient cette thématique ?

Après avoir donné un aperçu de la production concernant l'édition de manga relatif à la Seconde Guerre mondiale, nous allons à présent établir un panorama des maisons d'édition françaises qui se sont emparées de cette thématique. Les mangas que nous allons prochainement

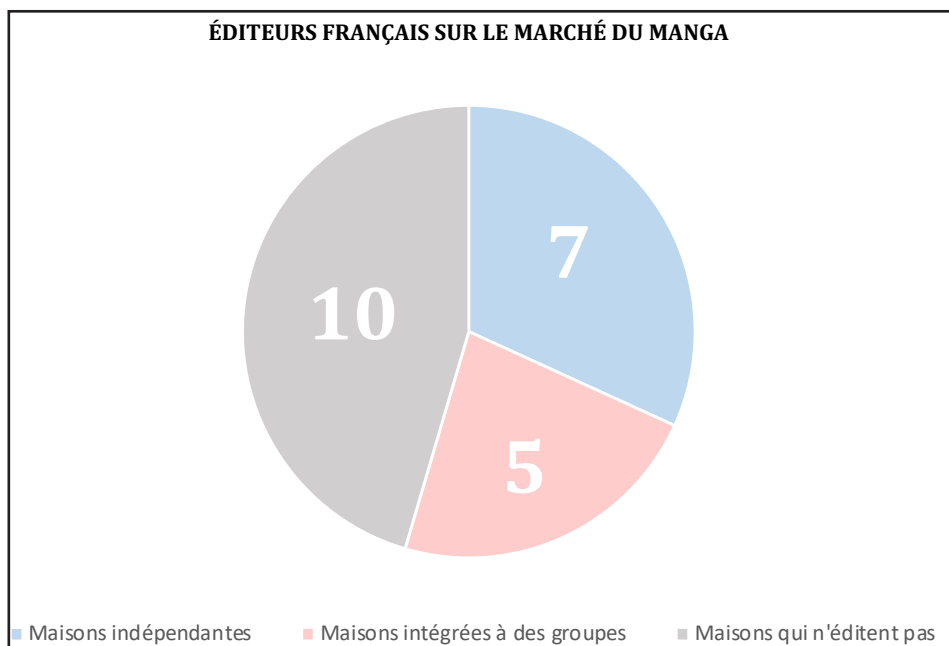
⁵⁸ Certains des mangas abordés dans notre étude et intégrés à notre corpus ont en effet été adaptés en film. Vous pourrez ainsi retrouver les titres suivants sous ce format : *Gen d'Hiroshima* (1983) et *Dans un recoin de ce monde* (2016). Ces deux films sont des films animés, adaptés aux codes graphiques du manga bien que le style graphique des mangakas ne soient pas toujours conservés.

étudier sont, dans tous les cas, des traductions de mangas publiées originellement au Japon. Il est cependant intéressant de se pencher, dans un premier temps, sur l'activité éditoriale française, et ce, depuis les années 2000.



Grâce à ce graphique, nous pouvons voir que dans les années 2000, les témoignages et les fictions sont également publiés. Or, dans les années 2010, les fictions prennent l'avantage en étant presque trois fois plus publiées. Cependant, dans les années 2020, aucun de ces deux genres ne sont publiés. Pour analyser ceci, il faut prendre en compte l'importante crise sanitaire qui toucha le monde de l'édition, et du livre plus généralement, puisque l'activité a drastiquement baissé pour les éditeurs. En ce qui relève des éditeurs de mangas, les mangas abordant la Seconde Guerre mondiale ne sont pas des titres à enjeux leur rapportant un grand chiffre d'affaire, en témoignent les propos précédents, notamment autour des tirages réalisés sur ce genre de titre. De plus, bien que tous les titres japonais relatifs à la Seconde Guerre mondiale ne sont pas traduits en français, il se peut également que les maisons d'édition japonaises ne souhaitent pas vendre les droits pour traduire ses derniers.

Aujourd'hui, il existe en France plusieurs maisons d'édition publiant des mangas. Ces maisons d'édition publient ces derniers en tant que ligne éditoriale fixe, ou en complément de leur production générale. La thématique de la Seconde Guerre mondiale reste sous-représentée face à l'offre générale, comme vu précédemment, mais est tout de même implantée en France grâce à certaines maisons d'édition que nous allons dès à présent étudier.



Ainsi, ce graphique nous montre que la plupart des maisons d'édition de manga ne publient pas de récits relatifs à la Seconde Guerre mondiale. Mais douze maisons se sont appropriées ce genre, bien que les maisons d'édition indépendantes en publient légèrement plus. Mais comment ces proportions se répartissent-elles la production actuelle ? C'est ce que nous allons analyser dès à présent.

Dans un premier temps, nous allons nous intéresser aux éditeurs indépendants s'étant emparé de la thématique de la Seconde Guerre mondiale. Voici ci-dessous une liste de ces derniers, avec le nombre de mangas publiés à ce sujet⁵⁹ :

- Le Léopard Noir : 1 (***Soldats de sable***)
- Cornélius : 4 (***Opération Mort***, ***Vie de Mizuki***, ***Hitler***, ***L'Enfer***)
- Vertige Graphic : 2 (***Gen d'Hiroshima*** et ***Good bye***)
- Akata : 1 (***La Fillette au drapeau blanc***)
- IMHO : 1 (***Panorama de l'enfer***)
- Ki-oon : 1 (***La Mélodie de Jenny***)
- Paquet : 1 (***103ème escadrille de chasse***)

Pour une thématique qui reste en marge des tendances actuelles éditées, nous pouvons voir que les éditeurs indépendants restent tout de même nombreux. En effet, nous en retrouvons ici sept. Nous remarquons tout de même que certains éditeurs indépendants, notamment Cornélius et Vertige Graphic, prennent une place plus importante.

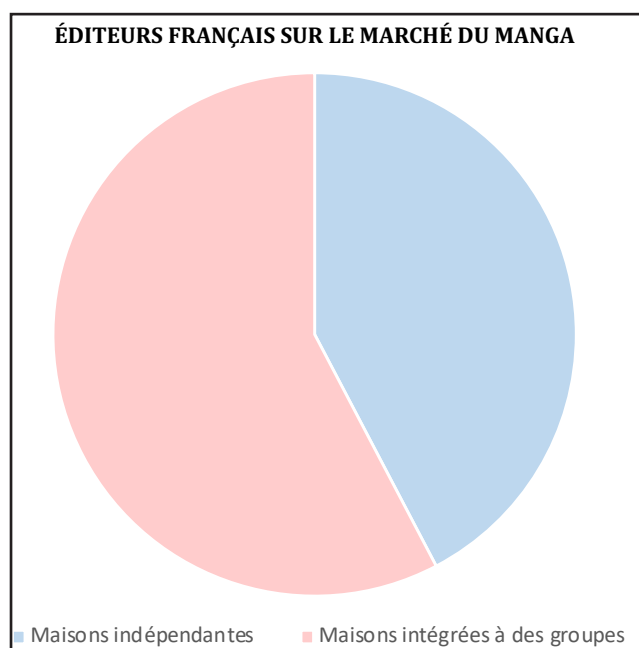
⁵⁹ Les titres en corps gras seront analysés par la suite

Dans un second temps, prenons le temps de nous intéresser aux groupes d'éditeurs français. Actuellement, il existe neuf groupes éditoriaux s'étant emparés du genre, qui eux-mêmes sont divisés en plusieurs maisons d'édition. Parmi celles qui publient aujourd'hui des mangas abordant la Seconde Guerre mondiale, nous retiendrons les noms suivants :

- Delcourt (groupe Delcourt) : 5 (*Histoire pour tous -volume 1-*, ***Zéro pour l'éternité***, ***Sous le ciel de Tokyo***, *L'Histoire des 3 Adolf* et *Ayako*)
- Casterman (groupe Madrigall) : 1 (*Biographie 1, 1928-1945*)
- Pika (groupe Hachette) : 1 (*Billy Bat*)
- Kana (groupe Média-Participations) : 7 (*1945*, *Zipang*, ***Dans un recoin de ce monde***, ***L'île des téméraires***, *La Plaine du Kantô*, *Une femme de Showa*, *Le pays des cerisiers*)
- Panini Comics (groupe Panini) : 1 (*Tsubasa, les ailes d'argent*)

Nous remarquons que, bien que la différence ne soit pas flagrante, les groupes d'éditeurs français sont moins nombreux à publier des mangas sur la Seconde Guerre mondiale que les éditeurs indépendants. Cependant, certains éditeurs se sont largement plus emparés de la thématique comme Delcourt ou Kana qui publient de nombreux tomes.

Pour résumer de manière plus visuelle ces résultats, nous vous montrons un graphique reprenant la portion de textes produits par les maisons d'édition citées ci-dessus :



Ainsi, nous pouvons remarquer que davantage de maisons d'édition intégrées à des groupes publient des mangas sur la Seconde Guerre mondiale, même si cela ne diffère que

légèrement. De plus, grâce à l'annexe⁶⁰ mentionnée précédemment, nous pouvons voir que les structures indépendantes publient surtout des témoignages, tandis que les maisons plus importantes publient plus de fictions.

Ainsi, nous pouvons établir un constat final : bien que la Seconde Guerre mondiale soit un axe sous-représenté aujourd'hui dans l'édition de manga, plusieurs maisons d'édition ont fait le choix de publier des récits relatifs à ce conflit. Il est possible de conclure cette courte réflexion en séparant à nouveau ces éditeurs en deux catégories. D'une part, les éditeurs ayant plus d'un manga abordant la Seconde Guerre mondiale à leur catalogue, soit Cornélius, Vertige Graphic, Delcourt et Kana, soit deux éditeurs indépendants et deux éditeurs de groupes importants. D'autre part, ceux qui restent minoritaires en ne publiant qu'un manga relatif à la Seconde Guerre mondiale, soit Pika, IMHO, Casterman, Paquet, Panini Comics, Ki-oon, Le Léopard Noir, qui représentent alors une plus grosse partie.

B- Les maisons d'édition absentes de ce panorama

Sur les maisons d'édition publiant du manga aujourd'hui, nous avons pu remarquer précédemment que certaines s'étaient emparées de la thématique de la Seconde Guerre mondiale. Cependant, nous comptons alors un assez grand nombre d'absents comme, pour ne citer que de courts exemples, Ankama, Soleil, Glénat, Kazé, Kurokawa, ou encore Doki Doki. Bien que cela reste à l'état d'hypothèses, nous pouvons nous demander pourquoi certaines structures éditoriales ne publient pas de mangas sur la Seconde Guerre mondiale. En ont-elles pas eu l'occasion ? N'ont-elles pas les fonds suffisants pour publier ce genre de thématique ? Cela ne correspond-il pas à leur ligne éditoriale ? La Seconde Guerre mondiale est un sujet trop sensible pour être proposé par elles ? Ou ne sont-elles, tout simplement, pas intéressées par ce genre de publication ? Multiples sont les questions que nous pouvons nous poser relatives à ce genre de publications.

Nous nous sommes alors penchés sur la question suivante : ces maisons d'édition absentes publient-elles du manga historique malgré tout ? Nous avons effectué des recherches, et trouvé des exemples de mangas historiques parmi elles. Ainsi, pour les maisons d'édition Soleil et Kurokawa, il s'agit de mangas réalisés sous l'angle des œuvres de personnages historiques qui ont largement marqué l'Histoire. Notons en guise d'exemples le manga *L'Iliade et l'Odyssée*

publié aux éditions Soleil⁶¹ et *Cléopâtre, destinée d'une reine d'Égypte*⁶² aux éditions Kurokawa, au sein de la collection « Kurosavoir ». Or, parmi ces deux structures, aucun des tomes publiés n'a de similitudes avec la Seconde Guerre mondiale. De plus, comme évoqué quelques phrases auparavant, ces mangas sont abordés avec le point de vue des personnages mentionnés sur le titre du manga. Il s'agit également de personnages très connus de l'Histoire, et où les auteurs des mangas que nous étudions aujourd'hui n'auraient pas leur place. Ensuite, nous pouvons relever la maison d'édition Nobi Nobi ! qui a créé sa collection « Les grands noms de l'Histoire en manga ». Enfin, notons également Bayard jeunesse qui renferme une collection nommée « L'Histoire en manga ». Nous reviendrons sur ces projets dans la seconde partie de ce mémoire.

C- Les mangakas publiés au sein de ces maisons d'édition

Derrière chaque manga énoncé depuis le début de cette étude se cache un mangaka, soit, un auteur de manga. Parmi eux des noms plus connus que d'autres, mais dont les œuvres n'en sont pas moins qualitatives. Si certains ont vu leur manga publié en France une seule fois, certains noms ont eu plus d'une œuvre publiée chez un des éditeurs cité précédemment. C'est par exemple le cas de Shigeru Mizuki publié aux éditions Cornélius que nous avons vu auparavant, Kazuo Kamimura publié aux éditions Kana, ou bien Osamu Tezuka publié aux éditions Delcourt. Mais nous pouvons noter d'autres noms que nous n'avons à l'heure actuelle pas encore évoqué comme Seiho Takizawa qui a publié aux éditions Delcourt également, mais aussi au sein de Paquet. Nous comptons aussi un autre mangaka : Yoshihiro Tatsumi publié aux éditions Cornélius et Vertige Graphic.

De ce paragraphe découle un élément intéressant à analyser : le lien entre l'éditeur et le mangaka, ou du moins le potentiel éditorial de son travail. En effet, comme vous l'avez peut-être remarqué à la lecture du paragraphe précédent, certains mangakas sont publiés chez un seul éditeur, alors que d'autres en comptent deux. La notion de fidélité pourrait être remise en jeu, hors dans ce contexte précis de traduction, il s'agit plus d'accords entre deux éditeurs. Les structures éditoriales françaises ont sélectionné les écrits pour leur potentiel d'adaptation traduite, mais parfois également pour le mangaka. Nous prenons comme exemple, en tant qu'hypothèse, les éditions Cornélius pour la publication de Shigeru Mizuki, mangaka de renom. Il en est de même pour Vertige Graphic pour le travail de Keiji Nakazawa, ou Delcourt avec celui de Osamu Tezuka. Dans certains cas, des structures ont publié la traduction d'un mangaka

61 SOLEIL. *L'Iliade et l'Odyssée*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.editions-soleil.fr/mangas/series/serie-l-iliade-et-l-odysee/album-l-iliade-et-l-odysee>> (Consulté le 26/07/2022)

62 KUROKAWA. *CLÉOPÂTRE, DESTINÉE D'UNE REINE D'ÉGYPTE*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.lisez.com/livre-grand-format/cleopatre-destinee-dune-reine-degypte/9782380711721>> (Consulté le 26/07/2022)

abordant la Seconde Guerre mondiale, mais pas d'autres mangas de ce dernier. C'est par exemple le cas de Saya Miyauchi, auteure de *La Fillette au drapeau blanc*, qui publia d'autres récits⁶³ jamais traduits et publiés par la suite en français.

Nous souhaitons, malgré l'impossibilité de demander à de réels éditeurs, tenter de trouver quels éléments ont participé à leur publication en France. Au même titre que le tableau présenté à la page 27, nous garderons les données éditoriales confidentielles dans cette réflexion. Nous allons ci-dessous mentionner un argumentaire de vente qui, pour rappel, a pour objectif de mettre en avant les points forts des ouvrages :

Titre 1

Le chef d'œuvre miraculé de deux monstres sacrés du manga !

- One-shot d'exception avec la collaboration de deux légendes du manga, PRÉNOM NOM et le scénariste du manga culte « Titre A », PRÉNOM NOM
- Une nouveauté pour coller à l'actualité de ÉVÉNEMENT sur NOM à VILLE en DATE.

Ceci n'est qu'un exemple parmi d'autres que nous aurions pu trouver, mais il témoigne de l'importance du mangaka (ici, des mangakas) dans la valorisation de l'œuvre. En effet, si le deuxième argument est important dans ce cas de figure, le premier fait ressortir des termes forts tels que « one shot d'exception » et « deux légendes du manga », sans compter l'emploi de « chef d'œuvre d'exception » et « deux monstres sacrés du manga » juste avant. Bien que la fonction première de l'argumentaire de vente soit, comme son nom l'indique, de faire vendre un panel de titres, les mangakas que nous avons rendu anonymes ici sont bel et bien de grands artistes.

⁶³ Récits n'ayant, cette fois, aucun lien avec l'Histoire.

II- LES MÉMOIRES À TRAVERS LE MANGA : ANALYSE COMPARÉE DU CORPUS

À ce jour, il existe plusieurs tomes et séries traitant de la Seconde Guerre mondiale au Japon. Nous avons retracé durant notre introduction l'histoire du Japon durant ce conflit, et il est maintenant temps de nous pencher sur le corpus de notre étude. Peut-être que cette thématique vous intéresse tout autant que moi, et que vous connaissez déjà divers titres relatant l'histoire du Japon lors de ce conflit. Cependant, ce mémoire se doit d'être limité quant à son corpus. Ces mangas se concentreront sur le vécu des militaires, mais également des civils pour explorer au mieux et au maximum les différentes mémoires que le manga peut faire émerger. Voici ci-dessous la liste des neuf mangas⁶⁴ auxquels nous ferons référence dans notre étude, s'étendant des années 1970 aux années 2000, puis la justification de ces choix :

TÉMOIGNAGES :

- NAKAZAWA, Keiji. *Gen d'Hiroshima*. Paris : Vertige Graphic, 1983-2007, 10 tomes.

Nous n'analyserons que les premiers passages de cette longue série, soit, les planches intégrées dans *Gen d'Hiroshima Intégrale 1*⁶⁵.

- MIZUKI, Shigeru. *Opération Mort*. Bordeaux : Cornélius, 2008, 368 pages.
- MIZUKI, Shigeru. *Vie de Mizuki*. Bordeaux : Cornélius, 2012, 3 tomes.

Nous n'analyserons que les deux premiers tomes. En effet, seuls ces passages traitent de la Seconde Guerre mondiale.

- HIGA, Susumu. *Soldats de sable*. Poitiers : Le Léopard Noir, 2011, 264 pages.
- HIGA, Tomiko. *La Fillette au drapeau blanc*. Rancon : Akata, 2017, 187 pages.

FICTIONS :

- HYAKUTA, Naoki et SUMOTO, Souichi. *Zéro pour l'éternité*. France : Delcourt, 2010-2012, 5 tomes.
- KÔNO, Fumiyo. *Dans un recoin de ce monde*. Belgique : Kana, 2013, 2 tomes.
- HOJO, Tsukasa. *La mélodie de Jenny*. Paris : Ki-oon, 2013, 208 pages.

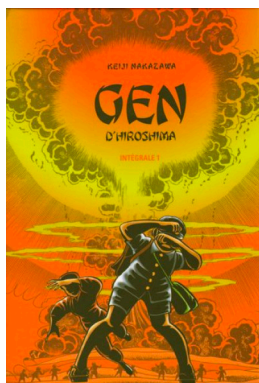
Nous n'analyserons que les deux premières histoires sur les trois. En effet, la dernière traite de l'avant-guerre, période que nous ne souhaitons pas évoquer.

- TAKIZAWA, Seiho. *Sous le ciel de Tokyo....* Paris : Delcourt, 2017-2018, 2 tomes.

⁶⁴ En termes de titres et de séries et non de nombre de tomes : cinq témoignages et quatre fictions.

⁶⁵ BULLES EN VRAC. *Tout sur Gen d'Hiroshima (Intégrale) (tome 1)*. [en ligne]. Disponible sur : <https://www.canalbd.net/bulles-en-vrac_catalogue_detail_Gen-d-Hiroshima-Integrale-T1-Gen-d-Hiroshima-Integrale-Tomes-1-e-2-T1--9782849991213> (Consulté le 26/07/2022)

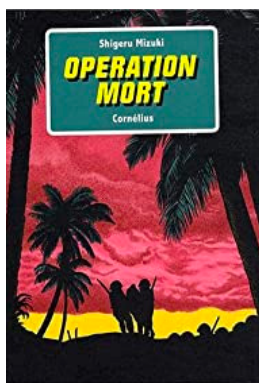
- **NAKAZAWA, Keiji. *Gen d'Hiroshima*. Paris : Vertige Graphic, 1983-2007, 10 tomes.**



Ce manga retrace le quotidien de Gen et de sa famille, les Nakaoka, à la veille de la bombe atomique du 6 août 1945 à Hiroshima. La famille Nakaoka est persécutée par le quartier. Pour cause, le père est pacifiste et refuse d'aider pour la guerre.⁶⁶ « La plus grande vertu de ce travail est son abrupte et totale sincérité. Sa conviction et son honnêteté nous permettent de croiser à l'incroyable, à l'impossible qui pourtant se produisit à Hiroshima. C'est l'art inexorable du témoignage. »⁶⁷

Nous avons sélectionné ce titre au sein de ce corpus car celui-ci, étant un des rares récits autobiographiques, propose aux lecteurs une large vision du conflit et aborde assez explicitement la notion de « mémoire ». En effet, *Gen d'Hiroshima* montre les conséquences globales de la Seconde Guerre mondiale sur le Japon, et notamment les traumatismes physiques et mentaux de l'attaque nucléaire d'Hiroshima le 6 août 1945. L'auteur, Keiji Nakazawa, a consacré son temps à relater ces expériences à travers les pages. La citation que tout lecteur a retenue ou retiendra est la suivante : « Soyez comme ce blé, fort, même si vous vous faites piétiner.⁶⁸ » Nous découvrirons ensemble le message caché de cette métaphore, fort de sens. *Gen d'Hiroshima Intégrale 1* débute alors autour des habitants d'Hiroshima, et plus particulièrement autour de Gen et sa famille, et ce, peu de temps avant l'attaque nucléaire. La préface de ce tome a été réalisée par Art Spiegelman, auteur du célèbre ouvrage *Maus*. Le passage entre guillemets inscrit sur la quatrième de couverture est d'ailleurs extrait de cette dernière.

- **MIZUKI, Shigeru. *Opération Mort*. Bordeaux : Cornélius, 2008, 368 pages.**



« Les morts n'ont jamais pu raconter leur expérience de la guerre. Moi, je le peux. Lorsque je dessine une bande dessinée sur le sujet, je sens la colère me submerger. Impossible de lutter. Sans doute ce terrible sentiment est-il inspiré par les âmes de tous ces hommes morts depuis longtemps. » écrit Shigeru Mizuki dans sa postface à « Opération Mort ».

Fin 1943, une troupe de l'armée impériale japonaise débarque sur une île de Papouasie-Nouvelle Guinée. Les engagés (pour la plupart de jeunes recrues) font alors l'apprentissage de la survie dans cette contrée d'apparence paradisiaque. Et puis un jour, l'ennemi est là...

En grande partie autobiographique, « Opération Mort » voit Mizuki déployer tout son humour et son art de la simplicité pour dépeindre avec une implacable

vérité la guerre au quotidien. Un chef-d'œuvre qui vous prend à la gorge et dit mieux que les discours

66 NAUTILJON. *Gen d'Hiroshima*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.nautiljon.com/mangas/gen+d-hiroshima.html>> (Consulté le 02/07/2022)

67 Quatrième de couverture de l'intégrale 1 de *Gen d'Hiroshima* publiée par Vertige Graphic.

68 NAKAZAWA, Keiji. *Gen d'Hiroshima (intégrale 1)*. Paris : Vertige Graphic, 1983-2007, page 1.

mélodramatiques la bêtise universelle des va-t'en guerre.⁶⁹

Opération mort est un manga très connu lorsque nous abordons la Seconde Guerre mondiale dans ce genre de récit. De par son importance, nous l'avons directement intégré à notre corpus. De plus, son auteur a lui-même vécu le conflit, ce qui renforce le caractère mémoriel. Nous y voyons la vie quotidienne des soldats lors des combats, mais également dans des moments moins agressifs mais tout aussi redoutables : la maladie, la mort, l'emprise des supérieurs sur les troupes, etc. Ce récit dénonce tout particulièrement le comportement des officiers, trop éloignés de la vie des soldats pour prendre de bonnes décisions, qui n'agissent pas avec objectivité. Nous le verrons lors de notre analyse, mais certains passages de cet ouvrage se retrouvent, à la case près, au tome 2 de *Vie de Mizuki*. Dans cette quatrième de couverture, nous pouvons lire la force de ce manga quant au devoir et à la volonté de l'auteur de témoigner de son expérience. Notons cependant, avant même l'analyse réelle, un passage mentionné dans la postface de l'auteur : « L'histoire racontée dans *Opération Mort* est à 90% véridique, à quelques différences près » (page 361).

- **MIZUKI, Shigeru. *Vie de Mizuki*. Bordeaux : Cornélius, 2012, 3 tomes.**



Vie de Mizuki rappelle qu'en un peu plus d'un siècle, cet archipel presque exclusivement constitué de villages de pêcheurs s'est mué en l'une des plus grandes puissances industrielles mondiales. Entretemps, un élan de modernité et de nationalisme a emporté ses hommes vers la guerre, avant de rapatrier les survivants sur une terre occupée, en perte d'identité, en marche d'industrialisation forcée, démunie de son armée et de son besoin de produire de l'énergie. [...] Récit d'un destin hors du commun, témoignage unique sur la mutation d'un monde, *Vie de Mizuki* est une extraordinaire fresque romanesque qui embrasse un siècle de chaos et d'inventions.⁷⁰

Du même mangaka que le récit précédent, *Vie de Mizuki* est un manga intéressant à étudier puisque, comme écrit sur la quatrième de couverture, il reprend la vie du mangaka, et ce, pendant la Seconde Guerre mondiale. Les trois tomes abordant sa vie, nous ne nous intéresserons cependant qu'aux passages abordant le conflit. Avec des légères touches d'humour, nous sommes entraînés dans la dureté de la guerre du point de vue d'un soldat non gradé, et dont les supérieurs demeurent sévères.

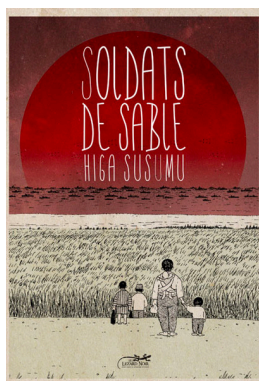
69 CORNÉLIUS. *Opération Mort*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.cornelius.fr/catalogue/operation-mort/>> (Consulté le 03/07/2022)

En lien avec l'ouvrage suivant : MIZUKI, Shigeru. *Opération Mort*. Bordeaux : Cornélius, 2008, 368 pages.

70 CORNÉLIUS. *Vie de Mizuki*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.cornelius.fr/catalogue/vie-de-mizuki-1/>> (Consulté le 03/07/2022)

En lien avec l'ouvrage suivant : MIZUKI, Shigeru. *Vie de Mizuki*. Bordeaux : Cornélius, 2012, 496 pages.

- **HIGA, Susumu. *Soldats de sable*. Poitiers : Le Léopard Noir, 2011, 264 pages.**



Recueil d'histoires se déroulant pour la plupart à la fin de la Seconde Guerre mondiale. L'auteur fait découvrir de l'intérieur la bataille d'Okinawa, des premiers signes aux conséquences, à travers différents points de vue d'habitants, de soldats japonais et américains. Les hommes se montrent tour à tour accablants de bêtise, pleins de sagesse ou encore touchants d'humanité.⁷¹

Dans ce tome unique, l'auteur donne la parole à divers témoins de la bataille d'Okinawa. Cette bataille eut lieu du 1er avril au 22 juin 1945, soit « quatre-vingt-deux jours de combat qui ont transformé une petite île du Pacifique en enfer de feu et de sang.⁷² » À travers plusieurs histoires courtes, nous pouvons retracer le vécu des habitants de l'île à ce moment précis de la guerre, mais également le point de vue de soldats américains. Après avoir exposé toutes ces histoires, l'auteur, Susumu Higa, met en avant une dernière nouvelle, cette fois-ci contemporaine, où les fantômes du passé referont surface sur les terres d'Okinawa. Cette nouvelle fait fortement écho à la notion de « devoir de mémoire » à laquelle nous sommes intéressés. Dans la postface de son ouvrage, une interview de Susumu Higa est donnée et détaille légèrement le contexte d'écriture.

- **HIGA, Tomiko. MIYAUCHI, Saya. *La Fillette au drapeau blanc*. Rancon : Akata, 2017, 187 pages.**



Avril 1945, Okinawa. Tandis que le Japon est rentré en guerre depuis quelque temps déjà, la petite île tropicale nipponne semble encore épargnée par les conflits. C'est là-bas que vit la petite Tomiko, dans la joie et la bonne humeur, malgré l'absence de sa mère. Pourtant, quand les bombardements commencent et que son père doit partir sur le front, son quotidien bascule et... Désormais, il lui faudra survivre... Survivre, envers et contre tout !!⁷³

71 LE LÉZARD NOIR. *Soldats de sable*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://lezardnoir.com/produit/manga/soldats-de-sable/>> (Consulté le 03/07/2022)

En lien avec l'ouvrage suivant : HIGA, Susumu. *Soldats de sable*. Poitiers : Le Léopard Noir, 2011, 264 pages.

72 DAILYMOTION. *2e Guerre Mondiale - L'enfer de la bataille d'Okinawa*. (2min50). Disponible sur : <<https://www.dailymotion.com/video/x7upe0v>> (Consulté le 11/07/2022)

73 AKATA. *La Fillette au drapeau blanc*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.akata.fr/publications/la-fillette-au-drapeau-blanc>> (Consulté le 03/07/2022).

En lien avec l'ouvrage suivant : HIGA, Tomiko. MIYAUCHI, Saya. *La Fillette au drapeau blanc*. Rancon : Akata, 2017, 187 pages.

Nous avons souhaité vous présenter ce manga, également en tant que document de témoignages. En effet, Saya Miyauchi reprend ici l'histoire de Tomiko Higa, jeune enfant qui a du fuir sa maison et apprendre à survivre seule (ou presque) jusqu'à la fin du conflit, et ce, malgré son très jeune âge. La représentation de Tomiko sur la couverture est également forte de sens puisqu'elle reprend une photographie très connue dont nous reparlerons prochainement. Récit difficile à lire, au même titre que *Gen d'Hiroshima*, il montre malgré tout les effets de la guerre sur le peuple japonais.

FICTIONS :

- **HYAKUTA, Naoki et SUMOTO, Souichi. *Zero pour l'éternité*. France : Delcourt, 2010-2012, 5 tomes.**



Ce manga est inspiré du livre *Zéro pour l'éternité* de Hyakuta Naoki. Kentarô est un jeune étudiant japonais désœuvré de 26 ans n'ayant ni motivations, ni but dans la vie. Pourtant, il accepte de rendre un service à sa petite sœur, écrivaine en freelance. Celle-ci lui demande de faire des recherches sur le passé de leur famille, afin d'écrire un livre sur la Seconde Guerre mondiale. En effet, leur grand-père, Kyuzo Miyabe, autrefois pilote de Zéro dans l'aviation impériale, est mort en kamikaze pendant le conflit. Kentarô recherche et rencontre d'anciennes connaissances de son défunt grand-père afin de récolter des informations sur ce dernier à travers leurs témoignages. Ces témoignages lui font découvrir un personnage dont il ignorait jusqu'à l'existence ! Il découvre un patriote et un as de l'aviation, mais pour qui la famille passait avant tout... même le sort de l'empire japonais. Une étonnante quête identitaire et historique se dessine sous les pas du jeune homme.⁷⁴

Cette série de cinq tome pourrait évoquer un récit biographique, mais ce n'est pas le totalement le cas. Ce manga montre en détail les scènes de combats aériens et les stratégies militaires. Le titre, comme nous le verrons par la suite, reprend les opérations kamikazes, soit, les missions suicides des soldats japonais. Nous découvrons les opérations militaires de ces derniers à travers les témoignages de rescapés de guerre japonais ayant cotoyés le grand-père des deux personnages principaux. Après des semaines de recherche, ce grand-père mort dans le plus grand des silence pour sa famille apparaît dès lors comme un héros, comme nous pouvons le lire dans la quatrième de couverture ci-dessus. Le récit, fictionnel, est assez mis en scène pour jouer sur ce côté romancé, bien que certains faits relatés soient vérifiés. Les témoignages recueillis

⁷⁴ NAUTILJON. *Zero pour l'éternité*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.nautiljon.com/mangas/zero+pour+l-%C3%A9ternité%C3%A9.html>> (Consulté le 04/07/2022).

En lien avec l'ouvrage suivant : HYAKUTA, Naoki et SUMOTO, Souichi. *Zero pour l'éternité*. France : Delcourt, 2010-2012, 5 tomes.

évoquent des épisodes de batailles célèbres comme celles de Midway, Rabaul ou encore Guadalcanal. L'apport documentaire de ce témoignage dépeint les enjeux stratégiques et les sentiments ressentis par les soldats. La série fonctionne sur les retours dans le passé et le récit du présent, soit, la notion de devoir de mémoire engagée par les personnages principaux.

- **KÔNO, Fumiyo. *Dans un recoin de ce monde*. Belgique : Kana, 2013, 2 tomes.**



Suzu Urano est née à Hiroshima. Après son mariage elle va vivre dans la famille de son mari à Kure, une ville qui dispose d'un port militaire. La guerre s'installe et le quotidien devient de plus en plus difficile pour Suzu. Malgré cela, la jeune femme garde une certaine joie de vivre. Mais en 1945 un bombardement va bouleverser sa vie.⁷⁵

Tout commence sur l'enfance du personnage principal, Suzu dans les années 1930. Dix ans plus tard, mariée à un inconnu, la guerre fait rage au Japon. Le premier tome est assez classique, et le second montre la guerre plus en profondeur : l'intensité des bombardements aériens, la mort de ses proches -au combat ou pendant le quotidien-, la bombe atomique. Le quotidien calme de cette famille se retrouve alors au fil des pages bouleversé. Les femmes sont, dans cette série, plus représentées que les hommes et plus généralement l'armée.

- **HOJO, Tsukasa. *La mélodie de Jenny*. Paris : Ki-oon, 2013, 208 pages.**



Âgé d'à peine seize ans, Junpei Shirakawa rejoint l'école militaire pour devenir un aussi bon pilote de chasse que son frère aîné. Mais nous sommes en 1943 au Japon et, au grand désespoir des siens, l'adolescent reçoit l'ordre d'intégrer une unité kamikaze...

Nagano, 1945. Quelques jours avant la fin des hostilités, quatre enfants s'échappent du centre où ils ont été placés, loin de Tokyo, pour les protéger des bombardements. Au beau milieu des champs de bataille, leur chemin croise celui d'un prisonnier américain en fuite...

1935. Un joueur de base-ball membre de l'équipe nationale japonaise en tournée aux États-Unis rêve d'une carrière professionnelle sur le continent américain. Malheureusement, le conflit approche à grands pas... Trois moments où le destin se noue, trois histoires simples et touchantes de vies emportées dans le maelström

de la Seconde Guerre mondiale.⁷⁶

⁷⁵ KANA. *DANS UN RECOIN DE CE MONDE*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.kana.fr/series/dans-un-recoin-de-ce-monde/>> (Consulté le 04/07/2022).

En lien avec l'ouvrage suivant : KÔNO, Fumiyo. *Dans un recoin de ce monde*. Belgique : Kana, 2013, 2 tomes.

⁷⁶ KI-OON. *La Mélodie de Jenny*. [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.ki-oon.com/videos/66-melodie-de-jenny.html>> (Consulté le 04/07/2022).

Ce manga retrace trois histoires différentes bouleversées par la guerre. Ces trois histoires ont été publiées cinquante ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale au Japon, et dénoncent ce conflit à travers différents points de vue : militaires et civils.

- **TAKIZAWA, Seiho. *Sous le ciel de Tokyo....* Paris : Delcourt, 2017-2018, 2 tomes.**



Fin 1943. Shirakawa, un pilote de chasse ayant combattu dans diverses régions du monde, rentre enfin à Tokyo. Il vient d'être muté au Centre d'essais aériens de l'armée impériale. Après une longue absence, Shirakawa essaie de reprendre sa vie de famille auprès de sa femme Mariko. *Sous le ciel de Tokyo...* raconte le quotidien ordinaire d'un couple à une époque où la vie et la mort se côtoient chaque jour.⁷⁷

Ce récit est fortement centré sur l'aspect militaire, notamment sur l'aviation puisque le personnage principal exerce en tant que militaire dans cette formation. En parallèle nous suivons le quotidien de sa femme, assez centré sur des tâches telles que la cuisine. L'auteur de ce manga est un spécialiste de l'aviation et livre alors de nombreuses informations à ce sujet.

Cette sélection a été longuement réfléchie. En effet, il était important de pouvoir comparer ces écrits sur des thématiques proches selon les époques, mais aussi en fonction des écrits fictionnels ou de témoignages publiés, et leurs maisons d'édition. Pour une meilleure analyse et une meilleure compréhension, nous détaillerons certains détails et essaierons d'analyser chaque manga, et ce, selon les catégories énoncées dans la phrase précédente. Nous ne mentionnerons aucun fait historique avéré, puisque cela sera consacré à la troisième et dernière partie de cette étude. Ainsi, nous allons dès à présent analyser les trois points clés du manga : les personnages, le décor, et le texte. Il est à noter, avant de commencer cette analyse, que les Japonais sont les personnages principaux de chaque manga que nous étudierons.

En lien avec l'ouvrage suivant : HOJO, Tsukasa. *La mélodie de Jenny*. Paris : Ki-oon, 2013, 208 pages.

77 MANGA-NEWS. *Sous le ciel de Tokyo*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.manga-news.com/index.php/serie/Sous-le-ciel-de-Tokyo>> (Consulté le 04/07/2022).

En lien avec l'ouvrage suivant : TAKIZAWA, Seiho. *Sous le ciel de Tokyo....* Paris : Delcourt, 2017-2018, 2 tomes.

1- L'incarnation des personnages : entre victimes, héros et agresseurs

A- La représentation du peuple victime de la guerre

Nous décidons de commencer ce premier axe en analysant la représentation du peuple japonais qui, n'ayant pas grandement participé militairement au combat⁷⁸, est considéré comme la principale victime du conflit. Chaque zone du Japon a été touchée différemment par la guerre : attaques aériennes, terrestres, navales; viols; discrimination; etc. Ainsi, confrontés à ces horreurs, deux axes sont principalement, graphiquement, mis en scène : la fuite, et la mort. Pour cet axe de recherche, nous devons vous insérer de multiples planches extraites de ces mangas.

Pour commencer cet axe, nous avons souhaité parler des choix graphiques quant aux couvertures⁷⁹ qui présentent des civils : *Gen d'Hiroshima*, *La Fillette au drapeau blanc*, *Soldats de sable*, *Dans un recoin de ce monde*, *La Mélodie de Jenny* et *Sous le ciel de Tokyo*. Nous pouvons classer ces six couvertures en deux catégories : les couvertures tragiques, et les couvertures paisibles. Ainsi, nous répertorions les couvertures selon le tableau suivant :

	TITRE
TRAGIQUE	<i>Gen d'Hiroshima</i> <i>La Fillette au drapeau blanc</i> <i>Soldats de sable</i>
PAISIBLE	<i>Dans un recoin de ce monde</i> <i>La mélodie de Jenny</i> <i>Sous le ciel de Tokyo</i>

En référence à la présentation de notre corpus, une chose nous saute alors aux yeux. En effet, nous remarquons avec ce tableau que les titres présents dans la catégorie « tragique » correspondent aux mangas de témoignages, tandis que ceux de la section « paisible » englobent des mangas de fictions. À noter que, bien que les couvertures soient en couleurs, l'intégralité de ses histoires sont transcrites en noir et blanc, selon les codes classiques du manga. Sur les trois premiers mangas nous apercevons des civils, et plus particulièrement les personnages principaux, soit (dans l'ordre) Gen, Tomiko, et la mère de Susumu Higa entourée de ses trois enfants. Il en est de même pour les trois mangas suivants, mais les expressions faciales sont tout autres. En effet, notamment en ce qui concerne la série *Dans un recoin de ce monde*, le lecteur ne s'attend pas à lire un récit autour de la Seconde Guerre mondiale lorsqu'il ne s'attarde qu'à

⁷⁸ Dans les mangas suivants, nous voyons à quelques reprises l'entraînement des femmes et des enfants. Cependant, cela reste très minime en comparaison des hommes envoyés au combat.

⁷⁹ Vous retrouverez toutes les couvertures des traductions françaises dès la page 38.

la couverture. Or, les choix graphiques ne sont pas inédits puisque la publication, originaire du Japon, revêt la même couverture. La série japonaise compte d'ailleurs plus de tomes que sa traduction française, et porte donc d'avantage de couvertures qui restent cependant sur ce même esprit : doux, loin de toute agressivité, loin de la Seconde Guerre mondiale. En référence à ce détail, nous sommes allés plus loin afin de voir si les éditeurs francophones cités en première partie avaient conservé ou effectué des éventuels changements de choix graphiques autour des couvertures citées ci-dessus. Ainsi, en voici un léger aperçu en lien avec les publications d'origine⁸⁰ :

GEN D'HIROSHIMA :



LA FILLETTE AU DRAPEAU BLANC :



SOLDATS DE SABLE :



LA MÉLODIE DE JENNY :



SOUS LE CIEL DE TOKYO :



DANS UN RECOIN DE CE MONDE :



⁸⁰ Les couvertures ci-dessus sont disponibles sur le site MANGA-NEWS pour une recherche individuelle autour de chaque manga.

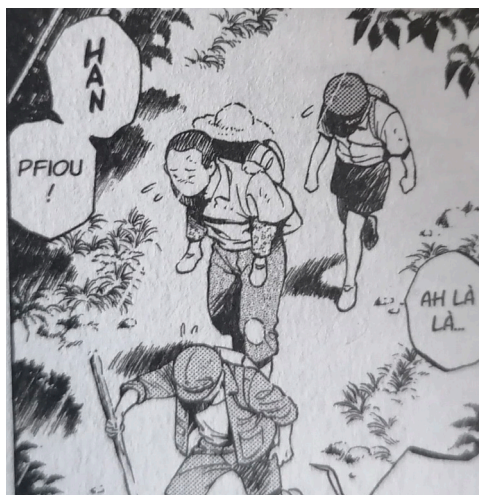
Ainsi, pour la plupart d'entre elles, nous constatons que les éditeurs francophones ont procédé à des changements puisque, à quelques détails près, seules les couvertures de *La Mélodie de Jenny* et *La Fillette au drapeau blanc* restent inchangées. Or, même si des modifications ont été opérées, nous constatons que les couvertures d'origine restent dans la même dynamique que celles proposées par les éditeurs ayant traduits ces récits. Les personnages sont mis en avant, et ce, avant même l'atmosphère de guerre. Sans s'attarder sur le côté graphique de la couverture, le lecteur doit alors rentrer plus précisément dans le corpus et le résumé rédigé en quatrième de couverture pour cibler ce dont parle le manga.

Nous aurions pu comparer les choix graphiques entre les différents éditeurs français, afin de déterminer si les éditeurs indépendants avaient plus ou moins retravaillé les couvertures que les éditeurs inscrits dans des groupes, et vice-versa. Mais en regardant, nous ne constatons pas de réelles différences majeures, les couvertures ayant été toutes modifiées lors de leur traduction, hormis *Dans un recoin de ce monde* publié aux éditions Kana si ce n'est le titre originellement rédigé en japonais. De ce fait, nous pouvons maintenant passer à l'analyse graphique du corpus interne.

a) Le peuple japonais dans la fuite

Face aux attaques, les plus souvent aériennes comme nous le verrons plus en détails par la suite, les civils sont au sein de notre corpus massivement représentés en train de fuir leurs maisons, leurs villes, ou encore leurs abris. Ces fuites sont généralement précipitées et nombreuses puisque les attaques sont fréquentes, et sont transposées physiquement par des personnages perturbés, autant dans leurs actions que leurs expressions faciales marquées par la peur et la tristesse, voire l'épuisement lorsque celles-ci durent depuis plusieurs jours. Les mangakas ont en effet pour objectif de transposer l'horreur des événements qui se passent à travers cela, autant à travers leur vécu lorsque nous parlons des témoignages que dans les fictions. Dans la plupart des mangas de notre corpus, nous retrouvons donc des personnages de tout âges et tout genres en fuite face au danger que représente l'ennemi. Voici ci-dessous des échantillons de cette représentation, notamment au sein de mangas étant concentrés sur le vécu des civils :

81



82



83



84



85

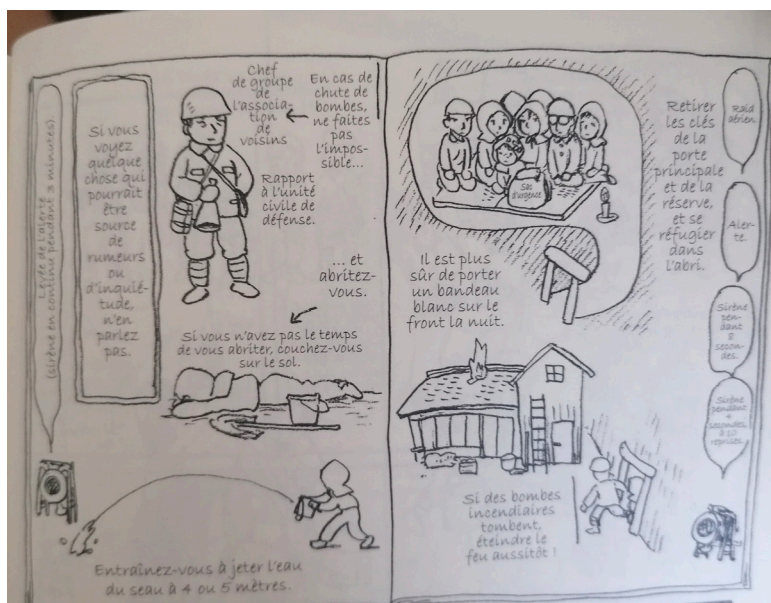


Ces extraits de mangas sont divers, et il en existe de bien plus nombreux que nous aurions pu rajouter afin d'illustrer notre propos. Hors, pour certains ouvrages, la fuite représente la presque totalité du récit comme *La Fillette au drapeau blanc* où Tomiko fuit à la recherche de ses soeurs. Bien que cette première case nous montre de jeunes enfants exténués par la recherche d'un abri, et bien que la peur n'apparaisse pas sur leurs visages, elle reste malgré tout ancrée dans le quotidien de ces derniers. Sur la quatrième, nous apercevons la fuite

- 81 HOJO, Tsukasa. *La mélodie de Jenny*. Paris : Ki-oon, 2013, page 93.
 82 KÔNO, Fumiyo. *Dans un recoin de ce monde (tome 2)*. Belgique : Kana, 2013, page 50.
 83 NAKAZAWA, Keiji. *Gen d'Hiroshima (intégrale 1)*. Paris : Vertige Graphic, 1983-2007, page 281.
 84 HIGA, Tomiko. MIYAUCHI, Saya. *La Fillette au drapeau blanc*. Rancon : Akata, 2017, page 45.
 85 HIGA, Susumu. *Soldats de sable*. Poitiers : Le Léopard Noir, 2011, page 87.

de plusieurs personneages qui se comptent par centaines, fuyant leur domicile des attaques américaines. Sur le reste des cases exposées, la peur se lit naturellement sur les visages. Pour vous informer très synthétiquement sur l'origine de ces peurs, il s'agit de fuites liées à un bombardement aérien (deuxième et cinquième images), aux flammes liées à l'explosion de la bombe atomique sur Hiroshima (troisième image).

Pourquoi ces fuites eurent lieu ? Historiquement, il faut savoir que les autorités japonaises n'avaient pas préparé de mesures spéciales pour la protection des civils durant les premières années du conflit, notamment en cas d'attaques aériennes puisqu'une grosse partie de la guerre se joua dans les airs. Ce n'est que plus tard que certaines mesures, assez sommaires cependant, furent prises. Les mangas *Sous le ciel de Tokyo* et *Dans un recoin de ce monde* en montrent quelques moments, notamment le premier de ces deux mangas où la femme du militaire est en ville et donne des conseils aux habitants qui s'avèreront mal pris par les militaires qui la renverront de l'organisation de ces exercices. Nous avons cependant préféré vous montrer une illustration de ces exercices par le biais du manga *Dans un recoin de ce monde* puisque ces exercices sont synthétiquement expliqués, mais surtout illustrés même si le coup de crayon reste assez sommaire pour une telle donnée historique :



86

Ainsi, ces autorités demandaient aux civils de rester dans les villes, même attaquées, pour combattre les conséquences des attaques comme les incendies. D'après une de nos sources, nous apprenons que plus de huit millions de japonais ont été sujets à ces déplacements entre 1943 et 1945⁸⁷. Face au danger, il est naturellement compréhensible de fuir.

86 KÔNO, Fumiyo. *Dans un recoin de ce monde* (tome 2). Belgique : Kana, 2013, page 70.

87 WIKIPÉDIA. *Évacuations des civils au Japon pendant la Seconde Guerre mondiale*. [en ligne]. Disponible

b) La mort au quotidien : le peuple victime des attaques militaires

La mort n'épargne pas non plus la population mise en dehors des combats, et ce, à n'importe quel moment de la guerre. Souvent jugée injuste par les différents protagonistes, elle touche à plusieurs reprises dans les mangas de notre corpus les familles exposées, et ce, de façons multiples. C'est par exemple le cas d'une partie de la famille de Gen dans *Gen d'Hiroshima* qui est écrasée sous les décombres et tuée suite à l'attaque atomique. C'est également, de manière aussi désolante, des morts victimes de balles accidentelles comme le frère de Tomiko dans *La Fillette au drapeau blanc* ou Monsieur Wakugawa, tué par des Japonais qui tentaient de viser l'ennemi dans *Soldats de sable*. Dans ces trois exemples, il s'agit de la mort de personnages masculins, hormis la soeur de Gen que nous apercevons sur une des cases ci-dessous. Cela soulève un point non-négligeable dans notre étude concernant les décès de personnages dans notre corpus : la mort et davantage mise en scène lorsqu'elle touche les personnages masculins. Nous avons en effet comptabilisé le nombre de morts en ce qui concerne les personnages principaux⁸⁸. Nous affirmons, comme vous pourrez le compter ci-dessous, que quatre femmes et huit hommes ont donc trouvés la mort au cours de ces histoires.

Gen d'Hiroshima : une femme, deux hommes

Vie de Mizuki : Shigeru Mizuki est le personnage central de l'histoire, et est un rescapé de guerre. De ce fait, aucun mort n'est recensé en tant que personnage principal.

Opération Mort : Shigeru Mizuki est le personnage central de l'histoire, et est un rescapé de guerre. De ce fait, aucun mort n'est recensé en tant que personnage principal.

La Fillette au drapeau blanc : un homme

Soldats de sable : un homme

La Mélodie de Jenny : deux hommes

Sous le ciel de Tokyo : une femme, un homme

Dans un recoin de ce monde : deux femmes, un homme

Zero pour l'éternité : un homme

sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89vacuations_des_civils_au_Japon_pendant_la_Seconde_Guerre_mondiale#:~:text=Les%20%C3%A9vacuations%20des%20civils%20au,durant%20la%20Seconde%20Guerre%20mondiale.> (Consulté le 25/08/2022)

⁸⁸ Nous ne tiendrons pas compte des multiples morts de militaires que les personnages principaux croisent dans leur trajets.



89



90



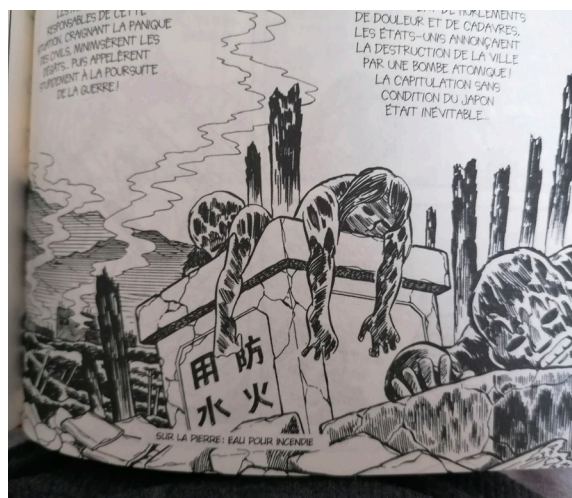
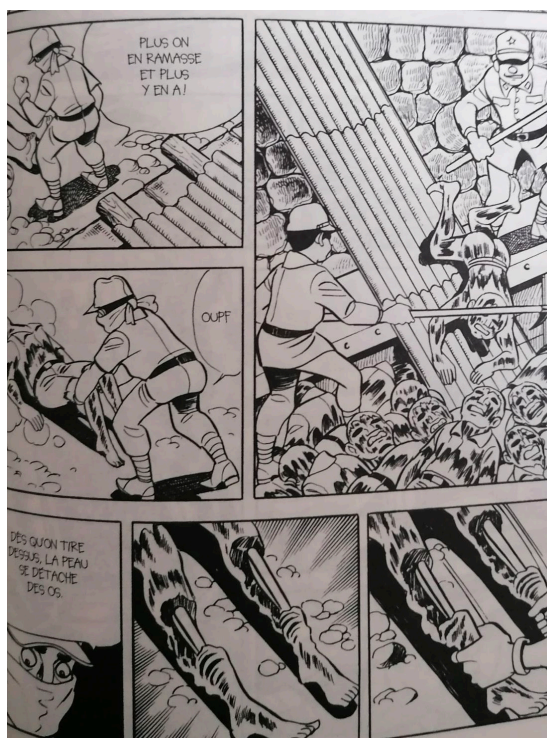
91

Aborder la question de la mortalité dans le manga pourrait passer seulement à travers les textes, ou être évoquée sans être montrée. Mais ici, dans ce corpus, est-ce que la mort

- 89 HIGA, Tomiko. MIYAUCHI, Saya. *La Fillette au drapeau blanc*. Rancon : Akata, 2017, pages 36 et 37
 90 HIGA, Susumu. *Soldats de sable*. Poitiers : Le Lézard Noir, 2011, page 67
 91 NAKAZAWA, Keiji. *Gen d'Hiroshima (intégrale 1)*. Paris : Vertige Graphic, 1983-2007, page 273.

est constamment dessinée telle quelle ou est-elle évitée ? Comme vu précédemment, certains mangakas ont fait le choix de montrer leurs personnages morts. Hors le sang ne figure pas tel quel sur les cadavres. De plus, aucune mort n'est illustrée de façon terrible, si ce n'est dans le manga *Gen d'Hiroshima* lorsque les corps touchés par la bombe atomique se décomposent peu à peu. Certaines morts, qui touchent les personnages principaux, sont parfois mises en scène afin de ne pas montrer les corps sans vie, comme en témoigne le manga *Dans un recoin de ce monde* lors de la mort d'une jeune fille. Les deux scènes ci-dessous sont alors totalement opposées, comme vous pourrez le constater.

92



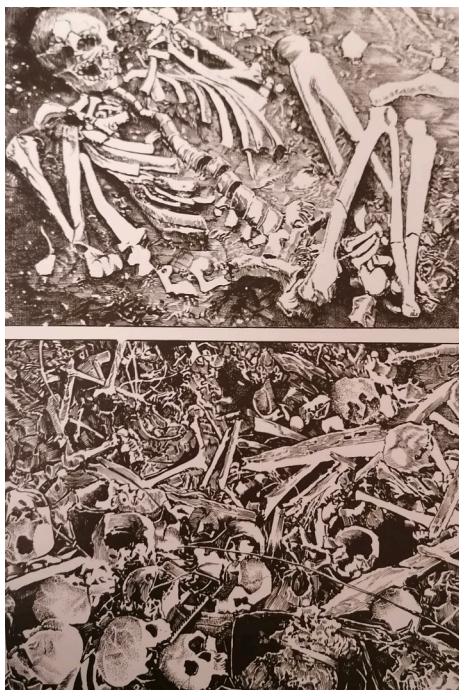
93

92 NAKAZAWA, Keiji. *Gen d'Hiroshima (intégrale 1)*. Paris : Vertige Graphic, 1983-2007, pages 384 et 294. De nombreuses autres scènes d'horreur relatives à la mort sont présentes dans ce manga. Cependant, nous ne pouvons pas toutes les insérer, et nous n'avons réalisé ici qu'une brève sélection pour vous permettre de vous représenter au mieux l'atrocité de ces dessins.

93 KÔNO, Fumiyo. *Dans un recoin de ce monde (tome 2)*. Belgique : Kana, 2013, page 102 et 109.

Dans le cadre de l'analyse des mangas et des faits historiques, nous aurions voulu montrer des clichés d'époque montrant des civils morts suite aux attaques militaires, notamment lors du bombardement sur Hiroshima. Cependant, ces photographies sont assez choquantes et pour ne pas heurter la sensibilité des lecteurs de ce mémoire, nous n'avons pas souhaité les montrer⁹⁴.

De façon impersonnelle, les dégâts de ces attaques sur les Japonais sont assez représentés dans notre corpus. Si, comme vu précédemment, le sang n'est pas un élément qui revient lorsque la mort est présente, les cadavres sont tout de même décrits graphiquement. Les dégâts des attaques créent l'apparition de cadavres, comme vu précédemment, mais aussi d'ossements pour renforcer le côté dramatique des pertes humaines.



95



96

c) Les civils et les étrangers, les courageux guerriers de l'ombre

Si les militaires sont plus largement mis en avant lorsque nous parlons de la Seconde Guerre mondiale, n'oublions pas que les civils ont participé à cet effort de guerre. En effet,

⁹⁴ Si toutefois vous vous questionneriez à ce sujet, voici quelques sources courtes numériques pouvant vous en montrer quelques clichés :

FRANCE INFO CULTURE. *Memorial de Caen : le poids des photos d'Hiroshima et Nagasaki en 1945*. [en ligne]. Disponible sur : <https://www.francetvinfo.fr/culture/patrimoine/histoire/memorial-de-caen-le-poids-des-photos-d-hiroshima-et-nagasaki-en-1945_3375447.html> (Consulté le 28/07/2022)

VIRTUAL MUSEUM. *City of Death*. [en ligne]. Disponible sur : <https://www.pcf.city.hiroshima.jp/virtual/VirtualMuseum_e/exhibit_e/exh1202_e/exh120203_e.html> (Consulté le 28/07/2022)

⁹⁵ MIZUKI, Shigeru. *Opération Mort*. Bordeaux : Cornélius, 2008, pages. page 358.

⁹⁶ NAKAZAWA, Keiji. *Gen d'Hiroshima (intégrale 1)*. Paris : Vertige Graphic, 1983-2007, page 476.

nombreux furent ceux envoyés travailler dans les usines pour soutenir l'effort de guerre. Or, cette représentation reste quasiment inexistante. Les civils dépeints dans notre corpus sont, en large majorité, dans leur lieu de vie ou sur la route tentant de chercher la sécurité d'un abri. Le seul exemple qui témoigne de ses travaux difficiles est exposé à travers le frère de Gen, Koji, dans le manga *Gen d'Hiroshima* qui, avant de se lancer volontairement dans la marine, soutenait l'effort de guerre. Ce qui n'est pas exposé dans nos mangas, ce sont les étrangers qui furent soumis au travail forcé également.



Nous avons enfin voulu intégrer parmi nos « courageux » une partie de la population dont la vie a également été bouleversée par les conditions de guerre, mais qui reste assez peu mise en avant dans les discours. Cependant, graphiquement, nous les retrouvons dans notre corpus. Il s'agit-là des femmes devenues des prostituées avant le conflit ou pendant, mais dont le travail à cette période fut rude. Ces femmes sont nommées « femmes de réconfort »⁹⁸. Dans notre corpus, seule l'une d'entre elle est directement nommée, Rin Shiraki dans *Dans un recoin de ce monde*, que voici :



97 NAKAZAWA, Keiji. *Gen d'Hiroshima (intégrale 1)*. Paris : Vertige Graphic, 1983-2007, page 37.

98 LÉVY, Christine. *Mémoires de guerre au Japon et en Corée : genre et postcolonialisme dans la question des anciennes « femmes de réconfort »*. [en ligne] Disponible sur : <https://catalogue-archipel.univ-toulouse.fr/prim-explore/fulldisplay?docid=TN_cdi_hal_shs_oai_HAL_hal_03149765v1&context=PC&vid=33UT2_VU1&lang=fr_FR&search_scope=default_scope&adaptor=primo_central_multiple_fe&tab=default_tab&query=any,contains,m%C3%A9moire%20seconde%20guerre%20mondiale%20japon&offset=0> (Consulté le 28/07/2022)

« Employée à la maison Futaba.
Kure, Asahi-Machi, quartier réservé d'Asahi-Machi
Groupe sanguin A⁹⁹ »

Aux traits doux et à la beauté mise en avant, le personnage de Rin est songeur. Son métier n'est que brièvement suggéré, mais nous apprenons à travers l'évolution de ce personnage que son activité est antérieure au conflit. Nous apprenons aussi qu'elle a quelques clients, dont de très généreux à son égard. Cependant, d'autres femmes connurent le même destin que cette dernière comme en témoignent les mangas *Vie de Mizuki* et *Opération Mort*. En comparaison des autres prostituées mises en scène dans le manga *Opération Mort*, Rin est vêtue d'un kimono soyeux, montrant alors qu'elle travaille pour une maison prestigieuse. De plus, notons qu'aucune d'entre elles n'est représentée nue ou en présence d'un soldat lors d'un acte sexuel. Notons rapidement que la seule femme de tout notre corpus que nous voyons nue est une femme qualifiée d'« indigène » par les soldats japonais et qui demeure sur une île que traverse l'équipe de Shigeru Mizuki dans *Vie de Mizuki*. Cette femme est nue dans une rivière lorsque le mangaka croise sa route. Elle lui propose alors, dans son dialecte, d'avoir une relation sexuelle avec lui. Pensant qu'il attraperait une maladie, comme le font circuler les rumeurs, ce dernier refuse.



Cependant, ce qui n'est pas retranscrit à travers l'image, ce sont les conditions de vies de ces femmes. Cela est suggéré à travers le manga *Opération Mort*, mais pas explicité. Leur quotidien a pourtant fait parler d'elles puisque de 1937 à 1945, plusieurs milliers de femmes ont dû se prostituer pour « remplir les besoins » des soldats. Ces femmes venaient en grande majorité de Chine, de Corée, des Philippines, et d'autres territoires envahis par le Japon. Certaines hautes autorités étaient d'ailleurs chargées de recruter des femmes dans le but de les faire travailler sexuellement. L'historien Yoshiaki Yoshimura travailla sur ces questions et a trouvé une lettre d'agent à ce sujet :

« De nombreux agents auraient exigé une attention particulière. Certains d'entre eux ont

99 KÔNO, Fumiyo. *Dans un recoin de ce monde (tome 1)*. Belgique : Kana, 2013, page 179.

100 MIZUKI, Shigeru. *Opération Mort*. Bordeaux : Cornélius, 2008, pages. page 19.

tellement accentué le nom des armées qu'ils pourraient nuire à la crédibilité des armées et provoquer des malentendus parmi la population ; d'autres ont recruté des femmes sans contrôle par des correspondants de guerre ou des artistes de spectacle, et d'autres ont choisi de mauvais agents qui ont une approche du recrutement des femmes comparable à des enlèvements à tel point que les polices les ont arrêtés.

Dans l'avenir, les armées sur le terrain doivent contrôler le recrutement et la sélection des agences avec circonspection et correctement, et devraient constituer un lien plus étroit avec les polices locales et les polices militaires locales dans la mise en œuvre du recrutement.

Faites attention de ne pas créer des problèmes qui ont le potentiel de nuire à la crédibilité de l'armée ou ne sont pas acceptables selon les normes sociales.¹⁰¹ »

Jusqu'à la défaite du Japon, plus de 200 000 femmes ont été capturées et forcées à la prostitution¹⁰². Or, comme d'autres données relatives à la Seconde Guerre mondiale, ce nombre pourrait être bien plus important. Certains spécialistes n'ont pas participé à la reconnaissance de leurs mémoires en minorant largement leur nombre, et que ces femmes étaient pour la grande majorité volontaires pour accepter ce genre de pratique. Peu de données textuelles sont données à ces femmes au sein des mangas que nous étudions aujourd'hui, et c'est ce pourquoi nous avons décidé d'intégrer leurs mémoires dans cet axe spécifique. Malgré tout, des mangas existent à ce sujet, mais englobent surtout les conditions d'après-guerre¹⁰³. Peu de sources montrent réellement ce à quoi ressemblaient ce que les mangakas appellent les « bordels ». En effet, ce sont surtout les femmes qui exerçaient à l'intérieur que ces dernières nous révèlent. Voici cependant un bref aperçu de soldats dans ces maisons de plaisir, ainsi que des femmes résignées à travailler dans ces lieux.



104

101 WIKIPÉDIA. Yoshiaki Yoshimi. [en ligne]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Yoshiaki_Yoshimi> (Consulté le 28/08/2022)

102 CULTEA. Les « femmes de réconfort » : ces esclaves sexuelles qui embarrassent le Japon. [en ligne]. Disponible sur : <<https://cultea.fr/les-femmes-de-reconfort-ces-esclaves-sexuelles-qui-embarrassent-le-japon.html>> (Consulté le 15/08/2022)

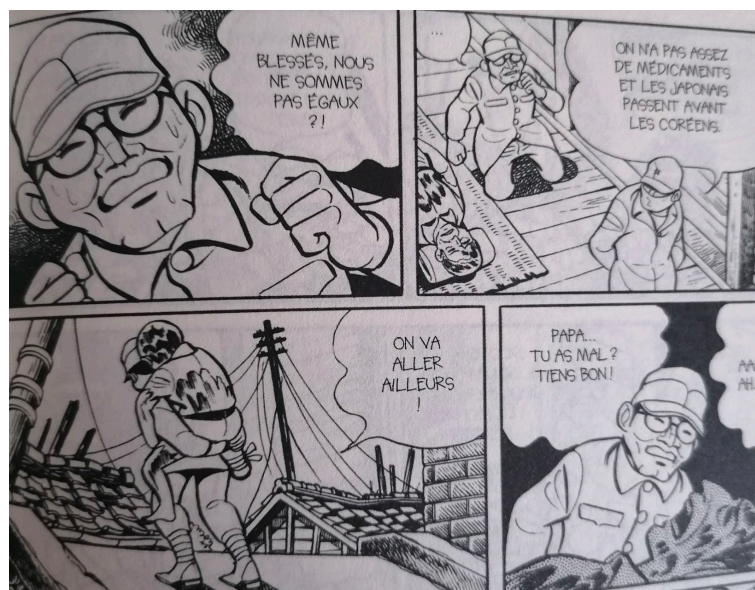
103 La Plaine du Kanto et Femme de Showa du mangaka de Kazuo Kamimura.

104 NEUVIÈME ART 2.0. manga et mémoire de la seconde guerre mondiale au japon. [en ligne] Disponible sur : <<http://neuviemeart.citebd.org/spip.php?article1212>> (Consulté le 15/08/2022)



105

Le peuple japonais a été victime de la guerre face aux États-Unis, mais n'oublions pas, comme vu en introduction, que le Japon a lui aussi été agresseur face à d'autres pays d'Asie comme la Chine ou la Corée pour ne citer que de brefs exemples où les habitants ont eu également à fuir leur pays. Or, ces moments de l'histoire du Japon ne sont que peu abordés, ni même illustrés à travers notre sélection de mangas. En effet, seul *Gen d'Hiroshima* aborde plus en détails le comportement des Japonais envers les Coréens à travers le personnage de Monsieur Pak qui est persécuté par les habitants d'Hiroshima, excepté la famille de Gen. Cependant, cette famille étant la seule à respecter Monsieur Pak, nous émettons l'hypothèse que cette gentillesse soit due au fait que le père de Gen est contre le régime militaire et la guerre, et refuse d'aller se battre, ce qui fait de lui et sa famille des ennemis à éviter pour de nombreux résidents. Nous pouvons également constater que cette haine pour les Coréens va plus loin lorsque le père de Monsieur Pak est emmené à l'hôpital à cause de ses blessures et qu'il décède car les médecins japonais refusent de lui venir en aide.



105 RACONTE-MOI L'HISTOIRE. *Femmes de réconfort, les esclaves sexuelles du Japon*. [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.racontemoilhistoire.com/2016/03/femmes-de-reconfort/>> (Consulté le 15/08/2022)



Le Japon annexa la Corée en 1910¹⁰⁷. Pendant le conflit, des milliers de Coréens s'engagèrent de force dans l'armée japonaise. En plus de cela, les femmes coréennes furent également exploitées puisque plusieurs milliers furent envoyées en tant que prostituées pour les soldats japonais. Ce n'est qu'en 1945, le 15 août plus exactement, que le Japon arrêta son emprise sur la Corée puisqu'il perdit la guerre. Nous avons précédemment vu le sort réservé aux femmes de réconfort à travers l'image, mais nous ne constatons aucune référence à la Corée lorsque ces femmes sont représentées.

Enfin, nous retrouvons également dans notre corpus des prisonniers de guerre. L'armée japonaise est connue pour avoir été cruelle vis-à-vis de ses prisonniers de guerre. D'après une de nos sources, « Entre 1937 et 1945, la mortalité de ces derniers, toutes nationalités confondues, a été estimée à 30 %, et même à 40 % pour les Américains capturés dans le Pacifique (à comparer avec les 4 % de morts parmi les soldats capturés par les nazis).¹⁰⁸ » Plusieurs épisodes de l'Histoire témoignent de cette violence japonaise comme, parmi plusieurs autres exemples, la marche de la mort de Baatan où eut lieu aux Philippines, du 9 avril au 1er mai 1942, la marche forcée de plus de 70 000 prisonniers de guerre américains et philippins¹⁰⁹. Or, au même titre que la question des femmes de réconfort, la thématique autour des prisonniers de guerre est largement passée sous silence. En effet, comme nous le verrons très prochainement, seuls les Américains sont représentés comme les « méchants » qui captuèrent les Japonais durant la fin du conflit.

106 NAKAZAWA, Keiji. *Gen d'Hiroshima (intégrale 1)*. Paris : Vertige Graphic, 1983-2007, pages 73, 458 et 459.

107 UNIVERSALIS. *La domination japonaise*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.universalis.fr/encyclopedie/coree-histoire/4-la-domination-japonaise/>> (Consulté le 15/08/2022)

108 MÉDIATHÈQUE DÉPARTEMENTALE DE CHARENTE MARITIME. *Les Japonais et la Seconde Guerre mondiale dans les mangas et les livres d'histoire*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://md17.charente-maritime.fr/zooms/coups-de-projecteurs/5220-les-japonais-et-la-seconde-guerre-mondiale-dans-les-mangas-et-les-livres-d-histoire>> (Consulté le 10/08/2022)

109 WIKIPÉDIA. *Marche de la mort de Bataan*. [en ligne]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Marche_de_la_mort_de_Bataan> (Consulté le 10/08/2022)

Ainsi, hormis dans de courts passages, la présence des étrangères et étrangers venus au Japon est fortement marginale dans notre corpus. Mais le travail forcé réalisé par les Japonais n'est pas non plus mis en avant dans la seule oeuvre qui aborde cette question, *Gen d'Hiroshima*. Les civils japonais sont, cependant, largement mis en valeur dans leur quotidien. Cette minimisation des autres acteurs qui ont joué un rôle dans la Seconde Guerre mondiale est importante puisqu'à travers nos mangas, nous comprenons graphiquement que les Japonais ont combattu seuls contre leurs ennemis alors qu'en réalité, d'autres peuples ont aussi joué un rôle.

B- Les militaires japonais en tant que héros de guerre

Au même titre que ce que nous avons réalisé pour l'axe précédent, nous allons débiter l'analyse graphique des couvertures des mangas publiés au Japon et ciblés ici, c'est-à-dire *Opération Mort*, *Vie de Mizuki*, *Zero pour l'éternité* et *Sous le ciel de Tokyo*¹¹⁰.

OPÉRATION MORT :



VIE DE MIZUKI :



ZERO POUR L'ÉTERNITÉ :



¹¹⁰ Dans ce cas précis, nous constatons que seule la couverture de la traduction de *Zero* Nous insérons à nouveau ce manga puisqu'un militaire apparaît sur la couverture. Or, nous avons déjà abordé cette dernière dans l'axe précédent, et nous ne nous y attarderons pas autant que les autres mangas cités juste avant.

pour l'éternité reste la même que l'originale. Les deux oeuvres de Shigeru Mizuki, quant à elles, ont été totalement revisitées par l'éditeur, ici, Cornélius. Si la couverture de *Vie de Mizuki* reste sobre, hormis l'utilisation de l'orange vif qui ne fait pourtant pas écho à la guerre (pour l'intégralité des tomes ce orange est utilisé, bien que nous ayons présenté en image la couverture du premier tome), la couverture de *Opération Mort* est plus dure à regarder dsans sa version japonaise que française. En effet, les couleurs sont plus présentes et nous y voyons plus de détails comme l'explosion en arrière plan. Enfin, avant de débiter la suite de cette étude, nous souhaitons justifier le titre de cette sous-partie. En effet, l'emploi du terme « héros » se doit d'être généralisé puisqu'il détermine ici « les courageux ayant défendu le Japon au péril de leur vie ». Au coeur des combats, ces derniers avaient davantage les capacités de combattre que les civils.

a) L'organisation des corps d'armée

L'armée japonaise est organisée en trois corps : l'armée de terre, l'armée navale, et l'armée de l'air. Ainsi, dans chaque manga, nous pouvons retrouver des militaires en uniformes de guerre. Selon les grades et les sections, ces derniers varient. La période 1939-1945 couvre la période de la Guerre du Pacifique qui se joue tout particulièrement dans les airs et dans l'océan. De ce fait, les soldats sont-ils les plus représentés exercent dans ces deux corps d'armée ?

ARMÉE DE TERRE :



111



112

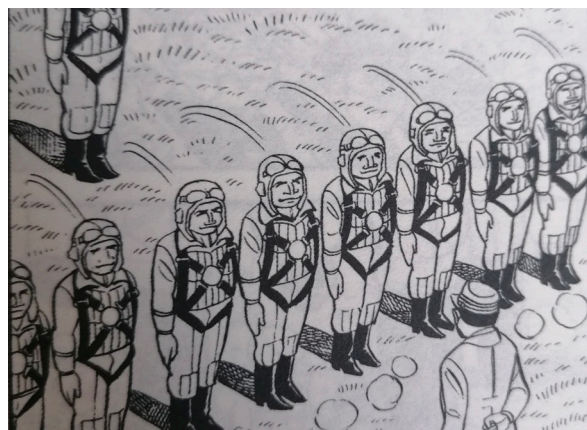
111 MIZUKI, Shigeru. *Opération Mort*. Bordeaux : Cornélius, 2008, pages. page 244. (case également présente dans *Vie de Mizuki*).

112 HIGA, Susumu. *Soldats de sable*. Poitiers : Le Léopard Noir, 2011, page 8.

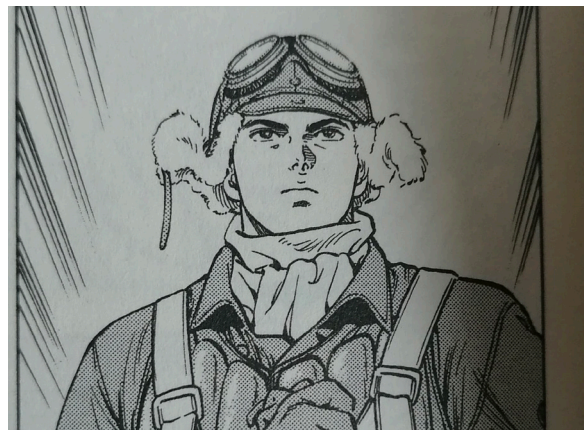


Nous retrouvons des soldats de l'armée de terre dans certains récits, notamment ceux se déroulant sur des îles comme celle d'Okinawa. Ces soldats sont armés de fusils afin de pouvoir se défendre sur le terrain. Les uniformes portés sont très similaires, si ce n'est que l'un d'eux est sans doute porté en période froide. Cependant, nous devons noter que ces soldats sont plus gradés que ceux présents en fond de la première image.

ARMÉE DE L'AIR :



- 113 HIGA, Tomiko. MIYAUCHI, Saya. *La Fillette au drapeau blanc*. Rancon : Akata, 2017, page 40.
 114 HYAKUTA, Naoki et SUMOTO, Souichi. *Zero pour l'éternité*. France : Delcourt, 2010-2012.
 115 NAKAZAWA, Keiji. *Gen d'Hiroshima (intégrale 1)*. Paris : Vertige Graphic, 1983-2007, page 154.
 116 TAKIZAWA, Seiho. *Sous le ciel de Tokyo....* Paris : Delcourt, 2017-2018.



117

Sur ces images, nous voyons que les soldats de l'armée de l'air ont deux types d'uniforme : celui de vol, et celui porté lorsqu'ils sont à terre. Ces derniers sont plus classes que les costumes portés dans l'armée de l'air et montrés précédemment. Le prestige du Japon est souvent mis en avant à travers ce corps d'armée puisqu'à sa tête se trouvent des avions très connus comme le Zero dont nous reparlerons par la suite.

ARMÉE NAVALE :



118

Viennent enfin les soldats présents dans la marine. Au même titre que ceux de l'armée de l'air, les soldats de la marine sont très respectés dans les mémoires puisqu'ils étaient à la tête de bateaux prestigieux tel que le Yamato sur lequel nous reviendrons par la suite également.

En comparant le nombre de soldats représentés dans ces trois armées, nous pouvons remarquer directement que, contrairement à ce que laissent penser les mémoires du Japon, la marine est très peu représentée. De plus, le soldats que nous avons mis en avant plus haut n'est

117 HOJO, Tsukasa. *La mélodie de Jenny*. Paris : Ki-oon, 2013.

118 KÔNO, Fumiyo. *Dans un recoin de ce monde (tome 2)*. Belgique : Kana, 2013, page 92.

présent qu'à de très brefs extraits dans le manga *Dans un recoin de ce monde*. Les expressions faciales de tous ces soldats sont assez similaires puisqu'ils sont majoritairement représentés dans l'action. Ainsi, nous les voyons dans la peur, déterminés, et agressifs.

Comme vous pouvez le voir ci-dessus, les soldats sont représentés en uniformes selon leur corps militaire. Cependant, est-ce que les mangakas ont représentés ces uniformes selon ceux que portaient réellement les militaires durant la Seconde Guerre mondiale ? En effet, même si cela relève d'un détail, les uniformes avaient et ont toujours une importance en ce qui concerne les mémoires des militaires. Dans la mesure du possible avec nos sources, nous avons tenté de retrouver sur de vraies photographies d'époque des militaires en costume et revêtant des costumes similaires aux personnages de manga présentées en image ci-dessus.



119 JOURNAL DU JAPON. *Guerre du Pacifique : Épisode 2 – Pearl Harbor (partie 1/2)*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.journaldujapon.com/2019/05/29/guerre-du-pacifique-episode-2-pearl-harbor-partie-1/>> (Consulté le 30/08/2022)

120 ALARMY. *Deuxième Guerre mondiale, pilotes Kamikaze, 1945*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.alamyimages.fr/deuxieme-guerre-mondiale-pilotes-kamikaze-1945-image386297237.html?imageid=C2CE612A-785E-480C-8E54-4B46CED15A97&p=471895&pn=1&searchId=fad874489acca76d90c27a742a1bd5b4&searchtype=0>> (Consulté le 30/08/2022)

121 ALARMY. [1920 - Japon] *Les Cadets de la marine japonaise en uniforme - cadets et officier de la Marine impériale japonaise à Yokosuka, Kanagawa. 20e siècle Tirage argentique d'époque*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.alamyimages.fr/1920-japon-les-cadets-de-la-marine-japonaise-en-uniforme-cadets-et-officier-de-la-marine-imperiale-japonaise-a-yokosuka-kanagawa-20e-siecle-tirage-argentique-d-epoque-image264852100.html?imageid=5D343A54-2DB5-44B1-8935-07A46379300F&p=629627&pn=1&searchId=fad874489acca76d90c27a742a1bd5b4&searchtype=0>> (Consulté le 30/08/2022)

En regardant ces photographies d'époque, nous constatons que les uniformes donnés aux soldats dans les mangas sont conformes à ceux portés lors de la Seconde Guerre mondiale. Nous n'avons cependant pas trouvé de clichés de militaires de l'armée de terre plus haut gradés que les fantassins (soldat combattant à pied ; soldat d'infanterie¹²².) présentés sur la première image.

Nous voyons ainsi dans notre corpus de nombreux soldats qui, pour la plupart, sont nommés, voire évoqués. Cependant, en conséquence de leur nombre, nous ne les mentionnerons pas par leur prénom et/ou nom de famille. Trouver des statistiques pour nous rendre mieux compte de la structure de ces armées était périlleux car nous l'avons déjà remarqué par le passé, les données chiffrées de la Seconde Guerre mondiale sont très floues, modulables et incertaines selon les sources. En ce qui concerne l'armée de terre, pour vous donner un ordre d'aperçu, nous vous donnerons les nombres suivants en fonction de l'avancée du conflit :

ARMÉE DE TERRE :

1934 : 17 divisions

1940 : 376 000 militaires de métier et deux millions de réservistes répartis en 31 divisions :

2 divisions au Japon : (dont celle de la garde impériale)

2 divisions en Corée

17 divisions en Chine et en Mandchourie (Mandchoukouo).

1941 : 460 000 militaires de métier répartis en 41 divisions.

2 divisions au Japon et en Corée

12 divisions en Mandchourie

27 divisions en Chine.

1945 : au 2 septembre 1945, les forces armées japonaises comptabilisaient 6 983 000 militaires dont 5 525 000 dans l'armée de terre, sans compter les milices et le personnel civil, tandis que les pertes militaires furent estimées à 1 402 153 militaires signalés morts ou disparus en action. Les cinq millions de militaires de métier et de réservistes sont répartis en 154 divisions et 136 brigades auxquelles il faut ajouter, pour la défense de l'archipel japonais, une large milice, le corps combattants des citoyens patriotiques.

Avant la défaite de 1945, à la tête de l'armée japonaise dont l'empereur est le chef suprême, se trouvent :

le conseil des maréchaux, sorte de conseil supérieur de la guerre ;

le ministère de la guerre, qui constitue l'organe supérieur d'administration et d'emploi du personnel ;

l'état-major, qui se divise lui-même en grand état-major et état-major des troupes.

La hiérarchie des officiers comporte les grades de : général commandant, général lieutenant, général major, colonel, lieutenant colonel, major, capitaine, premier et second

lieutenant.¹²³

122 LA LANGUE FRANÇAISE. *Fantassin*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/fantassin>> (Consulté le 30/08/2022)

123 WIKIPÉDIA. *Structure*. In : Armée impériale japonaise. [en ligne]. Disponible sur : <[https://fr.wikipedia.org/wiki/Arm%C3%A9e_imp%C3%A9riale_japonaise#:~:text=1940%20%3A%20376%20000%20militaires%20de,et%20en%20Mandchourie%20\(Mandchoukouo\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Arm%C3%A9e_imp%C3%A9riale_japonaise#:~:text=1940%20%3A%20376%20000%20militaires%20de,et%20en%20Mandchourie%20(Mandchoukouo)>)> (Consulté le 23/08/2022)

En ce qui concerne les armées de l'air et la marine, les données concernant les soldats sont plus maigres. En effet, les nombres affichés lors de nos recherches englobent le nombre d'armes (avions et bateaux de guerre) déployés dans la guerre. Nous reviendrons davantage sur ces données par la suite. Dans notre corpus, nous ne nous rendons pas réellement compte du nombre de soldats combattant dans l'armée japonaise, ni même dans les armées ennemies, même si un large panel de soldats nous sont présentés, voire nommés.

Un des faits qui, graphiquement, revient également à de nombreuses reprises concerne les relations entre soldats, et plus particulièrement entre grades militaires. En effet, nous constatons dans l'intégralité des mémoires abordant le quotidien des militaires l'emprise des hauts gradés sur les soldats moins hiérarchisés, notamment dans les mangas *Vie de Mizuki* et *Opération Mort* où Shigeru Mizuki se fait frapper presque quotidiennement par ses chefs. Hormis la violence physique subie entre les soldats, il ne faut pas oublier la violence verbale de la part des militaires comme nous le verrons par la suite.

Cependant, ces scènes de violence sont fortement représentées au sein des deux mangas cités ci-dessus, jusqu'au point où nous pouvons nous demander si le mangaka n'a pas grossit cette dimension agressive des militaires à son égard.



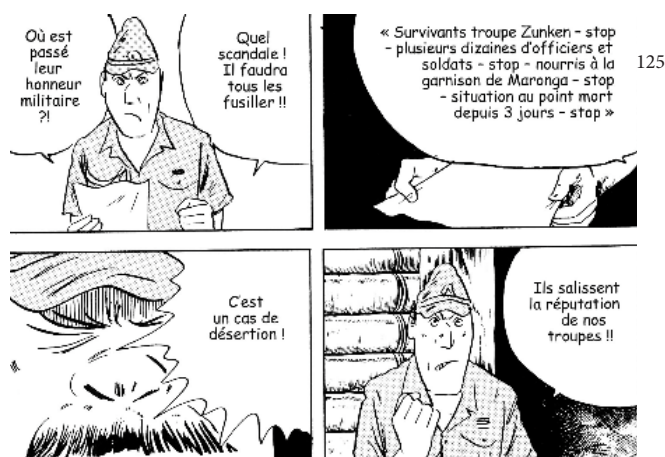
124

b) Les variations de comportement au fil de la guerre

Comme vu en introduction, le Japon a vu au fil de la guerre ses opérations militaires échouer alors qu'au début du conflit tout allait militairement pour le pays. Ainsi, les mangakas ayant étudié la question des armées dans leurs écrits ont du s'attacher à trouver des moyens de mettre en scène graphiquement cet élément de l'histoire.

124 MIZUKI, Shigeru. *Opération Mort*. Bordeaux : Cornélius, 2008, pages 37 et 78. (cases également présente dans *Vie de Mizuki*).

De nombreuses actions ont été menées dans un seul but : honorer l'empereur. Un des gros changements militaire lors de la Seconde Guerre mondiale au Japon concerne l'armée de l'air, et plus particulièrement le développement des armées kamikazes. La fin de la guerre peut se résumer pour le Japon à la reprise de nombreuses îles des Américains. Ainsi, dans les écrits, plusieurs noms reviennent : Okinawa, Guadalcanal, Rabaul. Cette thématique fait partie des plus abordées dans les mangas, et de façon plus globale sont mises en scène les pratiques des Japonais dévoués à tout prix à l'empereur, jusqu'à la mort. Plusieurs mangas de notre corpus abordent largement la question des kamikazes comme *Opération Mort* ou *Zero pour l'éternité*. Dans *Opération Mort*, Shigeru Mizuki, le mangaka, raconte sa propre expérience militaire lors du conflit, mais narre également l'apparition de ces troupes dont la mission principale était de se suicider en attaquant l'ennemi. En 1943, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, la troupe armée dans laquelle Shigeru Mizuki est intégré est attaquée. Après s'être réfugié dans la jungle pour échapper à l'ennemi, les soldats sont contraints à lancer une opération suicide à pieds pour mourir avec honneur plutôt que d'accepter de se rendre, honte suprême. Shigeru Mizuki a survécu au lancement de cette opération, avec certains de ses camarades. Hors, la notion d'honneur fut lourdement remise en cause suite à cela puisque tous les soldats n'étaient pas morts au combat.

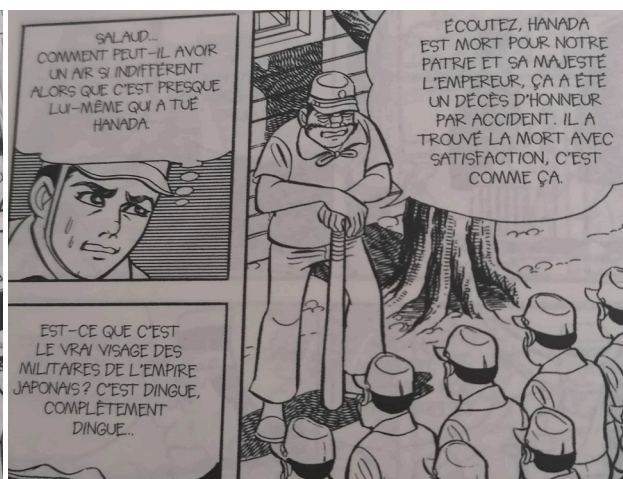


Nous retrouvons également des éléments graphiques autour des kamikazes dans la série de mangas *Zero pour l'éternité*. Cette fois-ci, Naoki Hyakuta dépeint ces militaires tout au long de son oeuvre, et ce, au coeur même de l'armée de l'air. Sont alors représentés des kamikazes de l'époque, mais également certains d'entre eux à une époque plus contemporaine, soit, celle dans laquelle le personnage principal vit. Nous le décrirons d'avantage dans leurs discours, mais ce manga remet en cause la question de l'utilité de ces opérations suicides.



126

Ainsi, le Japon fier de son pays et de son armée, voit au fil des années de guerre son pays décliner et son armée avec. Les soldats hauts gradés envoyèrent donc leurs armées dans des opérations suicides, et réprimait fortement les soldats qui tentaient de fuir. D'ailleurs, certains soldats qui essayèrent d'échapper à la formation des troupes kamikazes préférèrent mourir, comme l'ami du frère de Gen qui préféra se pendre plutôt que de continuer à servir l'armée. Pour oublier la mort qui n'est jamais loin, d'autres soldats avaient pour coutume de se soûler. Face à ces suicides de soldats en dehors du combat, les militaires hauts placés furent contrariés puisqu'en mourant ainsi, les soldats ne servaient pas directement l'empereur et le Japon. Ainsi, pour reconforter les familles, certains des dirigeants mentaient et confiaient aux familles que leur(s) fils étai(en)t décédé(s) pour sauver le pays.



127

Concluons cette sous-partie en abordant le comportement des militaires Japonais lorsque la guerre prit fin. Tous nos mangas n'abordent pas la cessation du conflit, mais une majorité d'entre eux montrent les agissements des militaires lorsque la guerre se termina. C'est

126 HYAKUTA, Naoki et SUMOTO, Souichi. *Zero pour l'éternité* (tome 1). France : Delcourt, 2010-2012, pages 7 et 19.

127 NAKAZAWA, Keiji. *Gen d'Hiroshima (intégrale 1)*. Paris : Vertige Graphic, 1983-2007, pages 222 à 225.

notamment le cas de *Vie de Mizuki*, *Soldats de sable* et *Zero pour l'éternité* (bien que le militaire qui incarne le personnage principal décède quelques jours avant la fin officielle de la guerre).

Vie de Mizuki fait donc partie des mangas abordant la fin du conflit du point de vue des militaires. Or, contrairement à ce que nous pourrions imaginer, ce n'est pas à travers le mangaka que nous vivons cet événement, mais par la retranscription des hauts placés et de l'empereur Hirohito. Le discours de capitulation de ce dernier est d'ailleurs inscrit dans ce passage. La décision de mettre fin à la Seconde Guerre mondiale pour le Japon ne fut pas aisée, les individus au pouvoir étant souvent en désaccords sur les décisions à prendre. Cependant, il est bien évident que Shigeru Mizuki n'a pas participé à la réunion de ces derniers pour décider du sort du Japon. De ce fait, le lecteur assiste à une retranscription d'un événement historique qui est altérée puisque non vécue, bien que cela reprenne des faits avérés plus tard grâce aux travaux de chercheurs et des spécialistes.



C- L'ennemi et sa position d'agresseur

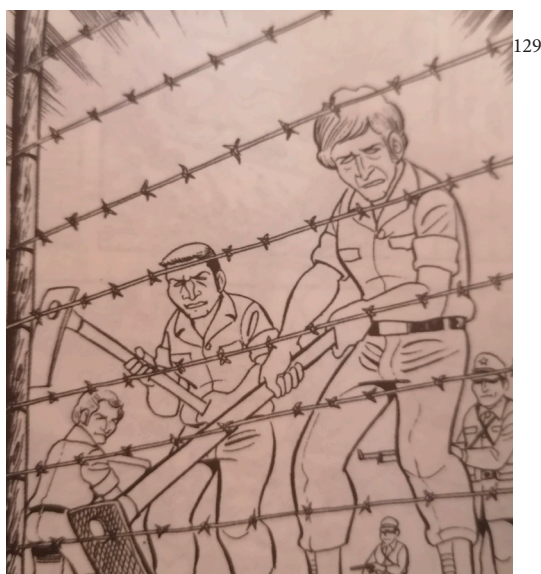
Après avoir analysé graphiquement les Japonais dans la guerre, il reste la question de la représentation de l'ennemi : les Américains. Dans l'entièreté de notre corpus, ces derniers sont mentionnés, mais pas toujours dessinés. Cependant, en ce qui concerne les couvertures, aucun d'entre n'est dessiné ou évoqué à travers un quelconque élément, même en tant que « grand méchant ».

Les rares fois où les Américains sont représentés sont majoritairement retranscrites avec pour objectif de les faire passer pour de réels méchants face au Japon qui est constamment victime de leurs attaques. De manière plutôt évidente, les Américains sont également toujours représentés en tant que soldats, et non en tant que civils. Nous émettons l'hypothèse que, en effet, il était inutile pour les mangakas japonais de représenter les civils venus d'Amérique ou

128 MIZUKI, Shigeru. *Vie de Mizuki* (tome 2). Bordeaux : Cornélius, 2012, page 318. Les passages antérieur et supérieur à cette case sont conséquents, et nous faisons le choix de ne pas les insérer dans ce mémoire sous forme graphique.

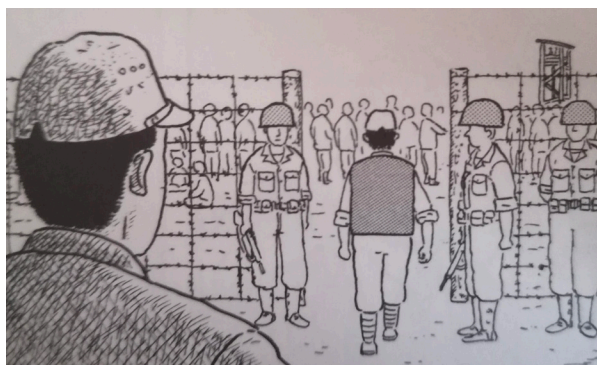
bien d'un autre pays que le leur, hormis les civils étrangers installés sur leurs terres comme les Coréens dont nous avons parlé il y a peu.

Certains Américains faits prisonniers au Japon sont également montrés au sein du manga *Gen d'Hiroshima*. À nouveau, ces derniers sont représentés en tant que « méchants » puisque les rares scènes les montrant détaillent des scènes de sabotage où les Américains inscrivent des « P » sur certains toits de bâtiments au sein de la ville d'Hiroshima afin d'indiquer aux avions américains de ne pas lâcher de bombes sur les bâtiments en question. Voici un aperçu des prisonniers américains à Hiroshima :



129

À la fin de la guerre, les Américains sont également, dans le manga *Soldats de sable*, représenté en tant qu'occupants des territoires japonais. En effet, lorsque la bataille d'Okinawa pris fin, les soldats américains enfermèrent les soldats japonais venus d'Okinawa et les envoyèrent à Hawaï.



130

Si la plupart des éléments graphiques concernant les Américains les montrent comme un réel ennemi, certains sont représentés de façon plus altruiste. Ce segment est représenté à un

129 NAKAZAWA, Keiji. *Gen d'Hiroshima (intégrale 1)*. Paris : Vertige Graphic, 1983-2007, page 170.

130 HIGA, Susumu. *Soldats de sable*. Poitiers : Le Léopard Noir, 2011, page 180.

seul moment : lorsque la Seconde Guerre mondiale touche à sa fin. En effet, nous retrouvons dans *La Fillette au drapeau blanc* et dans *Soldats de sable* les soldats américains venant en aide aux Japonais, ici aux habitants d'Okinawa puisque les intrigues de ces deux mangas se déroulent sur cette zone géographique. Également, nous retrouvons dans *La Mélodie de Jenny* un père de nationalité américaine, mais vivant sur le sol japonais bien avant la guerre et dont l'objectif est de retrouver sa fille, Jenny. Celui-ci est, au début de l'histoire, craint par les jeunes enfants qui voient directement en lui le grand ennemi qui a contraint leurs familles à fuir qui serait responsable de la mort de leurs proches. Mais au fil du temps, les enfant et ce père de famille se lient d'amitié jusqu'à ce que des Japonais le croisent et le tuent, pensant qu'il était un réel soldat américain venu avec des enfants en otage.



131

En conclusion de cette sous-partie, nous pouvons constater qu'il n'existe pas à l'heure actuelle de manga parlant à parts égales des civils et des militaires d'un point de vue graphique. Bien que les militaires soient en quasi-majorité des hommes assez jeunes, les civils sont quant

à eux représentés à travers les âges : enfants, adultes, personnes âgées, et ce, englobant tous les genres. Au niveau des traits, les personnages n'ont pas de grandes différences physiques pour différencier les « méchants » des « gentils », et ce, même si les styles graphiques des mangakas diffèrent. Le rôle des mangakas est de, outre le texte, faire passer les sentiments des personnages à travers les regards et la gestuelle. Ces sentiments peuvent être multiples puisque nous voyons diverses expressions faciales : la peur, la colère, la joie. Il est maintenant temps de se concentrer sur un autre élément graphique non négligeable, le décor.

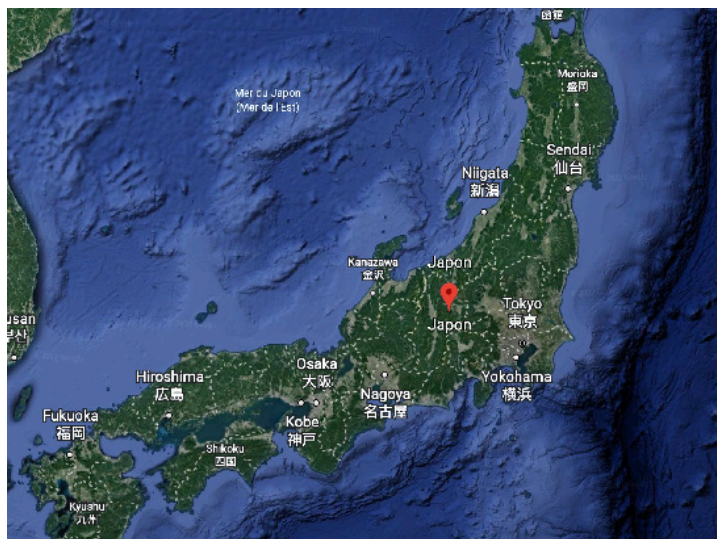
2- L'atmosphère graphique : un univers qui reflète la réalité de la guerre ?

Il est maintenant temps de se concentrer sur un autre élément graphique non négligeable, le décor. En effet, si les personnages restent en majorité l'élément dont le lecteur se souvient le plus, les décors ne sont pas à occulter puisque diverses représentations y sont faites.

Durant la première partie d'analyse de notre corpus, nous avons pu voir le quotidien des civils et des militaires, qu'il se déroulent respectivement dans les villes et les campagnes japonaises ou sur les champs de bataille. Cependant, nous nous demandons maintenant comment ces environnements spatiaux sont représentés au sein des mangas, et comment sont également représentés les éléments liés à la guerre que nos personnages rencontrent tous les jours dans ces histoires.

A- Les lieux et les conditions de vie liées à la guerre

Tous les personnages que nous rencontrons dans notre corpus résident, de façon momentanée ou définitive, sur des lieux de vie. Le Japon est un archipel très large et contient de nombreuses villes. En plus de cela, comme énoncé en introduction, le pays a envahi plusieurs territoires où demeuraient alors les militaires japonais. Ainsi, comme nous l'avons constaté durant l'analyse des personnages, les territoires où se déroulent les faits relatés par les mangakas sont larges. Hiroshima, Okinawa, Tokyo... Tous ces lieux ne sont pas non plus les uns à côté des autres géographiquement. Pourtant, d'après les écrits des mangakas que nous étudions aujourd'hui, les habitants de ces villes et de ces îles ont connus de nombreuses similarités. Ainsi, si nous devions résumer en quelques mots les conditions de vie des Japonais durant la guerre, qu'ils soient militaires ou civils, nous concluerons que celles-ci étaient difficiles. Avant de commencer ce point, et pour mieux vous rendre compte de la superficie du Japon, voici deux cartes contemporaines de l'archipel présentant les villes abordées dans les mangas que nous étudions.

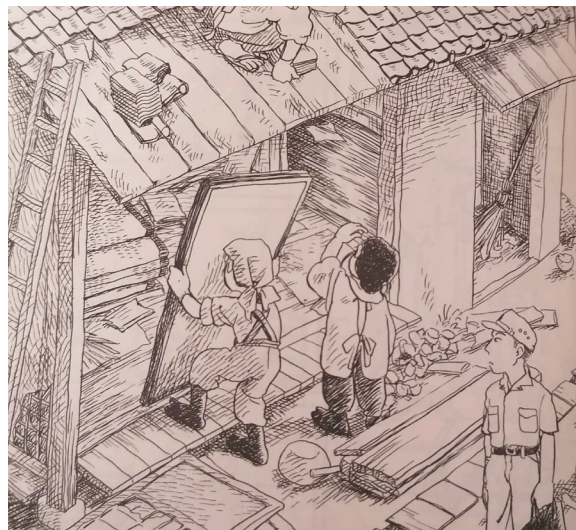


132

Bien que toutes ne soient pas dessinées, de nombreuses villes ont été anéanties par les bombardements et plus largement par les attaques aériennes. Nous consacrons une partie de notre analyse à Hiroshima, et nous ne parlerons donc pas ici de cet événement. À l'approche ou suite à ces destructions, il a fallu pour de nombreuses familles rebâtir un logis ou trouver un abri, lorsque fuir était impossible.



133



134

Lorsque nous essayons de trouver des sources relatives aux bombardements de ces villes, la première chose que nous retrouvons, autant dans les sources professionnelles que les sources amatrices, ce sont les bombardements atomiques d'Hiroshima et Nagasaki. Hors,

132 GOOGLE EARTH. *Cartes du Japon et d'Okinawa*. [en ligne]. Disponibles sur : <<https://earth.google.com/web/search/japon/@36.06209509,136.81545505,1114.20912325a,3291720.6767875d,35y,0h,0t,0r/data=CnAa-RhJACiUweDM0Njc0ZTBmZDc3ZjE5MmY6MHhmNTQyNzVkNDdjNjY1MjQ0Gcu3Pqw3GkJAIfSLEvQXSG-FAKgVqYXBvbhgCIAEiJgokCa6ZUK3TeDtAEUDfXqNe1DhAGRi4PWiqeWBAIY6Z57m6cF9A>> et <<https://earth.google.com/web/search/okinawa/@26.50657602,128.24329936,-51.59144854a,273499.24439147d,35y,-0h,0t,0r/data=CigiJgokCWdLnOIQ3ERAEcae-HZsRz1AGawVhWbZZGNAIQYurLkSuF1A>>

133 HOJO, Tsukasa. *La mélodie de Jenny*. Paris : Ki-oon, 2013.

134 KÔNO, Fumiyo. *Dans un coin de ce monde (tome 2)*. Belgique : Kana, 2013, page 135.

lorsque nous creusons le sujet, nous trouvons quelques informations complémentaires aux dessins laissés par les mangakas qui ne reflètent pas toujours l'ampleur de ces destructions :

Les bombardements stratégiques sur le Japon sont les raids aériens, menés par les forces armées américaines pendant les deux dernières années de la Seconde Guerre mondiale contre l'Empire du Japon, qui détruisirent les principales villes du pays et tuèrent entre 241 000 et 900 000 personnes, sans compter les bombardements atomiques d'Hiroshima (340 000 habitants) et de Nagasaki (195 000 habitants). En plus des pertes humaines, les bombardements aériens causèrent d'importants dégâts aux villes japonaises et contribuèrent au profond déclin de la production industrielle.

Si, dans les premières années de la guerre du Pacifique, les attaques aériennes se limitèrent au raid de Doolittle en avril 1942 et à des attaques limitées contre des positions militaires dans les îles Kouriles à partir de 1943, les bombardements stratégiques sur le Japon commencèrent en juin 1944 pour s'achever à la fin de la guerre en août 1945. Pendant l'année 1945, s'ajoutèrent à ces attaques massives les raids menés par les unités aériennes tactiques embarquées ou basées à terre.

Alors que des plans d'attaque contre le Japon avaient été préparés avant le début de la guerre, ils ne purent pas être menés avant l'entrée en service du bombardier à long rayon d'action B-29 Superfortress. De juin 1944 jusqu'en janvier 1945, les B-29 stationnés en Inde utilisaient des bases en Chine pour bombarder le Japon mais les résultats espérés ne furent pas au rendez-vous. La campagne de bombardement s'accéléra fortement à partir de novembre 1944 lorsque des bases dans les îles Mariannes furent ouvertes à la suite de l'opération Forager. Ces attaques furent initialement dirigées contre les complexes industriels mais à partir de mars 1945, elles ciblerent généralement les centres urbains. Les appareils alliés stationnés sur les porte-avions et dans les îles Ryūkyū menèrent également des bombardements en préparation de l'invasion du Japon prévue pour octobre 1945. Le 6 et le 9 août 1945, les villes d'Hiroshima et de Nagasaki furent rasées par des bombes atomiques.

Les défenses militaires et civiles du Japon furent incapables d'empêcher les attaques alliées. Le nombre de chasseurs et de canons anti-aériens assignés à la défense de l'archipel japonais était insuffisant, et la plupart des appareils et des canons avaient du mal à atteindre l'altitude à laquelle volaient les B-29. Le manque de carburant, d'entraînement et de coordination entre les unités réduisit également l'efficacité de la chasse japonaise. Malgré la vulnérabilité des villes japonaises face aux bombardements incendiaires, les services d'incendie manquaient d'entraînement et d'équipement, et il n'y avait que quelques abris anti-aériens construits pour les civils. En conséquence, les B-29 furent capables d'infliger de sévères dégâts aux centres urbains tout en ne subissant que quelques pertes.¹³⁵

B- La transposition de l'horreur des attaques

a) *L'utilisation d'armes de guerre*

Comme vu précédemment, les armées majoritairement mises en avant sont les armées de l'air et la marine. Pour chacun de ces corps, une arme est plus largement représentée. Concernant l'aviation, il s'agit du chasseur Zero¹³⁶. En ce qui concerne la marine, il s'agit du cuirassé Yamato.

¹³⁵ WIKIPÉDIA. *Bombardements stratégiques sur le Japon*. [en ligne]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Bombardements_strat%C3%A9giques_sur_le_Japon#:~:text=Les%20bombardements%20strat%C3%A9giques%20sur%20le,000%20personnes%2C%20sans%20compter%20les> (Consulté le 27/09/2022)

¹³⁶ Originellement baptisé le *Mitsubishi A6M*



137



138

Durant la phase de guerre 1941-1945, le cuirassé Yamato était le plus gros navire de guerre du monde. Ainsi, il symbolisait la puissance militaire du pays et la fierté du pays¹³⁹ alors que son action fut en réalité assez moindre. Dans notre corpus, Dans un recoin de ce monde mentionne le Yamato et ce dernier y est couramment illustré.



140

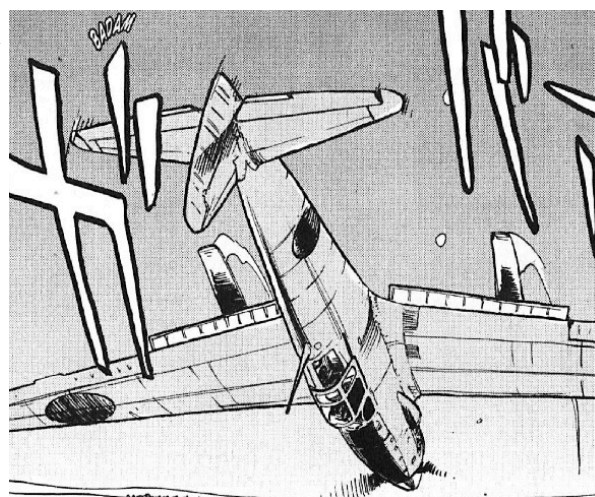
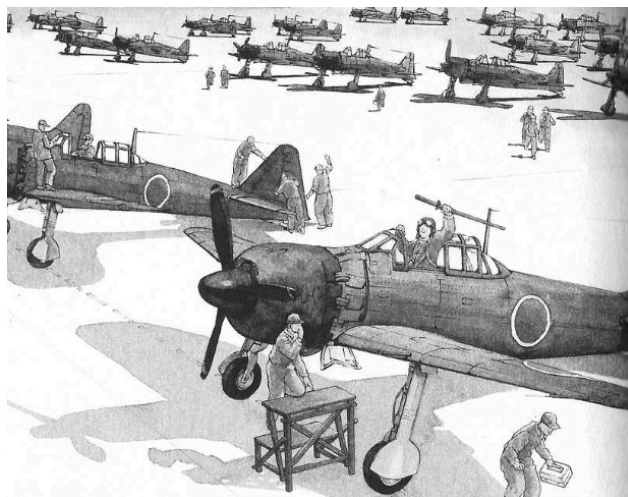
137 WIKIPÉDIA. *Mitsubishi A6M*. [en ligne]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Mitsubishi_A6M> (Consulté le 27/08/2022)

138 WIKIPÉDIA. *Yamato (cuirassé)*. [en ligne]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Yamato_%28cuirass%C3%A9%29> (Consulté le 27/08/2022)

139 WIKIPÉDIA. *Importance culturelle*. In : *Yamato (cuirassé)*. [en ligne]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Yamato_%28cuirass%C3%A9%29> (Consulté le 27/08/2022)

140 KÔNO, Fumiyo. *Dans un recoin de ce monde (tome 1)*. Belgique : Kana, 2013, page 111.

Quant au chasseur Zero, nous le retrouvons également à plus d'une reprise, mais notamment dans les mangas abordant les questions militaires comme *Sous le ciel de Tokyo* ou *Zero pour l'éternité*. C'est d'ailleurs dès la couverture que nous pouvons en apercevoir un sur ce dernier manga, et au sein de *Sous le ciel de Tokyo* que le lecteur apprend de nombreux détails et informations sur l'aviation japonaise pendant la Seconde Guerre mondiale.



Ainsi, lorsque nous comparons les dessins réalisés par les mangakas et les photographies d'époque, nous constatons que les détails de la réalité ont correctement été représentés à travers les mises en scène de ces engins de guerre. Le terme « mis en scène » est d'autant plus appliqué lorsque le Zero est montré, dans *Zero pour l'éternité*, piloté à plusieurs reprises par un soldat de l'armée de l'air qui s'avère être un as de l'aviation et qui réalise des esquives d'attaques ennemies avec prouesse, parfois exagérées lorsque celui-ci effectue plusieurs *loopings* pour y échapper.

b) Le dramatique sort d'Hiroshima : comment représenter la bombe atomique dans le manga ?

L'attaque atomique sur Hiroshima est aujourd'hui un des faits historiques les plus connus lorsque nous parlons du Japon durant la Seconde Guerre mondiale. Cette attaque a d'ailleurs construit une certaine identité du Japon, comme vu en introduction, faisant passer le pays pour une victime n'ayant causé aucun tort de toute la durée du conflit.

Nous avons déjà pu montrer au cours de notre étude quelques cases de *Gen d'Hiroshima*, manga central dans cet axe d'étude, montrant les victimes d'Hiroshima détruites physiquement par la bombe, leur peau brûlée se décomposant et les laissant marcher et ramper tels des morts vivants. Hors, ici, nous nous intéresserons surtout à la dimension graphique de la bombe en

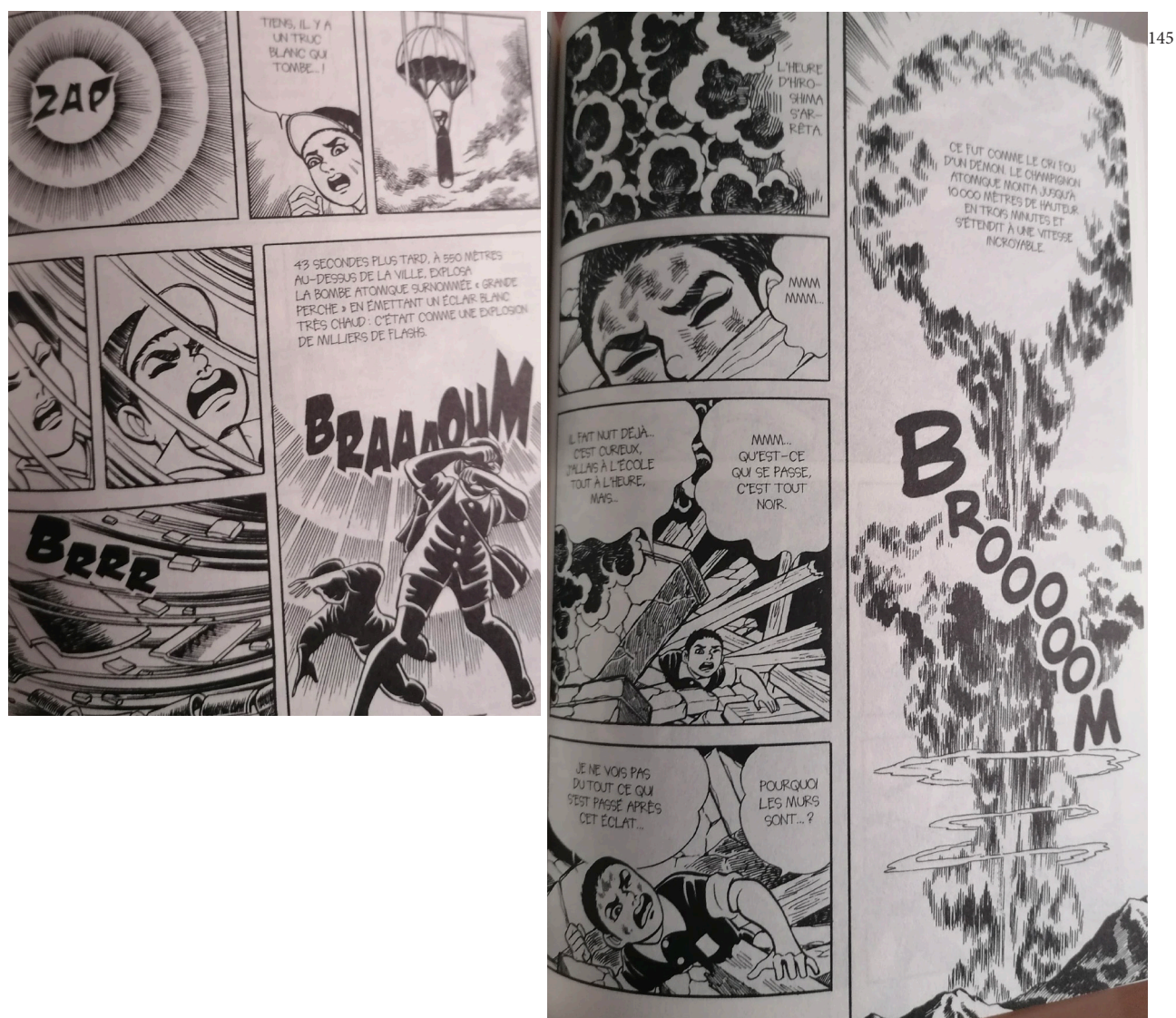
141 HYAKUTA, Naoki et SUMOTO, Souichi. *Zero pour l'éternité* (tome 1). France : Delcourt, 2010-2012, page 6.

142 TAKIZAWA, Seiho. *Sous le ciel de Tokyo*.... Paris : Delcourt, 2017-2018.

elle-même, de son lancement jusqu'à son explosion. En effet, cette arme a, de par son ampleur, fait d'énormes dégâts :

La bombe est larguée à 8h15. 70 000 personnes sont tuées. La majorité meurt dans les incendies consécutifs à la vague de chaleur. Plusieurs dizaines de milliers sont grièvement brûlées et beaucoup d'autres mourront des années plus tard des suites des radiations (on évoque un total de 140 000 morts).¹⁴³

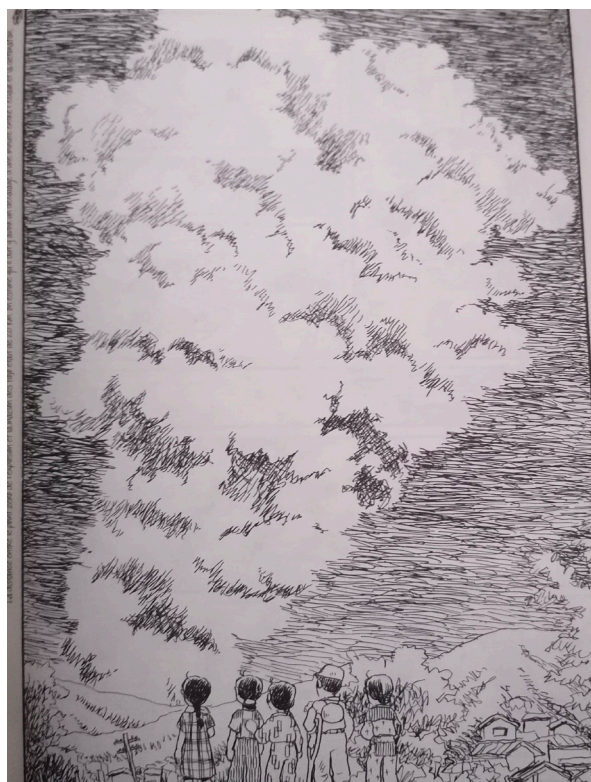
D'un point de vue historique, il est difficile, autant que dans le manga, de se rendre compte physiquement de l'étendue de l'arme atomique¹⁴⁴. Ainsi, nous allons dès à présent voir les mangas la représentant et comparer ces extraits.



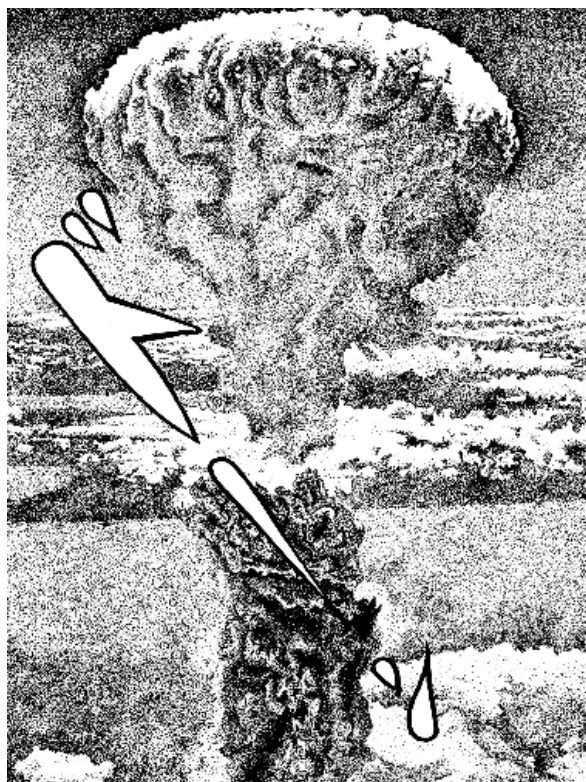
143 HÉRODOTE.NET. 6-9 août 1945 - Une bombe atomique sur Hiroshima et Nagasaki !. [en ligne]. Disponible sur : <https://www.herodote.net/6_9_aout_1945-evenement-19450806.php> (Consulté le 22/08/2022)

144 INA. La bombe atomique à Hiroshima et Nagasaki. In : Journal Les Actualités Françaises. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.ina.fr/ina-eclair-actu/video/afe86003282/la-bombe-atomique-a-hiroshima-et-nagasaki>> (Consulté le 22/08/2022)

145 NAKAZAWA, Keiji. *Gen d'Hiroshima (intégrale 1)*. Paris : Vertige Graphic, 1983-2007, pages 254 et 256.



146



147

Trois versions de la bombe sont ici présentées à travers trois mangas différents. Sur les deux premières images, nous voyons la réaction de Gen lorsque la bombe arriva sur Hiroshima et explosa. Nous remarquons d'ailleurs qu'une des cases de la première image a été reprise pour réaliser la couverture du manga. Keiji Nakazawa a ici présenté son *alter ego*, Gen, pris au piège lors de l'attaque. Nous y voyons l'incompréhension du personnage, et la souffrance. Cependant, les détails de la bombe restent assez simples : de la fumée, des débris, représentés par le style graphique du mangaka. L'intensité de l'attaque est davantage mise en avant par les paroles de Gen que le dessin. Sur la deuxième image, nous pouvons voir l'ampleur de la bombe en ce qui concerne la taille et l'intensité dimensionnelle. Sur la deuxième image, nous retrouvons Suzu et sa famille regardant au loin la fumée de la bombe. De dos, nous ne voyons pas les expressions et les réactions faciales de ces personnages, mais de par leur tenue, nous pouvons dire que la famille semble soit indifférente, soit stupéfaite au point de rester immobile. Enfin, la bombe lancée sur Hiroshima est dessinée dans le manga *Vie de Mizuki*. Contrairement aux deux mangas précédents, la bombe est mise en avant d'un point de vue indéfini dans le sens où personne ne la regarde dans les yeux si ce n'est le lecteur. Nous constatons que, graphiquement, le dessin réalisé par Shigeru Mizuki est bien plus détaillé et précis que les deux autres, notamment celui de Fumiyo Kôno qui représente seulement une large fumée au loin. Avec ce dessin, nous souhaitons mettre en avant le dessin de Shigeru Mizuki. En effet, les personnages dessinés par ce dernier sont souvent assez grossiers dans leurs traits, mais les

146 KÔNO, Fumiyo. *Dans un recoin de ce monde* (tome 1). Belgique : Kana, 2013, page 144.

147 MIZUKI, Shigeru. *Vie de Mizuki* (tome 2). Bordeaux : Cornélius, 2012, page 309.

paysages sont extrêmement précis et nets.

3- Les discours des personnages : vérités assumées ou cachées ?

A- La violence verbale qui accompagne l'image

Lorsque nous parlons de la Seconde Guerre mondiale, nous pensons assez rapidement à l'aspect militaire, qui est massivement représenté graphiquement comme agressif et dangereux. Or, n'oublions pas qu'en plus de la violence physique, il existe également la violence verbale.

a) La violence verbale entre Américains et Japonais

Ainsi, de premier abord, nous pensons à analyser cela du côté de l'ennemi du Japon : les Américains. D'un aspect global, nous notons que l'intégralité des discours prononcés par ces derniers sont traduits en français. Pour les différencier, il arrive qu'ils soient écrits dans des typographies différentes, sinon nous ne reconnaissons l'ennemi américain que graphiquement, comme décrit précédemment. Certains mots sont quelques fois rédigés en anglais comme *damn* ou *god*, mais cela demeure rare. Il arrive également, notamment dans le manga *Soldats de sable*, que les Américains communiquent en japonais avec les civils et les militaires de l'archipel. Textuellement, ces discours sont retranscrits en français. Cependant, selon les mangas que nous lisons, nous apercevons des profils américains différents dans leurs propos. Si leurs paroles sont pour l'essentiel agressives et indifférentes face à la mort de l'ennemi, un passage écrit nous a particulièrement interpellé dans le manga *Soldats de sable* :

Eh bien... Parce que... Notre ennemi, c'est l'armée militariste. Ce ne sont pas les civils terrifiés. Il nous est pénible de voir des enfants et des vieillards mourir lors de nos attaques.

Les soldats américains aussi, ont un coeur. Nous ne sommes pas des monstres.¹⁴⁸

Si ce passage a marqué notre lecture, c'est parce qu'il dépeint un comportement tout autre que celui dépeint dans les autres mangas. En effet, les discours prononcés par les Américains sont plutôt violents. Cependant, lorsque nous voyons des discours agressifs, ces derniers sont surtout prononcés par des militaires, et ce, à destination d'autres militaires et non de civils comme l'exemple cité ci-dessus. Ainsi, les mangakas qui ont mis des discours d'Américains dans leurs écrits ont dépeints deux profils : les militaires américains agressifs avec les militaires japonais, et les militaires américains gentils avec les civils japonais. Par esprit de vengeance de la mort de leurs proches par les Américains, les Japonais sont également montrés comme cruels dans leurs propos :

148 HIGA, Susumu. *Soldats de sable*. Poitiers : Le Léopard Noir, 2011, page 114.

Éloigne-toi de moi Shoichi ! Tu risques de passer pour un traître et de te faire lyncher !!
 Ne dis pas de bêtises ! Si je fais ça, ils te tueront !! Ça suffit ! Ce type n'est pas un soldat ennemi !! C'est un être humain, comme nous tous !!
 Saluad! Tu as incendié notre ville !! Ma fille est morte à cause de toi !!
 Bon sang !! Ce fumier a pris le gamin en otage
 N'approchez pas !! Si vous faites un pas de plus, je tue cet enfant ! Reculez ou je lui tord le cou !! **le personnage américain ne fait pas ça sérieusement vis-à-vis du jeune garçon, mais tente juste de sauver sa peau**
 Merci... Je ne vous oublierai jamais...
 Il s'enfuit ! Rattrapez-le , vite !!
 Dave... Tu as fait ça pour me protéger ?!
 Ne le laissez pas s'échapper !
Dave reçoit une balle en plein coeur

Dans cet extrait, nous ressentons la haine des Japonais vis-à-vis des Américains, même entre civils de deux pays opposés. À travers le personnage de Dave, les Japonais passent leur haine et leur colère sur le dos d'un seul Américain alors tenu comme responsable de tous leurs malheurs.

b) La violence verbale entre les Japonais

Si la violence est, à de très nombreuses reprises, mise entre les mains des Américains, il ne faut pas oublier que les Japonais ont également pu se montrer cruels envers leur propre peuple, et même au-delà. Nous avons précédemment vu ces actes de violence sous l'angle graphique, et il est maintenant temps d'observer cela à travers les paroles. À plusieurs reprises, nous lisons à travers les cases la violence verbale des armées japonaises sur les civils. Nous verrons par la suite que cela ne s'arrête pas là, et que ce phénomène se produit aussi entre civils, mais aussi entre militaires. Lors de la Seconde Guerre mondiale, l'armée japonaise se montre fort sévère envers son peuple, notamment lorsque le pays tend à la défaite lors d'opérations militaires. Plusieurs extraits à travers les œuvres témoignent de cela, et à la lecture de ces mangas, nous remarquons que ces passages précis n'apparaissent que dans les témoignages et les biographies. En voici les plus significatifs parmi notre corpus :

C'est horrible... Pourquoi ont-ils fait ça ?! Pourquoi l'armée japonaise tue-t-elle des Japonais ? Pour leur propre survie, ils tuent des soldats alliés... Ils tuent des nourrissons et leurs mères... Ils tuent n'importe qui ! Papa... Tu me disais toujours... Que les soldats protégeaient le peuple... Mais le bébé, la maman et le soldat blessé... Ils ont tous été tués par des soldats.

Te voilà... Sale gosse... Si on te laisse en vie... On se met en danger... Je vais te tuer !¹⁴⁹

Tais-toi ! C'est moi qui décide.

Vous vous cachez des Américains, et vous ne faites que nous critiquer. Vous comptez fuir

149 HIGA, Tomiko. MIYAUCHI, Saya. *La Fillette au drapeau blanc*. Rancon : Akata, 2017.

après nous avoir menacés et tués ?

Pour qui vous prenez-vous ? Vous avez trahi le Japon alors que vous êtes responsable du village ! Le ciel vous punira !

Imbécile ! Si vous avez la fierté des soldats de l'empereur, pourquoi n'allez-vous pas jusqu'à vous battre jusqu'à la mort ? Si vous voulez me tuer, allez-y. Vous êtes des bandits couards. Vous ne savez rien faire d'autre.¹⁵⁰

T'es encore trompé imbécile ! Hé, Hanada ! T'es vraiment lourdaud. Crois-tu pouvoir être un soldat de la marine impériale comme ça ? IMBÉCILE !

C'est encore nous tous qui endosserons la responsabilité de ce balourd de Hanada.

Je veux pas de ce connard dans mon groupe.

Mais quel molasson tu es Hanada, lève-toi ! Espèce d'abruti !

T'es lâche ! Est-ce que t'es vraiment un garçon japonais ? Rappelle-toi qu'on s'est engagés afin de devenir aviateurs pour servir le plus tôt possible notre patrie ! Ta gueule, tu es la honte de la 24^e promo !¹⁵¹

Chef, il faut que l'on chasse ce type, il est antipatriotique.

C'en est assez ! On me traite de traître à cause de mes besoins naturels ?! Et puis, vous croyez qu'on pourra se battre contre les Américains avec des morceaux de bambous ?! Ils nous auront eus avec des mitraillettes bien avant qu'on soit sur eux. Le Japon ne doit pas faire la guerre !

Comment ?

Les militaires sont manipulés par les riches ! Ils nous ont entraînés dans cette guerre pour leur seul profit ! Ils vous ont donné le virus de la guerre ! Mais cette guerre est une erreur !

Tu le paieras, sale traître !

La ferme ! J'en ai marre de cette guerre ! J'arrête tout ! Bientôt vous prendrez du recul et vous en comprendrez l'absurdité !

Espèce de traître ! (à l'unisson) Traître ! Saleté de traître pacifiste !¹⁵²

Tu n'es encore qu'un bleu l'ami... Alors pas question de toucher au butin !

Mais c'est pas juste !

Quoi ?! J'ai mal entendu, là !

le soldat met une giffle à Shigeru Mizuki

Allons, au calme

De toute façon, c'est moi qui l'ai vu le premier ! Et puis je te rappelle que tu me dois respect et obéissance. Alors obéis ou je te tue !¹⁵³

C'est peut-être une amie de votre mère mais quand on n'a pas assez à manger, on ne s'occupe pas des problèmes des autres ! Faites-leur ce que vous voulez, je vous pardonne d'avance.¹⁵⁴

Les discours ci-dessus sont violents, et parfois accompagnés de violence physique. Nous pensons pourtant, dans l'imaginaire collectif, que les Japonais étaient sur une logique d'entraide bien qu'ils soient agressifs avec leurs ennemis et les pays envahis. Si ces discours mettent en avant la méchanceté des hauts placés vis-à-vis de leurs subordonnés au sein de l'armée, ils mettent aussi en évidence la méchanceté des civils qui résulte des conséquences de la guerre.

150 HIGA, Susumu. *Soldats de sable*. Poitiers : Le Léopard Noir, 2011, page 65.

151 NAKAZAWA, Keiji. *Gen d'Hiroshima (intégrale 1)*. Paris : Vertige Graphic, 1983-2007.

152 NAKAZAWA, Keiji. *Gen d'Hiroshima (intégrale 1)*. Paris : Vertige Graphic, 1983-2007, pages 16 et 18. De nombreux autres passages violents physiquement et verbalement vis à vis de cette famille sont identifiables.

153 MIZUKI, Shigeru. *Vie de Mizuki (tome 2)*. Bordeaux : Cornélius, 2012. De nombreux passages sont violents dans cette œuvre mais choisis d'un seul ici.

154 NAKAZAWA, Keiji. *Gen d'Hiroshima (intégrale 1)*. Paris : Vertige Graphic, 1983-2007, page 498.

B- Le quotidien des personnages : les conséquences de la guerre au fil des ans

À travers les discours des différents personnages, bien que différents, l'axe est toujours donné à la guerre. En effet, leur quotidien est dictée par cette dernière, et faibles sont les moments où les personnages parlent d'autres chose. Cependant, les discours varient entre les personnages, civils ou militaires, qui espèrent que la guerre se termine vite, et ceux qui veulent gagner la guerre coûte que coûte.

a) *Les discours de gloire et d'espoir de victoire*

Nous l'avons vu à travers le dessin, mais les militaires sont très sensibles aux questions militaires puisque leur carrière est en jeu. Ainsi, leurs discours sont grandement nourris d'espoir, et ce, peu importe la période de la guerre, même les plus difficiles. Si certains se suicidèrent lors des opérations kamikazes, certains préférèrent mourir lorsque l'annonce de la défaite fut faite. Compte-tenu du grand nombre de discours de ce genre, nous faisons le choix de ne pas les retranscrire, mais de se concentrer sur d'autres faits relatés dans notre corpus. Si les militaires sont ceux qui croient le plus en la victoire du Japon à travers les paroles décrites dans ces mangas, le peuple japonais est également un soutien important. Loin des combats, certains croient fortement en la victoire et à l'écrasement de l'ennemi.

Lorsque la guerre prend fin, le peuple écoute attentivement le discours d'Hirohito à la radio. Si certains semblent choqués, prononçant des phrases telles que « la guerre est terminée » sur un ton calme devant cette annonce inattendue. *A contrario*, d'autres prennent très mal le fait que leur pays sorte défaitiste du conflit, comme Suzu dans *Dans un recoin de ce monde* :

Aah... C'est fini... C'est fini...

Pourquoi ?

Unr bombe d'un nouveau type a été lancée sur Hiroshima et Nagasai et l'Union Soviétique a pris part à la guerre. Nous n'étions pas de taille à lutter.

Mais n'étions-nous pas résolu à tout ? Ne devons-nous pas nous battre jusqu'au dernier homme ? Il y a encore cinq personnes ici ! Il me reste ma main gauche et mes deux jambes !!

Je ne peux accepter ça !!!

Suzu s'éclipse dehors

Avons-nous capitulé devant la violence ? Nous laissons-nous vaincre par elle ? Est-ce cela, la nature véritable de ce pays ? J'aurais voulu mourir en l'ignorant...¹⁵⁵

Face à cette annonce, et surtout face aux Américains ayant débarqués au sein de certaines villes, des civils japonais étaient terrifiés. La guerre a appris aux Japonais à mourir

155 KÔNO, Fumiyo. *Dans un recoin de ce monde (tome 1)*. Belgique : Kana, 2013, page 158 à 161.

pour l'empereur et pour eux, mourir ainsi est un honneur. Ainsi, des civils sont représentés avant et pendant leur suicide :

Citoyens japonais. La bataille est finie ! Toutes résistance est inutile !
 Si les ricains arrivent jusqu'ici, on va déguster. Tout le monde est prêt ? J'y vais d'abord, rendez-vous dans l'autre monde...
une femme seule sur de la falaise Vive l'empereur !
une femme, son bébé dans les bras, saute Vive l'empereur !
 Allez viens, Hiroko ! Tu dois mourir avec nous !
 Naaan ! Je veux pas ! J'ai peur !
 Viens, je te dis. Si tu te fais prendre par les soldats américains, ils te tortureront !
 J'ai peur ! J'ai pas envie de mourir !
 Pardonne-moi Hiroko..
 Non ! Non !!!
la femme saute avec sa fille dans les bras Vive l'empereur !¹⁵⁶

Adieu tout le monde. On se retrouvera dans l'autre monde.
 Adieu mademoiselle. Adieu.
les jeunes filles boivent du poison
 [...]
 Vive l'empereur ! Vive l'empereur !
 Bon, tout le monde est prêt ! Collez-vous les uns contre les autres !
déclenche une grenade et fait exploser les gens réunis autour de lui pour mourir¹⁵⁷

b) Les discours de personnages épuisés

Pour participer à la victoire du pays, de jeunes volontaires sont enrôlés de force, comme Shigeru Mizuki, ou s'engagent volontairement dans la guerre. Mais parfois, cette volonté n'est pas un choix de gaité de coeur, comme pour le grand-frère de Gen. Si devant ses parents il montre une face de lui frère de devenir un futur soldat, la réalité est plus malheureuse :

Si tu veux absolument y aller, je te tuerai !
 Maman... Comprends-moi... Maman, arrête je t'en prie !
 Koji, qu'est-ce qui fait pleurer ta mère ?
 J'ai décidé de m'engager comme volontaire papa !
 Quoi ?
 J'ai essayé de l'en dissuader, mais il s'obstine. Comment peut-on vouloir volontairement se faire tuer à la guerre ? C'est stupide !
 Koji, pourquoi veux-tu t'engager ?
 Pour défendre mon pays !
 Est-ce que tu es sérieux ?
 Je ne veux pas être pacifiste ! Je ne veux pas être qualifié de traître comme toi ! Je m'engagerai et massacrerai un à un ces stupides *yankees* !
 Petit idiot ! Je ne t'ai pas élevé toutes ces années pour faire de toi un meurtier !
 Mon idéal est de mourir pour la patrie, pour le peuple japonais ! Je ne suis pas un lâche !¹⁵⁸

156 NAKAZAWA, Keiji. *Gen d'Hiroshima (intégrale 1)*. Paris : Vertige Graphic, 1983-2007, page 112.

157 NAKAZAWA, Keiji. *Gen d'Hiroshima (intégrale 1)*. Paris : Vertige Graphic, 1983-2007, page 185.

158 NAKAZAWA, Keiji. *Gen d'Hiroshima (intégrale 1)*. Paris : Vertige Graphic, 1983-2007, pages 90 à 94.

Koji, pourquoi tu veux t'engager alors que papa déteste la guerre ?

Je fais cela pour lui, pour vous et pour moi aussi...

Pourquoi ?

À l'usine j'ai souffert parce que papa est contre la guerre... [...] En m'engageant dans la marine, je vais leur montrer si je suis un traître ! Gen, Shinji, je vais aller me battre ! Je

recevrai des médailles. Ainsi, vous pourrez marcher dans la rue la tête haute.¹⁵⁹

La famille de Gen est pacifiste, et décrit tout au long de l'œuvre de Keiji Nakazawa son épuisement. Mais le père de Gen essaie de tenir bon et donner espoir à sa famille avec une métaphore autour du blé, sous-entendant qu'il faut rester fort et s'en tenir à ses convictions même lorsque l'ennemi n'est pas de cet avis et essaie de nuire :

Ce flic qui m'a battu, il m'a cassé les dents. Ce qui arrive est le sort qui est réservé à ceux qui parlent de paix dans un pays en guerre. Nous vous inquiétez pas. Toutes ces épreuves sont physiques. Elles affectent mon corps, pas mon esprit... Gen, Shinji, sachez que seul compte e qui est juste. Ne l'oubliez pas ! Le temps viendra où la justice triomphera de ces horreurs. Vous saurez alors que j'avais raison. Ne pleure pas, Kimié. Pour nous les pauvres qui ne possédons rien, il importe de conserver la fierté dans nos coeurs. Cela, ils ne peuvent pas nous l'enlever... Mais j'ai un principe de vie qui fait ma fierté. Peut-être suis-je un mauvais père, trop idiot, trop têtu pour vous assurer l'essentiel... Le temps noir de la guerre et de l'oppression ne durera indéfiniment... Patiente Kimié. Le temps viendra pour la justice, pour une vie heureuse et paisible...¹⁶⁰

En complément des données graphiques exposées précédemment, le soutien envers les Coréens dans l'œuvre de Keiji Nakazawa est décrit. Les Coréens ont, d'ailleurs, droit à la parole pour l'unique fois dans notre corpus :

Nous, les Coréens, avons été colonisés par le Japon. Ils nous ont forcés à venir ici pour travailler. Ils nous enrôlent dans l'armée et nous envoient nous battre pour une cause qui n'est pas la nôtre. Cette guerre est un vrai cauchemar pour les Coréens. Je veux que cette guerre cesse immédiatement. Je veux retourner là-bas où m'attendent ma femme et mes enfants. Haut les coeurs, Monsieur Nakaoka !

Monsieur Pak, je suis heureux qu'il y ait quelqu'un qui comprenne mon point de vue, ne serait-ce qu'une personne...¹⁶¹

C- Des discours accompagnés d'informations historiques

Pour un lectorat novice quant à la situation du Japon lors de la Seconde Guerre mondiale, les informations historiques accompagnant les dialogues sont sources d'enrichissement culturel. Ainsi, *a priori*, tous peuvent comprendre les faits relatés par les protagonistes. Il est cependant

159 NAKAZAWA, Keiji. *Gen d'Hiroshima (intégrale 1)*. Paris : Vertige Graphic, 1983-2007, page 97 à 100.

160 NAKAZAWA, Keiji. *Gen d'Hiroshima (intégrale 1)*. Paris : Vertige Graphic, 1983-2007, page 40.

161 NAKAZAWA, Keiji. *Gen d'Hiroshima (intégrale 1)*. Paris : Vertige Graphic, 1983-2007, page 74.

nécessaire de voir si ces informations sont vérifiées et résultent d'un processus de recherche scientifique ou non.

À travers *Soldats de sable* et *La Fillette au drapeau blanc*, le lecteur apprend quelques informations quant au vécu des habitants d'Okinawa. L'extrait mentionné dans *Soldats de sable* est court, mais la partie la plus documentée est inscrite dans l'interview réalisée avec le mangaka et présentée en fin d'ouvrage.

La Guerre du Pacifique, qui avait éclaté le 8 décembre 1941, entamait déjà sa troisième année. Le Japon se trouvait déjà dans une situation défavorable... Mais à Okinawa, loin de la métropole, nous n'avions pas la sensation que la guerre menaçait. [...] Un an plus tard, le 1er avril 1945... La guerre a fini par atteindre Okinawa. Une flotte américaine d'environ 1 300 navires s'était rassemblée au large des places de Yomitan, dans le sud-ouest de l'île d'Okinawa, situées face à la mer de Chine orientale. Des bombardements venant du ciel et de la mer se sont poursuivis pendant près de deux heures et demie... Et entre huit heures du matin et la tombée de la nuit, environ 60 000 soldats américains ont débarqué à Okinawa

Parmi les 22 000 soldats des troupes de défense, environ 13 000, c'est-à-dire plus de la moitié, sont morts au combat.¹⁶²

Cependant, si le lecteur souhaite lire un ouvrage hautement documenté historiquement, et ce, sur toute la durée du conflit, lire *Vie de Mizuki*, *Opération Mort*, et *Gen d'Hiroshima* en ce qui concerne la fin du conflit en direct de la ville sont de réelles recommandations. Les informations présentées Dans *Vie de Mizuki* et *Opération Mort* sont très nombreuses, et nous ne les mentionnerons de ce fait pas ici puisqu'elles recouvrent de multiples pages. Dans le manga *Gen d'Hiroshima*, nous retrouvons des informations précieuses sur les événements d'Hiroshima à la fin du récit pour aider à la compréhension de cette journée mondiale connue :

Ce qui se passe au Japon au même moment

6 août - 11 août 1945

Le tome 1 de *Gen d'Hiroshima* se termine le 6 août 1945, juste après l'explosion atomique d'Hiroshima, survenue à 8 heures 16 du matin, provoquant une destruction totale de la ville sur huit kilomètres carrés et la mort instantanée de 70 000 habitants sur 250 000. Ce n'est qu'à 13 heures que les autorités japonaises commencent à prendre la mesure de la gravité de l'événement donc le caractère exceptionnel leur est confirmé, quelques heures plus tard, par l'annonce du président Truman à la radio d'un engin atomique a été lancé avec succès sur le Japon. La première décision prise à Tokyo est de cacher la nouvelle population de l'archipel par tous les moyens possibles.

Le lendemain matin 7 août, lors d'une réunion d'urgence du gouvernement, le Premier ministre Kantaro Suzuki propose d'en profiter pour accepter les conditions de paix fixées par les Alliés le 26 juillet précédent et rejetées dans un premier temps : une reddition complète mais avec promesse du maintien de l'identité nationale et le libre choix du futur régime politique du pays. Son argument est que la possession par les États-Unis de l'arme nucléaire non seulement rend toute résistance vaine mais aussi permet de capituler sans

162 HIGA, Susumu. *Soldats de sable*. Poitiers : Le Léopard Noir, 2011, page 178.

perdre la face. Le ministre des Affaires étrangères Shinegori Togo l'approuve, mais celui de la Guerre, le généra Korechika Anami, s'oppose violemment, se rangeant à l'avis des chefs de l'armée qui nient l'évidence, c'est-à-dire que la bombe d'Hiroshima est atomique. Les ministres se séparent sur ce désaccord.

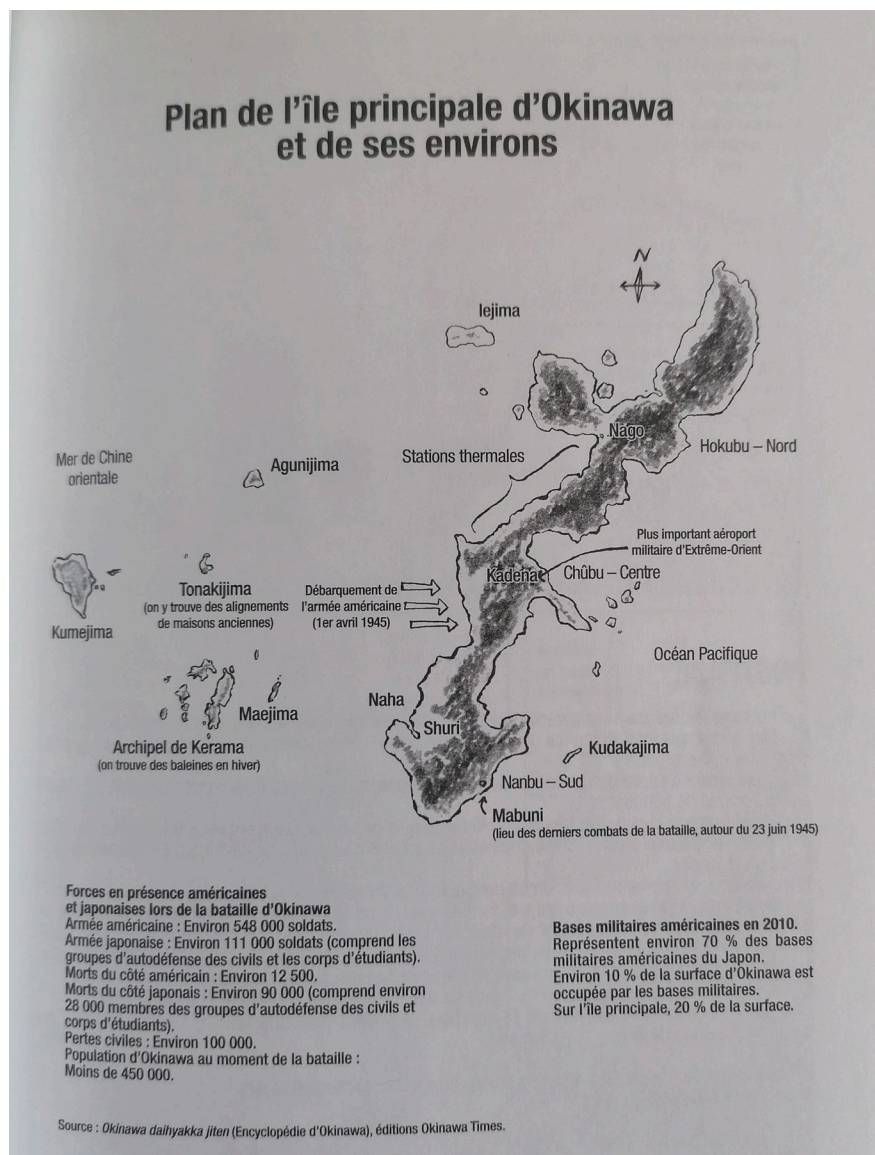
Le jour suivant, le 8 août, Togo parvient à obtenir une audience de l'empereur Hiro-Hito à qui il explique ce qu'est l'arme atomique, puis lui expose l'idée du Premier ministre. Le souverain approuve celle-ci et lui demande de tout entreprendre pour parvenir rapidement à la paix. Toutefois le Conseil suprême, l'organisme dirigeant de fait le pays (composé des trois principaux ministres et des trois principaux chefs militaires) ne peut être réuni dans l'immédiat. Ce même 8 août, l'Union soviétique déclare la guerre au Japon, respectant ainsi au jour près l'engagement pris par Staline à Yalta en février 1945 d'attaquer les Japonais au plus tard trois mois après la capitulation de l'Allemagne.

Dès l'aube du 9 août, l'armée soviétique franchit la frontière de la Mandchourie chinoise, toujours sous occupation japonaise. Dans la matinée, le Conseil suprême se réunit enfin. Entre-temps, les chefs des forces armées ont changé de position et acceptent le principe d'une capitulation. Cependant, tandis que les ministres présents sont d'avis de consentir aux conditions des Alliés sans essayer de les faire modifier, les militaires veulent négocier trois points au moins : le maintien de la souveraineté au Japon sur la Corée et Taïwan, l'engagement de ne pas installer de force d'occupation sur l'archipel ainsi que celui de renoncer à tout procès pour crimes de guerre. La réunion est suspendue sans qu'un accord soit trouvé. Lorsqu'elle reprend dans l'après-midi (élargie à l'ensemble des ministres), les participants apprennent que non seulement un second engin a explosé à Nagasaki mais également qu'un pilote américain, tout juste capturé, a révélé que la prochaine cible serait Tokyo. En dépit de la situation de plus en plus dramatique, les militaires refusent de céder. Aucune décision ne peut donc être prise.

Durant la nuit, les six membres du Conseil suprême se retrouvent à nouveau, cette fois en présence de l'empereur. Selon la tradition, ce dernier reste silencieux tandis que la discussion s'éternise, chacun campant sur ses positions. Au bout de plusieurs heures, Suzuki finit par demander à Hiro-Hito de trancher. L'empereur se prononce sans ambiguïté pour une capitulation aux conditions décidées par les Alliés. Personne n'ose s'opposer à son autorité et, aux premières heures du 10 août, un message est envoyé à Washington par l'intermédiaire du gouvernement suisse : le Japon est prêt à se rendre inconditionnellement, à la seule réserve du maintien au pouvoir de Hiro-Hito. Vingt-quatre heures plus tard, les États-Unis et la Grande-Bretagne font savoir à Tokyo qu'ils acceptent. Reste à mettre au point les modalités pratiques de la capitulation.

La guerre dans laquelle l'empire du Soleil levant s'est lancé en 1931 est enfin en passe de s'achever. De ces six jours cruciaux pour le destin de leur pays et le leur propre, les rescapés de l'explosion d'Hiroshima n'auront rien su, trop occupés à essayer simplement de survivre

Pour mieux aider le lecteur dans la compréhension du déroulé de la Seconde Guerre mondiale, des éléments variés sont intégrés au corpus dit « narratif ». En effet, nous pouvons retrouver des cartes, des photographies d'époque, ou encore des interviews de mangakas dans *La Fillette au drapeau blanc*, *Soldats de sable*, *Vie de Mizuki*, *Opération Mort*, *Zero pour l'éternité* et *Gen d'Hiroshima*, *Dans un recoin de ce monde*. Cependant, tous les mangas de notre corpus ne proposent pas de telles données. C'est par exemple le cas de *La Mélodie de Jenny* et *Sous le ciel de Tokyo*. Nous reviendrons sur les interviews des mangakas dans la suite de notre développement, mais voici des exemples de ce que nous pouvons retrouver en complémentarité des récits :



163



164

163 HIGA, Susumu. *Soldats de sable*. Poitiers : Le Léopard Noir, 2011.164 HIGA, Tomiko. MIYAUCHI, Saya. *La Fillette au drapeau blanc*. Rancon : Akata, 2017, page 152.

En termes d'informations historiques liées aux événements datés de la guerre, d'autres mangas tels que *Zero pour l'éternité*, *Sous le ciel de Tokyo*, *Dans un recoin de ce monde* et *La Mélodie de Jenny* ne sont pas aussi présents. Cependant, ils restent des sources très documentées pour quiconque s'intéressait aux armées, avec la mise en avant des différents modèles d'avions et dans une moindre mesure de bateaux utilisés durant la Seconde Guerre mondiale. De cette réflexion ressort un élément important : les fictions sont moins documentées et alimentées de faits historiques englobant la totalité de la Seconde Guerre mondiale que les témoignages.

Enfin, nous tenons à faire part d'une information secondaire quant à cet axe d'étude, mais qui nous a semblé important de souligner. Au sein du Japon, il existe plusieurs dialectes, particulièrement au sein de l'île d'Okinawa. Lorsque nous lisons et étudions *La Fillette au drapeau blanc*, nous relevons certains mots comme « *nênê* » qui signifie « grande sœur », ou encore « *nînî* » qui signifie « grand frère ». L'inscription de ces dialectes, et ce même dans les traductions françaises, participe à la préservation de ces langues qui se perdent parfois.

En conclusion de cette analyse, nous pouvons comprendre que si l'aspect graphique du manga représente un large pourcentage de la place occupée dans un manga, le texte l'est tout autant. En effet, pour perpétuer les mémoires à travers le manga, il est nécessaire d'expliquer aux lecteurs le passé et les expériences vécues et il ne suffit pas de les mettre en images, bien que cela facilite fortement la compréhension pour nombre d'entre nous. De tous les éléments que nous avons analysés ci-dessus, il est maintenant temps de cibler ce que le lecteur retiendra des ces mangas, et notamment autour de l'enjeu de devoir de mémoire au Japon.

III- ENTRE TÉMOIGNAGES ET FICTIONS : QUE RETIENT LE LECTEUR ?

1- Les témoignages : des déclarations fiables ?

Pour bref rappel, nous ne ferons allusion ici qu'aux mangas suivants : *Gen d'Hiroshima*, *Vie de Mizuki*, *Opération Mort*, *Soldats de sable* et *La Fillette au drapeau blanc*. Au total, ces cinq titres recensent sept tomes traduits en français, et encore disponibles sur le marché¹⁶⁵. Le lecteur peut alors découvrir les témoignages relatifs à la Seconde Guerre mondiale sous plusieurs points de vue. Nous allons dès à présent clarifier la fiabilité de ces récits autour de la notion de « devoir de mémoire ».

A- L'engagement vif et personnel des mangakas à travers leurs récits

Débutons ainsi avec la série *Gen d'Hiroshima* de Keiji Nakazawa publiée aux éditions Vertige Graphic. À travers son œuvre, Keiji Nakazawa souhaite transmettre son vécu et celui de sa famille à travers son *alter ego* Gen, comme vu précédemment. Ainsi, il dresse le portrait de sa propre mémoire, mais qui a pu être partagée avec d'autres individus sur certains points : les conséquences physiques et morales de la bombe atomique, le rapport avec les Coréens, la responsabilité de l'empereur dans le conflit, ou encore les relations entre Américains et Japonais. Lors d'une interview datant de 2003, Keiji Nakazawa donne plus de détails au sujet de son œuvre et son engagement dans la mémoire de Hiroshima. En voici quelques passages significatifs¹⁶⁶ :

Quand avez-vous décidé de réaliser ce témoignage ? Pensez-vous que la BD¹⁶⁷ soit le meilleur vecteur pour témoigner de telles atrocités ?

Ma mère décéda à l'âge de 60 ans. Quand nous avons incinéré son corps, elle n'avait plus d'os. J'ai pensé que le rayonnement de la bombe atomique avait détruit jusqu'à sa matière osseuse. Cela m'a révolté. Je décidai aussitôt de faire une BD qui raconte la bombe. La BD est un média idéal pour pratiquer ce type de témoignage car le caractère immédiat de sa lecture en permet un accès facile à quiconque.

165 Certains ne sont plus commercialisés mais trouvables d'occasion.

166 ACTUABD, EXCLUSIF : Entretien avec Keiji Nakazawa, l'auteur de « *Gen d'Hiroshima* ». [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.actuabd.com/EXCLUSIF-Entretien-avec-Keiji-Nakazawa-l-auteur-de-Gen-d-Hiroshima>> (Consulté le 04/07/2022)

167 « BD » est ici correctement employé puisque le manga est avant tout une bande dessinée japonaise.

Ce travail de mémoire a-t-il été bien perçu par les autorités, par votre éditeur ?

Y a-t-il eu une quelconque forme de censure ?

J'ai fait le tour des éditeurs. Ils étaient pour la plupart très hésitants. Et puis, il y en a eu un qui a décidé de publier l'ouvrage qui a été publié sans aucune espèce de censure.

Comment votre manga a-t-elle par le public au moment de sa sortie, au Japon et à l'étranger ?

La plupart de mes lecteurs, qu'ils soient japonais ou étrangers, m'ont dit que ce livre leur a fait prendre conscience de l'horreur de la guerre et la terreur que suscite la bombe.

Saviez-vous que *Gen d'Hiroshima* a été historiquement le premier manga publié en France, un genre qui y est devenu très populaire depuis ?

Je sais que *Gen* a déjà été publié en français. Je pense que les mangas représentent une littérature alternative qui a encore un grand avenir devant elle.

En résulte de ce bref passage des informations significatives que nous allons lister. Le manga est, aux yeux de cet auteur, un média fort de sens pour transmettre les mémoires. Les éditeurs japonais y ont pourtant été réfractaires puisqu'il n'y avait aucune censure dans les écrits du mangaka. Cela paya puisque les lecteurs japonais ont reçu cette série de manière très positive. Nous avons alors cherché à savoir si les mémoires de Keiji Nakazawa avaient été partagées avec d'autres habitants d'Hiroshima à la même époque, et nous avons sélectionné quelques sources dans ce but¹⁶⁸. Ainsi, de ces témoignages résultent des faits identiques liés à l'horreur de cette journée. Nous retrouvons ces mêmes survivants dans les flammes et les débris de bâtiments détruits, dans le noir causé par la poussière, et surtout seuls survivants puisqu'ils sont très rapidement entourés de cadavres. La douleur physique et mentale est également en sentiment partagé. Si ces survivants, mais surtout Keiji Nakazawa à travers son oeuvre, ont un message fort qu'ils souhaitent mettre en avant, c'est celui de la monstruosité de cette journée, et plus largement de cette guerre. Sans parler de l'extrait d'interview inséré au-dessus, Keiji Nakazawa inscrit d'ailleurs cette volonté dans son manga à travers le personnage

168 FRANCE INFO. *témoignage : «Je veux juste qu'un tel acte, aussi cruel, ne se reproduise pas» : 75 ans après la bombe nucléaire lâchée sur Hiroshima, un rescapé se souvient.* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.francetvinfo.fr/monde/japon/hiroshima/temoignage-je-veux-juste-quun-tel-acte-aussi-cruel-ne-se-reproduise-pas-75-ans-apres-la-bombe-nucleaire-lachee-sur-hiroshima-un-rescape-se-souvient_4067823.html> (Consulté le 27/06/2022)

FRANCE ARCHIVES. *Hibakusha. Dessins des survivants de Hiroshima et de Nagasaki.* [en ligne]. Disponible sur : <<https://francearchives.fr/fr/article/128219218>> (Consulté le 27/06/2022)

YOUTUBE. *Yamaguchi, survivant d'Hiroshima et Nagasaki - The Lost Ones* | ARTE. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=xJENrfjDn8Y>>

de son père, mais également dans l'espoir de paix qu'il fonde à la naissance de sa soeur en la levant vers le ciel : « Voilà à quoi ressemble la guerre qui a tué ton père, ta soeur et ton frère ! Tu ne devras jamais la revoir quand tu seras grande ! Tu as compris ?!¹⁶⁹ » Dans d'autres interviews, nous avons retrouvés des extraits impactants quant au devoir de mémoire : « Les armes atomiques sont effrayantes, je dois absolument faire tout mon possible pour que la Terre en soit débarrassée », « Le plus important trésor de l'humanité, c'est la paix », ou encore « Je voudrais que les jeunes lisent *Gen d'Hiroshima* et qu'ils réfléchissent à l'horreur de la guerre et de la bombe atomique »¹⁷⁰. Des auteurs ont également définis Keiji Nakazawa comme un modèle de la littérature de témoignage : « On retrouve aussi la capacité d'écrire en faisant entendre non seulement sa propre voix, mais aussi celles des autres¹⁷¹ ». Enfin, nous concluons le passage sur l'origine du prénom de son personnage, Gen : « J'ai appelé mon personnage principal Gen dans l'espoir qu'il devienne une racine ou une source d'inspiration pour une nouvelle génération d'hommes qui pourrait fouler aux pieds nus le sol carbonisé d'Hiroshima, sentir la terre sous ses pieds et avoir la force de dire non aux armes nucléaires ».

Shigeru Mizuki est aussi, comme vu précédemment, un rescapé de la Seconde Guerre mondiale. À travers ses deux mangas *Vie de Mizuki* et *Opération Mort*, son engagement envers le devoir de mémoire est fort. Dans la postface d'*Opération Mort*, il écrit : « Les morts n'ont jamais pu raconter leur expérience de la guerre. Moi je le peux. Lorsque je dessine une bande dessinée sur le sujet, je sens la colère me submerger. Impossible de lutter. Sans doute ce terrible sentiment est-il inspiré par les âmes de tous ces hommes morts depuis longtemps ». Son témoignage d'ancien soldat est profondément marqué par la haine des hauts gradés envers lui et ses compagnons :

Sachez que durant la Seconde Guerre mondiale, l'armée japonaise considérait ses soldats comme de simples marchandises, au même titre que des chaussettes. Or, il s'agissait bel et bien d'êtres humains... N'y a-t-il pas un diction qui prétend que « Même l'insecte qui ne mesure qu'un pouce a une âme » ? Je suis pour ma part convaincu qu'ordonner à des hommes de se suicider sans leur accord, même tacite, ne peut qu'être voué à l'échec. Selon moi, le fait d'avoir survécu à une « opération mort » n'est en aucun cas une preuve de lâcheté, comme on le pensait à l'époque, mais au contraire un ultime sursaut de résistance comme l'être humain est capable d'en avoir. Rappelons que dans la hiérarchie militaire, un simple soldat était moins important qu'un cheval ; seuls les officiers et les sous-officiers étaient placés au-dessus de cet animal.

169 NAKAZAWA, Keiji. *Gen d'Hiroshima (intégrale 1)*. Paris : Vertige Graphic, 1983-2007, page 290.

170 FRANCE INFO. *Mort de Keiji Nakazawa, auteur du manga «Gen d'Hiroshima» sur la bombe A*. [en ligne]. Disponible sur : <https://www.francetvinfo.fr/culture/bd/mort-de-keiji-nakazawa-auteur-du-manga-quot-gen-d-039-hiroshimaquot-sur-la-bombe-a_3372847.html> (Consulté le 27/06/2022)

171 ACTUALITÉ. *Mort de Keiji Nakazawa, mangaka qui haïssait le nucléaire*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://actualite.com/article/59933/edition/mort-de-keiji-nakazawa-mangaka-qui-haissait-le-nucleaire>> (Consulté le 27/06/2022)

Bien que ce récit ne soit qu'à 90 %¹⁷², *Opération Mort* est rédigé de façon à faire directement entre le lecteur dans l'histoire de Shigeru Mizuki, en direct des opérations militaires. Ainsi, le lecteur prend instantanément conscience de la vision du mangaka au sein de l'armée. À travers *Vie de Mizuki*, le témoignage est bien plus large puisque, comme le nom du manga l'indique, il s'agit d'une autobiographie rédigée dès son enfance. Le manga reprenant des passages intégrés dans *Opération Mort*, il détaille plus largement la guerre, du début jusqu'à la fin, et notamment l'inquiétude d'un soldat qui ne souhaitait pas combattre jusqu'à sa libération en 1945 lorsque les combats cessent. Cette série en trois mangas de 500 pages montre aux lecteurs l'évolution du Japon pendant plusieurs années difficiles, les décisions prises à la tête du pays, et le sort des habitants de ce dernier.

Soldats de sable est un manga relatant plusieurs histoires sous divers points de vue. Susumu Higa tend alors à retracer le destin de civils, inconnus pour lui ou non, qui ont été instrumentalisés par la Seconde Guerre mondiale sur l'île d'Okinawa. Dans son interview, classée histoire par histoire, nous relevons des passages importants :

Oui, je voulais dessiner la bataille d'Okinawa. Cette bataille a été vraiment tragique. [...] c'est pour cela que la bataille d'Okinawa peut se lire de différentes manières.

[...] Lorsque ma mère est décédée, j'ai voulu rassembler les histoires qu'elle m'avait racontées. Quand j'ai dessiné cette histoire (à propos de « À propos de ma mère »), mon père était encore bien portant, mais ne lisait presque jamais de mangas. Une fois l'histoire publiée, je la lui ai montrée en lui disant que j'y parlais de maman... C'est alors qu'il s'est mis à lire à voix haute. Il a lu jusqu'à la fin. Il était vraiment ému.

Cette histoire se base presque entièrement sur ce que m'a raconté ma mère.

Quand je demande à ma mère comment c'était la guerre, elle me dit : « La guerre, c'est hagôdî ». « Hagô », ça veut dire sale. La guerre, c'est sale, c'est tout. Il n'y a rien d'autre à ajouter.

[...] Parmi les gens d'Okinawa qui ont vécu la bataille, aucun ne se vante de cette expérience.

[...] L'impérialisme, c'est vraiment effrayant. Les gens se laissent persuader que l'impérialisme en soi n'est pas quelque chose de mal si on arrive à les rassembler dans une illusion commune. C'est pour cela que je pense que les États-Unis finiront par être punis. Pareil pour le Japon. Le traitement que nous ont infligé les Japonais est vraiment terrible. J'ai envie de dessiner en tissant une histoire à partir de ces réalités et montrer que même modestement, nous voulons vivre dans l'honnêteté.

S'ensuivent dans la postface de l'auteur les propos suivants : « Trente ans après la guerre, des recueils de témoignages de villageois qui ont vécu la bataille d'Okinawa ont commencé à être publiés. C'est comme si un torrent de paroles se déversait. La volonté de préserver la mémoire... Effectivement, si l'on ne sait pas, on ne peut même pas imaginer tout cela. ». Ainsi, si Susumu Higa n'a pas vécu en tant que spectateur la Seconde Guerre mondiale, il participe à

¹⁷² Dans la bande dessinée, le chef d'état-major meurt, touché par une balle perdue, alors qu'il a en réalité profité d'un moment propice pour prendre la fuite. De même, tous les soldats du récit périssent lors de la mission suicide, tandis que dans les faits, quatre-vingts environ ont survécu.

la propagation des mémoires d'Okinawa et leur survie.

Enfin, concentrons-nous sur *La Fillette au drapeau blanc*. La mangaka ayant réalisé cette œuvre n'est pas la personne ayant vécu le conflit directement, mais son envie de proposer un manga rendant compte des mémoires de Tomiko Higa est importante. Au cours de son manga, nous pouvons en effet lire « J'ai lu de nombreux livres pour adapter cette œuvre en manga. Plus j'en lisais et j'en apprenais, plus j'étais remplie d'un sentiment d'indignation. On ne peut pas affirmer qui a tort, ni qui est coupable. La guerre rend tous les hommes malheureux. » De cette citation en ressortent deux éléments. Il est nécessaire, pour retracer de telles mémoires, de se documenter sur les faits historiques afin de vérifier la véracité des propos. Enfin, il est également nécessaire de ne pas oublier que la notion de mémoire reste subjective puisqu'elle n'est pas universelle : « On ne peut pas affirmer qui a tort, ni qui est coupable. La guerre rend tous les hommes malheureux.¹⁷³ ». Le but est tout autre puisqu'il réside alors à transmettre plus qu'à assurer. D'ailleurs, *La Fillette au drapeau blanc* a été récompensé par l'UNICEF après sa sortie en 2017 pour avoir illustré avec brio la thématique « Héroïnes et héros du quotidien, petits et grands combats de société ».

B- Le rôle de l'éditeur dans la transposition de ces mémoires

a) Les éditeurs japonais

Dans le devoir de mémoire qui est réalisé à travers les écrits des mangakas, il ne faut pas sous-estimer le rôle de l'éditeur. En effet, ce dernier fournit un travail sur le texte et sur l'image qui seront par la suite présentés aux lecteurs, et qui ainsi, préserveront les mémoires. En ce qui concerne les témoignages, cette implication est non négligeable. Le travail sur le texte et l'image doit être minutieusement pris en compte pour illustrer les faits vécus par les mangakas.

Nous avons vu en début d'étude que l'éditeur japonais Shueisha n'avait pas souhaité poursuivre la publication de Gen d'Hiroshima, pensant « qu'un manga sur les bombardements atomiques ne pourrait se vendre, et que le sujet pourrait mener à des controverses. » Ici, l'éditeur japonais voyait en cette œuvre un frein d'ordre commercial. De plus, (parler des mémoires cachées des japonais), et ce, malgré avoir publié cette dernière dans le *Weekly Shonen Jump*. *A contrario*, des éditeurs japonais ont tout de même défendu les écrits des mangakas jusqu'au bout. Certains d'entre eux ont d'ailleurs été profondément marqué par ce qu'ils étaient sur le point de publier. C'est par exemple le cas de « T. », éditrice aux éditions Kôdansha. Cette dernière et Saya Miyauchi, mangaka de *La Fillette au drapeau blanc*, se sont rendues sur

173 HIGA, Tomiko. MIYAUCHI, Saya. *La Fillette au drapeau blanc*. Rancon : Akata, 2017, page 183.

l'île d'Okinawa pour retracer le chemin de Tomiko, personnage principal du manga qui, rappelons-le, a réellement existé. Dans les vingt dernières pages du manga, cette expédition est retranscrite. Nous y retrouvons les différents lieux montrés tout au long de l'histoire. « T. » et Saya Miyauchi annoncent ainsi que « notre but était de nous rendre compte, physiquement, du parcours de Tomiko. Entrer dans des grottes, parcourir des montagnes et des côtes escarpées... Une expédition qui n'avait rien à voir avec la version "station touristique" d'Okinawa. »

Également, certains éditeurs informent le lecteur des éventuelles retouches et choix des mangakas dans leurs récits. C'est par exemple le cas de l'éditeur de *Gen d'Hiroshima* qui annonce dans l'avant-propos : « Avec ce récit, Keiji Nakazawa ne prétend pas faire un travail d'historien. C'est en tant que témoin ayant survécu au feu nucléaire qu'il a créé une œuvre dont lui-même reconnaît le caractère à 80 % autobiographique ». Figure également dans *Opération Mort et Vie de Mizuki* un bref passage mentionnant que l'histoire relatée est autobiographique à 90 % comme noté il y a quelques lignes.

b) Les éditeurs français

Parmi les éditeurs français ayant publiés des témoignages, nous retrouvons Cornélius, Vertige Graphic et Akata.

Débutons avec Cornélius. « Mizuki fut l'un des premiers au Japon à s'y être essayé, à une époque où il n'était pas forcément bien vu de raconter sa vie. Toutes ses histoires, qu'elles soient autobiographique, humoristiques, fantastiques ou historiques, sont traversées par cette même curiosité pour la façon dont la vie et la mort s'unissent dans un monde indéchiffrable.¹⁷⁴ » Ces mots ont été prononcés par Jean-Louis Gauthey, le patron de Cornélius. Malgré tout, lorsque nous explorons des interviews de la structure relative à l'œuvre littéraire de Shigeru Mizuki, les éléments les plus mis en valeurs sont les *yôkais*, créatures légendaires du reste de ses œuvres. Ainsi, nous pouvons nous demander si *Vie de Mizuki* et *Opération Mort* n'ont pas été publiés dans la lignée de ces autres récits. Malgré tout, l'éditeur entretient un lien particulier avec le Japon.

Quel est votre rapport au Japon ?

Je m'y rends souvent et depuis de nombreuses années. Mais je vais peut-être casser l'ambiance en disant que je ne le trouve pas aussi idyllique que ce qu'on peut voir ou lire dans les médias. Je suis plutôt mélancolique. J'y vois une société qui se délite et qui annonce le déclin des sociétés humaines, au Japon et ailleurs. Je le sens fortement depuis

174 LE MONDE. *Mort du mangaka Shigeru Mizuki, raconteur de l'indéchiffrable*. [en ligne]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/livres/article/2015/11/30/mort-du-mangaka-shigeru-mizuki-raconteur-de-l-indechiffable_4820781_3260.html (Consulté le 23/08/2022)

une quinzaine d'années. Il suffit d'aller un peu à la campagne, pas forcément très loin de Tokyo, dans la région de Chiba, au bout de la ligne de train. Les habitants vieillissent, les villages se vident, les maisons abandonnées sont remplacées par des champs de panneaux solaires. Sans parler de la catastrophe nucléaire qui est loin d'être terminée.¹⁷⁵

Lorsque nous recherchons des informations sur Akata et les motivations de la maison d'édition qui ont poussées l'éditeur à publier ce récit, les résultats sont maigres. Le seul extrait de discours à ce sujet que nous ayons trouvé est celui-ci :

Notre catalogue s'enrichira, en octobre prochain, d'un nouveau oneshot tiré d'une histoire vraie. Tiré de la vie de Tomiko Higa, *La fillette au drapeau blanc* raconte le destin trop ordinaire d'une véritable survivante de guerre. Récit troublant, dans la pure lignée du *Tombeau des lucioles* (Studio Ghibli), cette oeuvre-témoignage précieuse nous rappelle, tandis qu'on meurt aujourd'hui encore aux portes de l'Europe, quelles sont les horreurs de la guerre, mais aussi les premières victimes. D'abord roman auto-biographique, *La fillette au drapeau blanc* a par la suite été adapté en téléfilm, puis en manga. C'est évidemment ce dernier, que nous allons vous proposer. Sans détourner les yeux, Saya Miyauchi, auteure de shôjo mangas, livre une histoire pourtant porteuse d'espoir.¹⁷⁶

Enfin, en ce qui concerne Vertige Graphic, nous constatons d'entrée de jeu que l'éditeur avait une réelle envie de publier ce manga. En effet, comme vu au début de notre développement *Gen d'Hiroshima* n'était à la base pas publié entièrement en français, et Vertige Graphic s'est occupé de publier la totalité de l'histoire de Keiji Nakazawa. Malheureusement, au même titre qu'Akata, les sources liées aux motivations de l'éditeur quant à la publication de *Gen d'Hiroshima* sont presque inexistantes.

2- Les fictions : des reproductions fidèles ou une minimisation de la réalité ?

Nous l'avons vu précédemment, la fiction a une part plus importante que la littérature de témoignages en ce qui concerne les mangas relatifs à la Seconde Guerre mondiale. De plus, d'après les résultats de notre enquête, la fiction est plus en vogue auprès des potentiels lecteurs que le témoignage.

Mais les liens entre Histoire, science dite exacte, et fictions ne sont-ils pas à interroger ? Si l'on s'en tient aux articles de recherche, voici ce qui en découle :

Les relations entre histoire et fiction sont constamment à réinterroger. La ligne de partage, ou la frontière, qui semble séparer une discipline dont la finalité est la connaissance des

175 JOURNAL DU JAPON. *Portrait de passionné : les éditions Cornélius et le Japon*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.journaldujapon.com/2019/03/27/portrait-de-passionne-les-editions-cornelius-et-le-japon/>> (Consulté le 23/08/2022)

176 AKATA. *ANNONCE : LA FILLETTE AU DRAPEAU BLANC*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.akata.fr/actus/annonce-la-fillette-au-drapeau-blanc>> (Consulté le 23/08/2022)

faits historiques et les œuvres d'imagination paraît établie. [...] Le premier (fiction) met en scène des personnages principaux généralement fictifs alors que le second (Histoire) se doit d'être le plus proche possible des événements du passé, aucun personnage, ni détail n'y sera fictif car « l'historien n'est pas libre. Il lui faut transcrire fidèlement ce qu'il extrait des documents, de toutes les traces du passé qu'il repère et qu'il lui est strictement interdit

de manipuler », précisait Georges Duby (1996, p. 185).¹⁷⁷

La frontière censée les séparer est à la fois poreuse et franchissable.¹⁷⁸

Au même titre que le témoignage, la fiction permet de rendre compte de plusieurs mémoires. Mais, dans une moindre mesure, le genre appelle le lecteur à s'interroger sur la fiabilité des mémoires dont il fait part, du moins, davantage que le témoignage. Le champ de la fiction, c'est le champ privilégié du manga. Pourtant, ces œuvres, dont le but est de divertir le lecteur par des intrigues et des personnages de fiction, s'inscrivent sur une toile de fond historique où sont mis en scène des événements et des personnages. Même si certains s'amuse à jouer avec la réalité historique, on y découvre au sein de notre corpus une volonté de présenter la période et d'informer le lecteur. Ici, nous nous attardons donc sur la dimension fictionnelle et véridique de *Zero pour l'éternité*, *Dans un recoin de ce monde*, *La Mélodie de Jenny* et *Sous le ciel de Tokyo*.

A- L'engagement des mangakas : réduction, égalité, ou supériorité face aux témoignages ?

Débutons avec *Dans un recoin de ce monde* de Fumiyo Kôno. Dans la postface du deuxième tome, la mangaka écrit :

Comme il ne m'est jamais arrivé de mourir, j'ignore si la mort est le pire des malheurs. Comme je ne suis jamais devenue quelqu'un d'autre, il est possible que je ne comprenne pas exactement combien toutes les vies sont précieuses et merveilleuses. C'est peut-être pour cette raison que parfois, je ne comprends pas bien les histoires de guerre dans lesquelles l'horreur de la tragédie est censée se mesurer au nombre de morts. C'est ainsi que j'ai décidé de dépeindre la vie pendant la guerre en prenant mon temps. [...] Maintenant que tous ceux de Kure avec qui j'ai un lien sont morts, il ne m'est plus possible de savoir ce qu'ils ont espéré vivant là, ce qu'ils ont perdu, comment ils ont accueilli la défaite, et comment ils m'ont rencontré 23 ans plus tard. C'est pourquoi cette œuvre n'est jamais qu'une interprétation. Mais je l'ai dessinée en m'inspirant des souvenirs de la vie sereine et tranquille de ceux d'entre eux que j'avais pu rencontrer.

De plus, la mangaka liste en fin d'ouvrage toute une liste de sources avec lesquelles elle a

177 OPENEDITIONS JOURNAL. *Les fictions historiques : un objet littéraire, éditorial et scolaire qui interroge les frontières*. [en ligne] Disponible sur : <<https://journals.openedition.org/reperes/588#:~:text=1Les%20relations%20entre%20histoire,%C5%93uvres%20d%27imagination%20para%C3%A9tablie.>>>

178 JSTOR. *Fiction et histoire : du réel à l'écriture des possibles*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.jstor.org/stable/26380195>>

travaillé pour réaliser cette oeuvre. À la lecture de ce passage, nous constatons le décalage entre l'époque de la guerre retrouvée dans les témoignages, et celle dans laquelle vit l'autrice. En effet, Kure, où se déroule l'histoire de Suzu, était la ville natale de sa mère. Elle a donc pu côtoyer des personnes qui, comme elle l'annonce, ont directement connu la guerre. Mais à l'époque de sa jeunesse, ce n'était pas forcément son principal centre de préoccupation, et au fil des années ces différents témoins se sont éteints. C'est donc en se basant sur les souvenirs de la vie tranquille que menaient ces anciens témoins et en réalisant sur un travail de documentation que l'auteure réalisa *Dans un recoin de ce monde*.

Le manga *Zero pour l'éternité* revient sur le devoir de mémoire, ici présenté à travers les jeunes adultes qui cherchent à connaître qui était réellement leur grand-père. L'auteur dépeint alors le visage de ce dernier à travers les yeux de ceux qui l'ont côtoyé. Mais ces témoignages sur les kamikazes sont-ils correctement et véridiquement mis en avant par Naoki Hyakuta ? Ces derniers étaient-ils réellement tous des volontaires ? Quel crédit donner à leurs testaments ?

Je ferme les yeux et j'essaie de l'imaginer. Mais même si cette époque n'est pas si lointaine elle ne fait plus partie de notre mémoire.

C'est ainsi que débute l'histoire. S'ensuivent cinq tomes qui montrent l'enjeu des batailles, et le développement des opérations kamikazes. Cependant, certains aspects de l'Histoire, bien que véridiques, sont assez vite abordés, parfois au détriment d'éléments que nous jugeons inutiles comme le développement d'une histoire d'amour entre deux personnages essayant de récolter des informations sur les anciens soldats. Ainsi, si l'exactitude des faits historiques est plutôt représentée, nous souhaitons revenir sur l'amalgame entre « kamikaze » et « terroriste » qui revient à de nombreuses reprises dans le manga. Naoki Hyakuta expose dès le premier tome les propos suivants : « Patriotes et fanatiques martyrs. On peut trouver pas mal d'éléments communs entre eux. Les kamikazes sont maintenant de plus en plus considérés comme des terroristes ». Or, il faut différencier le patriotisme défendu par l'idéologie kamikaze du terrorisme, et cela, le lecteur n'est pas toujours capable d'en avoir les clés. D'autant plus que certains passages du manga font allusion au 11 septembre, qui n'a aucun rapport historique avec la Seconde Guerre mondiale au Japon. Les *flashbacks* entre le passé et le futur restent bien articulés, malgré une fin fortement mise en scène où, après cinq tomes où nous apprenons que le grand-père est un as de l'aviation, ce dernier meurt dans une opération suicide quelques jours avant la fin de la guerre. Si cette fiction n'est pas un réel témoignage, l'approche plus globale concerne le devoir de mémoire.

Sous le ciel de Tokyo de Seihô Takizawa est un manga fortement axé sur l'aviation, comme laisse deviner le titre à travers l'emploi du mot « ciel », mais aussi sur ce qu'il se passe en-dessous, c'est-à-dire la vie des civils. En l'occurrence, le mangaka de cette oeuvre est un passionné d'aviation, et a d'ailleurs écrit d'autres ouvrages à ce sujet. Mais cette série est abordée de façon à toucher le grand public. L'aviation est scrupuleusement décrite, et l'on perçoit rapidement la passion du mangaka, mais ce dernier n'en oublie pas les civils. Aucun discours n'est mis en avant par rapport à l'autre, ce qui fait de cette histoire un support plutôt neutre qui laissera malgré tout aux lecteurs les plus attentifs l'histoire d'un pays où demeurent les militaires qui connaissent tout de la réalité de la situation du pays et des civils qui, parfois, se rendent compte des mensonges. De manière plus ou moins cachée, Seihô Takizawa porte un regard critique sur la gestion du conflit, même s'il ne l'a pas vécu au même titre que d'autres mangakas avant lui.

Enfin, parlons de *La Mélodie de Jenny* de Tsukasa Hôjô. Pour rappel, ce tome regroupe trois histoires, mais nous n'en étudions ici que deux. La première, « Aux Confins du Ciel », met en évidence les kamikazes et le patriotisme de ces soldats. À travers le personnage principal, le mangaka dépeint l'agressivité des méthodes employées par les hauts gradés quant au sort des soldats, alors que, dans ce cas précis, la défaite ne pouvait être évitée. La deuxième, « La Mélodie de Jenny » met en avant la fuite de jeunes enfants de Tokyo qui se mêleront d'amitié avec un Américain, même si la réalité de la guerre les rattraperont. Tsukasa Hôjô met à son tour en avant des faits historiques sous couverts d'une narration émouvante et idéale à la lecture pour quiconque souhaiterait lire ce manga. Cependant, le mangaka ne cite à aucun moment ces sources, son processus d'écriture, ou quelconque indice lié à ses recherches pour donner au grand public son ouvrage. Ainsi, un lecteur novice quant aux questions que soulève la Seconde Guerre mondiale pourrait lire ce récit, mais des manques seraient à combler puisqu'aucune information n'est annotée, contrairement aux autres fictions qui sont toujours justifiées.

B- Le rôle de l'éditeur dans la transposition de ces mémoires

Contrairement à ce que nous avons réalisé pour les témoignages, les éditeurs japonais ne seront pas mentionnés. En ce qui concerne les éditeurs français, nous nous concentrons sur Kana, Ki-oon et Delcourt. Mais cet axe va s'avérer être bien plus court que celui réalisé pour les témoignages, les preuves de motivation de publications de ces traductions étant inexistantes. À noter que, en plus de cela, Delcourt a rédigé une page sur son site web pour Zero pour l'éternité, mais n'y réserve aucun détail, si ce n'est des captures d'écran des couvertures. De ce fait, nous nous questionnons sur les volontés des éditeurs ci-dessus quant à la parution de ces fictions et au devoir de mémoire qui y est lié.

3- Des angles d'approche différents, un enjeu similaire ?

Témoignages ou fictions, l'enjeu principal de ces mangas est-il de participer au devoir de mémoire ? En grande partie, il y a presque toujours une volonté du mangaka de faire connaître un morceau de l'Histoire, même si celui-ci est quelques fois enjolivé pour s'adapter au lectorat. Or, nous avons vu au cours de notre analyse que certains actes du Japon pendant la Seconde Guerre mondiale étaient passés sous silence à travers le manga, comme par exemple le massacre de Nankin, les traitements envers les peuples envahis, les prisonniers de guerres étrangères, l'esclavagisme sexuel, ou encore les criminels de guerre.

À la fin de notre questionnaire, nous avons posé la question suivante : « Considérez-vous que, comme d'autres genres littéraires, les mangas de ce genre participent à la sauvegarde des mémoires de la Seconde Guerre mondiale ? ». Cette question a tout particulièrement pour but de cibler l'engagement du manga dans la notion de « devoir de mémoire », mais aussi de jauger l'éventuel avenir des mangas sur cette thématique. En réponse à cette question, nous notons que 95,1 % considèrent que le manga est un réel objet culturel favorisant la sauvegarde des mémoires de guerre. Seuls 4,9 % (soit cinq individus) pensent le contraire. Ainsi, nous avons souhaité aller plus loin et demander : « Quelle que soit votre réponse à la question précédente, pourquoi pensez-vous cela (la réponse peut être très brève comme très longue selon vos arguments) ? ». Nous avons recueilli des dizaines de réponses¹⁷⁹, mais voici les plus significatives à notre étude auxquelles nous allons tenter de répondre individuellement :

« Fictifs ou non, mangas ou non, l'Histoire avec un grand H se doit d'être sauvegardée, sous toutes ses coutures. La Seconde Guerre Mondiale est depuis toujours un sujet littéraire régulier. Mais il est vrai qu'aucun manga sur ce sujet ne me viendrait à l'esprit. En revanche, cela doit et se doit d'exister puisque le public concerné par les mangas est relativement jeune. Le manga sert donc ici de support littéraire adapté pour une nouvelle génération (génération qui, malheureusement, semble perdre de vue notre Passé). »

« Les mangas sont, comme tout autre média, des supports de la mémoire. Ils peuvent être de nature autobiographique ; ou être la conséquence de recherches historiques. De part leur nature séquentielle, ils sont peut-être plus facilement abordables pour un lectorat vaste, ce qui fait d'eux d'excellents supports pour entretenir la mémoire. »

« Il ne faut je pense, pas confondre manga et histoire le manga est fait pour divertir et non pas un recueil historique »

« Je pense que tout écrit (mis à part les écrits négationnistes...) traitant de la Seconde Guerre mondiale participe d'une manière ou d'une autre à la sauvegarde des mémoires. Que ces écrits existent sous des formes variées est une très bonne chose, il y en a ainsi pour

¹⁷⁹ ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE AUTOUR DES HABITUDES DE LECTURES DANS LE SECTEUR ÉDITORIAL DU MANGA

chaque lecteur, pour celui qui préfère les essais, celui qui se passionne pour les romans fictionnels, ou enfin celui attiré par l'image et à qui bande dessinée ou encore manga plaira davantage. Pour en revenir au manga, le genre se développe de manière exponentielle, aussi je trouve particulièrement intéressant que des mangas historiques soient publiés, permettant alors de participer au devoir de mémoire. »

« Je trouve que c'est encore plus facile de lire un manga par rapport à un roman par exemple de part le nombre de pages moins important et la présence d'illustrations. De plus je pense que le style manga permet de donner un goût à la lecture à ceux qui n'ont pas envie ou n'aime pas lire des œuvres complexes. C'est aussi peut-être plus facile de comprendre et d'imaginer ce qu'il s'est passé, le quotidien durant la guerre lorsque l'œuvre est illustré, courte et dans un format original type mangas et même animés (même si ce n'est pas la question). Je pense que par conséquent les mangas de ce genre sont idéales pour la sauvegarde des mémoires de la Seconde Guerre mondiale »

« Un manga pour moi est fictif. »

« Les mangas ne sont qu'un support, une forme. Peu importe le matériel utilisé, je pense que le plus important reste l'Histoire qui l'accompagne, qui est ici le fond. Même si elle est modifiée pour le bien du récit (fiction), elle n'en reste pas moins une sauvegarde de la Seconde Guerre mondiale puisque le manga parle de la période concernée, en plus de permettre de ne pas oublier cet événement tragique. Cependant, on peut regretter que l'Histoire soit transformée car elle perd en pertinence en mélangeant fiction et réalité mais cela peut, peut-être inciter (notamment les plus jeunes) à se renseigner d'avantage sur le sujet! »

Ces réponses sont, globalement, assez positives et vont en faveur de ce que nous cherchions, soit, essayer de montrer au grand public que le manga est un support culturel porteur et vecteur de mémoires. Cependant, une partie très minime de ces individus interrogés pense malgré tout le contraire comme en témoigne l'une de ces réponses.

La Seconde Guerre mondiale, qui eut lieu de 1939 à 1945, a divisé le monde entier. C'est sur cette phrase que nous avons commencé notre introduction. Au sein de notre étude, nous avons vu comment les populations japonaises et étrangères ont été marquées par le conflit. De nombreuses mémoires sont mises en avant des tous ces écrits, qu'ils soient biographiques ou fictionnels.

Les éditeurs français se sont emparés des textes japonais pour plusieurs raisons, et les textes de ces mangakas ont, au sein de diverses maisons d'édition, trouvés leur place. Même si certaines structures publiant du manga n'ont pas encore publié de manga historiques, la thématique de la Seconde Guerre mondiale est aux mains d'éditeurs, autant indépendants que groupés. Nous avons vu que les témoignages étaient davantage mis aux mains d'éditeurs indépendants alors que les fictions étaient au sein des maisons intégrées à des groupes. Malgré cela, les récits japonais mémoriels ont pu, grâce à ces éditeurs, rayonner en France même si le public fut restreint en comparaison d'autres mangas disponibles sur le marché.

Le corpus que nous avons étudié montre de nombreux personnages et leur quotidien lors de la Seconde Guerre mondiale. Si leurs destins ne sont pas identiques, chacun est précisément mis en valeur par le mangaka lui ayant créé une histoire. Les témoignages sont minoritaires en comparaison de tout le panel de fictions disponible sur le marché. Il y a donc une forme de nécessité à témoigner quand on est survivant, surtout dans un Japon qui dénie ou efface les faits historiques. Les mangakas ont conscience que le récit en manga par sa charge émotionnelle et par sa popularité a un impact sur la population japonaise et qu'il est ainsi à même de transmettre une forme de véracité que l'histoire officielle conteste. Ce sont bien des témoignages au service de l'histoire. Quant aux fictions, les mangakas sont également motivés par une volonté de devoir de mémoire, mais parfois ces mémoires sont brouillons, voire tordues et mélangées à d'autres mémoires plus contemporaines. Lorsque nous regardons cependant les avis d'un potentiel lectorat, les fictions auraient davantage de potentiel à être exploitées que les témoignages. Cependant, notre corpus n'englobe pas toutes les œuvres relatives à la Seconde Guerre mondiale sur le marché du manga. De ce fait, nous ne pouvons explorer le devoir de mémoire au sein des mangas non étudiés. En ouverture, notre sujet pourrait alors être élargi à ces autres œuvres, ces autres mangakas, et même aux sujets relatifs à l'après-guerre.

En tant que futurs professionnels du livre et de l'édition, ce mémoire a permis d'explorer le secteur du manga sous un angle inédit et peu étudié. C'est dans cette perspective de valoriser un tel support et un tel sujet que la Seconde Guerre mondiale que nous allons dès à présent partager un projet éditorial assez inédit.

PARTIE II

PROJET ÉDITORIAL

Dans la continuité du mémoire de recherche que nous venons de réaliser, il est intéressant de se pencher sur la conception d'un projet éditorial relatif à ce dernier. Nous avons pu étudier durant nos recherches et la réalisation de notre étude de nombreuses choses autour du manga relatif à la Seconde Guerre mondiale, et nous y avons vu certains manques. Ainsi, avec ce projet éditorial, nous proposons de réaliser une série de mangas, mêlant fiction et véracité des faits historiques¹⁸⁰.

Nous nous inscrivons alors, fictivement, en tant qu'éditeur au sein des éditions Kana pour mener à bien ce projet que nous allons dès à présent vous détailler.

180 Il est bien entendu que l'Histoire est empreinte à de multiples évolutions, mais nous publierons cette série avec l'état actuel des recherches.

I- INSCRIPTION ÉDITORIALE : LE MANGA HISTORIQUE ET ÉDUCATIF AUX ÉDITIONS KANA

1- Définition du concept éditorial

A- Créer une nouvelle série en coproduction : *La Longue vie de l'Higanbana*¹⁸¹ de Fumiyo Kôno

Au sein de notre catalogue, nous recensons actuellement des centaines d'œuvres de mangakas, dont certains à qui nous avons publié la traduction à plusieurs reprises. Parmi eux se trouve Fumiyo Kôno, qui a publié deux titres renommés chez nous relatifs à la Seconde Guerre mondiale : *Le Pays des cerisiers* (traduction de *Yûnagi no Machi, Sakura no Kuni*, 2004), et *Dans un recoin de ce monde* (traduction de *Kono Sekai no Katasumi ni*, 2013) qui a d'ailleurs été adapté au cinéma. Notre équipe admire son travail, et nous savons également que Fumiyo Kôno est sensible à la question de la mémoire, ici relative à la Seconde Guerre mondiale. En effet, dans les interviews que nous avons lu par le passé, nous avons retenu certains passages tels que :

En réalité, même au Japon ou à Hiroshima-même, il n'y a pas tant de personnes que ça qui s'intéressent à la bombe atomique. Ils semblent avoir oublié ce qui s'est passé pendant la Seconde Guerre Mondiale, ou alors préfèrent l'ignorer. De mon côté, j'ai cherché à faire un travail de commémoration, de souvenir, de rappel de ce qui s'est passé et des conséquences que ça a eu sur les simples habitants¹⁸².

Nous reviendrons plus en détail sur sa biographie et les éléments qui ont fait que nous avons souhaité à nouveau publier son travail. Cependant, de ce que nous lisons de cet extrait d'interview, nous comprenons que le souvenir de la Seconde Guerre mondiale n'est plus totalement quelque chose d'acquis, et qu'un travail de devoir de mémoire peut encore être apporté par le biais de la littérature, ici, du manga¹⁸³. De ce fait, nous avons contacté Futabasha, la maison d'édition japonaise publiant les écrits de Fumiyo Kôno afin de leur proposer une coproduction à nos côtés.

Pour les plus novices d'entre nous, il est nécessaire de définir ce qu'est une coproduction. Selon le Syndicat national de l'édition (SNE), une coproduction « désigne une association "en participation" d'éditeurs de plusieurs pays qui partagent les responsabilités éditoriales

181 Titre inventé dans le cadre de ce projet professionnel fictif

182 MANGA-NEWS. Interview - Fumiyo Kôno. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.manga-news.com/index.php/actus/2012/05/01/Interview-Fumiyo-Kono>> (Consulté le 20/05/2022)

183 Nous complétons ces informations avec ce que nous avons également pu voir durant la première partie de la recherche.

et financières d'un projet.¹⁸⁴ » Cette définition peut être complétée en rajoutant que « la coproduction représente l'association d'éditeurs pour concevoir, financer, réaliser, et souvent imprimer, un ou plusieurs ouvrages, généralement en diverses langues étrangères, dont ils détiennent ensemble le copyright.¹⁸⁵ » Ainsi, ce projet sera mené par deux maisons d'édition, en accord avec nos collaborateurs respectifs.

Ce tome portera, dans la continuité du lien avec notre mémoire de recherche, sur la Seconde Guerre mondiale au Japon. Après plusieurs semaines de réflexion, nous nous sommes décidés sur le nom que portera cette série, et sur sa date de publication. Ainsi, il a été décidé de l'intituler *La longue vie de l'Higanbana*. Pourquoi ce choix ? Le Higanbana est une fleur qui signifie « fleur de l'équinoxe », et qui est une des fleurs les plus emblématiques du Japon. C'est également une fleur intimement liée à la mort. De plus, nous souhaitons jouer sur ce titre avec un double sens puisque que le Higanbana est une fleur toxique, lien à nouveau réalisé avec la mort. Le terme de « longue vie » fait référence à la durée de la guerre, qui, rappelons-le, n'a pas réellement débuter en 1939 au Japon.

Ce titre est intitulé en français comme nous le publions en français, mais sa version japonaise sera connue sous le nom de ヒガンバナの長寿命化¹⁸⁶. Ainsi, vous retrouverez d'ici quelques mois le premier tome français de *La longue vie de l'Higanbana* en point de vente.

B- Objectif et public visé

Comme vu précédemment, le manga est un des secteurs éditoriaux les plus porteurs de ces dernières années. Les sciences humaines et sociales, où l'histoire trouve sa place, est également un domaine porteur. À travers cette série, l'objectif est donc assez clair : rendre l'histoire plus attrayante, et ce, à travers le manga au vu de son potentiel éditorial. Il s'agit ainsi de mener un travail conséquent où se mêleront recherches historiques et respect des codes du manga, mais la finalité a un potentiel non négligeable. Ces adaptations devront en effet retranscrire les réalités historiques à travers le style graphique et la plume de notre mangaka.

Notre maison d'édition l'a bien saisi, il existe différents profils de lecteurs concernant les mangas. Des plus jeunes aux plus âgés, toutes et tous y trouvent leur bonheur. En ce qui

184 SYNDICAT NATIONAL DE L'ÉDITION. Coédition. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.sne.fr/realiser-un-livre/coedition/>> (Consulté le 20/05/2022)

185 ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES SCIENCES DE L'INFORMATION ET DES BIBLIOTHÈQUES. Coédition et coproduction. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.enssib.fr/services-et-ressources/questions-reponses/coedition-et-coproduction>> (Consulté le 20/05/2022)

186 D'après une traduction réalisée sur le site Deepl. Disponible sur : <<https://www.deepl.com/translator#fr/ja/La%20longue%20vie%20de%20l%E2%80%99Higanbana>> (Consulté le 20/05/2022)

concerne notre projet, nous nous inscrivons dans la collection « Made In ». Ainsi, de premier abord, cette dernière ne cherche pas à cibler un public spécifique, que ce soit en âge ou en genre. C'est donc ce que nous chercherons à travers ce projet : proposer une œuvre de prestige qui ne soit pas rangée dans une case particulière, et qui reste accessible à tout public. Malgré tout, il faut garder en tête que le sujet principal de notre série reste sensible, et ne devra pas être donné aux mains des plus jeunes. De ce fait, nous considérons cette série comme destinée à être lue par un public adolescent et adulte.

C- Analyse de marché : existe-t-il des projets similaires ?

Au cours de notre réflexion réalisée dans la première partie de ce dossier, nous avons déjà pu réaliser un tour d'horizon de la production de mangas sur la Seconde Guerre mondiale. Ainsi, nous pouvons attester qu'aucun manga étudié n'aborde l'angle que nous souhaitons prendre, c'est-à-dire celui de lier les sciences humaines et sociales et le manga. Nous avons, chez certains de nos concurrents, des témoignages avec des indices historiques, sans pour autant adapter l'angle que nous souhaitons prendre. En effet, il existe aujourd'hui des témoignages et des fictions, mais aucun de ces deux genres n'axe son contenu de la façon dont nous voulons le faire. Créer des séries de mangas est aujourd'hui monnaie courante. Il faudra faire de ce projet quelque chose qui sorte du lot, autant par son approche graphique que son contenu.

Cependant, notre projet n'est pas totalement novateur. En effet, une série de bande dessinée aborde présentement la Seconde Guerre mondiale sous un angle pédagogique. Il s'agit de la série *Les Enfants de la Résistance* de Vincent Dugomier et Benoît Ers publiée aux Éditions Le Lombard, et qui regroupe à l'heure actuelle sept tomes¹⁸⁷. Hors, notre projet ne cible pas le même lectorat, pas le même support, et pas le même discours puisque nous nous baserons sur l'histoire du Japon durant le conflit alors que la série *Les Enfants de la Résistance* reste centrée sur l'Europe.

Il existe à l'heure actuelle, plusieurs maisons d'édition ont consacré à leur catalogue des collections autour du manga historique. Dans un premier temps, nous pouvons citer Kurokawa avec sa collection « KuroSavoir¹⁸⁸ » qui renferme quinze tomes. Ensuite, nous pouvons relever la maison d'édition Nobi Nobi ! qui a créé sa collection « Les grands noms de l'Histoire en manga¹⁸⁹ ». Enfin, notons également Bayard jeunesse qui renferme une collection

187 LE LOMBARD. *Les Enfants de la Résistance*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.lelombard.com/bd/les-enfants-de-la-resistance>> (Consulté le 20/05/2022)

188 LISEZ !. KUROSAVOIR. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.lisez.com/kurokawa/collection-kurosavoir/96980>> (Consulté le 20/05/2022)

189 NOBI NOBI !. *Les grands noms de l'Histoire en manga*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.nobi-nobi>

nommée « L'Histoire en manga¹⁹⁰ ». Les collections proposées par Kurokawa et Nobi Nobi ! restent narratives et racontent donc aux lecteurs la vie de grands personnages de l'Histoire. La collection de Bayard jeunesse reste sur une atmosphère assez similaire, mais propose en plus des fiches complémentaires et pédagogiques pour la jeunesse. Dans chacune de ces collections, un seul tome est consacré à un personnage ou une période historique précise. Nous ne suivons ainsi pas des personnages similaires au fil des tomes, ce que nous souhaitons faire.

2- La maison d'édition : qui sont les éditions Kana ?

Après avoir défini le concept de ce projet éditorial, il est maintenant temps de justifier le fait que notre maison d'édition est en capacité d'éditer un tel projet. Petite anecdote avant de vous présenter plus en détail la maison d'édition : son nom a été trouvé par Yves Schlirf en référence aux *Kana*, un des systèmes d'écriture japonaise¹⁹¹. La lettre « K » vient du kanji 大 (dai), qui qualifie la grandeur. Les deux lettres « A » sont basées sur le Hiragana 𐰇 (no). La lettre « N » est issu du Hiragana 𐰊 (re)¹⁹² !

A- Histoire de la maison d'édition

Kana est une maison d'édition créée en 1996, et intégrée au grand groupe Média-Participations¹⁹³, groupe qui se décrit aujourd'hui ainsi :

Avec un chiffre d'affaires d'environ 550 millions d'euros, Média-Participations est le quatrième groupe français d'édition. Ce résultat est le fruit d'une politique combinant la croissance interne avec une forte créativité éditoriale et des acquisitions ciblées et complémentaires.¹⁹⁴

Cette maison d'édition est spécialisée dans l'édition de mangas, mais promeut également des animés, soit des dessins animés japonais qui s'inspirent du manga via le label Kana Home Video¹⁹⁵.

fr/mangas/les-grands-noms-de-lhistoire-en-manga> (Consulté le 20/05/2022)

190 BAYARD. L'histoire en manga. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.bayard-editions.com/livres/collections/4853-lhistoire-en-manga/>> (Consulté le 20/05/2022)

191 KANPAI!. KANA ET KANJI - Les système d'écriture japonais. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.kanpai.fr/apprendre-japonais/kana-kanji>> (Consulté le 21/05/2022)

192 MANGA-NEWS. Kana. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.manga-news.com/index.php/editeur/Kana>> (Consulté le 21/05/2022)

193 Le groupe Média-Participations concentre en son sein plusieurs maisons d'édition et structures médiatiques. En termes de bande dessinée et de manga, nous pouvons relever Dargaud, Dupuis, Kana, Le Lombard, Urban Comics et Vega-Dupuis.

194 MÉDIA-PARTICIPATIONS. NOTRE GROUPE. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.media-participations.com/fr/>> (Consulté le 21/05/2022)

195 WIKIPÉDIA. Kana Home Video. [en ligne]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Kana_Home_Video> (Consulté le 21/05/2022)

La maison d'édition commence donc son activité en 1996 en publiant quelques séries telles que *Angel Dick* ou *Armagedon*. Cependant, ces séries ne trouvèrent pas forcément leur public lors de leur publication. L'année suivante, Kana prend la décision de se concentrer sur les mangas *shonen*¹⁹⁶, soit les mangas destinés aux jeunes garçons. C'est dans ce contexte que, au fil des années, Kana publie des titres mondialement connus aujourd'hui tels que *Naruto*, *Assassination Classroom*, *Hunter X Hunter*, ou encore *Death Note* et *Yu-Gi-Oh!*¹⁹⁷. Bien entendu, Kana propose aussi à son lectorat d'autres genres de manga à travers ses différentes collections¹⁹⁸ (classées ci-dessous par ordre de création). Nous avons pris la décision de présenter les couvertures des mangas étudiés dans le mémoire de recherche afin de mieux situer le corpus lu dans la production de Kana. Certains titres abordant la Seconde Guerre mondiale et n'ayant pas été retenus pour le corpus seront également inscrits :

- 1996 - « Shonen Kana » : « C'est le manga d'aventure par excellence. Ce genre s'adresse en priorité aux jeunes gens. On y retrouve les thèmes de la quête, du sport, de l'amitié, du jeu, etc. »
- 1997 - « Dark Kana » : « Des aventures plus corsées, des thrillers serrés, des enquêtes policières compliquées, etc. destinés à un public plus âgé »
- 2001 - « Shojo Kana » : « Des histoires écrites par des filles pour les filles. Des mangas généralement plus sentimentaux »
- 2003 - « Big Kana » : « Le polar et la SF adulte à la «franco-belge». Big Kana présente également un format légèrement plus grand »

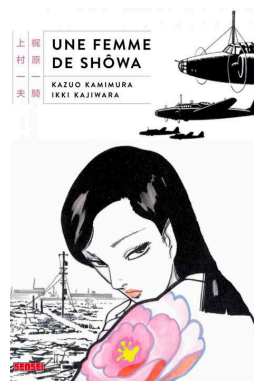


196 KATSUUU. *Shōnen, shōjo, josei, seinen, ou encore kodomo... il y en a pour tous les goûts !*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://katsuuu.com/2018/05/18/zoom-les-differents-types-de-mangas/>> (Consulté le 21/05/2022)

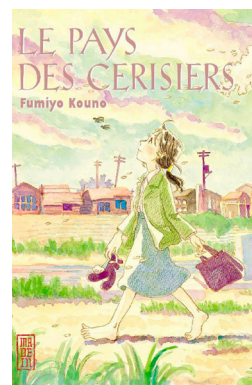
197 Nous avons pris la décision de ne nommer que les titres les plus connus ces dernières années afin de ne proposer qu'un faible panel de la production de la maison d'édition.

198 Les définitions données ci-dessous proviennent du site MANGA-NEWS (Disponible sur : <<https://www.manga-news.com/index.php/editeur/Kana>>) mais les noms de collections proviennent directement du site de KANA (Disponible sur : <<https://www.kana.fr/mangas/>>) (Consulté le 21/05/2022)

- 2007 - « Sensei » : « Remontez aux sources du manga [...] (et) aux œuvres maîtresses de mangakas légendaires ! Découvrez les grands classiques, ancrés dans la culture japonaise »



- 2007 - « Kiko » : « Ouvrir de nouvelles portes sur la Culture asiatique : carnets de voyage, carnet de croquis, romans, essais, etc. Kiko vous invite à un voyage hors du commun ! »
- 2016 - « Komodo Kana » : « Destiné aux plus jeunes lecteurs, dès 6 ans »
- 2019 - « Classics » : « Regroupe des créations basées sur des licences emblématiques du manga et de l'animation »
- 2020 - « Life » : « Travail, amour, famille... La vie, la vraie, en manga ! »
- « Made In » : « Propose des séries à la pointe de la création japonaise, élaborées par des créateurs reconnus qui participent à l'évolution de l'art du manga au Japon. Proposées en format un peu plus grand, elles sont destinées à un large public ado-adulte, amateur de mangas, mais aussi de bandes dessinées »



B- La concurrence sur le marché du manga

Sur le marché du manga, Kana fait tout de même face à la concurrence, qu'elle soit entre les mains d'éditeurs indépendants ou d'éditeurs intégrés au sein de groupes. Parmi ses principaux concurrents, nous pouvons relever les structures suivantes : Glénat, Pika Édition,

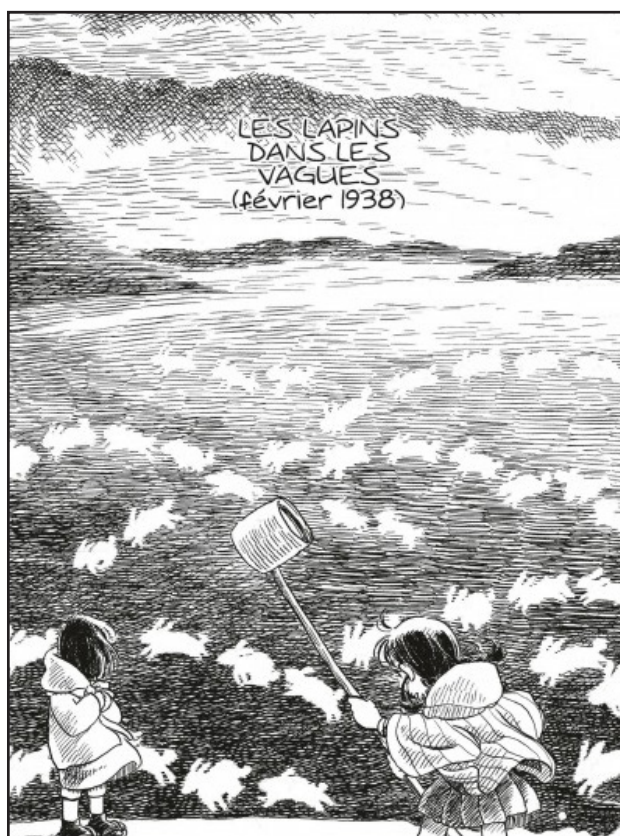
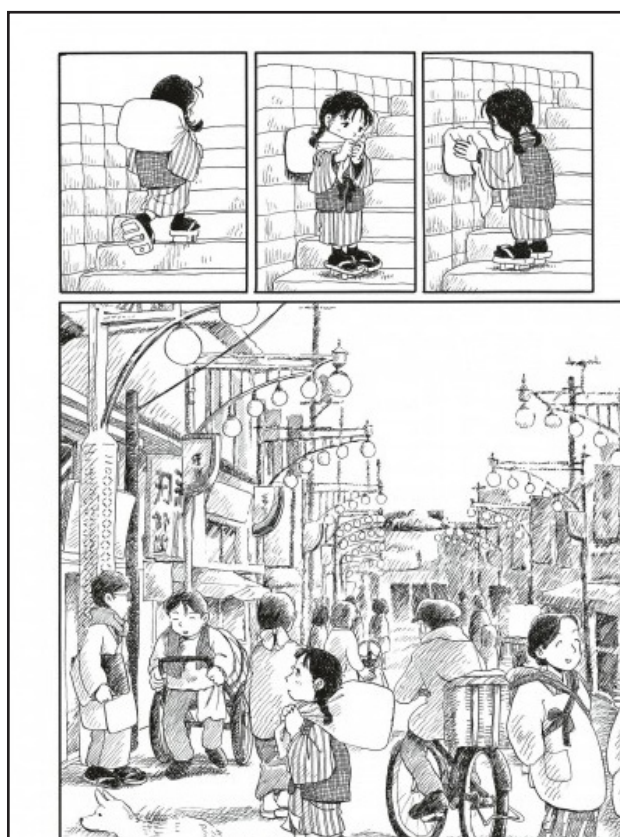
Kurokawa, Kazé, ou encore Ki-on. Bien entendu, Kana fait également face à des plus petits éditeurs qui publient du manga, qu'ils soient historiques ou non, comme ceux étudiés dans la première partie de ce mémoire.

3- Les intervenants directs : une mangaka et un historien

Pour un tel projet, il est important de faire appel à des professionnels. Ici, nous avons décidé, pour proposer un manga de qualité, de faire appel à une mangaka, mais également à des spécialistes de la Seconde Guerre mondiale. Faire appel à un historien n'était pas chose obligatoire, mais nous le savons tous, les sources qui sont mises à notre disposition ne sont pas toujours vérifiées.

A- Une mangaka de renom : Fumiyo Kôno

Nous avons donc souhaité faire appel à une mangaka que nous publions, et dont nous connaissons avant tout le talent. Au sein de notre catalogue, Fumiyo Kôno a publié quatre œuvres : *Une longue route* (2001), *Pour Sanpei* (2006), *Le Pays des cerisiers* (2004) et *Dans un recoin de ce monde* (2008), bien que nous ne commercialisions plus *Le Pays des cerisiers* actuellement. Fumiyo Kôno est reconnue pour son style graphique spécifique et doux. Raconter des faits aussi sensibles que la Seconde Guerre mondiale à travers un dessin doux et un trait léger pourra peut-être permettre à la série de s'étendre vers un public plus vaste qu'espéré. Voici ci-dessous deux planches provenant du manga *Dans un recoin de ce monde* :

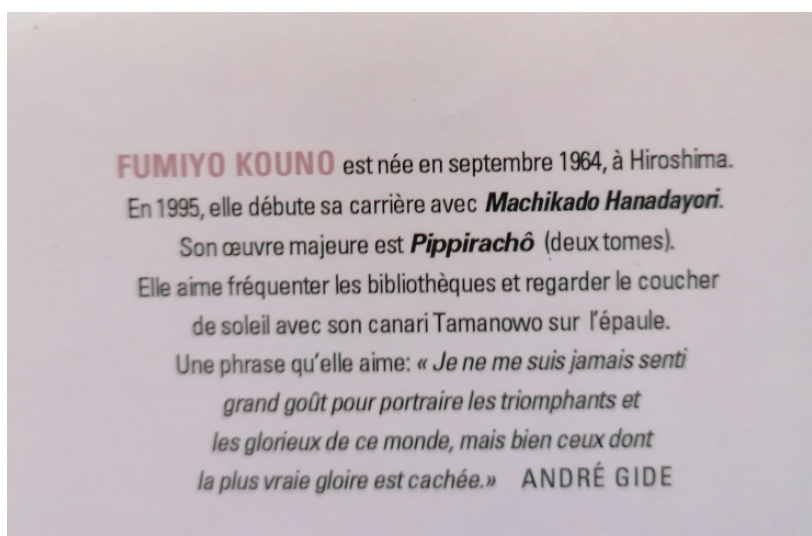


199 KÔNO, Fumiyo. *Dans un recoin de ce monde*. Belgique : Kana, 2013, 2 tomes. Ci-dessus : tome 1, page 8.

200 KÔNO, Fumiyo. *Dans un recoin de ce monde*. Belgique : Kana, 2013, 2 tomes. Ci-dessus : tome 1, page 34.

Pour vous présenter cette mangaka, voici une brève biographie de cette dernière. Fumiyo Kôno est née à Hiroshima en 1968. Elle commence à dessiner des mangas dès son plus jeune âge, et ce, car ses parents ne lui achetaient pas de tels ouvrages. Après avoir commencé ses études, elle s'interrompt et travaille comme assistante de mangakas. C'est en 1995 qu'elle commence sa carrière en tant que mangaka solo. Fumiyo Kôno a remporté plusieurs prix pour certaines de ses œuvres dont le Grand Prix du Festival des arts médiatiques du Japon (2004), le Prix créatif du prix culturel Tezuka Osamu (2005), et le Prix d'excellence du festival des arts médiatiques du Japon (2009)²⁰¹.

Pour terminer, voici des petites anecdotes de fin au sujet de Fumiyo Kôno²⁰². Cette dernière aime fréquenter les bibliothèques, et aime regarder le coucher de soleil avec son petit canari Tamanowo posé sur son épaule. Enfin, Fumiyo Kôno apprécie les récits d'André Gide, et notamment la citation que voici : « Je ne me suis jamais senti grand goût pour peindre les triomphants et les glorieux de ce monde, mais bien ceux dont la plus vraie gloire est cachée. » Cette citation est d'ailleurs mentionnée dans son œuvre *Le Pays des cerisiers*.



B- Faire appel à des professionnels : l'intervention de spécialistes de la Seconde Guerre mondiale

En tant que maison d'édition française, nous nous chargerons de collecter les travaux de spécialistes, ici français ou tout du moins francophones. La maison Futabasha se chargera de la même mission avec des historiens japonais. Parmi les grands spécialistes de l'Histoire du

201 WIKIPÉDIA. *Fumiyo Kôno*. [en ligne]. Disponible sur : <https://en.wikipedia.org/wiki/Fumiyo_K%C5%8Dno#cite_note-Jmanga-3> (Consulté le 28/05/2022)

202 MANGA-NEWS. *KÔNO Fumiyo*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.manga-news.com/index.php/auteur/KONO-Fumiyo>> (Consulté le 28/05/2022)

Japon, nous rentrerons en contact avec plusieurs d'entre eux afin de mener un travail pluriel et complet.

Parmi eux, nous avons retenu plusieurs noms lors de nos recherches, mais deux sont sortis du lot : Constance Sereni et Pierre-François Souyri.

Constance Sereni est maître-assistante au département de japonais à l'Université de Genève, où elle enseigne l'histoire de la guerre au Japon. Ses intérêts de recherche couvrent la montée du militarisme au Japon, le peuple japonais pendant la guerre, et la période de l'immédiat après-guerre. Après avoir étudié les lettres d'étudiants japonais tombés à la guerre puis les rapatriements des civils et militaires japonais après la défaite, elle étudie en ce moment les bombardements de Tokyo. Elle a récemment publié avec Pierre-François Souyri *Kamikazes* (Flammarion 2015).²⁰³

Après avoir enseigné à l'Inalco puis dirigé la Maison franco japonaise de Tokyo, Pierre François Souyri est professeur à l'Université de Genève où il enseigne l'histoire du Japon. Il a publié de nombreux ouvrages sur l'histoire japonaise dont *Nouvelle Histoire du Japon* (Perrin, 2010), *Histoire du Japon médiéval, le monde à l'envers* (Perrin, 2013), *Kamikazes* (avec Constance Sereni) (Flammarion, 2015), et plus récemment *Moderne sans être occidentale, Aux origines du Japon d'aujourd'hui*, Gallimard 2016.²⁰⁴

Comme vous avez pu le lire ci-dessus, ces deux spécialistes ont déjà collaboré ensemble autour d'un ouvrage autour des kamikazes. Mais leurs intérêts pour le Japon vont au-delà de cette thématique, et c'est pour cela que nous les avons contacté. En tant qu'éditeur, il est aussi important que nous nous plongeions dans ces questions pour mieux comprendre notre projet puisqu'il y a de nombreux événements importants.

Nous pourrions également nous renseigner autour de ces sujets grâce aux travaux d'autres spécialistes, mais seulement pour mieux comprendre le travail de Constance Sereni et Pierre-François Souyri.

203 LES RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE. SERENI Constance - Maître assistante à l'université de Genève. [en ligne]. Disponible sur : <<https://rdv-histoire.com/intervenants/sereni-constance>> (Consulté le 24/05/2022)

204 LES RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE. SOUYRI Pierre-François - Professeur ordinaire à l'Université de Genève. [en ligne]. Disponible sur : <<https://rdv-histoire.com/intervenants/souyri-pierre-francois>> (Consulté le 24/05/2022)

II- SUIVI DU PROJET ÉDITORIAL

1- Détails techniques de l'ouvrage

A- Le format : innovation ou standardisation ?

Notre collection « Made In » a un format bien particulier. En effet, les mangas édités dans cette collection ont un format assez grand, soit 15 x 21 cm (et plus particulièrement 148 x 210 cm), alors que le format classique reste plus petit. Un tel format nous permettra de mettre en avant les dessins et les textes, mais également de faire de la place pour nos fiches pédagogiques. Comme pour tous nos mangas, la lecture des pages se fera de droite à gauche.

B- Le choix du papier : bloc interne et couverture

Le premier tome de *La longue vie de l'Higanbana* fera 272 pages au total. Sur ces 272 pages, 24 pages par tomes seront consacrées à de la documentation dite « scientifique », soit des fiches pédagogiques pour raconter l'histoire du Japon durant la Seconde Guerre mondiale. Nous pensons fortement, en effet, que notre lectorat sera potentiellement plus intéressé par la trame narrative qu'explicative. Avec un tel format et un tel nombre de page, le dos de ce tome fera 16,5 mm.

Nous imprimons une part de notre production en Italie (et plus particulièrement à Trento) chez L.E.G.O. (Legatoria Editoriale Giovanni Olivotto). L'imprimerie se caractérise ainsi :

L.E.G.O. naît en 1900 comme petit laboratoire artisanal à l'initiative de Pietro Olivotto. Depuis lors, cinq générations d'entrepreneurs se sont succédé en renouvelant et en adaptant l'entreprise à un marché en évolution rapide. Aujourd'hui L.E.G.O. est l'un des plus grands producteurs européens de livres de qualité. Les divisions opérationnelles permettent d'offrir au marché la fiabilité et la rapidité de ceux qui offrent l'ensemble du cycle de production dans leurs établissements.²⁰⁵

L.E.G.O. est une imprimerie qui est spécialisée dans l'*offset*, soit un type d'impression adapté à la production de livres avec de nombreux détails, comme les mangas.

En ce qui concerne l'impression du bloc interne, les pages seront imprimées en noir et blanc, mais aussi en couleurs. En effet, la partie fictionnelle de cette série sera lisible en noir et blanc, tandis que les pages pédagogiques seront en couleurs. L'utilisation de la couleur sur certaines pages dans les mangas est d'autant plus courante aujourd'hui. Nous utiliserons

205 LEGATORIA EDITORIALE GIOVANNI OLIVOTTO. *Nous sommes Constructeurs de Livres*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.legogroup.com/fr/entreprise/>> (Consulté le 25/05/2022)

cependant le même papier pour l'entièreté du bloc interne. Comme pour les autres ouvrages de notre collection « Made In », nous utiliserons donc du papier Holmen Book 60 gr/m² d'une main de 2.

TECHNICAL DATA					
Target values subject to production variations. Updates will be done continuously.					
Target value	Grammage g/m ²	Brightness % ISO	Bulk cm ³ /g	*Caliper µm to calculate the book-spine	Opacity %
Holmen BOOK	49	74	1.6	76	94
	52	74	1.6	81	94
	52	74	1.8	90	94
	55	74	1.8	96	95
	55	74	2.0	106	95
	60	74	2.0	116	96
	70	74	2.0	136	97

La couverture sera une carte 1 face de 250 gr/m², et un vernis mat y sera appliqué pour lui donner un côté prestigieux. Elle sera colorée avec un seul pantone. Le pantone sélectionné est de couleur rouge, pour faire référence au titre. Il s'agit du pantone 3517 C.



Sera également intégrée une jaquette qui aura exactement le même visuel que la couverture. Nous avons l'habitude de poser des jaquettes sur chacun de nos mangas, et nous savons que certains de nos lecteurs préfèrent collectionner leurs mangas sans jaquette. Ainsi, avec cette option, nous laissons libre choix à ces derniers de garder ou non. Cette jaquette sera imprimée sur un papier couché brillant de 150 gr/m², avec un pelliculage effet toilé. Sur les rabats de la jaquette seront écrits les remerciements de l'autrice pour l'achat et la lecture de ce tome, ainsi que sa biographie, synthétisée. En termes de façonnage, nous demanderons les conditions suivantes :

- Ouvrage broché
- Dos carré collé
- Mors collés
- Double rainage
- Pose de la jaquette

Pour le transport, nous souhaitons également que la totalité de ses tomes soient mis sous palettes standard, soit 80 x 120 cm. Les ouvrages seront mis sous film également pour être protégés.

SYNTHÈSE DES CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES :

- Dimensions : 15 x 21 cm
- Papier bloc interne - N&B : Holmen Book 60 gr/m² d'un main de 2
- Papier bloc interne - quadrichromie : Holmen Book 60 gr/m² d'un main de 2
- Couverture - bichromie : carte 1 face de 250 gr/m² + vernis mat
- Jaquette - quadrichromie recto verso : papier couché brillant de 150 gr/m² + pelliculage effet toilé
- Reliure : broché, dos carré collé, mors collés, double rainage
- Épaisseur du dos : 16,5 mm

C- Le tirage et le prix de vente

Le premier tome de cette série sera tiré à 6 000 exemplaires. Nous aurions pu proposer un tirage plus grand, mais compte tenu de la thématique et de l'ajout des fiches pédagogiques, nous préférons établir un premier tirage assez léger et mesurer par la suite pour en envisager un second. En effet, la moyenne des tirages de mangas s'établit aux alentours de 12 000 exemplaires. Pour mettre en avant ce premier tome, nous établirons une communication assez intensive comme nous le verrons ultérieurement.

Avec ses 272 pages et son format de 15 x 21 cm, le premier tome de *La longue vie de l'Higanbana* sera un manga assez prestigieux. De ce fait, nous le vendrons en France à 15 euros, comme nous avons l'habitude de le faire dans notre collection « Made In ». Nos mangas sont, pour nos autres collections, moins chers. Mais ce prix est justifié par son contenu qualitatif assez inédit et le prix de fabrication de l'ouvrage.

2- **Rétroplanning et compte d'exploitation**

A- Le rétroplanning

Pour un tel projet mené par deux maisons d'édition, il est nécessaire de s'organiser méticuleusement. Nous avons déjà travaillé avec les éditions Futabasha par le biais d'achat d'œuvres pour les publier en France, et nos deux équipes travaillent efficacement.

Avant toutes choses, nous n'avons pas d'impératif précis concernant la date de parution de ce premier tome. Néanmoins, nos deux équipes souhaitent le publier lors d'un événement significatif dans l'histoire du Japon lors de la Seconde Guerre mondiale. Hors, le centenaire de ce conflit n'est pas pour tout de suite. De ce fait, notre ouvrage paraîtra le 18 août 2023. Pourquoi cette date ? Au Japon, le 15 août est considéré comme le jour de mémoire pour la fin de la guerre. Lors de cette journée, une cérémonie de commémoration est réalisée en mémoire des victimes de la guerre et est suivie de prières pour la paix. Malheureusement pour notre calendrier, le 15 août s'avère être un jour férié. De ce fait, la parution sera reportée au jour le plus proche, le 18 août, qui sera également un vendredi, jour de la semaine où notre production paraît officiellement en librairie. Ainsi, sur ce rétroplanning, vous pourrez retrouver chaque étape de création de ce premier tome. Il s'agit ici du rétroplanning de notre maison d'édition et non Futabasha. Or, vous trouverez des éléments qui seront en commun entre nos deux structures.

	juin-22	juil-22	août-22	sept-22	oct-22	nov-22	déc-22	janv-23	févr-23	mars-23	avr-23	mai-23	juin-23	juil-23	août-23	sept-2023 et futur
AVANT-PROJET	RECHERCHES GLOBALES CONTACT AVEC FUTURASCHA RECHERCHE DES INTERVENANTS SIGNATURE DES CONTRATS															
ÉDITORIAL		HEMINA L'ORDRE RETRACER L'ANNÉE ET DE LA FICHE DE COO	RECEPTION DES PREUVES TEXTE EN CORRECTION RECEPTION DU CONTENU VISUEL													
MAQUETTE						COUVERTURE + JACQUETTE										
FABRICATION																
DIFFUSION																
COMMUNICATION																

B- Le compte d'exploitation

Pour mener à bien ce projet, mettre en place un compte d'exploitation est absolument nécessaire. Le voici ci-dessous :

FICHE TECHNIQUE :

- TITRE : *La longue vie de l'Higanbana* (TOME 1)
- AUTEUR(E) : Fumiyo Kôno
- NOMBRE DE SIGNES : X
- NOMBRE DE PAGES : 272
- TIRAGE : 6 000 exemplaires
- PRIX DE VENTE : 15 euros
- ISBN : 978-2-5050-1823-0²⁰⁶

FRAIS :

- À VALOIR AUTEUR(E) : 10 %
- PRÉ-PRESSE (préparation de texte, maquette, correction, traduction) : 4 500 euros
- IMPRESSION : 11 500
- COMMUNICATION : 1 500 euros

RENTABILITÉ :

- COÛT DE REVIENT PAR EXEMPLAIRE : 2,683 €
- SEUIL DE RENTABILITÉ : 4 275 ex. (soit 71,25 % du tirage)
- MARGE BRUTE SUR COÛTS VARIABLES UNITAIRE : 4,98 €
- MARGE NETTE SUR COÛTS VARIABLES UNITAIRE : 3,80 €
- COEFFICIENT CRUG/PPTTC : 5,11 %

3- Préparation de copie et correction

A- Le chemin de fer

Réaliser le chemin de fer de notre manga est une étape cruciale pour mesurer l'avancée du projet. Ainsi, vous retrouverez ci-dessous chaque étape de ce dernier.

206 ISBN fictif, il s'agit en réalité de l'ISBN du premier tome de *Dans un recoin de ce monde*.

JAQUETTE		COLVER-TURE			
PAGE VIERGE	CITATION	SOMMAIRE	TITRE	PAGE DE CHAPITRE ILLUSTRATION	PAGE VIERGE
2	1	4	3	6	5
NARRATION	NARRATION	NARRATION	NARRATION	NARRATION	NARRATION
8	7	10	9	12	11
NARRATION	NARRATION	NARRATION	NARRATION	NARRATION	NARRATION
14	13	16	15	18	17
NARRATION	NARRATION	NARRATION	NARRATION	NARRATION	NARRATION
20	19	22	21	24	23
NARRATION	NARRATION	NARRATION	NARRATION	NARRATION	NARRATION
26	25	28	27	30	29

NARRATION 32 NARRATION 31	PAGE DE CHAPITRE ILLUSTRA- TION 34 PAGE VIERGE 33	NARRATION 36 NARRATION 35
NARRATION 38 NARRATION 37	NARRATION 40 NARRATION 39	NARRATION 42 NARRATION 41
NARRATION 44 NARRATION 43	NARRATION 46 NARRATION 45	NARRATION 48 NARRATION 47
NARRATION 50 NARRATION 49	NARRATION 52 NARRATION 51	NARRATION 54 NARRATION 53
NARRATION 56 NARRATION 55	NARRATION 58 NARRATION 57	NARRATION 60 NARRATION 59
NARRATION 62 NARRATION 61	NARRATION 64 NARRATION 63	NARRATION 66 NARRATION 65

NARRATION NARRATION 68 67	NARRATION NARRATION 70 69	NARRATION NARRATION 72 71
NARRATION NARRATION 74 73	NARRATION NARRATION 76 75	NARRATION NARRATION 78 77
NARRATION NARRATION 80 79	NARRATION NARRATION 82 81	PAGE DE CHAPITRE ILLUSTRA- TION PAGE VIERGE 84 83
NARRATION NARRATION 86 85	NARRATION NARRATION 88 87	NARRATION NARRATION 90 89
NARRATION NARRATION 92 91	NARRATION NARRATION 94 93	NARRATION NARRATION 96 95
NARRATION NARRATION 98 97	NARRATION NARRATION 100 99	NARRATION NARRATION 102 101

NARRATION 104	NARRATION 103	NARRATION 106	NARRATION 105	NARRATION 108	NARRATION 107
NARRATION 110	NARRATION 109	NARRATION 112	NARRATION 111	NARRATION 114	NARRATION 113
NARRATION 116	NARRATION 115	NARRATION 118	NARRATION 117	NARRATION 120	NARRATION 119
NARRATION 122	NARRATION 121	NARRATION 124	NARRATION 123	NARRATION 126	NARRATION 125
NARRATION 128	NARRATION 127	NARRATION 130	NARRATION 129	NARRATION 132	NARRATION 131
PAGE DE CHAPITRE ILLUSTRA-TION 134	PAGE VIERSE 133	NARRATION 136	NARRATION 135	NARRATION 138	NARRATION 137

NARRATION NARRATION 140139	NARRATION NARRATION 142141	NARRATION NARRATION 144143
NARRATION NARRATION 146145	NARRATION NARRATION 148147	NARRATION NARRATION 150149
NARRATION NARRATION 152151	NARRATION NARRATION 154153	NARRATION NARRATION 156155
NARRATION NARRATION 158157	NARRATION NARRATION 160159	NARRATION NARRATION 162161
NARRATION NARRATION 164163	NARRATION NARRATION 166165	PAGE DE CHAPITRE ILLUSTRA- TION168 PAGE VIERGE167
NARRATION NARRATION 170169	NARRATION NARRATION 172171	NARRATION NARRATION 174173

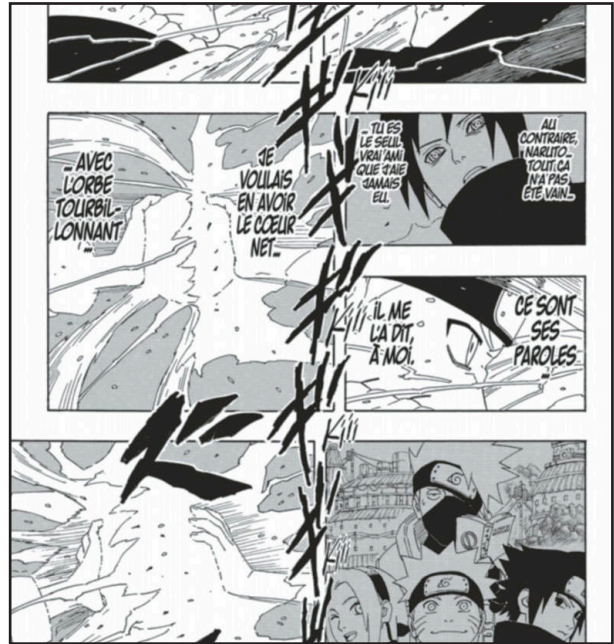
NARRATION NARRATION 176175	NARRATION NARRATION 178177	NARRATION NARRATION 180179
NARRATION NARRATION 182181	NARRATION NARRATION 184183	NARRATION NARRATION 186185
NARRATION NARRATION 188187	NARRATION NARRATION 190189	NARRATION NARRATION 192191
NARRATION NARRATION 194193	NARRATION NARRATION 196195	NARRATION NARRATION 198197
NARRATION NARRATION 200199	PAGE DE CHAPITRE ILLUSTRA- TION202 PAGE VIERGE 201	NARRATION NARRATION 204203
NARRATION NARRATION 206205	NARRATION NARRATION 208207	NARRATION NARRATION 210209

NARRATION NARRATION 212 211	NARRATION NARRATION 214 213	NARRATION NARRATION 216 215
NARRATION NARRATION 218 217	NARRATION NARRATION 220 219	NARRATION NARRATION 222 221
NARRATION NARRATION 224 223	NARRATION NARRATION 226 225	NARRATION NARRATION 228 227
NARRATION NARRATION 230 229	NARRATION NARRATION 232 231	NARRATION NARRATION 234 233
NARRATION NARRATION 236 235	NARRATION NARRATION 238 237	NARRATION NARRATION 240 239
NARRATION NARRATION 242 241	NARRATION NARRATION 244 243	PAGE DE FIN TOME 1 ILLUSTRA- TION NARRATION 246 245

PAGE D'INTRO- DUCTION PARTIE SPÉCIALI- SÉE 248 PAGE VIERGE 247	PAGE SPÉ- CIALISÉE 250 PAGE SPÉ- CIALISÉE 249	PAGE SPÉ- CIALISÉE 252 PAGE SPÉ- CIALISÉE 251
PAGE SPÉ- CIALISÉE 254 PAGE SPÉ- CIALISÉE 253	PAGE SPÉ- CIALISÉE 256 PAGE SPÉ- CIALISÉE 255	PAGE SPÉ- CIALISÉE 258 PAGE SPÉ- CIALISÉE 257
PAGE SPÉ- CIALISÉE 260 PAGE SPÉ- CIALISÉE 259	PAGE SPÉ- CIALISÉE 262 PAGE SPÉ- CIALISÉE 261	PAGE SPÉ- CIALISÉE 264 PAGE SPÉ- CIALISÉE 263
PAGE SPÉ- CIALISÉE 266 PAGE SPÉ- CIALISÉE 265	PAGE SPÉ- CIALISÉE 268 PAGE SPÉ- CIALISÉE 267	PAGE VIERGE 270 ACHEVÉ D'IMPRI- MER 269
PAGE VIERGE 272 PAGE VIERGE 272	QUATRIÈME DE COU- VERTURE	JAQUETTE RABAT AVEC COLLECTION

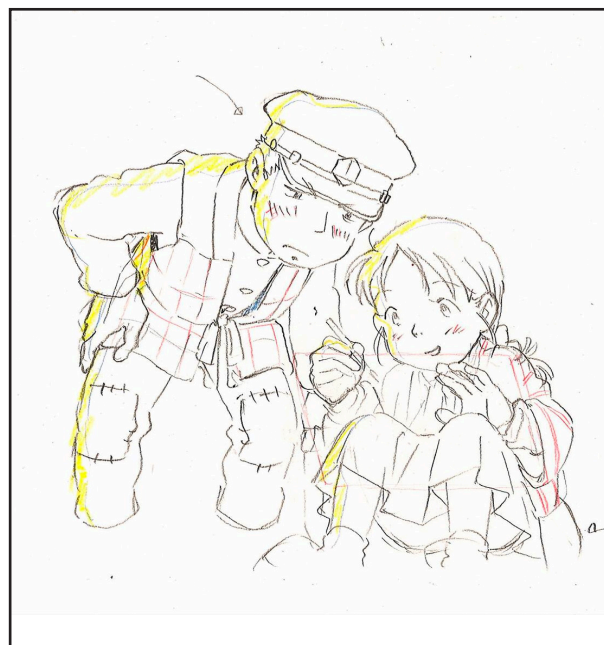
B- Le texte et l'ambiance graphique : des demandes particulières à faire à notre mangaka ?

Comme dit précédemment, le travail de Fumiyo Kôno, bien que s'inscrivant dans un contexte sensible dans le cas de ces œuvres *Le Pays des Cerisiers* et *Dans un recoin de ce monde*, reste assez doux. En effet, notre mangaka a un style graphique assez particulier en comparaison des dessins que nous retrouvons aisément en point de vente.



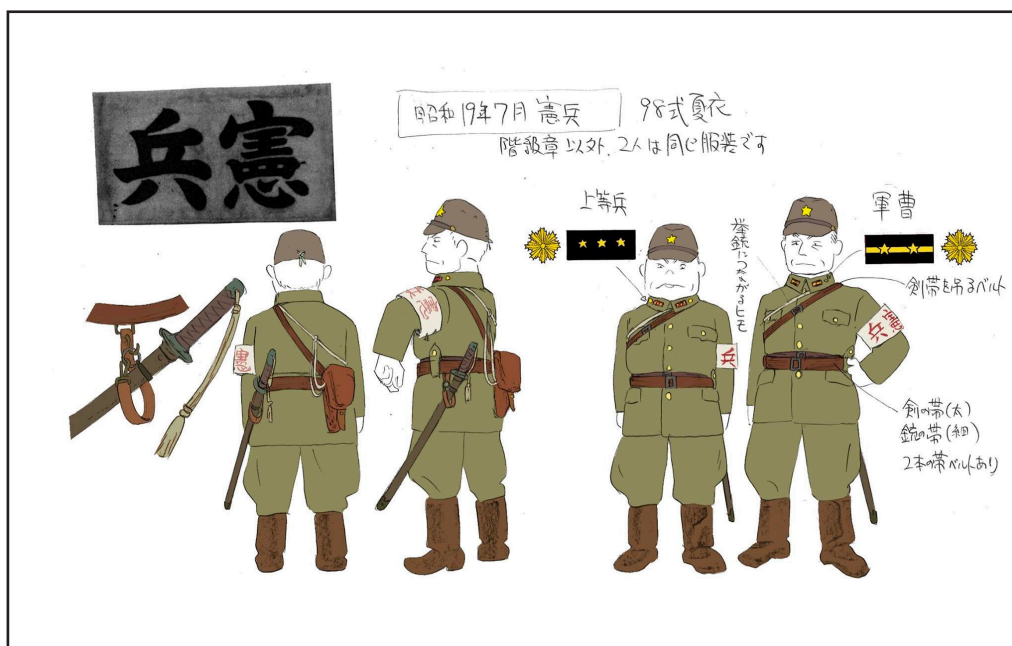
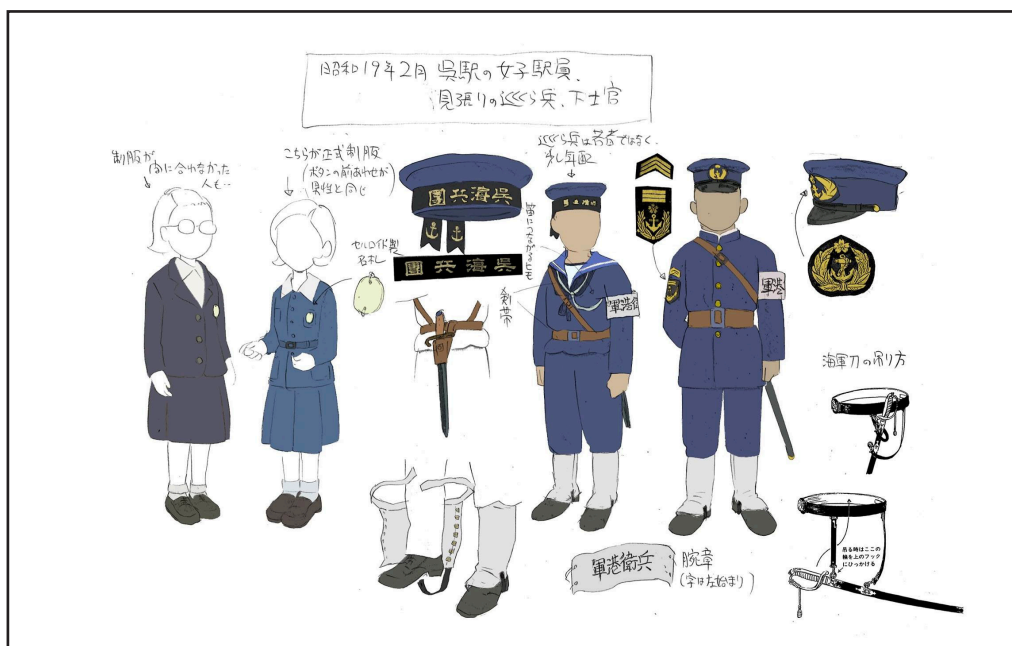
C- Les premières épreuves

Au fil de l'avancement du projet, Fumiyo Kôno nous a transmis les premières ébauches de son travail. En avant-première, voici les premières ébauches des personnages et des décors de ce futur premier tome²⁰⁷.



207 Il s'agit en réalité de dessins provenant de l'œuvre *Dans un recoin de ce monde*. Pour des soucis de diffusion, ce mémoire ne sera donc pas disponible ailleurs qu'au sein du Département Documentation Archives Médiathèque et Édition.

ART OF ANIMATION. *Art of In This Corner of the World*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://characterdesignreferences.com/art-of-animation-4/art-of-in-this-corner-of-the-world>> (Consulté le 30/05/2022)



Nous avons en parallèle de ce travail graphique reçu les premiers textes. Il nous a ensuite fallu les traduire, et pour cela nous avons fait appel à Pascale Simon²⁰⁸ qui a traduit de nombreux mangas. Comptons aussi des passages rédigés par nos spécialistes. Comme pour les dessins, voici quelques passages textuels, non mis en page²⁰⁹ :

NARRATION : « Aide-moi à lui couper un doigt. Il faut le faire tout de suite avant que les ennemis récupèrent son corps. Vite, tranche-lui un doigt, il faut bien qu'on ramène quelque

208 <https://www.manga-news.com/index.php/auteur/SIMON-Pascale>

209 Ces passages sont inspirés de ceux représentés dans le manga Dans un recoin de ce monde de Fumiyo Kôno. Pour des soucis de diffusion, ce mémoire ne sera donc pas disponible ailleurs qu'au sein du Département Documentation Archives Médiathèque et Édition.

chose à sa famille. Je lui tiens le bras. Vas-y, prends la pelle et coupe-lui un doigt.²¹⁰ »

FICHE PÉDAGOGIQUE : « Qu'est-ce qu'était la vie quotidienne d ceux que l'on appelait « la population derrière les canons » ? Au début de la guerre, l'armée comptait 2 400 000 soldats. En 1944, ils étaient 4 000 000. Un homme sur six était dans l'armée; Fin 1944, le gouvernement baissa à 18 ans l'âge du recrutement. Le nombre de soldats s'éleva à 5 400 000, et à la fin de la guerre ils étaient 7 200 000. Le départ des hommes à la guerre engendra une forte baisse de la production. Pour résoudre ce problème, on mobilisa les adolescents et les femmes célibataires dans les usines. Cependant, comme ils n'étaient pas habitués au travail industriel, leur rendement n'était pas très élevé. Pour les travaux physiquement éprouvants, on exploitait les prisonniers chinois ou des Coréens amenés de force au Japon dans des conditions proches de l'esclavage.²¹¹ »

FICHE PÉDAGOGIQUE : « La plupart des lettres de l'époque étaient soumises à la censure des supérieurs ainsi que les journaux intimes, voire les testaments. Il était interdit d'écrire la moindre critique vis-à-vis de la guerre et de ses autorités militaires. Il était aussi interdit de se plaindre, c'était jugé indigne de la part de militaires. Ces contraintes étaient strictes. Ils ont du commencer à écrire leur testament en essayant de glisser discrètement leurs véritables sentiments. On le comprend quand on arrive à lire entre les lignes.²¹² »

NARRATION : « Tiens, il y a quelque chose qui tombe. 43 secondes plus tard, à 550 mètres au-dessus de la ville, explosa la bombe atomique en émettant un éclair blanc très chaud : c'était comme une explosion de milliers de flashes. Ce fut comme le cri fou d'un démon. Le champignon atomique monta jusqu'à 10 000 mètres de hauteur en 3 minutes et s'étendit à une vitesse incroyable.²¹³ [...] Le 6 août, je ne sais pas combien de personnes j'ai vu mourir sans rien faire. Au poste de secours, de groupe de personne assises en silence qui avaient tellement gonflé qu'elles n'avaient plus de visages humains. Maintenant, j'arrivais à enjambrer sans scrupule les cadavres. Parfois je leur marchais dessus, la peau noire se détachait et je glissais. Le sol était si brûlant que les semelles des chaussures fondaient et collaient à chaque pas.²¹⁴ » (ce passage traite de la fin du conflit, ainsi, il sera conservé pour les tomes à venir mais l'autrice nous l'a tout de même transmis)

210 Passage tiré de *Vie de Mizuki*.

211 Passage tiré de *Vie de Mizuki*.

212 Passage tiré de *Zéro pour l'éternité*.

213 Passage tiré de l'ouvrage *Gen d'Hiroshima*.

214 Passage tiré de l'ouvrage *Le Pays des cerisiers*.

4- Mise en page

A- La jaquette, la couverture et la quatrième de couverture

Pour réaliser la couverture de ce premier tome, nous avons laissé notre mangaka libre de faire ses choix. Pour rappel, la couverture et la jaquette auront le même visuel, si ce n'est que celui de la jaquette sera en quadrichromie alors que celui de la couverture sera en bichromie. Entre le Japon et la France, les couvertures de mangas diffèrent quelques fois. Cependant, pour ce projet, Futabasha et nous souhaitons donner une couverture identique. Notre seule restriction concernait l'ambiance graphique générale. Les couvertures des mangas de Fumiyo Kôno sont apaisantes et sont très colorées. Les personnages y apparaissent heureux, paisibles. En ce qui concerne notre projet, nous souhaitons proposer une couverture symbolique. Ainsi, voici le brief envoyé puis traduit à notre mangaka par le biais de son éditeur japonais :

Madame Kôno,

Nous vous remercions de nous accorder votre confiance pour la réalisation de ce projet. Comme vous le savez, notre maison d'édition, Kana, souhaite réaliser un ouvrage en coproduction avec Futabasha. Vous avez précédemment reçu le contenu de ce que nous souhaitons mettre en œuvre. Nous avons tout de suite pensé à vous car nous sommes attentifs et nous admirons à la qualité de votre travail que nous avons publié auparavant.

En accord avec vous, nous intitulerons cette série *La longue vie de l'Higanbana*. De ce fait, nous souhaiterions mettre en avant la fleur présente dans le titre, et jouer sur le fait que celle-ci est rouge comme le sang, et symbolise dans un second temps la douleur puisqu'elle est toxique. Vous nous aviez préalablement évoqué l'idée de représenter les personnages principaux de votre histoire sur la couverture. Nous trouvons que c'est une très bonne idée, et vous laissons libre choix d'interprétation. Nous savons que vos couvertures sont habituellement douces, voire chaleureuses. Pour ce projet, nous aimerions rester dans une atmosphère assez mystérieuse, tout en respectant vos codes graphiques habituels. Par exemple, voir des personnages souriants sur cette couverture ne nous ne semble pas pertinent, mais vous pourrez intégrer ces derniers d'une autre façon. Nous restons à votre disposition si vous avez besoin d'informations complémentaires.

Nous vous souhaitons une bonne journée, et à très bientôt pour la suite de ce

premier tome.

Nous avons par la suite reçu de nombreux courriels de la part de Futabasha et Fumiyo Kôno où nous étions mis en copie puisque nous ne parlons pas directement japonais. Pour faciliter la compréhension de ce suivi de projet, nous avons pris la décision de ne pas tous les mentionner. Après plusieurs semaines de contact, Fumiyo Kôno nous a envoyé les premières épreuves des dessins de couverture et de la jaquette. Voici les premières ébauches de celle-ci²¹⁵ :

LES RABATS DE LA JAQUETTE : (rabat présent en début de lecture puis rabat présent en fin de lecture)

FUMIYO KÔNO

Née en septembre 1968 à Hiroshima.
Elle fait ses débuts en 1995 avec *Michikado hanadayori*.

Ses œuvres principales sont *Le Pays des cerisiers*, *Une Longue route*, *Pour Senpei*, *Dans un recoin de ce monde* (disponibles chez Kana), *Pippara nôto* (2 volumes), *Koka*, ainsi que *Heibon Club*.

Elle publie sur le Web une série intitulée *Bôrupen Kojik*.

Sa citation favorite est
« Je ne me suis jamais senti grand goût pour
portraire les triomphants et les glorieux de ce
monde, mais bien ceux dont la plus vraie gloire
est cachée »

(André Gide, *Si le grain ne meurt*)

DÉJÀ PARUS DANS LA MÊME COLLECTION

LE SOMMET DES DIEUX Jirô Taniguchi Baku Yumemakura	LA VIE DES GOSSES Kim Hong-mo	BICYCLE 3000 O Se Hyung
NUMBER 5 Tatsuya Toyoda	IT'S YOUR WORLD Junko Kawakami	TROUBLE IS MY BUSINESS Jirô Taniguchi Natsuo Sekikawa
COURS, BONG-GU ! Byun Byung Jun	UNDERCURRENT Tetsuya Toyoda	LES PIEDS BANDÉS Li Kunwu
ICARE Jirô Taniguchi Moebius	POUR SANPEI Fumiyo Kôno	LES CERISIERS FLEURISSENT MALGRÉ TOUT Kaiko Ichiguchi
LE PAYS DES CERISIERS Fumiyo Kôno	JOURNAL D'UNE DÉPRESSION Hideo Azuma	YOKOZUNA Marc Van Stracale Jérôme Hamon
SETON Jirô Taniguchi Yoshiharu Imaizumi	UNE VIE CHINOISE Li Kunwu P. Ode	DANS UN RECOIN DE CE MONDE Fumiyo Kôno
K Jirô Taniguchi Shiro Toseki	L'ARMÉE DE LA RÉSISTANCE Kim Hong-mo	LA VOIE FERRÉE AU-DESSUS DES NUAGES Li Kunwu
MUEONG Byun Byung Jun	PREMIÈRE NEIGE Byun Byung Jun Corbeyran	EMPREINTES Li Kunwu
UN MONDE FORMIDABLE Inio Asano	LE SAMOURAI BAMBOU Tatsuya Toyoda Issai Elfuku	KURO UN COEUR DE CHAT Sugisaku
ENCYCLOPÉDIE DES ANIMAUX DE LA PRÉHISTOIRE Jirô Taniguchi	SI LOIN ET SI PROCHE Xiao Bai	ICE AGE CHRONICLE OF THE HEART Jirô Taniguchi
JOURNAL D'UNE DISPARITION Hideo Azuma	KYLOOE Little Thunder	TOKYO KILLERS Jirô Taniguchi Natsuo Sekikawa
LE QUARTIER DE LA LUMIÈRE Inio Asano	LÀ OÙ LA MER MURMURE Kaiko Ichiguchi	AU COEUR DE FUKUSHIMA Kazuto Tetsuta
YUMENOSOKO Hisae Iwaka	LE VOYAGE DE KURO Satoko Kiyoduki	À NOS AMOURS Jean-Paul Nishi
IO MEMORIES Chris Lamquet	XIAO OU Mei Zi	ON THE FRONTIER Toru Izu
HANA-BÔRO Hisae Iwaka	LA FIN DU MONDE, AVANT LE LEVER DU JOUR Inio Asano	
SOLANIN Inio Asano	UNE LONGUE ROUTE Fumiyo Kôno	
	SANS MÊME NOUS DIRE AU REVOIR Kentarô Ueno	

kana

215 Ces dessins sont inspirés de ceux représentés dans le manga *Dans un recoin de ce monde* de Fumiyo Kôno. Pour des soucis de diffusion, ce mémoire ne sera donc pas disponible ailleurs qu'au sein du Département Documentation Archives Médiathèque et Édition.

COUVERTURE (DEVANT ET DOS) :



En ce qui concerne la quatrième de couverture, celle-ci sera assez brève. En effet, celle-ci sera placée en bas à gauche de la jaquette de notre tome, et inclinée comme le montre prototype situé plus bas. Il s'agit ici de la traduction de la quatrième de couverture présentée au Japon, à laquelle nous avons tout de même participé.

Comme énoncé précédemment, la couverture sera identique au niveau du dessin représenté dessus. Elle ne sera cependant pas représentée en quadrichromie, mais en pantone. En ce qui concerne la quatrième de couverture, aucun synopsis sera rédigé puisqu'il figurera sur la jaquette. Seul l'ISBN y figurera.

B- Le bloc interne

Comme vu précédemment, ce premier tome comptera 224 pages. Nous avons également déjà vu l'agencement de chaque page grâce au chemin de fer, et quelques brefs éléments graphiques et textuels. Ainsi, l'essentiel du travail pour la maquette de ce bloc interne reposait sur la traduction et le lettrage. Les textes présentés dans ce manga auront la police traditionnelle utilisée pour de tels ouvrages : la police Anime Ace BB.

VOICI UNE PHRASE SIMPLE POUR VOUS EN MONTRER L'APERÇU

Les phases de dessins étant en cours, nous n'avons pas d'autres éléments à communiquer à ce sujet, si ce n'est les dessins que vous avez pu apercevoir précédemment.

III- COMMERCIALISATION ET COMMUNICATION

1- Diffusion et distribution

A- Des structures adaptées

À l'heure actuelle, Kana est une structure diffusée par Média Diffusion et distribuée par MDS. Pour vous donner quelques informations au sujet de ces deux structures, voici tout d'abord la définition que se donne Média Diffusion :

Média Diffusion est une filiale du groupe d'édition Média Participations. Nous sommes le diffuseur pour la France et la Belgique des livres physiques des éditeurs du groupe Média Participations ainsi que de plusieurs éditeurs tiers. Nous intervenons sur des secteurs de l'édition très variés et dynamiques dont les principaux sont la Bande Dessinée, les Mangas, les Comics, la littérature Jeunesse, le Pratique, la Spiritualité, les Beaux Livres, les littératures de l'Imaginaire et la Romance. [...] Nous avons à cœur de développer votre activité et celle de nos éditeurs dans le respect des objectifs de chacun afin que vos forces et celles de nos catalogues se nourrissent mutuellement.²¹⁶

Voici également celle que se donne MDS :

MDS est une société du groupe , spécialisée dans les univers du Livre, ses produits dérivés, DVD, jeux ludo-éducatifs, figurines, etc. [...] Grâce à l'ensemble des Editeurs partenaires, MDS est aujourd'hui un des distributeurs leaders dans les secteurs Bande Dessinée, Manga, Littérature Imaginaire, Jeunesse, Pratique, Art de vivre, Beaux Livres, Cartes, Guides touristiques, Universitaire et Religieux²¹⁷.

B- L'argumentaire de vente

Dans le cadre de la promotion de notre ouvrage, nous avons dû fournir un argumentaire de vente que voici :

216 https://groupemediadiffusion.centprod.com/notre_diffusion.html?noTicket=true
217 https://mds.centprod.com/article.html?code=qui_sommes_nous&noTicket=true

LA LONGUE VIE DE L'HIGANBANA

DE FUMIYO KÔNO (scénario et illustrations)

En collaboration avec Constance Sereni, Pierre François Souyri, Japonais(es) Spécialistes

18 AOÛT
2023

La Seconde Guerre mondiale abordée de façon inédite !

15 x 21 cm - 272 pages

Couverture brochée
avec jaquette, dos
carré collé

6 000 exemplaires

Prix de vente TTC : 15
euros

ISBN : 978-2-5050-
1823-0

ISBN 817525766-0



POINTS FORTS

- La Seconde Guerre mondiale exclusivement racontée du point de vue du Japon par des spécialistes
- Un format facile à lire et enrichi pour s'approprier un sujet historique difficile
- Une autrice renommée (gagnante du Grand Prix du Japan Media Arts Festival 2004, du Prix culturel Osamu Tezuka 2005, Prix du jury au Festival international du film d'animation d'Annecy 2017, Prix du jury junior au Festival international de cinéma d'animation de Meknès 2018)
- Le début d'une série à enjeux avec de nouveaux titres (6 au total) prévus pour être disponibles en coffrets exclusifs

MOTS CLÉS : HISTOIRE, SECONDE GUERRE MONDIALE, DRAME

La longue vie de l'Higanbana vous plonge dans un monde que l'on croit connu, mais qui est en fait un monde nouveau. Vous découvrirez une histoire de la Seconde Guerre mondiale, racontée du point de vue japonais, qui vous permettra de mieux comprendre les événements de cette période. Vous découvrirez également les personnages qui ont joué un rôle important dans cette histoire, et vous serez étonné de la complexité de leur rôle. Vous découvrirez enfin les enjeux de cette guerre, et vous serez étonné de la manière dont ils ont été traités.



Contact commercial
contactfictif@kana.com
01.02.03.04.05
www.kana.fr

kana

2- La communication directe

A- La presse

Nous ciblerons par la suite la presse en réalisant un communiqué de presse trois mois avant la sortie officielle de ce tome. Pour réaliser ce dernier, il est important d'établir une liste de contact et de journaux cibles. En ce qui concerne nos collègues japonais, nous savons que la presse jouera un rôle majeur puisqu'il existe de nombreux magazines dont l'aura propulse de nombreux titres à l'internationale. En France, mais également en Belgique où nous sommes situés, nous devons également promouvoir notre manga pour le faire découvrir au plus grand nombre.

Certains de nos communiqués seront envoyés par voie postale avec un exemplaire de ce premier tome, soit en service de presse. Pour d'autres, seule une version numérique de ce communiqué sera envoyée. Voici un bref échantillon des noms que nous avons retenus dans le cadre de la promotion du premier tome de *La longue vie de l'Higanbana* :

- Coyote Mag : spécialisé dans la culture asiatique
- Manga Mag : spécialisé dans la culture asiatique
- AnimeLand : spécialisé dans la culture asiatique
- Actualitté : spécialisé dans la littérature mais publie également des articles autour du manga
- Télérama : spécialisé dans l'actualité culturelle

En parallèle de l'envoi de ces communiqués et dossiers de presse, nous contacterons des influenceurs dont l'axe principal est la promotion et la critique de livres, et plus particulièrement de mangas. Ainsi, grâce à leurs publications, de nouveaux lecteurs pourront éventuellement être intéressés par ce premier tome, et probablement ceux qui suivront.

B- Évènements autour du projet

Lorsque nous parlons d'événements relatifs au manga, l'une des premières choses qui nous viennent à l'esprit sont les rencontres directes avec nos lecteurs lors de salons. Les salons au cours desquels nous sommes les plus visibles sont ceux dédiés à la culture asiatique avant tout, comme la Japan Expo ou Paris Manga. Pour faire connaître l'auteur et son œuvre, nous organiserons aussi des rencontres lors des différents salons dédiés à la culture asiatique.

Ensuite, nous pourrions organiser des expositions autour de l'œuvre de Fumiyo Kôno

(au sujet du manga de ce projet éditorial, mais également sur le reste de son travail).

3- Communication digitale

A- Les réseaux sociaux

Nous axerons aussi notre communication autour du numérique, et notamment par le biais des réseaux sociaux. Pour ce faire, nous utiliserons nos comptes que voici :

- Instagram : @editions_kana_officiel (169 000 abonnés)
- Facebook : Editions Kana / @les.editions.kana (222 00 abonnés)
- Twitter : Editions Kana / @EditionsKana (159 000 abonnés)
- TikTok : editionkana (5 000 abonnés)
- Twitch : EditionsKana (4 500 abonnés)

Nous avons une stratégie de communication assez conséquente qui repose sur le teasing et la mise en avant de nos publications lors de leur parution, et ce, sur les réseaux sociaux. Ainsi, nous annoncerons six mois avant la date officielle de parution la création de ce projet, puis à plusieurs reprises tout au long du mois précédant cette date. Pour mettre en avant ces publications, nous utiliserons des hashtags pertinents qui ramènent à l'univers et la classification du manga comme #manga, #drame, #historique, pour n'en citer que quelques-uns.

Nous partagerons également les critiques faites par des influenceurs, mais également des lecteurs dont l'avis est positif. Nos offres commerciales citées ci-dessus seront aussi partagées par le biais de nos réseaux sociaux.

B- Le site internet

En complément de nos réseaux sociaux, nous avons aussi un site sur lequel nous partageons diverses informations : Mangas, Animés, Extraits, Actualités, Planning, Univers, Médias. Nous nous intéressons tout particulièrement ici à la catégorie relative aux mangas.



Notre site web est régulièrement mis à jour, entre nos nouveautés et nos actualités. Notre catalogue, ainsi présent sur notre site à travers nos quatre collections, nous permet de valoriser toute l'année nos parutions, qu'elles soient récentes ou non. Notre nouveau manga sera donc mis en valeur, et ce, malgré notre grand nombre de parutions. Pour plus de visibilité, il sera important de compter sur les réseaux en parallèle.

C- La newsletter

Il est possible de s'abonner à notre newsletter via un onglet dédié en bas à gauche de notre site. Cet onglet, par sa position, n'est pas particulièrement mis en avant, mais il se trouve à côté des réseaux sociaux, ce qui est important et lui donne plus de visibilité. La règle numéro un d'une newsletter est d'avoir quelque chose à partager. En ce qui concerne la newsletter qui parlera de notre premier tome, nous avons fait le choix de faire revivre les titres de Fumiyo Kôno publiés au sein de notre maison d'édition. Il s'agira ainsi d'une newsletter complète autour de notre mangaka. Cette newsletter sera envoyée en amont de la sortie officielle. Le jour de sa parution, le 18 août 2023, nous réaliserons une newsletter dédiée à nos mangas sur la Seconde Guerre mondiale pour remettre le manga à l'honneur, mais également certaines de nos anciennes parutions.

BIBLIOGRAPHIE

CORPUS :

- HIGA, Susumu. *Soldats de sable*. Poitiers : Le Léopard Noir, 2011, 264 pages.
- HIGA, Tomiko. *La Fillette au drapeau blanc*. Rancon : Akata, 2017, 187 pages.
- HOJO, Tsukasa. *La mélodie de Jenny*. Paris : Ki-oon, 2013, 208 pages.
- HYAKUTA, Naoki et SUMOTO, Souichi. *Zéro pour l'éternité*. France : Delcourt, 2010-2012, 5 tomes.
- KÔNO, Fumiyo. *Dans un recoin de ce monde*. Belgique : Kana, 2013, 2 tomes.
- MIZUKI, Shigeru. *Opération Mort*. Bordeaux : Cornélius, 2008, 368 pages.
- MIZUKI, Shigeru. *Vie de Mizuki*. Bordeaux : Cornélius, 2012, 3 tomes.
- NAKAZAWA, Keiji. *Gen d'Hiroshima*. Paris : Vertige Graphic, 1983-2007, 10 tomes.
- TAKIZAWA, Seiho. *Sous le ciel de Tokyo....* Paris : Delcourt, 2017-2018, 2 tomes.

MAISONS D'ÉDITION :

- ALBIN MICHEL. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.albin-michel.fr/>> (Consulté le 20/06/2022)
- AKATA. ANNONCE : LA FILLETTE AU DRAPEAU BLANC. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.akata.fr/actus/annonce-la-fillette-au-drapeau-blanc>> (Consulté le 23/08/2022)
- AKATA. HIGA TOMIKO. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.akata.fr/auteurs/higa-tomiko#:~:text=N%C3%A9e%20le%2014%20juin%201938,pour%20la%20premi%C3%A8re%20fois%20expos%C3%A9e.>> (Consulté le 23/06/2022)
- AKATA. *La Fillette au drapeau blanc*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.akata.fr/publications/la-fillette-au-drapeau-blanc>> (Consulté le 03/07/2022).
- BAYARD. *L'histoire en manga*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.bayard-editions.com/livres/collections/4853-lhistoire-en-manga/>> (Consulté le 20/05/2022)
- CORNÉLIUS. *Opération Mort*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.cornelius.fr/catalogue/operation-mort/>> (Consulté le 03/07/2022)
- CORNÉLIUS. *Vie de Mizuki*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.cornelius.fr/catalogue/vie-de-mizuki-1/>> (Consulté le 03/07/2022)
- GLÉNAT. *Notre histoire*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.glenat.com/notre-histoire>> (Consulté le 20/06/2022)
- KANA. *DANS UN RECOIN DE CE MONDE*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.kana.fr/series/dans-un-recoin-de-ce-monde/>> (Consulté le 04/07/2022).
- KI-OON. *La Mélodie de Jenny*. [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.ki-oon.com/videos/66-melodie-de-jenny.html>> (Consulté le 04/07/2022).
- KUROKAWA. *CLÉOPÂTRE, DESTINÉE D'UNE REINE D'EGYPTE*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.lisez.com/livre-grand-format/cleopatre-destinee-dune-reine-degypte/9782380711721>> (Consulté le 26/07/2022)
- LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.humano.com/>> (Consulté le 20/06/2022)
- LE LÉZARD NOIR. *Soldats de sable*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://lezardnoir.com/produit/manga/soldats-de-sable/>> (Consulté le 03/07/2022)
- LE LOMBARD. *Les Enfants de la Résistance*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.l lombard.com/bd/les-enfants-de-la-resistance>> (Consulté le 20/05/2022)
- LISEZ !. *KUROSABOIR*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.lisez.com/kurokawa/collection-kurosavoir/96980>> (Consulté le 20/05/2022)

- NOBI NOBI !. Les grands noms de l'Histoire en manga. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.nobi-nobi.fr/mangas/les-grands-noms-de-lhistoire-en-manga>> (Consulté le 20/05/2022)
- SOLEIL. L'Iliade et l'Odyssée. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.editions-soleil.fr/mangas/series/serie-l-iliade-et-l-odysee/album-l-iliade-et-l-odysee>> (Consulté le 26/07/2022)
- CHIKUMA SHOBO. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.chikumashobo.co.jp/>> (Consulté le 20/06/2022)
- CHOBUNSHA. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.choubunsha.com/>> (Consulté le 20/06/2022)
- FUKKAN. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.fukkan.com/>> (Consulté le 25/06/2022)
- KODANSHA. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.kodansha.co.jp/>> (Consulté le 25/06/2022)
- SHUEISHA. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.shueisha.co.jp/>> (Consulté le 20/06/2022)

OUVRAGES :

- LUCKEN, Michael. Les Japonais et la guerre. Paris : Fayard, 2013, 400 pages. Disponible au format réduit sur : <<https://journals.openedition.org/cipango/1978>> (Consulté le 17/10/2022)
- PRAZAN, Michaël. Le massacre de Nankin 1937 - Entre mémoire, oubli et négation. Paris : Denoël, 2007, 297 pages
- PRAZAN, Michaël. Le massacre de Nankin 1937 - Entre mémoire, oubli et négation. Paris : Denoël, 2007, 297 pages
- ROULLIÈRE, Claire. La mémoire de la Seconde Guerre mondiale au Japon. Paris : L'Harmattan, 2004, 174 pages.
- ROULLIÈRE, Claire. La mémoire de la Seconde Guerre mondiale au Japon. In : ROUSSO, Henri. Le syndrome de Vichy de 1944 à nos jours. Paris : L'Harmattan, 2004, 174 pages.

ARTICLES :

- LÉVY, Christine. Mémoires de guerre au Japon et en Corée : genre et postcolonialisme dans la question des anciennes « femmes de réconfort ». [en ligne] Disponible sur : <https://catalogue-archipel.univ-toulouse.fr/primo-explore/fulldisplay?docid=TN_cdi_hal_shs_oai_HAL_hal_03149765v1&context=PC&vid=33UT2_VU1&lang=fr_FR&search_scope=default_scope&adaptor=primo_central_multiple_fe&tab=default_tab&query=any,contains,m%C3%A9moire%20seconde%20guerre%20mondiale%20japon&offset=0> (Consulté le 28/07/2022)
- OPENEDITIONS JOURNAL. Les fictions historiques : un objet littéraire, éditorial et scolaire qui interroge les frontières. [en ligne] Disponible sur : <<https://journals.openedition.org/reperes/588#:~:text=1Les%20relations%20entre%20histoire,%C5%93uvres%20d'imagination%20para%C3%ABle.>>>
- JSTOR. Fiction et histoire : du réel à l'écriture des possibles. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.jstor.org/stable/26380195>>

CONTENUS AUDIOVISUELS :

- DAILYMOTION. 2e Guerre Mondiale - L'enfer de la bataille d'Okinawa. (2min50). Disponible sur : <<https://www.dailymotion.com/video/x7upe0v>> (Consulté le 11/07/2022)
- YOUTUBE. Yamaguchi, survivant d'Hiroshima et Nagasaki - The Lost Ones | ARTE. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=xJENrfjDn8Y>>

SITES SPÉCIALISÉS DANS L'ÉDITION :

- ACTUALITÉ. Mort de Keiji Nakazawa, mangaka qui haïssait le nucléaire. [en ligne].

Disponible sur : <<https://actualitte.com/article/59933/edition/mort-de-keiji-nakazawa-mangaka-qui-haissait-le-nucleaire>> (Consulté le 27/06/2022)

- SYNDICAT NATIONAL DE L'ÉDITION. Les chiffres de l'édition 2020-2021 sont disponibles. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.sne.fr/actu/les-chiffres-de-ledition-2020-2021-sont-disponibles/>> (Consulté le 27/06/2022)
- SYNDICAT NATIONAL DE L'ÉDITION. Les chiffres de l'édition 2021-2022 sont disponibles. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.sne.fr/document/synthese-des-chiffres-de-ledition-2021-2022/>> (Consulté le 27/06/2022)
- GFK. Une année 2021 hors norme pour les acteurs de la BD. [en ligne]. (28/01/2022). Disponible sur : <<https://www.gfk.com/fr/press/annee-2021-hors-norme-pour-les-acteurs-de-la-bd>> (Consulté le 28/06/2022)
- GFK. Une année 2021 hors norme pour les acteurs de la BD. [en ligne]. (28/01/2022). Disponible sur : <<https://www.gfk.com/fr/press/annee-2021-hors-norme-pour-les-acteurs-de-la-bd>> (Consulté le 28/06/2022).

SITES GÉNÉRALISTES :

- ALARMY. Deuxième Guerre mondiale, pilotes Kamikaze, 1945. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.alamyimages.fr/deuxieme-guerre-mondiale-pilotes-kamikaze-1945-image386297237.html?imageid=C2CE612A-785E-480C-8E54-4B46CED15A97&p=471895&pn=1&searchId=fad874489acca76d90c27a742a1bd5b4&searchtype=0>> (Consulté le 30/08/2022)
- ALARMY. [1920 - Japon] Les Cadets de la marine japonaise en uniforme - cadets et officier de la Marine impériale japonaise à Yokosuka, Kanagawa. 20e siècle Tirage argentique d'époque. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.alamyimages.fr/1920-japon-les-cadets-de-la-marine-japonaise-en-uniforme-cadets-et-officier-de-la-marine-imperiale-japonaise-a-yokosuka-kanagawa-20e-siecle-tirage-argentique-d-epoque-image264852100.html?imageid=5D343A54-2DB5-44B1-8935-07A46379300F&p=629627&pn=1&searchId=fad874489acca76d90c27a742a1bd5b4&searchtype=0>> (Consulté le 30/08/2022)
- ALARMY. [1920 - Japon] Les Cadets de la marine japonaise en uniforme - cadets et officier de la Marine impériale japonaise à Yokosuka, Kanagawa. 20e siècle Tirage argentique d'époque. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.alamyimages.fr/1920-japon-les-cadets-de-la-marine-japonaise-en-uniforme-cadets-et-officier-de-la-marine-imperiale-japonaise-a-yokosuka-kanagawa-20e-siecle-tirage-argentique-d-epoque-image264852100.html?imageid=5D343A54-2DB5-44B1-8935-07A46379300F&p=629627&pn=1&searchId=fad874489acca76d90c27a742a1bd5b4&searchtype=0>> (Consulté le 30/08/2022)
- ART OF ANIMATION. Art of In This Corner of the World. [en ligne]. Disponible sur : <<https://characterdesignreferences.com/art-of-animation-4/art-of-in-this-corner-of-the-world>> (Consulté le 30/05/2022)
- CHRONIQUES D'UN VAGABOND. Petit historique du manga en Version Française. [en ligne]. Disponible sur : <<https://chroniquesdunvagabond.wordpress.com/2021/02/03/petit-historique-du-manga-en-version-francaise/>> ; LE CAS DES CASES. L'arrivée du manga en France : Impact et conséquences [en ligne]. Disponible sur : <<http://agnesdeyzieux-bd.blogspot.com/2014/10/larrivee-du-manga-en-france-impact-et.html>> (Consultés le 20/06/2022)
- CULTEA. Les « femmes de réconfort » : ces esclaves sexuelles qui embarrassent le Japon. [en ligne]. Disponible sur : <<https://cultea.fr/les-femmes-de-reconfort-ces-esclaves-sexuelles-qui-embarrassent-le-japon.html>> (Consulté le 15/08/2022)
- ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES SCIENCES DE L'INFORMATION ET DES BIBLIOTHÈQUES. Coédition et coproduction. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.enssib.fr/services-et-ressources/questions-reponses/coedition-et-coproduction>> (Consulté le 20/05/2022)
- FABULA. Atelier. [en ligne]. (Mis à jour le 24/05/2007). Disponible sur : <<https://www.fabula>

- org/atelier.php?La_fiction%2C_d%26acute%3Bfinition%28s%29> (Consulté le 23/06/2022)
- FRANCE INFO CULTURE. Memorial de Caen : le poids des photos d'Hiroshima et Nagasaki en 1945. [en ligne]. Disponible sur : <https://www.francetvinfo.fr/culture/patrimoine/histoire/memorial-de-caen-le-poids-des-photos-d-hiroshima-et-nagasaki-en-1945_3375447.html> (Consulté le 28/07/2022)
 - FRANCE INFO. témoignage : «Je veux juste qu'un tel acte, aussi cruel, ne se reproduise pas» : 75 ans après la bombe nucléaire lâchée sur Hiroshima, un rescapé se souvient. [en ligne]. Disponible sur : <https://www.francetvinfo.fr/monde/japon/hiroshima/temoignage-je-veux-juste-quun-tel-acte-aussi-cruel-ne-se-reproduise-pas-75-ans-apres-la-bombe-nucleaire-lachee-sur-hiroshima-un-rescape-se-souvient_4067823.html> (Consulté le 27/06/2022)
 - FRANCE INFO. Mort de Keiji Nakazawa, auteur du manga «Gen d'Hiroshima» sur la bombe A. [en ligne]. Disponible sur : <https://www.francetvinfo.fr/culture/bd/mort-de-keiji-nakazawa-auteur-du-manga-quot-gen-d-039-hiroshimaquot-sur-la-bombe-a_3372847.html> (Consulté le 27/06/2022)
 - FRANCE ARCHIVES. Hibakusha. Dessins des survivants de Hiroshima et de Nagasaki. [en ligne]. Disponible sur : <<https://francearchives.fr/fr/article/128219218>> (Consulté le 27/06/2022)
 - GEO. Le Japon sous la tutelle américaine. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.geo.fr/histoire/le-japon-sous-la-tutelle-americaine-185080>> (Consulté le 22/06/2022)
 - HÉRODOTE.NET. « Guerre de Quinze Ans » (1931-1945) - De la guerre sino-japonaise à la guerre du Pacifique. [en ligne]. (Publié ou mis à jour le : 15/06/2021). Disponible sur : <https://www.herodote.net/De_la_guerre_sino_japonaise_a_la_guerre_du_Pacifique-synthese-2026.php> (Consulté le 15/05/2022)
 - HÉRODOTE.NET. Hirohito (Shôwa) (1901 - 1989). Empereur de l'équivoque. [en ligne]. (Publié ou mis à jour le : 29/04/2019). Disponible sur : <https://www.herodote.net/Empereur_de_l_equivoque-synthese-375.php> (Consulté le 18/08/2022)
 - JOURNAL DU JAPON. Guerre du Pacifique : Épisode 2 – Pearl Harbor (partie 1/2). [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.journaldujapon.com/2019/05/29/guerre-du-pacifique-episode-2-pearl-harbor-partie-1/>> (Consulté le 30/08/2022)
 - JOURNAL DU JAPON. Portrait de passionné : les éditions Cornélius et le Japon. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.journaldujapon.com/2019/03/27/portrait-de-passionne-les-editions-cornelius-et-le-japon/>> (Consulté le 23/08/2022)
 - KANPAI!. KANA ET KANJI - Les système d'écriture japonais. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.kanpai.fr/apprendre-japonais/kana-kanji>> (Consulté le 21/05/2022)
 - LEGATORIA EDITORIALE GIOVANNI OLIVOTTO. Nous sommes Constructeurs de Livres. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.legogroup.com/fr/entreprise/>> (Consulté le 25/05/2022)
 - LE MONDE. Mort du mangaka Shigeru Mizuki, raconteur de l'indéchiffrable. [en ligne]. Disponible sur : <https://www.lemonde.fr/livres/article/2015/11/30/mort-du-mangaka-shigeru-mizuki-raconteur-de-l-indechiffrable_4820781_3260.html> (Consulté le 23/08/2022)
 - LE CAS DES CASES. L'arrivée du manga en France : Impact et conséquences [en ligne]. Disponible sur : <<http://agnesdezyieux-bd.blogspot.com/2014/10/larrivee-du-manga-en-france-impact-et.html>> (Consulté le 20/06/2022)
 - LES RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE. SERENI Constance - Maître assistante à l'université de Genève. [en ligne]. Disponible sur : <<https://rdv-histoire.com/intervenants/sereni-constance>> (Consulté le 24/05/2022)
 - LES RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE. SOUYRI Pierre-François - Professeur ordinaire à l'Université de Genève. [en ligne]. Disponible sur : <<https://rdv-histoire.com/intervenants/souyri-pierre-francois>> (Consulté le 24/05/2022)
 - MANGA-NEWS. MIZUKI Shigeru. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.manga-news.com/index.php/auteur/MIZUKI-Shigeru>> (Consulté le 22/06/2022)

- MANGA-NEWS. NAKAZAWA Keiji. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.manga-news.com/index.php/auteur/NAKAZAWA-Keiji>> (Consulté le 22/06/2022)
- MANGA-NEWS. KAMIMURA Kazuo. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.manga-news.com/index.php/auteur/KAMIMURA-Kazuo>> (Consulté le 25/06/2022)
- MANGA-NEWS. HIGA Susumu. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.manga-news.com/index.php/auteur/HIGA-Susumu>> (Consulté le 23/06/2022)
- MANGA-NEWS. Mourir pour le Japon. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.manga-news.com/index.php/manga/Mourir-pour-le-Japon>> (Consulté le 24/06/2022)
- MANGA-NEWS. Les manga incontournables. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.manga-news.com/index.php/incontournable>> (Consulté le 28/06/2022)
- MANGA-NEWS. Sous le ciel de Tokyo. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.manga-news.com/index.php/serie/Sous-le-ciel-de-Tokyo>> (Consulté le 04/07/2022).
- MANGA-NEWS. Interview - Fumiyo Kôno. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.manga-news.com/index.php/actus/2012/05/01/Interview-Fumiyo-Kono>> (Consulté le 20/05/2022)
- MANGA-NEWS. Interview - Fumiyo Kôno. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.manga-news.com/index.php/actus/2012/05/01/Interview-Fumiyo-Kono>> (Consulté le 20/05/2022)
- MANGA-NEWS. Kana. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.manga-news.com/index.php/editeur/Kana>> (Consulté le 21/05/2022)
- MANGA-NEWS. KÔNO Fumiyo. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.manga-news.com/index.php/auteur/KONO-Fumiyo>> (Consulté le 28/05/2022)
- MANGA-NEWS. Kana. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.manga-news.com/index.php/editeur/Kana>> (Consulté le 21/05/2022)
- MÉDIATHÈQUE DÉPARTEMENTALE DE CHARENTE MARITIME. Les Japonais et la Seconde Guerre mondiale dans les mangas et les livres d'histoire. [en ligne]. Disponible sur : <<https://md17.charente-maritime.fr/zooms/coups-de-projecteurs/5220-les-japonais-et-la-seconde-guerre-mondiale-dans-les-mangas-et-les-livres-d-histoire>> (Consulté le 10/08/2022)
- NATIONS UNIES. La Société des Nations et les précurseurs de l'ONU. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.un.org/fr/about-us/history-of-the-un/predecessor#:~:text=Pr%C3%A9curseur%20de%20l'Organisation%20des,la%20paix%20et%20la%20s%C3%A9curit%C3%A9%20%C2%BB.>>> (Consulté le 18/08/2022)
- NATIONS UNIES. La Société des Nations et les précurseurs de l'ONU. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.un.org/fr/about-us/history-of-the-un/predecessor#:~:text=Pr%C3%A9curseur%20de%20l'Organisation%20des,la%20paix%20et%20la%20s%C3%A9curit%C3%A9%20%C2%BB.>>> (Consulté le 18/08/2022)
- NEUVIÈME ART 2.0. manga et mémoire de la seconde guerre mondiale au japon. [en ligne]. (septembre 2018). Disponible sur : <<http://neuviemeart.citebd.org/spip.php?article1212>> (Consulté le 11/06/2022)
- NEUVIÈME ART 2.0. manga et mémoire de la seconde guerre mondiale au japon. [en ligne]. Disponible sur : <<http://neuviemeart.citebd.org/spip.php?article1212>> (Consulté le 15/08/2022)
- RACONTE-MOI L'HISTOIRE. Femmes de réconfort, les esclaves sexuelles du Japon. [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.racontemoilhistoire.com/2016/03/femmes-de-reconfort/>> (Consulté le 15/08/2022)
- NAUTILJON. Zero pour l'éternité. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.nautiljon.com/mangas/zero+pour+l-%C3%A9ternit%C3%A9.html>> (Consulté le 04/07/2022).
- NIPPON.COM. 1951-1989 : la littérature japonaise fait son entrée sur la scène internationale. [en ligne]. (13/05/2020). Disponible sur : <<https://www.nippon.com/fr/japan-topics/b09007/>> (Consulté le 23/06/2022)
- PERSPECTIVE MONDE. Discours de capitulation de l'empereur du Japon. [en ligne]. Disponible sur : <<https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire?iddictionnaire=1725#:~:text=Le%20bien%2D%C3%AAtre%20des%20>>

blesse%20l'avenir%20vont%20certainement%20%C3%AAtre%20immenses.>

- VIRTUAL MUSEUM. City of Death. [en ligne]. Disponible sur : <https://www.pcf.city.hiroshima.jp/virtual/VirtualMuseum_e/exhibit_e/exh1202_e/exh120203_e.html> (Consulté le 28/07/2022)
- UNIVERSALIS. La domination japonaise. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.universalis.fr/encyclopedie/coree-histoire/4-la-domination-japonaise/>> (Consulté le 15/08/2022)
- WIKIPÉDIA. Soldats américains aux Philippines, un Zero japonais, reddition de soldats britanniques lors de la bataille de Singapour, le cuirassé Iowa et le bombardement nucléaire de Nagasaki. [photographie]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_du_Pacifique> (Consulté le 10/06/2022)
- WIKIPÉDIA. Fumiyo Kōno. [en ligne]. Disponible sur : <https://en.wikipedia.org/wiki/Fumiyo_K%C5%8Dno#cite_note-Jmanga-3> (Consulté le 28/05/2022)
- WIKIPÉDIA. Évacuations des civils au Japon pendant la Seconde Guerre mondiale. [en ligne]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89vacuations_des_civils_au_Japon_pendant_la_Seconde_Guerre_mondiale#:~:text=Les%20%C3%A9vacuations%20des%20civils%20au,durant%20la%20Seconde%20Guerre%20mondiale.> (Consulté le 25/08/2022)
- WIKIPÉDIA. Pacte anti-Komintern. [en ligne]. (Mis à jour le : 20/05/2022). Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Pacte_anti-Komintern> (Consulté le 18/08/2022)
- WIKIPÉDIA. Mamoru Shigemitsu, le ministre des Affaires étrangères du Japon, signe les actes de capitulation du Japon à bord de l'USS Missouri (BB-63) sous le regard du général Richard K. Sutherland, le 2 septembre 1945. [photographie]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Capitulation_du_Japon> (Consulté le 10/06/2022)
- WIKIPÉDIA. Osamu Tezuka. [en ligne]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Osamu_Tezuka> (Consulté le 25/06/2022)
- WIKIPÉDIA. L'« après-après-guerre » (années 1970 et 1980) - Des chocs économiques au rebond. In : Histoire contemporaine du Japon. [en ligne]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_contemporaine_du_Japon#:~:text=L%27%C3%A9conomie%20japonaise%20subit%20deux,la%20comp%C3%A9titivité%20des%20entreprises%20japonaises> (Consulté le 22/06/2022)
- WIKIPÉDIA. Mouvements sociétaux et développement urbain. In : Histoire contemporaine du Japon. [en ligne]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_contemporaine_du_Japon#:~:text=L%27%C3%A9conomie%20japonaise%20subit%20deux,la%20comp%C3%A9titivité%20des%20entreprises%20japonaises> (Consulté le 22/06/2022)
- WIKIPÉDIA. Pertes humaines pendant la Seconde Guerre mondiale. [en ligne]. (Mis jour le : 19/05/2022). Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Pertes_humaines_pendant_la_Seconde_Guerre_mondiale> (Consulté le 17/05/2022)
- WIKIPÉDIA. Tableau général. In : Pertes humaines pendant la Seconde Guerre mondiale. [en ligne]. (Mis jour le : 19/05/2022). Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Pertes_humaines_pendant_la_Seconde_Guerre_mondiale#endnote_JaponAE> (Consulté le 17/05/2022)
- WIKIPÉDIA. Gen d'Hiroshima. In : Keiji Nakazawa. [en ligne]. (Mise à jour le : 25/07/2022). Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Keiji_Nakazawa> (Consulté le 20/06/2022)
- WIKIPÉDIA. Yoshiaki Yoshimi. [en ligne]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Yoshiaki_Yoshimi> (Consulté le 28/08/2022)
- WIKIPÉDIA. Marche de la mort de Bataan. [en ligne]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Marche_de_la_mort_de_Bataan> (Consulté le 10/08/2022)
- WIKIPÉDIA. Structure. In : Armée impériale japonaise. [en ligne]. Disponible sur : <[https://fr.wikipedia.org/wiki/Arm%C3%A9e_imp%C3%A9riale_japonaise#:~:text=1940%203A%20376%20000%20militaires%20de,et%20en%20Mandchourie%20\(Mandchoukouo\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Arm%C3%A9e_imp%C3%A9riale_japonaise#:~:text=1940%203A%20376%20000%20militaires%20de,et%20en%20Mandchourie%20(Mandchoukouo))> (Consulté le 23/08/2022)

- WIKIPÉDIA. Bombardements stratégiques sur le Japon. [en ligne]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Bombardements_strat%C3%A9giques_sur_le_Japon#:~:text=Les%20bombardements%20strat%C3%A9giques%20sur%20le,000%20personnes%2C%20sans%20compter%20les> (Consulté le 27/09/2022)
- WIKIPÉDIA. Mitsubishi A6M. [en ligne]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Mitsubishi_A6M> (Consulté le 27/08/2022)
- WIKIPÉDIA. Kana Home Video. [en ligne]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Kana_Home_Video> (Consulté le 21/05/2022)
- WIKIPÉDIA. Yamato (cuirassé). [en ligne]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Yamato_%28cuirass%C3%A9%29> (Consulté le 27/08/2022)
- WIKIPÉDIA. Importance culturelle. In : Yamato (cuirassé). [en ligne]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Yamato_%28cuirass%C3%A9%29> (Consulté le 27/08/2022)
- WIKIPÉDIA. Importance culturelle. In : Yamato (cuirassé). [en ligne]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Yamato_%28cuirass%C3%A9%29> (Consulté le 27/08/2022)

ANNEXES

ANNEXE 1 : RÉPERTOIRE DES MANGAS SUR LA SECONDE GUERRE MONDIALE

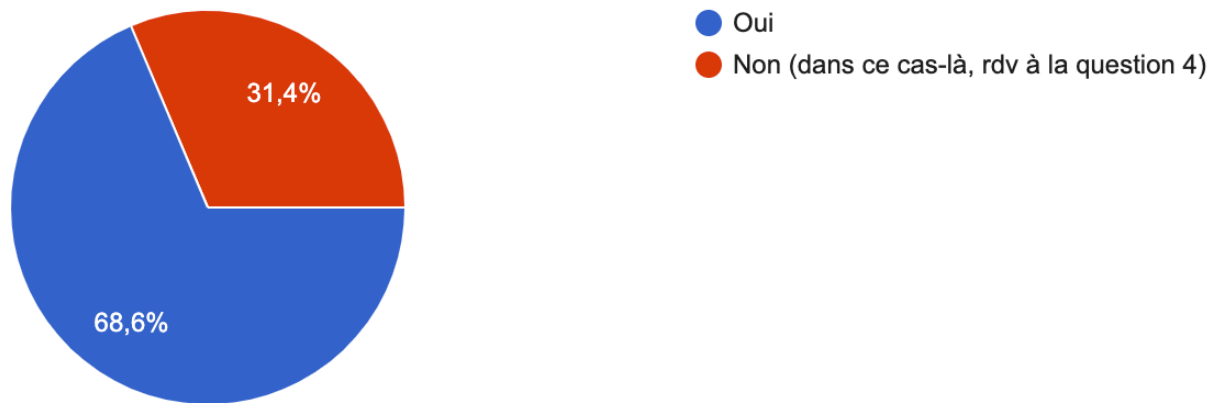
ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE AUTOUR DES HABITUDES DE LECTURES DANS LE SECTEUR ÉDITORIAL DU MANGA

ANNEXE 1 : RÉPERTOIRE DES MANGAS SUR LA SECONDE GUERRE MONDIALE

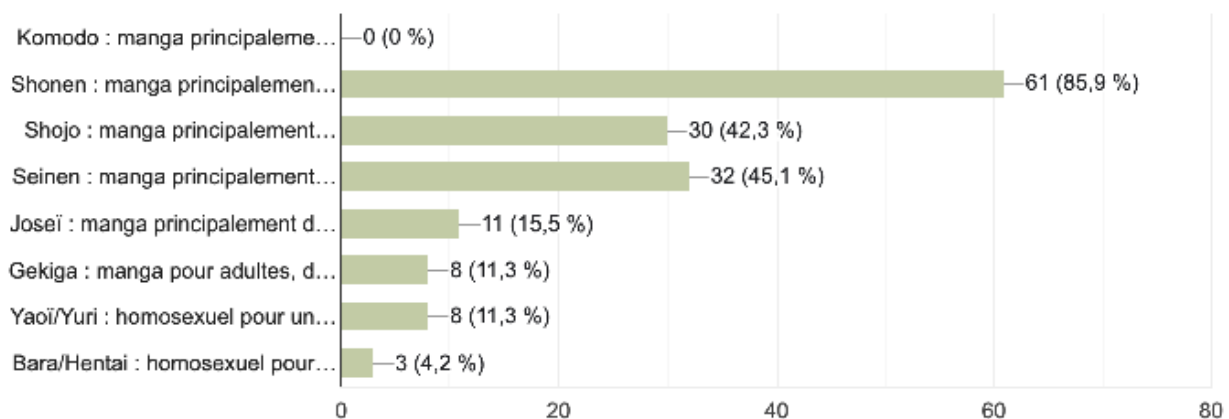
TITRES	AUTEUR.ES	MAISONS D'ÉDITION	DATES DE PUBLICATION	GENRES
<i>Soldats de sable</i>	HIGA, Susumu	Le Lézard noir	1995 (JAPON) - 2011 (FRANCE)	Témoignages et (auto)biographies
<i>Opération Mort</i>	MIZUKI, Shigeru	Cornélius	1991 (JAPON) - 2008 (FRANCE)	
<i>Vie de Mizuki</i>	MIZUKI, Shigeru	Cornélius	2001 (JAPON) - 2012 (FRANCE)	
<i>Gen d'Hiroshima</i>	NAKAZAWA, Keiji	Vertige Graphic	ANNÉES 70 (JAPON) - 2003 (FRANCE)	
<i>La Fillette au drapeau blanc</i>	HIGA, Tomiko MIYAUCHI, Saya	Akata	2005 (JAPON) - 2017 (FRANCE)	Fictions
<i>Histoires pour tous. Volume 1</i>	TEZUKA, Osamu	Delcourt	2006 (FRANCE)	
<i>La Mélodie de Jenny</i>	HOJO, Tsukasa	Ki-oon	1995 (JAPON) - 2013 (FRANCE)	
<i>Zéro pour l'éternité</i>	HYAKUTA, Naoki et SUMOTO, Souichi	Delcourt	2010 (JAPON) - 2012 (FRANCE)	
<i>1945</i>	ICHIGUCHI, Keiko	Kana	1998 (JAPON) - 2005 (FRANCE)	
<i>Zipang</i>	KAWAGUCHI, Kaiji	Kana	2000 (JAPON) - 2005 (FRANCE)	
<i>Dans un recoin de ce monde</i>	KOUNO, Fumiyo	Kana	2008 (JAPON) - 2013 (FRANCE)	
<i>L'île des Téméraires</i>	SATO, Syuho	Kana	2006 (JAPON) - 2009 (FRANCE)	
<i>Tsubasa, les ailes d'argent</i>	TACHIHARA, Ayumi	Panini Comics	1997 (JAPON) - 2003 (FRANCE)	
<i>Sous le ciel de Tokyo...</i>	TAKIZAWA, Seiho	Delcourt	2010 (JAPON) - 2017 (FRANCE)	
<i>103ème escadrille de chasse</i>	TAKIZAWA, Seiho	Paquet	1998 (JAPON) - 2013 (FRANCE)	Documentaires
<i>L'Histoire des 3 Adolf</i>	TEZUKA, Osamu	Delcourt	1985 (JAPON) - 1998 (FRANCE)	
<i>Hitler</i>	MIZUKI, Shigeru	Cornélius	1971 (JAPON) - 2011 (FRANCE)	Récits sur la période d'après-guerre
<i>Biographie. 1, 1928 - 1945</i>	TEZUKA, Osamu	Casterman	2004 (JAPON)	
<i>Good bye</i>	TATSUMI, Yoshihiro	Vertige Graphic	2002 (JAPON) - 2005 (FRANCE)	
<i>L'Enfer</i>	TATSUMI, Yoshihiro	Cornélius	2003 (JAPON) - 2008 (FRANCE)	
<i>La Plaine du Kantô</i>	KAMIMURA, Kazuo	Kana	1976 (JAPON) - 2011 (FRANCE)	
<i>Une femme de Showa</i>	KAMIMURA, Kazuo	Kana	1977 (JAPON) - 2017 (FRANCE)	
<i>Ayako</i>	TEZUKA, Osamu	Delcourt	1973 (JAPON) - 2003 (FRANCE)	
<i>Billy Bat</i>	NAGASAKI, Takeshi et URASAWA, Naoki	Pika	2008 (JAPON) - 2012 (FRANCE)	
<i>Panorama de l'enfer</i>	HINO, Hideshi	IMHO	1993 (JAPON) - 2004 (FRANCE)	

ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE AUTOUR DES HABITUDES DE LECTURES DANS LE SECTEUR ÉDITORIAL DU MANGA

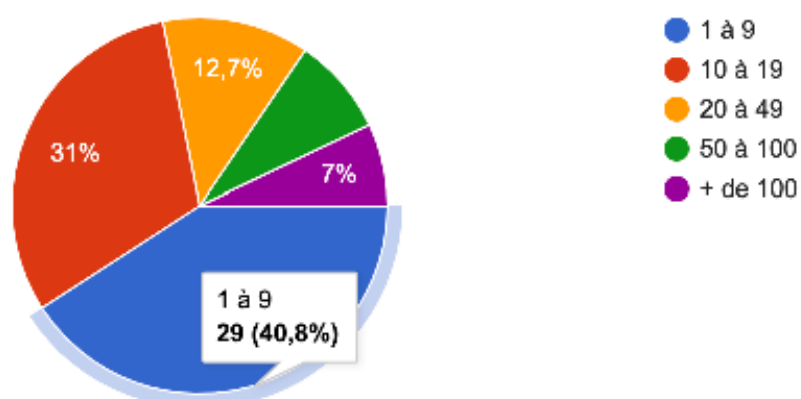
Q.1 : Êtes-vous lecteur/lectrice de mangas ? (102 réponses)



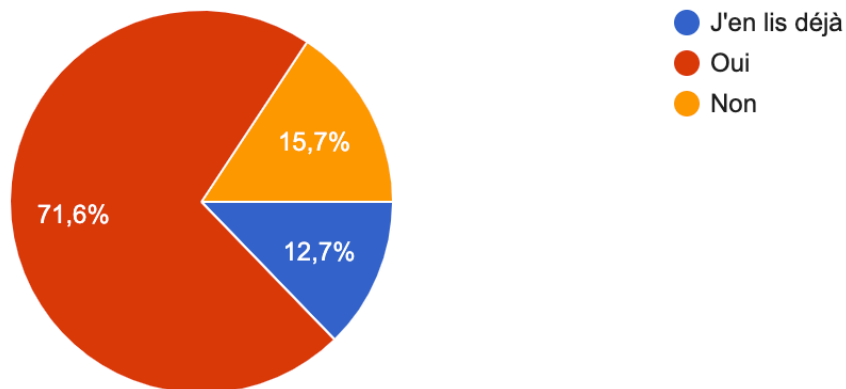
Q.2 : Si vous- avez répondu «oui», quels sont les genres que vous préférez ? Les définitions sont telles que données sur internet, mais bien sûr, vous lisez ce que vous voulez ! (71 réponses)



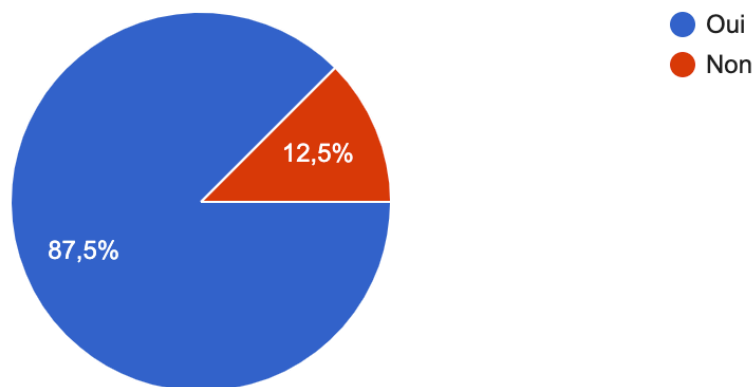
Q.3 : Combien en lisez-vous en moyenne par an ? (71 réponses)



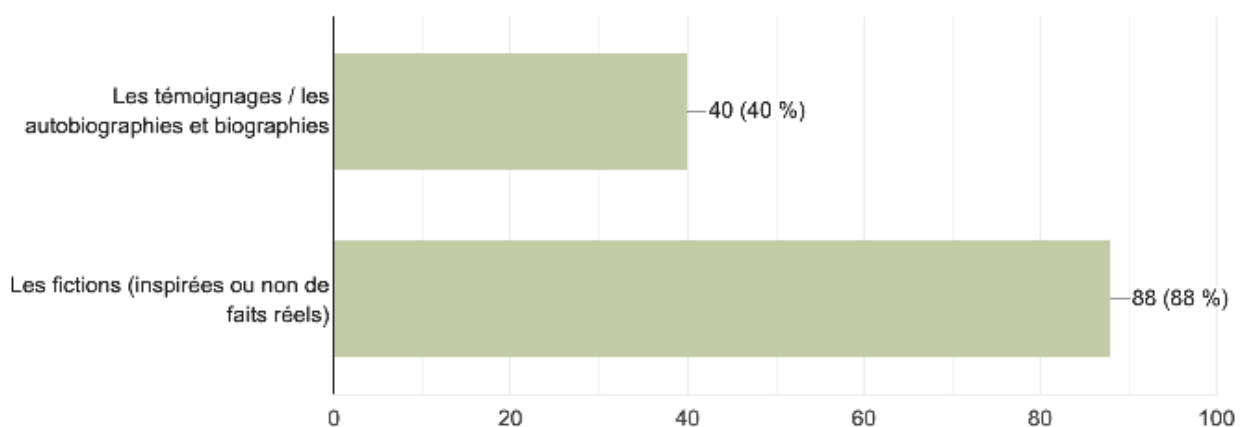
Q.4 : Seriez-vous intéressé par la lecture de mangas historiques ? (102 réponses)



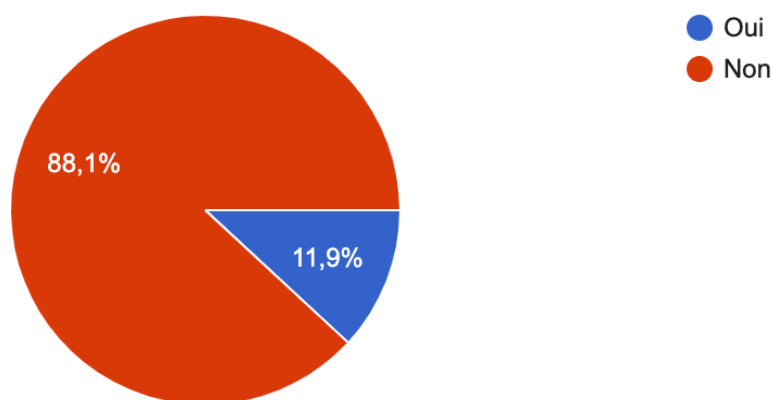
Q.5 : Si oui, lire des mangas sur la Seconde Guerre mondiale vous intéresserait ? (95 réponses)



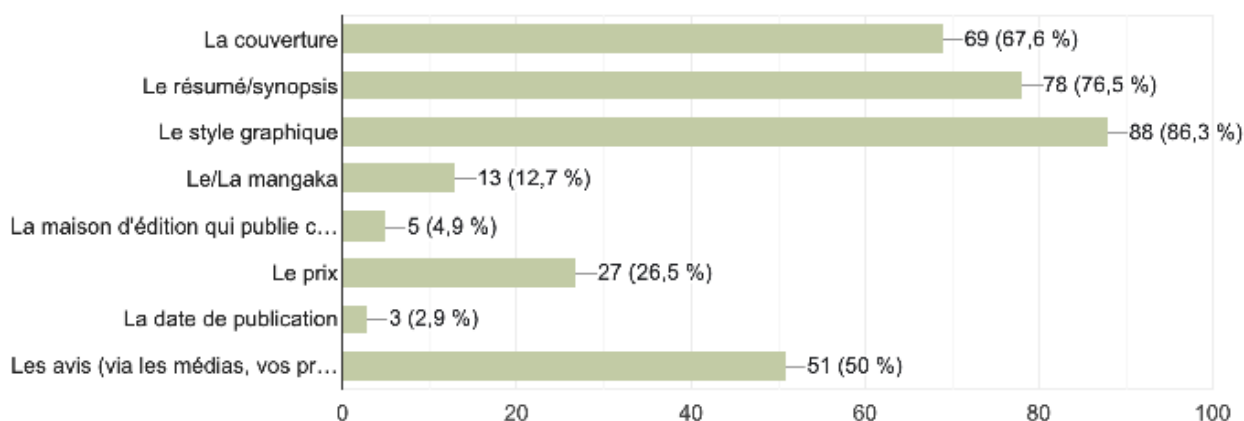
Q.6 : Quelle(s) thématique(s) pourrai(en)t le plus vous plaire ? (100 réponses)



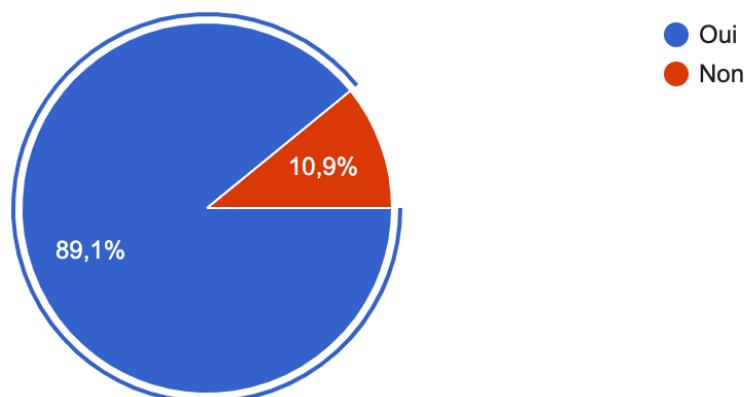
Q.7 : Connaissez-vous certains titres de manga qui parlent de la Seconde Guerre mondiale ?
(sans tricher sur internet) (101 réponses)



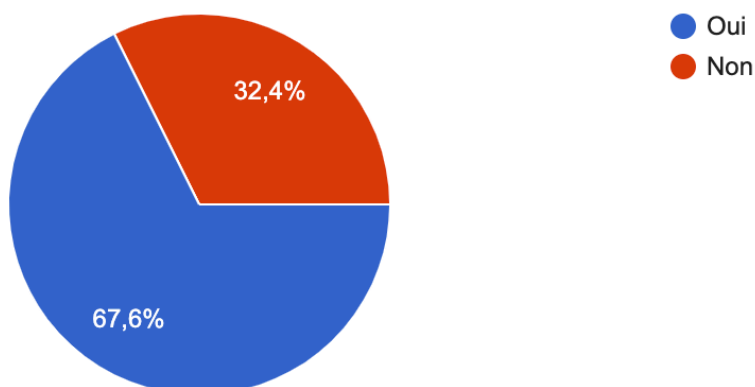
Q.8 : Quels éléments pourraient vous convaincre de lire un manga sur la Seconde Guerre mondiale ? (102 réponses)



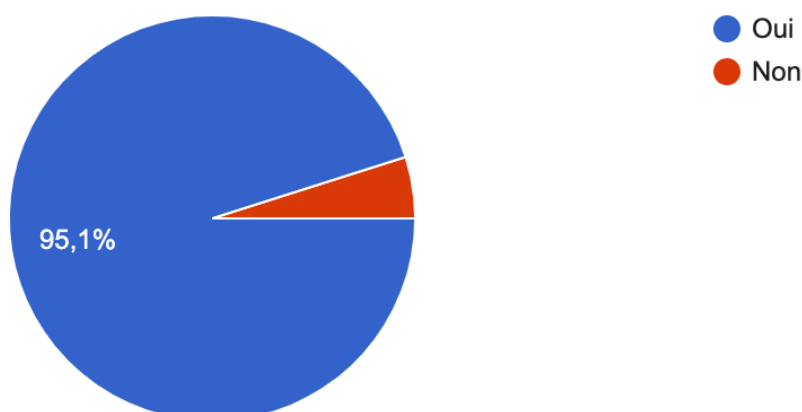
Q.9 : En plus des éléments cités à la question précédente, seriez-vous plus motivé(e) à lire un manga de ce genre s'il était mis en avant au sein des points de vente (librairies, centres culturels, grandes surfaces, etc.) ? (101 réponses)



Q.10 : Seriez-vous plus attiré.e par ce sujet si le manga était aussi adapté en anime ? (102 réponses)



Q.11 : Considérez-vous que, comme d'autres genres littéraires, les mangas de ce genre participent à la sauvegarde des mémoires de la Seconde Guerre mondiale ? (102 réponses)



Q.12 : Quelle que soit votre réponse à la question précédente, pourquoi pensez-vous cela (la réponse peut être très brève comme très longue selon vos arguments) ? (102 réponses)

- Oui si la shoah est abordée
- Si bien que l'œuvre reprenne des éléments historiques réels, elle permet directement de sauvegarder des mémoires de la Guerre, que ce soit par des témoignages ou par la reprise de fait plus connus. Après si l'œuvre est seulement une fiction dans l'univers de la Seconde Guerre Mondiale, elle a beau s'inspirer, pour moi cela ne permettrait pas de sauvegarder des mémoires de guerre.
- Ça pourrait servir d'«archives» si on peut le dire comme ça
- Un manga pour moi est fictif
- Peu importe le style ou la manière dont les faits sont racontés, en parler permet de les garder en mémoire et même de vulgariser le sujet chez les plus jeunes ou chez les personnes qui pourraient ne pas être intéressées par le sujet de base
- Je ne connais pas de mangas s'appuyant que sur les textes ou autobiographie historiques,

j'ai plus souvent vu des mangas de fiction s'appuyant sur des faits historiques

- Si on en parle, si on lit et s'instruit sur le sujet, les mémoires ne peuvent qu'être sauvegardées
- Si cela se base sur des faits réels ou fait allusion à des événements qui se sont produits, alors oui, le manga participe à la sauvegarde des mémoires de la Seconde Guerre Mondiale.
- Cependant, on peut regretter que l'Histoire soit transformée car elle perd en pertinence en mélangeant fiction et réalité mais cela peut, peut-être inciter (notamment les plus jeunes) à se renseigner d'avantage sur le sujet!
- Même si elle est modifiée pour le bien du récit (fiction), elle n'en reste pas moins une sauvegarde de la Seconde Guerre mondiale puisque le manga parle de la période concernée, en plus de permettre de ne pas oublier cet événement tragique.
- Les mangas ne sont qu'un support, une forme. Peu importe le matériel utilisé, je pense que le plus important reste l'Histoire qui l'accompagne, qui est ici le fond.
- Permet à un public plus jeune de ne pas aller à reculons vers un ouvrage historique
- Je pense qu'il n'y a pas de support défini pour parler d'histoire, manga roman ou autre peu importe
- n'importe quel média reportant les faits historiques se passant pendant une certaine période participe à la sauvegarde des mémoires de ladite période.
- Les mangas sont, comme tout autre media, des supports de la mémoire. Ils peuvent être de nature autobiographique ; ou être la conséquence de recherches historiques. De part leur nature séquentielle, ils sont peut-être plus facilement abordables pour un lectorat vaste, ce qui fait d'eux d'excellents supports pour entretenir la mémoire.
- Oui, c'est un moyen de faire connaître la guerre et les événements du passé au personne qui ne sont pas forcément intéressé par les livres et qui préfère les mangas
- Ça permet de nous cultiver par le biais des mangas
- Le manga est une oeuvre littéraire au même titre qu'un roman ou qu'un roman graphique.
- Ça marche bien pour les BD alors pourquoi pas les mangas.
- Les manga peut très bien faire partir de la sauvegarde des mémoire car a travers un manga on peut viser un public qui ne voyais pas un grand intérêt pour l'histoire et que si le manga et très bien celui ci peut être intéressé par cela et il seras sûrement curieux sur certains détail de l'histoire
- Le manga est un genre littéraire comme un autre, il traverse les années et permet donc de faire découvrir l'histoire aux générations futures surtout aux personnes ne lisant pas d'autre genre littéraire, reportage, etc... C'est un support pour la mémoire.
- c'est un moyen de plus de palier à l'oubli, qui peut toucher les + jeunes ayant tendance à ne pas s'instruire sur un passé qui « ne les concerne pas »
- Oui pour moi cela participerait grandement à la sauvegarde des mémoires de la Seconde Guerre Mondiale étant donné que les jeunes lisent plus de manga et regarde plus d'anime qu'ils ne lisent des livres.(à part moi parce que... je sais même pas pourquoi haha ^^) (bon questionnaire ^^)
- Parler du sujet permet évidemment de garder la mémoire des événements et avec la popularité du manga, c'est une façon efficace de perpétuer la mémoire de ce conflit. D'autant plus que c'est un conflit très récent dans l'Histoire qui a encore une influence extrême dans la géopolitique actuelle (Chine/Taiwan/US - Russie/Ukraine) donc il est essentiel de sauvegarder cette mémoire pour à la fois limiter les impacts entre les acteurs cités plus haut mais aussi simplement par devoir de mémoire et respect envers les victimes des horreurs de la Guerre Mondiale (Juifs/Tziganes/LBGT/le peuple nippon/les civils...). Si cette mémoire doit passer par le manga, alors lets go.
- Ils permettent d'informer sur des événements historiques à travers une lecture + ludique. L'histoire peut adopter différents point de vue selon le but escompté de l'auteur (ex : point de vue allemand ou point de vue français)
- Les mangas touchant principalement les jeunes, ils peuvent les sensibiliser très tôt aux horreurs qu'on subit nos grands-parents et arrières grands-parents pour leur faire comprendre que de telles guerres ne doivent jamais avoir lieu à nouveau.
- En général, et même au travers de fictions, lire des oeuvres qui ont des liens historiques nous

informe sinon nous fais découvrir de nouveaux aspects du thème abordé. En l'occurrence le thème de la 2^{de} guerre Mondiale est super vaste et je pense que l'on peut apprendre beaucoup. De plus, je trouve cette atmosphère géniale pour des intrigues, de l'action et même, (et surtout !) des sentiments. Je suis déjà grand consommateur de BDs du genre, alors pourquoi pas des mangas ! Voilà, voilà, j'espère avoir aidé ^

- Les mangas sont des livres au même titre que des romans par exemple (c'est pas parce qu'il y a des images ou que c'est en format « dessin » que ce n'est pas sérieux). Les informations véhiculées dans les mangas peuvent participer également à la sauvegarde des mémoires de la Seconde Guerre mondiale.
- Intéressant à lire, sauvegarde de l'histoire réelle à travers le temps grâce à des œuvres « ludiques »
- Tout ce qui rappelle cette évènement préserve la mémoire générations après générations
- à la fois ça peut y participer si les faits historiques sont corrects mais à la fois ça peut avoir l'effet inverse si les sujets abordés ne sont pas véridique et servent à l'intrigue, donc à voir comment cela est apporté
- La sauvegarde de mémoires peut passer par divers supports, le manga en est un parmi tant d'autres. Cela pourrait être plus « intéressant » pour le jeune public en comparant avec les informations que l'on apprend dans les études
- car il est important d'en parler afin de conserver ces mémoires, le manga est un genre littéraire qui cible beaucoup les jeunes (et tout âge également) donc ça peut être très pratique pour l'apprentissage de cette période, pareil pour les anime. C'est une manière plus ludique d'en apprendre davantage sur la Seconde Guerre Mondiale, et ainsi, conserver les mémoires.
- Fiction ou non, une histoire sur la second guerre mondiale relate des faits et contribue à une pensée et une sauvegarde d'évènement qui ne doivent pas être oublié.
- Partager l'histoire peut importe de quel manière
- Je considère ce genre de thèmes très très répétitive dans la scolarité donc que cela sortent en animé/manga serait très utile pour que ce genre de thème soit plus attractif.
- Le manga est un format spécifique de littérature comme un autre, comme un roman il peut tout aussi bien traiter de genre historique puisque le fond de l'œuvre est très peu soumis à son format. (en plus les mangas ont des auteurs très majoritairement japonais et ce pays à une plutôt grande importance dans la seconde guerre mondiale. Ne serait-ce que pour la thématique des bombardement nucléaire et qui à beaucoup questionné et tourmenté par la suite)
- A mon sens, tout type d'œuvre artistique permet de maintenir en vie notre Histoire, si tant est qu'il respecte ses événements, ou tout du moins marque la différence entre le réel et le fictif.
- Bah c'est une façon où d'une autre dans savoir plus à ce sujet et puis peut être que pour certains ça va accrocher et d'autres pas, mais je trouve ça sympa d'avoir plusieurs supports pour parler d'un truc.
- Les mangas peuvent toucher un public jeunes et de tout âge si cela permet par la suite d'en parler d'y réfléchir ou juste de savoir que cela à existé je suis pour et je pense que ça rendrait plus accessible l'histoire
- J'aime certaine BD japonaise mais pas le style manga dans le graphisme et la rapidité de la mise en page. Pour ma par Jacques Tardi est un des meilleurs dessinateurs pour ce type de sujet.
- C'est une très bonne idée pour faire « découvrir » aux plus jeunes et aux personnes qui ne connaissent pas ce qu'il s'est passé pendant la guerre
- Permet de garder une trace écrite de ce qu'il s'est passé.
- Je pense que chaque genre littéraire apporte qqch de différent et donc que les manga participeraient eux aussi à la sauvegarde des mémoires
- Toute œuvre d'art est un marqueur de son temps. Donc n'importe quelle œuvre d'art qui évoque l'Histoire est suffisante à la sauvegarde de la mémoire. En forçant le trait, si tout disparaît un jour et qu'on ne retrouve que ce manga, il permettra de comprendre le passé.

- Les mangas sont énormément consommés par les jeunes donc je pense que ces gens-là pourraient les aimer, les conseillers aux autres etc... Ainsi (selon moi) cela ne nous ferons pas oublier certaines atrocités commises et penserons aux victimes.
- Le manga, comme tout les autres genres littéraires est un art. J'ai l'impression de refaire ma question de philo de bac mais l'art permet à tous une accessibilité ludique à notre histoire par exemple. Que ça soit alors l'autobiographie de Primo Levi à un manga, il en faut pour tout les goûts, et il ne faut pas fermer la porte à n'importe quelle approche de l'art. Donc des mangas historiques je trouve que c'est une bonne idée et ça contribue à la sauvegarde de notre passé.
- Chaque chose écrite reste dans le temps donc les mangas sont aussi des sauvegardes
- Elle permet de ne pas oublier et mettre en avant ce que nos ancêtres ont vécu
- Il ne faut je pense, pas confondre manga et histoire le manga est fait pour divertir et non pas un recueil historique
- Format accessible pour le plus jeune age, plus de facilité à lire contrairement aux livres. Si l'histoire et le contexte est fidèle à l'époque ça peut en effet participer à cette sauvegarde
- Permet d'attiser la curiosité des lecteurs sur certaine partie moins connue de la guerre
- Un écrit, peu importe sa forme, qui permet de ressasser des faits historiques constitue pour moi un moyen de participer à la sauvegarde des mémoires de la Seconde Guerre mondiale
- *
- Comme tout style littéraire, ça contribue à garder une trace de ce qu'il s'est passé donc que ce soit des lignes ou des dessins, l'objectif est le même (en prenant seulement en compte la thématiques des témoignages etc... mais pas celle de la fiction)
- En quelque sorte cela permet aux jeunes générations d'en savoir plus sur le sujet tout en lisant un livre qu'ils apprécient. Dans un sens, ils apprennent sans réellement le savoir
- un témoignage reste un témoignage quelle que soit la forme dans laquelle il est présenté
- Elle permette aussi de raconter une histoire
- J'en pense que ces mangas pourraient nourrir la culture d'un jeune public qui n'irait pas se renseigner dans une bibliothèque, sur un reportage tv etc..
- Cela apporte une trace de plus logique qui permet d'apprendre de façon intéressante sur la guerre
- Tout n'apprécie pas lire des articles ou regarder des documentaires à ce propos, cela toucherait donc plus de personne ce qui amènerait à avoir plus de personne possédant des connaissances sur la 2^{de} guerre mondiale
- Lire un manga est un passe-temps sympa et allier l'agréable à la culture est une bonne idée, on retient plus facilement lorsqu'on se sent pas «forcé» et qu'on lit ça par envie personnelle
- Je pense que par conséquent les mangas de ce genre sont idéales pour la sauvegarde des mémoires de la Seconde Guerre mondiale
- Je trouve que c'est encore plus facile de lire un manga par rapport à un roman par exemple de part le nombre de pages moins important et la présence d'illustrations.
- De plus je pense que le style manga permet de donner un goût à la lecture à ceux qui n'ont pas envie ou n'aime pas lire des œuvres complexes.
- C'est aussi peut-être plus facile de comprendre et d'imaginer ce qu'il s'est passé, le quotidien durant la guerre lorsque l'œuvre est illustré, courte et dans un format original type mangas et même animés (même si ce n'est pas la question) Tout support est bon pour entretenir les Mémoires de la Seconde Guerre Mondiale, c'est aussi le cas pour les mangas
- C'est une autre forme de récit, tout aussi intéressante que les romans.
- Oui, cela peut nous rappeler certains éléments de celle-ci
- Parce que cela reste un écrit qui témoigne de ce qu'il s'est passé à cette période là (si ce n'est pas de la fiction) au même titre que des livres «classiques»
- tout média aide à la sauvegarde certain plus que d'autres
- Je pense parce que ça donne une vision de la seconde guerre mondiale, même si c'est un style «différent» que ce qu'on peut voir d'habitude
- Je pense que les mangas de ce genre participent également à la sauvegarde des mémoires de la Seconde Guerre mondiale étant donné qu'ils permettent de revivre des moments

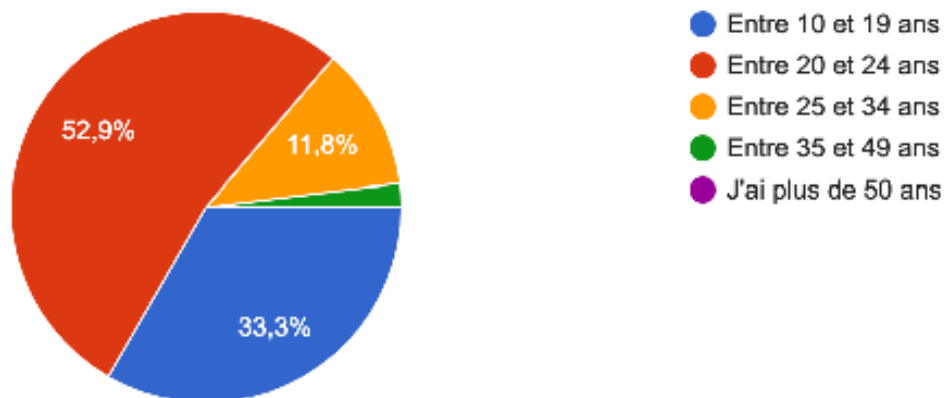
historiques importants, et ici, tout en s'amusant. Les mangas comme ceux-là permettent à ceux qui ne s'intéressent pas par eux-mêmes à ce sujet (et qui lisent de nombreux mangas), de découvrir de nombreuses choses en passant par cet art. Par exemple, si quelqu'un décide de lire un nouveau manga et qu'il trouve que celui-ci à l'air intéressant, il va potentiellement accepter de le lire, tout comme un autre manga qu'il ne connaît pas et qui à l'air intéressant (qui pourrait très bien parler de combats de rue). En effet, je pense que beaucoup de personnes se refoulent lorsqu'elles voient de grands textes en guise de description d'un objet par exemple. Et contrairement à cela, les mangas permettent de se retrouver dans l'action de l'histoire, avec beaucoup d'images et pas de paragraphe posé d'un seul coup (alors que les dialogues sont, eux, posés en «crescendo» afin de suivre l'intrigue sans s'en détacher) ; le lecteur peut aussi se mettre dans la peau d'un/des personnage(s) s'il le souhaite. (J'espère que cette réponse n'est pas hors sujet).

- La sauvegarde des mémoires de la seconde guerre mondiale, quel que soit l'art utilisé, est importante pour ne pas oublier
- Je n'ai pas vraiment d'argumentation
- Le manga est comme d'autres genres littéraires, il peut retranscrire beaucoup de choses dans son propre style et peut donc attendre un public différent sur un même sujet.
- Car cela pourrait intéresser toutes catégories de personnes pour ce genre d'histoire de l'Homme
- Le travail de mémoire peut être transmis à travers tout les arts
- Tous les supports pour éviter l'oubli sont les bienvenus
- Le manga, comme les autres genres littéraires, est légitime pour parler de l'Histoire : il peut montrer des images (reproduites), citer des textes historiques, être informé, pertinent et beau, et donc apte à transmettre une partie de l'Histoire.
- La Seconde Guerre mondiale agit sur la nature même de l'écriture. Je pense que les souffrances et les chocs post traumatiques dues à la violence des faits a imposé « le mot » comme outil d'expression, ce qui permet de délier les langues et d'ouvrir les débats. La littérature au sens large contribue à la sauvegarde de la question de la mémoire et la vulgarise en quelque sorte.
- Tout récit quelque soit son format participe à l'entretien de la mémoire des événements du passé
- Vu de la façon dont le manga a permis au secteur «Bande dessinée» de performer en 2021, quoi qu'on pense du manga il faut admettre que c'est un genre qui fonctionne terriblement bien, et que si c'est la façon dont les éditeurs peuvent toucher le plus large public et sauvegarder les mémoires, il faut essayer de se positionner sur le genre. Attention peut être à ne pas essayer de faire du spectaculaire ou à dénaturer complètement le message porté par le manga. En tout cas l'idée n'est pas inintéressante, si ton étude de marché et de concurrence t'indiquent qu'il y a bien une place à prendre :)
- A partir du moment qu'un livre (manga, BD, roman) est publié, cela restera dans la mémoire de certaines personnes...
- Bien qu'elle peuvent être adaptée en fiction ce genre d'histoire nous permet de nous souvenir et nous rappelle les horreurs des guerres.
- Ça permettrait à un public plus jeune de plus s'informer sur cette période
- Ceci est une réponse test mais elle compte quand même
- Car c'est un bon moyen memotechnique
- Je n'ai pas entendu parler de manga qui traitent ce sujet là donc impossible de dire oui
- Pour moi tout type de récit regroupés autour de la seconde guerre mondiale est intéressant à lire et à connaître !
- On sait qu'aujourd'hui les jeunes sont pas attirés par les mangas et un manga sur la 2nd guerre serait un bon moyen pour continuer l'apprentissage sur ce sujet pour les jeunes mais aussi pour n'importe qui qui est intéressé par ce sujet ou veut découvrir ce sujet
- Je pense que tout écrit (mis à part les écrits négationnistes...) traitant de la Seconde Guerre mondiale participe d'une manière ou d'une autre à la sauvegarde des mémoires. Que ces écrits existent sous des formes variées est une très bonne chose, il y en a ainsi pour chaque

lecteur, pour celui qui préfère les essais, celui qui se passionne pour les romans fictionnels, ou enfin celui attiré par l'image et à qui bande dessinée ou encore manga plaira davantage. Pour en revenir au manga, le genre se développe de manière exponentielle, aussi je trouve particulièrement intéressant que des mangas historiques soient publiés, permettant alors de participer au devoir de mémoire.

- Cela permet de conserver un souvenir des atrocités passées
- Le sujet des mémoires est souvent abordé durant les cours d'histoire. Malheureusement cela n'intéresse pas souvent la jeune génération. Le manga pourrait permettre de parler de mémoire avec un outil qui plait aux plus jeunes.
- Que ce soit de la fiction, une œuvre inspirée de faits réels ou des biographies, il est, à mon sens, évident que l'art (en tout genre, mangas y compris) participe à la sauvegarde de la 2^{de} Guerre Mondiale, comme n'importe quel événement historique. C'est quelque chose qui me semble réellement important pour garder en mémoire des événements passés qui font partie de l'histoire du monde. Les cours et les livres d'histoire n'ont jamais passionné beaucoup de personnes, faut l'admettre. Alors, j'imagine qu'un format différent comme un manga avec, ne serait ce, que des personnages attachants pourrait convenir à certains et même les passionner !
- Je sais pas
- Ça laisse une trace écrite
- Je pense que les mangas participent à la sauvegarde de la mémoire de la WW2, parce qu'aujourd'hui encore des analogies sont faites par des personnes publiques sur la guerre (nous avons pu le constater avec le covid avec les comparaisons des juifs et des non vaccinés) il me semble donc important que des ouvrages, peu importe leur forme, paraissent encore sur ces sujets afin d'éviter cela.
- Fictifs ou non, mangas ou non, l'Histoire avec un grand H se doit d'être sauvegardée, sous toutes ses coutures. La Seconde Guerre Mondiale est depuis toujours un sujet littéraire régulier. Mais il est vrai qu'aucun manga sur ce sujet ne me viendrait à l'esprit. En revanche, cela doit et se doit d'exister puisque le public concerné par les mangas est relativement jeune. Le manga sert donc ici de support littéraire adapté pour une nouvelle génération (génération qui, malheureusement, semble perdre de vue notre Passé).
- J'aurais eu tendance à dire que cela dépend, un bon manga, bon scénario, aux faits avérés participera à la sauvegarde des mémoires d'événements historiques importants comme la Seconde Guerre mondiale, là où un manga mal construit et renseigné produira l'effet inverse... Je pense à la littérature qui participe elle-aussi à sauvegarder ces mémoires : L'Espoir de Malraux, Les soldats de Salamini de Javier Cercas, Pour qui sonne le glas d'Ernest Hemingway, etc.
- Car chaque livre peut contribuer à un mémoire que celui-ci soit en bd, roman, manga...
- Si l'histoire est bien retranscrite sans être un copié-collé de ce qu'on trouve dans les livres d'histoire (et pas non plus trop enjolivée par de la fiction inutile), cela peut participer à la sauvegarde des mémoires de la 2^{WW}, aussi bien auprès des jeunes que des adultes. (Je ne lis pas du tout de manga mais ça me fait penser à la BD Spirou d'Émile Bravo qui traite de ce sujet)
- Je pense que chaque livre que ce soit sous forme de roman, biographie, bd, manga^ peuvent contribuer à un mémoire historique car cela reste une trace de l'histoire qui reste très intéressante à lire peu importe le format.
- Les mangas, comme toute autre œuvre littéraire et/ou artistique peuvent participer à la sauvegarde de nos cultures et patrimoines à travers le temps. De plus, si l'œuvre est populaire, elle pourra potentiellement toucher les nouvelles générations à travers le temps, ce qui favorisera la diffusion de ces mémoires.
- .

Q.13 : Pour terminer, quel âge avez-vous ? (102 réponses)



Q.14 : Quel est votre genre ? (102 réponses)



TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	4
SOMMAIRE	5
 PARTIE 1 - MÉMOIRE DE RECHERCHE	 7
INTRODUCTION	8
I- LA PLACE DES RÉCITS SUR LA SECONDE GUERRE MONDIALE DANS L'ÉDITION	
DE MANGA EN France	17
1- Évolutions des publications depuis 1945	17
A- Les textes originels japonais : des années 1970 à 2010	17
B- L'essor des publications en France : les années 2000	22
2- Une sous-représentation de la thématique face à l'offre globale actuelle	25
A- L'état actuel du marché de l'édition du manga	25
B- Les habitudes de lectures dans le secteur du manga	27
3- Panorama des maisons éditrices de mangas sur la Seconde Guerre mondiale en France	30
A- Constat actuel : quelles maisons d'édition publient cette thématique ?	30
B- Les maisons d'édition absentes de ce panorama	34
C- Les mangakas publiés au sein de ces maisons d'édition	35
II- LES MÉMOIRES À TRAVERS LE MANGA : ANALYSE COMPARÉE DU CORPUS	37
1- L'incarnation des personnages : entre victimes, héros et agresseurs	44
A- La représentation du peuple victime de la guerre	44
a) Le peuple japonais dans la fuite	46
b) La mort au quotidien : le peuple victime des attaques militaires	49
c) Les civils et les étrangers, les courageux guerriers de l'ombre	52
B- Les militaires japonais en tant que héros de guerre	58
a) L'organisation des corps d'armée	59
b) Les variations de comportement au fil de la guerre	64
C- L'ennemi et sa position d'agresseur	67
2- L'atmosphère graphique : un univers qui reflète la réalité de la guerre ?	70
B- La transposition de l'horreur des attaques	72
a) L'utilisation d'armes de guerre	72
b) Le dramatique sort d'Hiroshima : comment représenter la bombe	

atomique dans le manga ?	74
3- Les discours des personnages : vérités assumées ou cachées ?	77
A- La violence verbale qui accompagne l'image	77
a) La violence verbale entre Américains et Japonais	77
b) La violence verbale entre les Japonais	78
B- Le quotidien des personnages : les conséquences de la guerre au fil des ans	80
a) Les discours de gloire et d'espoir de victoire	80
b) Les discours de personnages épuisés	81
C- Des discours accompagnés d'informations historiques	82
III- ENTRE TÉMOIGNAGES ET FICTIONS : QUE RETIENT LE LECTEUR ?	87
1- Les témoignages : des déclarations fiables ?	87
A- L'engagement vif et personnel des mangakas à travers leurs récits	87
B- Le rôle de l'éditeur dans la transposition de ces mémoires	91
a) Les éditeurs japonais	91
b) Les éditeurs français	92
2- Les fictions : des reproductions fidèles ou une minimisation de la réalité ?	93
A- L'engagement des mangakas : réduction, égalité, ou supériorité face aux témoignages ?	94
B- Le rôle de l'éditeur dans la transposition de ces mémoires	96
3- Des angles d'approche différents, un enjeu similaire ?	97
CONCLUSION	99

PARTIE II – PROJET ÉDITORIAL **100**

I- INSCRIPTION ÉDITORIALE : LE MANGA HISTORIQUE ET ÉDUCATIF AUX ÉDITIONS KANA	102
1- Définition du concept éditorial	102
A- Créer une nouvelle série en coproduction : La Longue vie de l'Higanbana de Fumiyo Kôno	102
B- Objectif et public visé	103
C- Analyse de marché : existe-t-il des projets similaires ?	104
2- La maison d'édition : qui sont les éditions Kana ?	105
A- Histoire de la maison d'édition	105
B- La concurrence sur le marché du manga	107
3- Les intervenants directs : une mangaka et un historien	108
A- Une mangaka de renom : Fumiyo Kôno	108
B- Faire appel à des professionnels : l'intervention de spécialistes de la Seconde	

Guerre mondiale	110
II- SUIVI DU PROJET ÉDITORIAL	112
1- Détails techniques de l'ouvrage	112
A- Le format : innovation ou standardisation ?	112
B- Le choix du papier : bloc interne et couverture	112
C- Le tirage et le prix de vente	114
2- Rétroplanning et compte d'exploitation	114
A- Le rétroplanning	114
B- Le compte d'exploitation	117
3- Préparation de copie et correction	117
A- Le chemin de fer	117
B- Le texte et l'ambiance graphique : des demandes particulières à faire à notre mangaka ?	126
C- Les premières épreuves	127
4- Mise en page	130
A- La jaquette, la couverture et la quatrième de couverture	130
B- Le bloc interne	133
III- COMMERCIALISATION ET COMMUNICATION	134
1- Diffusion et distribution	134
A- Des structures adaptées	134
B- L'argumentaire de vente	134
2- La communication directe	136
A- La presse	136
B- Évènements autour du projet	136
3- Communication digitale	137
A- Les réseaux sociaux	137
B- Le site internet	137
C- La newsletter	138
BIBLIOGRAPHIE	139
ANNEXES	146
TABLE DES MATIÈRES	158